M. Begin n'écarte pas l'éventualité d'un conflit avec la Syrie

Petie relation son projet

*** ** sattan dure contrale nucleaire

LIRE PAGE 4 Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur: André Laurens

3.50 F

5. EUE 0 ES ITALIENS TSET PARIS CEDEX 09 Téles Paris 0° 68672 C.C.P 6207 27 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Le réveil de l'or

Pour la première fois depuis le début de l'année, le cours de l'or a refranchi la barre des 400 dollars l'once, ponr atteindre 411.50 dollars mardi 24 août à Londres.

La hansse s'est étendne à l'ensemble des places finan-clères, y compris à Paris, on le lingot d'un kilo s'est négocié mardi après-midi à 88 000 F, s'adjogeant alns 4800 F (près de 6 %) en une seule séauce. Il retronve ainsi les niveaux auxquels il se traitait au débot du mois d'outobre 1981, lorsque la suppres-sion de l'anonymat sur les transactions avait fait chuter le lingot de 94 795 F à 87 368 F en quarante-huit heures.

En l'espace d'une dizaine de jours, les cours du métal fin ont progressé de 70 dollars environ, compensant ainsi la lourde ebute (20 %) qu'ils avaient subie pendant le pre-mier semestre 1982 et qui avait ramene le prix de l'once à 317,50 dollars le 21 juin dernier, alors qu'il était de plus de 400 dollars au début de

Indépendamment des effets haussiers que penvent avoir sur la courbe de l'or des évé-nements tels que la situation an Proche-Orient on les répereassions financières de l'endettement du Mexique, cette vigoureuse reprise est essen-tiellement due à la baisse des tanx d'intérêt confirmée depuis plus d'un mois aux Etats-Unis et à l'affaiblissement du dollar qui doit normalement

Jusqu'à present, l'or était les autres formes de placements monétaires en dollars qui offraient une rémunéra-tion de 6 à 7% en termes

de conduite qu'elle s'est tracée : la rigueur monétaire.

La réforme de l'épargne Le plan antiterrorisme

- Création d'un compte en actions
- Remplacement de l'avoir fiscal par un crédit d'impôt
- Relèvement de 3000 à 5000 F de l'abattement sur les revenus d'obligations

M. Delors devait présenter, au couseil des ministres da mercredi 25 août deux communications, l'une sur la sortie du blocage des prix et des revenus, l'autre sur la réforme de l'épargne, qui devrait déboucher sur un texte de loi.

En l'état actuel, ce projet qui vise à canaliser l'épargne vers des placements à long terma, tout en favorisant le financement des entreprises, comporte, notamment, la création de nouveaux produits d'épargne (comptes d'épargne en actions, certificats d'investissament, titres participatifsi et qu'un certain nombre de simplifications en matière d'augmentations de capital et d'actions à dividende prioritaire sans droit de vote.

Il prévoit des mesures d'ordre fiscal telles que le remplacement de l'avoir fiscal par un système da crédit d'impôt, l'allégement du dispositif d'imposition des plus-values par une taxation uniforma de 15 % et le relevement de 3 000 F à 5 000 F de l'abbatement sur les revenos d'obligations qui contincent à bénéficier du prélèvement libératoire de 25 %.

Enfin, le tany du prélèvement libératoire applique aux bons de caisse, bous du trésor et comptes à terme est majoré, tant pour les placements nominatifs qu'anonymes.

Le premier ministre devait, d'autre part, présenter une com-munication sur le programme de travail du gouvernament, regroopé eu quatre grands chapitres. Dans le premier, relatif anx institutions, soot inscrites la

démocratisation du secteur public, la décentralisation dans les DOM, l'élaboration du statut des grandes villes (dont Paris, Lyon et Marseillel et des villes nouvelles et la mise sur pied d'un projet de loi d'orientation de l'enseignement supériaur. Le deuxième chapitre, économique, prévoit le renforcement

de l'appareil de production, la préparation de IX. Plan et la réorientation de l'épargne vers l'investissement productif. Le troisième chapitre concerne « de nonvelles avancées

sociales • relatives à l'insertion des jeunes de seize à dix-huit ans dans la vie active, à l'extension des droits des femmes et des consommateurs et à l'amélioration du sort des handicapés, notam-Enfin, en matière internationale, le premier ministre souhaite développer les moyens de rayennement de la France à

> procurer de nouvelles sources d'investissement aux entreprises.

> > SERGE MARTI. (Lire la suite page 22.)

Le commissaire Robert Broussard entre au cabinet de M. Franceschi

M. Prouteau détaché à l'Élysée

Troia policiers font désormais partia du cabinet de M. Josaph Frenceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publiqua. Il s'agit da MM. Broussard, ancien chel de le brigede entigang. Monata, qui a élé secrétaira général da le Fédération autonome des syndicets de police, at da M. Duraud, commissaire principal de police (lire page 24). Cea nominations, einsi que calle du chel d'ascadron Christian Proutaeu comma consailler lechnique au cabinat du président de la République, établissent las responsabilités de checun dans la lutte antiterrorista. M. Prouteau ast chargé d'una double mission : l'une d'études sur le larrorisma at l'eutre da prolection du chef de f Etet. Il se confirme ainsi que M. Franceschi sara le véritebla « ministre de la police ».

Le gardien du président

Le chel d'escadron Christian Prou- en mettant un terme aux rum teau no sere pas le « petron » de le lutte anilterroriste. Le modéle italien n'e pas été retenu : l'Elysée ne veut pes d'un genéral dalla Chiese à le française. En signant, mardi 24 sout, un arrêté nommant M. Prouteau conseller technique de son secrétarial général, le président de la République a mis un terme à une semaina M. Provieeu dirigera es = mission de coordination, d'intermation et d'action contre le terrorisme », certes « en ilaison » avec les différents ministères, male sans être la - correspondant e de ceux-cl. En cleir, sa mission sera une mission d'études plus tournée vers le réflexion, l'anatyse et les propositions que vers l'ection. Une • mission en altitude •, confie un conseiller.

A cet égard, le chet d'escadron Proutesu possède certains atouts, il a su l'occasion, à la tête du groupe d'intervention de la gendarmerie neflonele (G.I.G.N.), de réliéchir terrorleme et eux possibilités d'ection de groupes terroristes décidés. La présidence de la République ettend de ce spécialiste des notes, éventuellement un rapport. Segement, le durée da sa mission n'e pas été ennoncée. Sera-t-elle temporeire? Telle serait l'idée de M. Mitterrand. Elle devrait toutefols durer si la vague terroriste qui heurte le France persiete. Des spécialistes du renseignament estiment que les services françois mettront deux ou trois ans à bien s'informer sur des réseaux Jusqu'à présent négligés. Le nouveau titre de M. Prouteau.

aux Interrogations, marque aussi le fin d'un débet - technique .. Il avait, en effet, été question que le « gendarme de l'Elysée - s'intègre au cabinel du nouveeu secrétaire d'Etal à la sécurité publique dans une equipa - légère et de choc -. Finalement, ce gendarme ne travalllera donc pas au coude è couda avec les policiers. Le secrétariat d'Etat e sans doute hésité devant la grogne de la plupart des syndicats da policiers. En se mettant eu travail, M. Joseph Franceschi n's pas voulu heurter la sensibilité policière. Le renoncement au chef d'escadron Prouteau participeralt ainsi d'un souci de cierification. Est-ce un retour du batencier? Un « grand life » occupers en définitive la place

nique suprès de M. Frenceschi. Ces données ne modifiant pas profondément le plan de lutte antitarrorlete annoncé per M. Mitterrand mals lul donnent sa perspectivo. M. Franceschi sere ainsi le vrai patron de le police et de cette lutte implacable - contre le terrorisme el sa cohorte d'ettentats en lout genre Le chef d'escadron Prouteau pour as part eu palais de l'Elysée œil - de M. Mitterrand C'est-d dire un technicien qui sulvra le dossier et auggérera des solutions

pour laquelle on avail pensé au chef d'escadron Prouteau. La commissaire

Robert Broussard doit, en effet, occu-

per le fonction da conseiller tech-

LAURENT GREILSAMER,

La crise de l'A.S. Saint-Etienne

M. Rocher a financé des campagnes électorales

L'affaire de la -culsse noire - de l'Association sportive de Saint Etienno connu, mardi 24 nout. ou n o u v e a u rebondissemant. MM. Michel Durafour et Lucien Neuwirth, anciens dépn-tés U.D.F. et R.P.R. de la Loire. oot reconnu qu'ils ovaiant reçu pour linancer leurs campagnes élactorales, des fonds provenant, pour le premier de M. Roger Rocher, ancieu président de l'A.S.S.E., pour e second de plusieurs administrateurs sportifs dont certains administrateurs de I'A.S.S.E.

Logique, dit M. Michel Durafour, ancien maire de Seint-Etienne. « Tout à lait normal et légiture, », ejoute M. Lucien Neuwirth, président du conseil génèral de la Loire. Ces deux anciens dépotés de la Loire. l'un UDP., l'antre R.P.R., ne s'émeuvent guère des « révélations » faites par M. Roger Rocher, ancien président de l'Association sportive de Saint-Etienne, aux policiers qui l'interrogent sur l'utilisation des fonds de la « calsse noire » du clob de footbail.

M. Rocher a alimenté les caisses de leurs comités de soutien a, afin de participer au finance-ment de leurs campagnes élec-torales, Et alors ? répondent-lis en chœur. M. Durafour reconnait en chœur. M. Durafour reconnaît que M. Rocher a contribué à ses campagnes législatives de 1978 et 1981. M. Neuwirth coovient que le candidat qu'il était e reçu de l'argeot de plusieurs administrateurs de clubs sportifs, mais précise que M. Rocher ne lui a jamais rien remis personnellement ».

Il o'est un mystère pour personne que la plopart des candi-dets eux élections nationales dats eux elections nationales — législatives, présidentielle — fout appei à la générosité de leurs militants et de leurs électeurs potentiels. Compte tenu du coût d'une campagne électorale, cela o'a rien de choquant dans la mesure où ose souscriptions sont organisées eur la base de dona-tions personnelles Aireis M. Coorganistes dur in base de dona-tions personnelles. Ainsi M. Ro-cher. « homme do centre », tel qo'il se définit, e u ra i t versé 500 0. francs à M. Durafour en

JEAN-YVES : HOMEAUL

(Lire to suste page 8.) (Live to suite page &)

Une stratégie pour l'emploi

par JEAN LE GARREC (*)

Le chômage frappe les jeunes plutôt que les salaries d'âge mur, les femmes plotôt que les hom-mes. Des lors, à laisser le mai mes. Des fors, à laisser le mai empirer, on court le risque de tomber dans une société duale où à l'angoisse des uns fait pen-dant l'indifférence des autres. Cette angoisse imprègne une par-tie du corps social; dans des régions ou des milieux plus par-

(*) Ministre délégué suprès du premier ministre, chargé de l'emploi.

que profondément des enfants au

que profondément des enfants au moment le plus délicat où se forment les esprits. Apporter une repouse implique l'affirmation d'une volonté et d'une confiance dans la mobilisation nécessaire de toutes les énergies.

C'est pour cette raison que le gouvernement a mis, depuis un an, la lutte pour l'emploi eu centre de son action et poursuivi evec constance une politique de développement économique et

développement économique et industriel. L'action de ralentissement de L'action de ralentissement de l'inflation que nous menons actuellement vise à aller au-deià des premiers résultats obtenus en la metière. Le maintien des grands équilibres est en effet une condition nécessaire de la groissance et de l'emploi.

Mais la croissance ne peut pas à elle seule, nous ramener vers le plein-emploi. Pour un taux de croissance donné, il subsiste toolours un écart entre le volume

d'emploi potentiel et le volume d'emploi potentiel et le volume d'emploi effectivement réalisé. Il feut que cet écart soit le plus petit possible. C'est le rôle de la politique de l'emploi, dont le voupolitique de l'emploi, dont je vou-drais tracer les perepectives immédiates pour la rentrée.

1) Eviter un chômeur indem-nisé eo créant un emploi, rela économise environ 70 000 francs par an. Aider à la création oo à la saovegarde de l'emploi doil être la priorité, afin de sortir du cycle infernal : chônage, indem-nission alongdissement des charnisation, alourdissement des char-ges sociales des entreprises, perte de rentabilité.

de rentabilité.

Dans ce cadre-là c'est principalement dens l'industrie que sara gagnée la bataille pour l'emploi. Bien entendu, il ne faut pas pratiquer la subvention pour la subvection. L'emploi industriel aidé doit s'inscripe dans un content de rentabilité. contexte de compétitivité A cette condition, un tel soutien apporte à l'entreprise un « plus » et à l'économie un enrichissement réel

(Live la suite paga 21.)

AU JOUR LE JOUR

Il faut exorciser les mots. Sinon, ils risquent de se venger. La Haute Autorité, les vieux de l'Europe connaissent. Elle presidatt ouz destinées de la CECA - un e méli-mélo de charbon et d'acier », avail dit le général

MÉLI-MÉLO

des Communautés euro-

On l'a ressortie pour l'oudiovisuel. Un « méli-mélo » moins pondéreux, mois de belle toille. Les jemmes, neureusement, savent mieux déde Gaulle, — avant d'être fondue dans la Commission vider les écheveaux.

A PROPOS DE LA RÉÉDITION DES «FIANCÉS»

Manzoni la peste et la torture

falls que deux textes essentiels de Menzoni viennent de paraître elmui-On salt, quoique généralement sans l'evoir lu, que les Fiancés sont le chef-d'œuvre du plue prand prosateur Italien du siècle demier. En revanche. conneît-on, ne fût-ce que de nom, l'Histoire de la colonne infâme ? L'occasion est bonne de fire simultanément cas deux livres qui se complétent, d'autant misux qu'ile ont été écrits dans un même mouvement.

Alessandro Manzoni (né et mort à Milan, 1785-1873) consacra quelque vingt-cinq ans de sa via è claborer. à construire et à écrire ! Promessi Sposi, ces Flancés qui, publiès une première lois en 1825 soue un autre titre, na sortirent en édition définitive qu'en 1840. Ce gros roman historique qui, depuis sa parution, est sans nul doute la livre le plus connu en Italie.

Les hasarde de l'édition cont ainci le seul texte véritablement populeire de toute le littérature Italie en scène les amours de deux jeunes gens, Renzo et Lucia ; un hobereau qui e'est épris de la jeune fille e'oppose à leur union, ce qui entraîne, evant un heureux dénouement, une très longue série da péripéties, mobilisant des dizalnes de person-

neges de tous ordres. En prenant ses héros dans le petit peuple de la province de Milan, en les situant eu début du dix-septième siècle, Menzoni, qui feint d'être le simple copiste d'un anonyme manuscrit, n'e pas choisi le solution la plus simple, mais celle qui lui permettait, comme îi le souhaitait, de joindre l'Invention romanesque à le reconstitution minutieuse d'une période perticulièrement troublée de l'histoire du duché de Milan, autour de 1630,

MARIO FUSCO.

(Lire la suite page 18.)



en des termes

et de notre vie

quotidienne.

d'une rare vivacité,

est au cœur de l'actualité

signe que le débat

Rêvons-nous de devenir Porto-Ricains?

E me réjous que les idées de Jack Lang, telles qu'alles ont été formulées à Maxico, aient été adoptées par la très grande majorité des délégations nationeles. J'esoère seulement ou elles ne resteront pas lettre morte ou vœux pieux car combien de « congrès contre l'impérialisme culturel » n'ont été que des exutoires pour « paroles verbales »...

Je passe rapidement sur les reproches-rengaines d'opportunisme et de nationalisme étroit. D'abord parce que, voilà vingt ens que nous sommes un certain nombre à réciamer une politique comme celle de parce que à l'opposé de tout repli frifeux. nous préconisons une ouverture de notre pays, de notre culture, de nos écoles, de nos écrans, grands et petits, à TOUTES les cultures étrangères, à TOUTES les influences exté-

Ce qui est nouveau depuis certain mai 68, c'est qu'aujourd'hui les plus fermes partisans de notre eméricanisation culturelle ne sont plus seule ment à droite mais eussi, parfois, à gauche, en particulier chez les repentis du gauchisme. Jamais, en tout cas, ils ne répondent à nos arguments, ne répliquent à nos chiffres, ne cherchent à dialoguer pour déboucher sur des comparaisons lovales. Toujours, nous les voyons développer et ressasser des raisonnements « de biais » fondés sur la confusion des genres, la jeu sur les mots at l'inversion du sens des termes.

Comme Dominique Noguez l'expliquait dans son articles, « L'encre des peuples > paru, dans le nº 2 de FilmAction numéro consacré aux « Ecrans colonisés » : ils procèdent constamment à des « pensées truquées ». Comparant ce qui n'est pas comparabla, faisant semblant de voir les cibles à des endroits où personne n'en a mis. Personne, par exemple. n'a jamais demandé que l'on mène une e lutta anti-imperialista y contre Dashiell Hammett, ni contre William Irish, ni contre Chandler, pour ne rien dire de ..: Proust, Joce, Kafka ou Fanikner I C'est pourtant ce que sembla suggérer Guy Konopnicki dans son article « A des années lumière » paru dens Le Monde du 7

Pasée trumiée encore : on a pu entendre ces demiers mois dans l'émission « Droit de réponse », de Michel Polac, Olivier Todd proclamer que, « en cina mauvais films français et cina bons films américains ». « il cinq minebles télé-films ou feuilletons américains et cinq bons films venus de divers horizons, dont l'un pourrait d'ailleure être nordaméricain, que nous propose-t-on de choisir?

Un énorme appareil commercial

Et pourquoi ne dénonce-t-on jamais le « nationefisme étroit » des Américains eux-mêmes ? Correspondant de la revua new-yorkaise Cinéaste, je sais combien les progressistes eméricains, nos alliés et nos amis, éprouvent de difficultés pour faire apprécier aux États-Unis des films qui ne soient pas « bien de chez eux » maie en langues indigènes sous-titrés en englais.

Que les Américains, comme l'indique Guy Konopnicki, aient su tirer parti de leur cosmopolitisme ethnique, c'est possible, meis croit-il qu'ils auraient pu imposer leurs films à la plus grande partie de la planète, indépendamment de leur quelité, sans l'énorme eppareil de leur distribution commerciale et de leur force de frappe publicitaire et sans empêcher, comme l'e démontré dans The international Film Industry l'Américain Thomas Guback, l'épanouissement normal d'eutres cinémes nationeux ?

Et comment Guy Konopnicki peutaffirmer que le cinéma américain « a brassé des mythes de tous les pays », alors qu'il a trop souvent, au nom de la culture WASP, caricature les autres peuples dans des portraits stéréotypés, en particulier les Latino-Américains, toujours présentés comme inférieurs, les Asiatiques, barbares, pour ne rien dire des Noirs qui, aux États-Unis mêmes, n'ont accès que depuis peu à l'expression

par GUY HENNEBELLE (*)

cinématographique, et à la portion congrue ? Je ne ma penche sur le destin de mes (possibles) ancêtres les Gaulois que quand je me plonge dans Astérix, et je ne m'enivre pas chaque matin des grandeurs (supposées) de le Révolution française, mais je ne vois paa a *priori* pourquoi la querre de Sécession serait plus vénérable qu'icelle, ni pourquoi le trait de Walr Disney serait e priori plus attrayant que celui de Laguionie ou des meilleurs spécialistes de l'Est, polonais par exemple.

Je ne sais pas si la culture française est spécialement « rurale ». mais je doute qu'on puisse la réduire aussi sommairement à catte seule dimension pour l'opposer, en la dénigrant lie « Va donc, hé paysan ! » n'est pas loin) à le « culture urbaine américaine ». N'est-ce pas pour le moins manichéen ? Et en quoi le fait d'être Parisien (le bella affaire, je le suis aussi, et alors ?) epporte-r-il à notre auteur « une once de plusvalue », comme dirait Brassens lun chanteur français, excusez du peul ? Guy Konopnicki ne s'est-il jamais demandé si la culture française ne sereh pas d'aventure plus riche et plus bigarrée si l'hégémonie parisienne n'evait reboté et exténué les cultures régionales : le cinéma de Pagnol n'est-il pas pervenu à l'universalité ?

Quant à écrire que « la plus nulle des revues de Broadway surclassera toujours l'affligeant spectaels de danses flokloriques en sabots », voilà à nouveeu un example de pesée truguée... Que Guy Konopnicki relise la Portrait de colonisé, d'Albert Memmil; il s'y reconnaîtra dans sa propension pour le masochisme ne

Mais ce n'est pas tout. Voici que papa Marx, que l'on croyait enterré au cimetière du Goulag (circus) est axtirpé de sa tombe et mobilisé pour la défense, o cocasserie, da l'impérialisme américain I Jeu sur les mots, disais-je plus haut : qu'on en juge.

(*) Auteur de les Cinémas africains en 1972, coauteur de les Cinémas de l'Amérique latine. Fondateur de la re-Vac Cinem Action.

Marx écrit ; « L'étroitesse et l'exclusivisme netionaux deviennent de jour en jour plus impossibles et, de le multiplicité des littératures nationales et locales, naît une litterature universelle ». Universelle, vous evez bien lu, mais Guy Konopnicki traduit par... américaine ! Ne sait-il pas que c'est en vertu de cette imparable logique

que l'impénalisme russe impose sa

langue et sa culture, jugées supé-rieures, aux peuples de l'U.R.S.S. et

à ses sarellites européens ? Mais pourquoi, diable, la culture, rendue dominante par les médias d'une nation de deux cent trente millions d'habitants, les Érets-unis, desquels il convient da décompter plusieurs dizaines de millions de Noirs et de Latinos, devrait-elle phagocyter et

ramplacer toutes celles des quatre

milliards huit cent millions restants ? Avant de refermer le cercueil de Marx, je voudrais encore faire remarquer à Guy Konoonicki que l'on peut trouver dans son œuvre, tout comme dens le Coran ou dans la Bible, un peu ce que l'on veut. « Le meilleur » ll'anglyse de classel et le « pire » ison horrible livre sur la question uivel et aussi « le très insuffisant » lses considérations sur l'esthétique). On peut faire observer aussi qu'il a louangé le dynamisme de la bourgeoisie et célébre les vartus du colonielisme, anglais en Inde per exemple, parce qu'il faisait entrer des peuples arriérés dans le dialectique de la lutte des classes at de l'his-

« No. sir. Sorry »

Alors, leissons Merx dormir en paix en cetta effaire. Et quant à vous, chers colonisés et « patriores américains », lisez en paix aussi Hammatt et Himes et Chandler et Faulkner, car personne ne songe à vous (à nous) en priver. Mais nous aimerions lira aussi des auteurs japonais, chinois, indonésians, arabas, latinoaméricains, russes, polonais, afghans et indiens. A une plus grande échelle que ce n'est le cas actuellement.

Mais cessons, et posons enfin les vraies questions. Trouvez-vous por-

 l'anglas devienne la seule lan que véhiculaire de l'humanità ?

- le cinéma améncain soit demain le seul cinéma à accaparer nos écrens et ceux du monde. Ecrans de cinéma et de rélévision, où il occupe deià, en movenne, 60 à 90 % du temps de projection réal en Occident, au Japon et dans le tiers-monde ?

- les autres cinémis nationaux n'aient pas droit à l'existence et « à la rentabilisanon commerciale » ?

- les cultures africaines, asiatiques et letino-américames, de l'Est aussi, soient si peu présentes dans notre univers cultural ?

- les cultures immigrées soien réduites eu statut de folklore dans la cadre étroit de « Mosaigues » le dimanche matin sur FR 3 ?

- que universalisme ou cosmopolitisme lle mot na me fait pas peur) se réduisent en fait à américaniss - que la télévision française,

toutes chaînes confondues, ne programme (et seulement depuis le 10 mai) qu'un film du tiers-monde par mois ? Soit 1 sur 80. - que les Américains soient aussi

fermés aux cultures, aux films et aux langues d'eilleurs, n'accueillant, selon Gobard dans son livra la Guerre culturella, que 3 % d'œuvres étran-

Rêvez-vous pour la France, à le fin, du emtut de Hawai ou de Porto-

Je vous laisse méditar sur cette remercina désabusée d'un personnage d'Ozu dans le film « Un goût de saké » (ja cite de mémoire) : « S nous, Japonais, avions gagné la guerre, ce sont leurs enfants aux yeux bleus qui joueraient du shamisen au lieu que ce soient les nôtres qui fassent du rock. »

Internationalisma, oui, américanisation, non merci. Un pays, un peuple, un führer, diseit quelqu'un.

Un seul uniforma : le jeans et le tee-shirt UCLA; une seule boisson; le coca-cola ; une seule noumiture : le hamburger de fast food ; une seule musique; un seul cinéma, une seule

No. sir. Sorry.

La télévision décolonisée selon Jack Lang

par HENRY CHAPIER (*)

Lang à Mexico contre l'imcain, et son appel aux responsables de toutes les chaîoes de radiotélévisioo invités à décoloniser d'urgence leurs programmes, oe soot pas simplement des propos de circonstance, destinés à une majorité de dé-légués de l'UNESCO acquis d'avance à toute remise en cause du pouvoir « vankee ». Le discours de notre ministre de

le culture vise d'emblée le paysage audiovisuel français, et le peu de changements que l'oo y rencontre depuis le 10 mai. Les quelques innovations décidées eo toute hâte pour « faire du culturel » à tout prix ont même provoqué des réactions de rejet, tant il est vrai qu'on ne saurait imposer d'emblée au grand publie un certain type d'émissions que rien ne l'aura préparé à bien accueillir.

Sur ce point, avant de lancer une nouvelle croisade contre l'impérialisme culturel américain. Jack Lang aura fort à faire pour gagner à sa thèse les futurs responsables de nos propres programmes télévisés. Mais ce dialogue ne pourra être utile tant qu'on continuera de proclamer eo haur lieu le caractère négatif er dévastateur de tout ce qui rappelle, de près ou de loin, le modèle américain.

Parmi les représentants des pays africains francopbones qui ont applaodi Jack Lang dans l'enceinte de l'UNESCO, combieo sont ceux qui ont eu le courage d'avouer qu'ils préfèrent acheter Dollas plutôt qu'une série française, ou encore oo western de série B de préférence à un film policier bieo de chez nous?

Peut-on éternellement prétendre que ce choix n'est dicté que par le prix du feuilleton ou les facilités de

Les contradictions du système capitaliste

Est-ce faire injure aux acruels dirigeants socialistes que de leur révé-ler que la supériorité de certains produits télévisés américains tiens à la fois à leur perfection technique et à une savante exploitation de thèmes et de clicbés universels ? Faut-il expliquer à quel point certaines réalisations françaises – tout eo étant di-gnes des cinémathèques lorsque leurs auteurs s'appellent Bluwal, Mitrani ou Lorenzi – sont pour l'instant réservées eux élites des qu'il est question de les diffuser è l'étranger?

N'osera-t-on jamais aborder le vral problème, escamoté depuis bientôt vingt ans, à savoir l'absence d'une véritable politique de création

A violente diatribe de Jack capable de fournir des beures d'antenne qui méritent uoe diffusion bors de l'Hexagone? Malgré tant de proclamations que l'on entend de-puis le 10 mai, est-il raisonnable d'espérer que le budget des chaînes de télévisioo pour les années à venir suffira à mettre en place une nouvelle politique des programmes où s'exprime enfio le génie de ce pays, sans que les créateurs, techniciens interprètes et producteurs soieot soumis à cette intolérable censure économique que représente la pénu-

rie de moyens? Sans rêver de substituer à l'impé rialisme culturel américain notre propre hégémonie aux coulcurs de la France, Jack Lang a raison de penser que nous avons virtuellement le pouvoir de changer de fond eo com-ble notre paysage audiovisuel, au poiot d'inciter les autres à retrouver eur identité à leur tour.

Pour l'instant, la machine tourne vide : en admettant que les nouveaux responsables se metteot rapidemeot au travail, oo aura - dans la meilleure des hypothèses - perdu deux ans, sans compter certains re-tours eo arrière, inévitables si l'on tient à ne pas démobiliser les éléspectateurs...

De ce flottemeot, est-ce bien l'impérialisme culturel américain qui est e responsable? Etait-il coupable de o'avoir su prévoir — dans les an-nées 70 — qu'il faudrait un jour songer à fabriquer des programmes de qualité joternationale en vue d'alimenter les canaux réservés à nos chaînes sur les futurs satellites de diffusion? Et o'y-a-t-il pas une cer-taine contradiction à vouloir brûle: les étapes aujourd'hui en pronant une sorte de multinationale européenne de la culture, qui oe serait finalement que la réplique d'une compagnie américaine, et pour être tout à fait clair une société concurreote ? C'est bien là que le bât blesse, et que l'on trouve également certaines limites au discours théorique de Jack Lang: nous vivons bieo au cœur des contradictions du système capitaliste, ce qui explique que les solutions évoquées empruntent à la même logique financière, comme le faisait observer à Mexico un jour-

naliste latino-américain... La bataille se joue désormais audelà des mots, et le bouc émissaire provisoirement désigné o'autorise guère d'occulter le vrai débat : Jack Lang pourra-t-il faire eo sorte que notre outil de création audiovisuel s'épanouisse malgré la crise ? En un mot, la France accepteru-t-elle de payer le prix d'un choogement culturel en lui consacrant des ressources considérables prises sur le budget de la nation?

(*) Journaliste.

Contre les schémas

édulcorants L'article de Guy Konopnicki (le Monde du 7 août) a Inspiré les ré-flexions suivantes à M. Pascal Dul.

L'artiele appelle quelques ré-flexions de fond. La première est celle-ci : uo ministre peut-il être assez stupide pour condamner à la trappe Steinbeck, Joyce, Miller ou Hemingway? Permettez-moi d'eo. douter. Ja erois que ladite - guerre culturelle anti-impérialiste » o'est pas menée contre la culture, mais pour elle. Car, bieo qu'il s'agisse là d'uo poiot de termioologie, je cooçois avec quelque difficulté qu'on puisse nommer culture ce dont le seul but est la distraction de l'esprit, voire soo aliénation à des fins politiques, Car ce qui est reproduit dans certaines séries américaines, dans une pseudo-littérature de hall de gare ou dans des bandes dessinées plus ou moins vascuses, est bieo plus une mythologie qu'une identité culturelle. J'attends de la culture qu'elle soit subversive : tout ce qui ne sème pas la panique dans mon cerveau pantouflard, tout ce qui ne me bouscule pas dans mon quotidien, tout ce qui ne m'instruit ni ne m'irradie n'est culturel. C'est, bien entendu, un partipris, mais je le tiens pour une tautologie éminemmment culturelle, car émancipatrice. Je refuse en effet la reproduction à l'infini des mêmes sebémas édulcorants que véhicule effectivement une certaine Amérique parce qu'ils ne soot pas . progressistes ., contrairement à ce que pense Guy

« L'homme des métropoles indusrielles - a des besoins de mystification pour supporter les métropoles, comme un moteur a besoin d'être bien builé pour supporter les hauts régimes, er il est vrai que l' - ex-trême adéquation des productions américaines » en ce domaine n'est plus à démontrer. Mais est-ce un progrès réel que de s'abrunir pour ne pas se révolter contre un mode de vie révoltant ? Dans cette froide cosmogonie, la

vielle at le bihiou ne seraieot-ils pas subversifs au plus haut degré, même s'ils transmettent des racines d'aotres pousses que les nôtres, de sou-ches plus vicilles? Ne seraient-ils pas les seules trompettes capables de faire trembier les gratte-ozone de nos modernes Jériehos?

Les empires ne font pas le détail

M. Guy Gauthier o, lui aussi, réagi à l'article de Guy Konop-nicki: Ce n'est pas tellement à M. Ko-

nopnieki que je voudrais répondre

qu'à une positioo souvent exprimée, dans vos colonnes oo ailleurs, sur les problèmes d'ideotité culturelle. Le problème est expédié en quelques mots, souvent eo incideote - d'où la difficulté de réponses systematiques, - en utilisant quelques for-mules stéréotypées ceusées être plai-santes. La caricature est un genre estimable qui o'est pas pour autant

dispensé de renouvellement. Qu'on parle de cultures régionales ou minoritaires, d'ideotité culturelle de différences, et voilà qo'on nous sort immédiatement la vielle, le binion et les sabots. Je ne suis pas le seul à être excédé par ce glissement qui o'est même pas simplificateur : je n'ose pas dire : une fois pour toutes, car demain, le même ou un autre recommencera - qu'oo peut ne pas croire à la culture universelle, cette vieille lune des dix-buitième et dix-neuvième siècles, être persuadé au contraire que la culture ne se renouvelle que par des échanges per-pétuels eotre des pôles culturels différenciés, et o'avoir jamais vu une paire de sabots ni être très sûr de reconnaître le son du biniou. Il existe, certes, des associations culturelles dont la motivation est de chercher et de reproduire des danses anciennes ou de glaner au magnétophone les traditions orales, d'ailleurs presque disparues, d'un village ou d'une ré-

de patrimoine, et on peut restaurer un château royal sans vouloir pour autant restaurer la monarchie; on peut de même exhumer une danse ancienne sans la produire comme une nouveauté ou une création. Ces groupes œuvrent pour leur plaisir, ralement en silence, et si leurs prestations sont parfois affligeantes. clies sont souvent remarquables, à condition de les prendre pour ce qu'elles sont. Il o'est pas sûr que les détracteurs de danses, dites folkloriques, aieot assiste à ces soirées où l'oo commence par tenter de retrouver un rythme oublié pour finir sur les deux heures du matin par un rock... eo sabots. Tout ça pour le plaisir, et tant pis pour les censeurs. qu'ils aiment ou non les revues de Broadway ou les soirées de Moscou.

C'est une forme comme une antre

Mais, pour sympathiques que soient ces groupes, qui a jamais dit qu'ils seraieot à la base d'un renouveau culturel, ou qu'il fellait les considérer comme indispensables à toute revendication d'identité culturelle! Il est tout simplement malhonnête de nous enfermer dans ce dilemme.

Si Garcia Marquez n'était pas adossé à l'ensemble culturel complexe qu'on appelle, vu de loio, latino-américain, jamais il ne serait devenu le grand écrivain que salue, à juste titre, M. Konopnicki. Qu'il

soit bieovenu dans oos systèmes spectacles ou des concerts d'un soir culturels européens, tel que nous le ses pareils des Etats-Unis, mais à l'astro-physicien Hubert Recves condition de pouvoir décider nousmêmes de la diversité des sources. Or les empires oe font pas le détail : ils gardeot souvent la meilleur.

Points de vue de lecteurs

Quant à l'exil voloctaire de M. Konopnieki è New-York plutôt qu'è Romorantin, il mérite aussi quelques commentaires. N'étant jamais allé à Romorantin, je o'ai rico pour, ni contre, cette ville si souvent citée (avec les sabots et les binious). Ayant séjourné en revanche à New-York, je dois avouer mon attirance pour cette ville pas ordinaire qui ne ressemble à rico d'autre, même pas à une ville américaine. Ville cosmopolite par excellence, mais littéralemeot quadrillée par un foisonne-ment de cultures dissemblables, elle vit de la coexistence des cultures, 000 de leur fusion dans un universalisme terne.

Aucune objection à ce que Paris redevienne cette fascinante mosaïque. Mais choisir New-York est tout de même se donner la part belle, surtout sans dire où on vivra. Je suggère à M. Konopnicki d'aller vivre sur la 126 rue, évidemmeot un peu loin de Broadway. Mais mieux eocore : au lieu d'opposer Romorantin à l'énorme métropole, je propose de l'opposer à une agglomération simi-laire. Au eboix : Tulsa, Oklaoma ; Great Falls, Mootana ou Paris (Idaho). J'aimerais qu'au bout d'un an il nous parle de soo expérience de la culture américaine, urbaine, universelle et progressiste. Moi, pendant ce temps, je veux bien aller vi-vre à Romorantin.

La joie d'apprendre et d'échanger

Le comédien Philippe Avron écrit en ces termes de « La joie d'apprendre et d'échanger . :

Eo réponse au discours de Jack Lang à Mexico. Guy Konopnieki écrit cette phrase : - La plus nulle des revues de Broadway surclassera toujours l'offligeant spectocle des danses folkloriques en sabot ... Je vondrais lui dire ceci :

Je souhaite que tous ceux que j'ai reocontrés cette année dans m:s tournées, et ils sont de plus en plus nombreux, amateurs, professionnels, qui chercheot, retrouveot, trouvaot, créent, recréent, à partir d'instruments ancians, da rythmes profonds et oubliés, de pas perdus, de lieux délaissés, de fêtes inventées ou reprises, de rencontres de pays à pays,

da région à région, que toute cette

floraison actuelle sous forme de cho-

rales, d'orchestres, de danse, de

- et ce sont les mêmes qui réinplisréinventons. Que soient bieovenus seot les maisons de jeunes quand parle du cosmos, - je souhaite que tous ceux-là mettent en musique la jolie phrase de Goy Konopnicki et la lui dansent avec leurs sabots, leurs instruments récovés et nonveaux, leur joie d'apprendre et d'échanger. pour lui prouver que même la bêtise peut se mettre eo beauté.

Des discours humoristiques

M. Fabien Rullier dénonce pour sa part la confusion entre culture et politique:

Alors que, sur le plao politique, certains ministres sont accusés de mener une politique de maux, d'autres, sur le plao eulturel, conduisent une folklorique politique des mots...

Ayant eu la curiosité (culturelle, évidemmeni...) de lire, dans le Monde du 7 août, le discours de Mexico de M. Lang et le compte rendu de la dernière réunion de l'UNESCO (« maebin eulturel » ?...), je oe puis m'empêcher de me demander si votre très sérieux journal ne s'est pas transformé, à votre insu, en quotidien humoristique.

La culture a toujours posé des problèmes de définition, et elle ne s'est jamais si bieo portée que lorsqu'on ne la définissait pas. J'ai l'impression que, plus uo peuple est petit culturellement, plus il s'es-crime à définir la culture. Voltaire ne définissait pas la culture, Jack Lang le sait...

Entendre Jacqueline Bandrier affirmer que · lo culture est mainte-nant l'horizon du développement · est profondément bumoristique.

Écouter M. Lang - - La culture c'est ça, d'abord la reconnaissance des peuples de choisir librement leur régime politique - - sans ovoir envie de pouffer est une preuve de self-control. Rester attentil, sans rire à la suite : « La culture peut être une réponse à la crise ., est du domaine de la gageure.

Autrement dit, donnez Chateaubriand aux petits Noirs, et ils se passeront de blé. Faites relire les « Lettres personnes » aux émirs, et le prix du pétrole baissera.

Soyons sérieux! La culture telle qu'elle e été abordée à Mexico n'est que de la politique.

La culture est tout sauf ca. La culture, e'est ce qui s'apprend . Il n'y a pas d'hommes cultives, il n'y a que des hommes qui se cultivent .. (Foch), la culture, c'est l'individualisme, la passion personnelle pour une chose et un thèma. La culture érigée au niveau d'un État (entité théâtre, parfois réunis, pour des sans esprit) démolit la vraie eulture.

Co Monde

ale liban se

Pour M. Shamir Press To M. Shanks P. Condition of the Conditi temposition and temposition of the control of the c Pulling Com

L'ÉLECTION DE M. GEMAYEL A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE

L'élection de M. Gemayel a continue de provoquer des réactions violentes, mardi 24 août, essentiellement dans le nord du Liban. Des éléments armés ont coopé la route Beyronth-Tripoli et occupé le relais de télévision sur le Nord — interrompant les émissions dans ce secteur — ainsi que des postes de gendarmerie à Tripoli. D'antre part, une explosion s'est produite dans un grand magasin de Tripoli appartenant au député Maurice Fadel, tandis que le domicile d'un antre parlementaire, M. Fouad Ghosn, situé à Konra dans le Nord, était détruit ao buildozer. Ces attentats n'ont apparemment pas fait de victimes.

Pendant ce temps dans la petite cour dallée de sa vieille maison en places de suite de Richtent son village natal. le présiet occupé le relais de télévision sur le Nord - interrompant les

maison en pierre jaune de Bickfaya, son village natal, le président Bechir Gemayel, entouré de son père, le vieux leader phalangiste, de son frère Amine, de parents et de gardes du

corps, a reçu, toute la journée de mardi 24 août, des visiteurs, à commencer par les diplomates, dont M. Paul-Marc Henry, ambassadeur de France, venus le féliciter de son élection et lui donner l'accolade. Prudent, il s'est prononcé en feveur d'un - consensus national -, d' - excellentes relations avec la France, comme avec tous les pays d'Europe et les Etats-Unis., ainsi que de - rapports de très bon voisinage avec la Syrie - en dépit du - contentieux - actuel qui sera l'objet de - négociations -.

Tandis qu'à Tyr le métropolite Georges Haddad déclarait que l'élection de M. Bechir Gemayel avait été accueillie - par

une explosion de joie - dans la population locale, musulmane comme chrétienne, le nouveau président ilbanais a annonce qu'il s'entretiendrait prochainement avec son prédécesseur, M. Sarkis, et avec M. Habib, l'émissaire américain, « des mesures à prendre

afin d'obtenir le retrait des forces étrangères » stationnées au

Dans un message adresse mardi an président élu M Chirac a formulé des « vœux particulièrement fervents » pour que le Liban « retrouve enfin la paix et son intégrité ». En revanche, le quotidien tunisien « le Temps « estime, dans ses éditions de mardi, que les « paroles mielleuses des dirigeants phalangistes sur la construction d'un Liban fort et uni ne sont qu'un exercice de réthorique destiné à l'étranger». « Les musulmans mojoritaires », ajoute-t-il, n'ont plus d'autre choix que la lutte et peut-être même la clandestiolté ». L'élection de M. Gemayel a égale-ment été dénoncée par les communistes marocains — dans un commeotaire viruleot de leur organe - Al Bayane - et par le président Ratsiraka, de Madagascar.

Le Liban ne peut survivre sans la notion d'un hinterland arabe >

nous déclare M. Samir Frangié

Beyrouth — Membre du conseil central du Mouvement netional libanais, M. Samir Frangié est le neveu de l'ancien président de la République M. Soleiman Frangié, dont il ne partage cependant pas toutes les options politiques.

Il a, dans le passé, créé le Mou-vement des chrétiens patriotes, aujourd'hui disparu, et pense que le problème essentiel de l'heure est la création d'un mouvement est la creation d'un mouvement unitaire démocratique regroupant les forces qui croient à l'unité du Liban et à son appartenance régionale arabe. Il estime que la démocratie est le seul moyen de dépasser les conflits commonantaires

Répondant à nos questions, M. Frangié pense que les proble-mes que M. Bechir Gemayel eura mes que M. Bechir Gemayel eura à résoudre sont tellement nombreux et compliqués qu'il existe peu de chances que le nouveau président de la République puisse réussir dans sa mission, « Le comportement des Isruéliens au Liban risque fort, dit-il, de le transformer en uo fantoche, et je ne suis pas sûr qu'il soit conscient du danger qui pèse sur son avenur politique, » M. Frangé affirme, d'autre part, que le refus de dialoguer avec l'Islam avant les élections a été une erreur qui peut lui coûter cher. Le problème, ajoute-t-il, est de savoir s'il pourra rectifier son tir et le faire à temps.

Pour pouvoir réussir dans sa

Pour pouvoir reussir dans sa mission, poursuit M. Prangie, il fant que M. Gemayel rétablisse rant que M. Gemayer retablisse le climat democratique qui réguait an Liban avant la guerre civile. « Cela suppose nécessairement, dans un premier temps, ajoute-t-li, le rétablissement de la démocratie en milieu chrétier où l'essentiel du pouvoir est détenu actuellement par le parti phalangiste. Il ment par le parti phalangiste. Il faut que le rôle joué par ce parti soit singulièrement réduit et que des garanties soient accordées à ious ceux qui ne font pas partie des Kataeb »

M. Frangié estime par ailleurs que les phalangistes ont commis une grave etreur en envoyant leurs milices dans les régions occupées par les Israéliens, dans la montagne du Chouf et an sud du pays, à Saida notamment. « Le résultat de cette politique, dit-il, resulut de cette potaque, alei, a été désastreuse sur tous les plans, et un climat de guerrre civile règne dans ces régions à Nombreux sont les musulmans à penser que les phalangistes n'ont pour seul objectif que de renfor-cer leur hégémonie à l'ombre de la présence israélienne.»

L'une des principales taches du fut nr président, souligne-t-il, « sera de fournir des garanties réelles et non seulement verbales concernant la démocratisation de la société, pour, précisément, dis-siper les préventions des musul-

mans.

M Gemayel est-il capable coperer un tel revirement?

«S'il fout en juger par la manière dont le parti phalangiste s'est développé, répond M. Frangié, cela ue sera pas une chose aisée, mais il faut qu'il sache qu'il ne peut prétendre gouverner l'ensemble du pays et étre en même temps le chej militaire d'une des communautés en présence; c'est à lui de résoudre cette contradiction. Une chose est sùre : les Israéliens ne feront rien pour lui faciliter la tâche, car ce servient eux qui feraient les frais de toute l'unité populaire retrouvée. La preuve en est d'ailleurs qu'ils continuent à soutenir dans le Sud les forces du commundant Haddad et interdisent toujours oux gouverneurs de cette région de reprendre leurs activités. Ils m'ont apparemment aucun intérêt à tolèrer ou Liban un gouvernement stable.»

Le maintien du Liban au sein du monde arabe

Pour M. Samir Franglé, la seconde garantis essentielle que M. Gemayel doit fournir à l'is-lam concerne le maintien du Liban au sein du monde arabe. «Le Liban, dit-il, ne peut-être un protectorat israelien à cause de sa composition communautaire son héritage culturel et ses intèrêts économiques. Depuis 1975, le Liban vit essentiellement de l'ap-port des Libanais qui résident dans le monde arabe, el surtout dans la région du Golfe. L'option arabe du Liban n'est pas une op-tion théologique, mais elle est fondée sur une communauté d'in-terêts, l'existence d'un univers culturel commun et sur des liens tissés depuis des siècles.

De notre envoyé spécial

Dans la pratique, cele signifie, ajoute-t-il, que a le Liban ne peut conclure de paix séparée ovec Israël tant qu'il n'y aura pas de consensus orabe sur ce point. Cela signifie également qu'on ne peut réclamer le départ des Sytiens du Liban sans la conclusion d'un accord avec Dumas. Le Liban ne peut survivre sans la notico ne peut survivre sans la notico d'un hinterland arabe. Vollà des réalités dont M. Gemayel doit tenir compte s.

Le nouveau président désigné n'est-il pas trop lié eux Israèliens pour pouvoir s'assurer une marge de l'iberté de manœuvres? « L'existence de relations étroites entre Israèliens et Kotaèb n'est plus à prouver, répond M. Frangië. Il n'en demeure pas moins que si cette alliance leur o permis, au cours des années précédentes, de juire jace aux Syriens, elle constitue aujourd'hui un lourd jardeau dans la mesure où l'armée israèlienne se troupe ellemême en jorce au Liban. Dans le passé, l'alliance avec Israèl poupait à la riqueur se justifier en pertu du principe que l'ennemi pant à la rigueur se justiner en pertu du principe que l'ennemi de mon ennemi est mon ami. Avec le départ des Palestiniens et l'occupation israélienne qui persiste, cette alliance ne peut plus se justifier », affirme M. Frangië, qui souligne que le comportement de l'armée israé-lienne au Idhan en dit nore sur les lienne au Liban en dit long sur les visées de Jérusalem en territoire libansis, a La destruction de l'in-frastructure économique du pays, les vols et dépradations commis, le rejus systématique de permet-tre oux autorités légales d'exercer leur pouvoir, tout cela indique une volonté délibérée de ruiner le

Les différends avec les maronifes du Nord

Autant de problèmes que M. Bechir Gemayel ne pourra ré-soudre s'il ne donne la priorité absolue à la consolidation de absolue à la consolidation de l'unité populaire entre Libanais. « Tont que cette unité ne seru pas rétablie, le nouveau président de la République ne pourra légitimer son accession au pouvoir. Le respect des jormes constitutionnelles, à lui seul, ne suffit

Evoquant enfin les problèmes que pose dans le nord du pays l'arrivée au pouvoir de M. Bechir Gemayel, M. Frangié estime que c'est en nouveau président de la

République de faire le premier pas pour régier pacifiquement les différends avec les maronites du Nord. « La réunification de la communauté maronite, dit-il, est certainement l'une des étapes essentielles sur la voie de la réunification du pays, comme le rétablissement de la démocratie ou sein de la communauté marosein de la communauté maro-nite constitue une étape dans le rétablissement de la démocratie au sein du pays. Les maronites ne peuvent prêcher la tolérance sur fous les problèmes du Liban et être en même terms tholèet être, en même temps, intolè-rants à l'intérieur de leur propre

communauté. » JEAN GUEYRAS.

Les dirigeants politiques de Beyrouth-Ouest ont l'impression d'avoir été floués

De notre envoyé spécial

Beyrouth. - L'élection de M. Bechir Gemayel, qui e assisté M. Bechir Gemayel a semé le sans broncher à le destruction de déserrol et la consternation Beyrouth-Ouest. Contre vents et merèes, les dirigeants musulmans sunles et chiltes de Beyrouth einst que les responsables du mouvement national libenals voulalent croira à un nouveau raport des élections pour engager un dielogue avec le cemp chrétien, dens le but d'erriver à un consensus netional eur un candidat de compromis. La déception et l'irritation n'en sont donc que plus grandes, et les dirigeants politiques de l'Ouest ont phalengistes de s'impienter dans le l'impression d'evoir été floués. D'où pays à l'ombre des isresillens at le violence des propos tenus par Wslid Joumbiett, je président du mouvement national (banais, qui, évoquant • le journée noire que le Liban a vécue », e ajouté : « Nous avons fait nos adleux à des irères d'armes et nous avons assisté è la naissance d'un nouveau règime lasciste américain... Le Liban est entré dans une nouvaite phase de son histoire. Il risque de so transformer en une grande prison dans le but de modiller son identité arabe et islamique, d'aboutir à un accord avec Israēl et d'Imposer un système politiqua dirigé contre les libertés et la démocratie. «

Les incendles allumés eux domiciles des députés qui evalent participé à le séance parlementaire (le Monde du 25 août) ont servi

Beyrouth-Quest par l'aviation leraénomique, e perdu, depuis l'invasion Israéllenne, beaucoup d'une crédibliltè qu'il avait ecquise au cours des demiers mois. L'irritation et la colère sonì d'autant plus grandes qu'on a l'impression à Bevrouth-Ouest que M. Gemayel n'e pas seulement été le candidet des feraéliens, mels également celul des Etats-Unis, qui, estime-t-on ici, en'ont rien fait pour empêcher les pays à l'ombre des Isreéllens at jeter les bases d'un nouvel Etat

Beyrouth. - L'élection de M. Be-

chtr Gemayet marque un tournant

dans le destin national du Liban ptongé, depuis sept ans et demi.

dens les affres d'une guerre eux multiples phases et beiligérants.

Est-ce le début de la fin de la

crise, ainsi que l'affirment ses par-

tisans et que l'espèrent les Libanais

de tous bords, fatigués de la guerre

et qui n'aspirent qu'à la paix ? Ou

est-ce la algnei de l'éclatement du

Liban, comme le disent ses enne-

Les griefs s'adressent égalem aux pays erabes qui, hier encore. prenalent leurs distances à l'égard de M. Gemayel. On s'eperçoit soudein evec stupérection que certains d'entra eux, dont l'Arabie Sagudite, ont contribué par leur comportement è feira élire M. Bechir Gemeyel avec l'espoir d'en faire un rempart contre la « subversion « palestinienne et la gauche au Liban.

Lo fait même d'ailleurs que l'élection de M. Bechir Gemayel se soit dérouiée à l'école mijitaire de Fayadieh, l'une des principeles casernes de l'armée libenelse semble confirmer le thèse des plus pessimistes qui, ici, prévolent le début d'une dictature militaire. - L.G. du maintien ou de l'éviction de la

pour apaiser les inquiétudes de ses adversaires De notre correspondant

AVANT SA PRISE DE FONCTION

M. Gemayel dispose d'un mois

M. Gemayel, qui evalt multiplié evant son élection, les e ranouvelés après evoir été élu, soulignent elle s'est exorimée sous forme d'un boycottage de la séance de la Chembre.

Il e notamment décleré : « Je m'engage à ne pas agir en tant qu'homme de traction ou de parti; je tiendrai toutes les promesses que j'al taites (...), surtout assurer la liberté et la sécurité de tous les Libanais sur les 10 452 kilomètres carrés du Liban (...). Ma tâche sera difficile, mais je souhaite pouvoir dire blentôt que catte guerre est terminée. »

La réaction immédiate du Front du refus au sein de l'ielem libanais, essentiallement constitué de sunniles et de drizes, a été calérouth-Ouest, MM Saeb Salem, Walid Joumbiatt et nombra d'autres pernatttés ont dénonce « le refus aujourd'hu), le deni demain de l'ettituda qui est celle de tout l'islam (...) qui conduit à une crise de devenir ». lis affirment qu'- une force organisée provoque par la violence un déséquilibre du pacte national [...] pour Imposer au pays un régime doni les symptômes évidents sont l'esprit partisan, la dictature et 19

MM. Selam, Joumblatt et leura paraissent cependani vouloir de- du pays n'aurait-il pes été finalement meurer dans les limites de l'oppo- plus grand s'il evalt été vaincu que sition politique, au plus de l'obstruction parlamentaire Peut-être plus grave que l'hostilité

de l'Islam beyrouthin est celle du Liben-Nord, dont les deux leaders, M. Soleimen Frangté (maronite) et M. Rechid Karame (sunnite) sont d'eccord dans un « non » absolu et définitif à M Bechtr Gemayel. Déjà, evant son élection, la route du Nord eveil élé coupée. S'eppuyant sur Demas, dans une région qui demeure soue contrôle militaire syrien, les deux hommes troni - lie jusqu'è la sécession, en constituant une forme quelconque d'autorité locale ? Cela dépendra, en définitive,

Syrie, du nord du Liben et de la Bekaa.

Fece é tous cas problémes. M. Gemaye diepose de Irois etouts majeura : t) L'aspirellon protondo et génè-

rale des Libanais à la paix Epuisée désabusée, la population est blen moins disposée à prendre les ermes ou à donner son edhéston è qui les prendrall qu'it y a sepi ou huil ens ; 2) Une conjoncture favorable : l'éli-minellon de le présence armée palestintenne du Liban, inconcevable

naguère, sujourd'hut en vois de réalisation, ouvre des perspectives de normalisation interne : 3) La possibilité de pouvoir, mieux qu'un autre, obtenir l'évacuation Isreéllenne en achange de l'évacua

M. Gemayel eura une partie déticate et difficile à jouer en politique régionele. Il en e défini les grandes lignes, incluent implicatement le paix avec Israēl || a, en effet, décieré à CB propos : . Nous n'avons sucun problème de frontières et aucun problème géographique avac n'importa lequel de nos voisins (...) Nous aurons des relations normales et cordieles avec tous nos voisins, et ce, pour sortir de la crise. -

M. Bechir Gemayet dispose d'un mole - Il entra en fonctions le 23 septembre - pour apaiser les Inquiétudes qu'il suscite. Si la cassure doit se produire et le Liban voler en éclats, ce sera à cette dete plutôt qu'aujourd'hui Ses adversaires, sauf ceux du Nord, étant moins déler-

L G.

M. Raymond Edde, chef de file des chrétlens modèrés, a déclaré, lundi 23 août, à l'issue de l'élection de M. Gemayel : « Il est inadmissible que les élections présidentielles dent eu lieu plors des le pages est pour les colors des le pages est pour les colors des les pages est pour les pages est pages olors que le pays est, pour les deux tiers, occupe par l'armée israélienne.

» Le Liban n'est qu'en état d'ar-

mistice avec Israël qui continue donc d'être l'ennemi, a ejouté le dirigeant du bloc national, tout le monde sait dans quelles condi-tions se sont déroulées ces élec-tions. (__)»

TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• UN ORDRE DE GREVE de UN ORDRE DE GREVE de quarante-huit heuree a été lancé pour les 26 et 27 août par le congrès des mineurs boliviens, réunis à Huanani, dans l'est du pays, en présence de représentants de plusteurs partis politiques. Cette décision a été prise en raison de l'« incapacité du gouvernement à résoudre la crise économique » et en vue d'obtenir des avantages salariaux. — (A.P.P., Reuter.)

Chili

HUIT DIRIGEANTS DE LA
GAUCHE CHRETTENNE ONT
GAUCHE CHRETTENNE ONT
ETE EXPULSES du Chili, le
12 août, pour une durée de
dix-huit mois, en vertu d'une
décision du poovoir jodiciaire.
MM Ramon Pina, Sergio
Aguilo, Eugenio Diaz, German
Molina, Pablo Fuenzalida, Rodrigo Gonzalez, Jorge Osorio
et Domingo Namuneara
avaient été arrêtés en décembre dernier par la C.N.I., la
police du régime, parce qu'ils
evalent contrevenu à la prohiblicon des activités politiques
décidée par le régime du gènéral Pinochet. Une neuvième
personnalité de la Ganc he
chrètienne, M. Raul Reyee,
demeure, pour sa part, détenne demeure, pour sa part, détenne sous l'inculpation de port d'armes illicite.

Guatemala

• LES CADAVRES DEPECES DE DIX PAYSANS INDIENS, assassinés par des incomus, ont été découverts, le lundi 23 août, dans un village du nord-ouest du Guatemals. On epprend également, de source officielle, que le même jour sept soldets et quatre guéril-leros ont été tués dans l'ouest dn pays au cours de deux attaques de rebelles contre les forces armees. - (A.F.P.)

Mozambiave

UN COMMANDO SUD-AFRI-CAIN a tué un Portugais et deux Mozambicains la semaine derniere lors d'un raid contre la ville de Namascha, au Mola vine de Namagena, au mo-zambique, près du Swaziland, a affirmé mardi 24 août, l'agence mozambicaine de presse A.I.M. Les attaquants conduits par un Blanc angio-phone grimé en noir, ont pille plusieurs habitations avant de disparaître avec trois otages mozambicains, a ajoute A.I.M. Lundi, l'agence avait rapporté que des troupes mozambicai-nes avaient tue quinze rebelles nes avaient tue quinze rebelles anti-gouvernementaux et déli-vre vingt étudiants prisonniers do mouvement rebelle de « résistance nationale du Mozambique » au cours de deux affrontements l'evant - veille dans la province d'Inhambane (centre du pays). — (Reuter.)

Seychelles

• LES MERCENAIRES ET LA MUTINERIE — Les quatre mercenaires condamnés à mort pour avoir participé ao coup d'Etat manqué du 25 novembre 1981 (le Monde du 14 août) ont déclare mardi 24 août an cours d'une conférence de presse, être confiants que la grâce présidentielle leur serait

MM. Jeremiah Puren (Afrique du Sud), Aubrey Brooks, Roger England (Zimbabwe) et Bernard Carey (Grande-Bre-

tagne) ont affirme avoir joos un rôle neutre eu cours de la mutinerie d'une partie de l'ar-mée, la semaine de ruière. a Bien que les rébelles nous l'oient demandé, nous apons rejusé de prendre part à la bataille », ont-il ajouté. D'entre part, un porte-parole de l'armée seychelloise a annoncé contrate les coldets anique tous les coldata qui a'étaient mutinés, environ une centaine, se sont rendus ou ont été capturés. — (A.F.P.)

Venezvela

UN COOPERANT FRANÇAIS UN COOPERANT FRANÇAIS
DETENU à Caracas depuis
cinq mois et demi vient de
demander à M. François Mitterrand d'intervenir pour sa
libération. M. Bernard Sauret,
un géologue de vingt-sept ans
avait été arrêté dans une
ferme où se trouvait un cher
guérillero présumé; mais un
tribunal a le 13 août, annulé tribunal a le 13 août, annulé l'acte de détention édicté en mars dernier par un tribunal militaire. — (A.F.P.)

Zimbabwe

• VERS UNE ABOLITION DE LA DOUBLE NATIONALITE Les députés ont approuvé mardi 34 août, par soixante-dix-huit voix contre huit, un projet de loi autorisant le gou-vernement à supprimer la dou-ble nationalité, fréquente par-mi les Biancs. Le Front républicain de M. Ian Smith, ancien premier ministre de l'ex-Rhodésie, fortement op-posè à cette interdiction, a voté contre. Une majorité des deux tiers des cent membres était requise. Le projet doit être sou-mis au Sénat où le gouverne-ment dispose de la majorité. - (Reuter.)

De bons placements à court, moyen et long terme au service de l'économie.

Assurez-vous des taux élevés sur de longues périodes.

Jusqu'à 16% (taux actuariel) garantis pendant 9 ans.



ET D'INVESTISSEMENTS Banque de dépôts monégasque Groupe Barclays

26. boulevard d'Italie, B.P. 31/60 A MONTE-CARLO (Principauté de Monaco), Telephone: (93) 50.56.46

Inscrite sur la liste des banques sous le numéro LBM 7 Venillez m'adresser, sant engagement, la documentation Sobi. la banque de

de lecteurs

rto-Ricains?

LA CRISE LIBANAISE

REMPLAÇANT LES LÉGIONNAIRES FRANÇAIS

Les « marines » américains ont pris position dans le port de Beyrouth

De notre correspondant

Aden, puls è Hodalda,

M. Philip Habib I'a personnell

dane le eecteur du musée où se

trouve la résidence da l'ambassadeur

de France. Un peu plus loin et jus

qu'à l'eéroport, ce sont les - bersa-

glieri » italiens gul dolvent prendre

Rappelons que des emerines e amé-

ricains aveient débarqué au Liban en

1958, sur requête du président

libanais. Ils y étaient demeurés, à

LUCIEN GEORGE.

répoque, quatre mois.

Beyrouth. - Après les légionnaires environ des 6 100 fedayines, dont françala, lee huit cents - marines méricains sont entrés en scène, ce mercredi 25 eoût ê l'auba, dens l'opération d'évacuetion des combatnts palestinlena de Beyrouth. Dana l'après-midi, ce sera eu tour des - bersaglieri - Italiens, reterdés par une avarie eux moteurs d'un de leurs

Le léger décatage dans la miae en place de ca dispositif a provoqué un report de vingt-quatre heures dans le dépert des ledayin ; mais, n'étant paa Imputabla à l'O.L.P., ce retard n'a pas posé de problème. La lorce multinacionela ne sera d'ailleurs au complet — deux mille hommes qu'à le fin de la présente semaine. Un deuxlame contingent français est attendu jeudi matin et la reste du contingent italien, jeudi ou vendredl.

De plus, il est probable, sans que cela solt encore certain, que les convois terrestres vers la Syrie ecront remplecés par une évacuation meritime vers le port syrien de Latakieh. les Palestiniens ayant exprimé des cratrites sur leur sécurité le long de le route de Damas, après qu'ils auront dépassé le demier point tenu par la force multinetionale é Beyrouth-Ouest pour atteindre le ben-Hous de Bevrouth-Est et prendre le route de le Syrie. Le médiateur méricain, qui vellle eu déroulement de l'opération et s'occupe de régler, eu coup par coup. les difficultés qui surgissent, préférerait ne pas prendre solution maritime.

Ceia, d'une certaine façon, pourralt arranger tout le monde, y compris lerael, sur le plan du contrôle de tacto de l'identité des partants, plus facile en filmant l'emberquement au port de Beyrouth qu'un convoi sur la routa de Damas.

Les « marines » eméricalns seront donc arrivés eu moment ou le tiere

M. Begin n'écarte pas l'éventualité d'un conflit avec la Syrie

De notre correspondant

mambres de le commission perlementaire des effaires étrangères at Beyrouth, En quatre lours, 2474 dèclaré, le mardi 24 eoût, que la - phase active - du conflit venait de hommes ont áté, en effet, embarqués alore que 350 légionnalres français s'echever evec le commencement de l'expulaion da l'O.L.P. de Beyrouth. ataiant seule à assumar la responsabilité de la délicate opération. 397 J'espére, a-t-il ejouté, que les hoshommes sont partie le premier jour, tilités cont terminées, mais personne aamedi, vere la Jordanie et l'Irek, ne peut me taire dire ce que je n'al pas dit, é savoir qu'il ne teut désor-982 hommes dimenche vere la Tuniale, 518 hommes lundi vers le Sudmaia a'attendra è aucuna sutra èvan-Yèmen et 577 mardi vars le Nordtualité... - M. Begin felsait évidem-Yémen, 400 cents hommes environ ment allueion à une reprise possible des combets dens le Bekaz, là où dont la destination finala est un des deux Yémene, et qui n'ont pu trouver les armées syrienne et israéllenne se place à bord des nevires ayant déjà trouvent face é lece, et où de mulappareille pour ces destinations, sont tiplee Incidanta causes par des fedayin retranchés à l'intérieur des appelés è emberguar dans les vingtquatre heures e bord d'un même lignes syriennes se sont produits ces

En en tenent une minutieuse comptebilité, les dirigeants de Jéru-L'arrivée des • marines • s'est feite aalem ont à plusieurs raprisee é l'américalne ; péniches de débarmenecé de riposter sévèrement, ce quement, gros matériel, porte-héliqui pourrait être l'occasion da conteres en rade au lerge du port. repousser l'armée ayrienne assez loin dene ce secteur pout, è terme. eupervisée. Soucleux d'éviter autant obliger par le torce le gouvernement que possible le contact, les Améride Damas à retirer ses troupes de cains pourraient demeurer confinés l'ensemble du territoire libanais erelent que d'une centaine de deuxième objectit Israèlien après mètres, elors qua leur déploiement l'évecuation de l'O.L.P. de Beyrouth. dans une partie du centre-ville est - Il dolt être clair que si nous en principe prévu. Là, lle sont eommes ettequés nous contre-ettacensés taire leur jonction evec les querons -, e précisé M. Begin. Toulégionneires trançais qu'tle viennent tetols, dana les milleux militaires. de relever et qui, eux, es déploient

certains laissant entendre que l'armée leraélienne devreit continuer é teire preuve de « retenue » tent que durera le processus d'évacuation, è Beyrouth, afin de ne pas risquer de remettre en cause celui-ci. Le gouvernement Israélien se montre en effet soucieux de ne pas courir un tel risqua. Il paratt ètre plus conciliant meintenant à propos de l'application du plan mis au point par M. Philip Habib. C'est ainst

qu'il a permie plus tôt que prévu le débarquement des contingents

Jèrusalem. - S'adressant aux amáricain et italien de la force multinationale, alors que pendant des jours, au début du moia, il avaît eu point de retardar la conclusion d'un second — insisté pour que ce deploiement ne puissa pas avoir liau evant la dépert de la - majeura partie - des hommas de l'O.L.P. Le cabinet de M. Begin paraît d'autre part faira contre mauvaisa fortune bon cœur é propos du contrôle des Beyrouth. Ce contrôle ast apparemment inexistant, alors que le gouver nement israélien avait pendant un tempe exigé l'établissement d'une liste détaillée de chaque groupe de ledayin devant quittar Beyrouth. A Jérusalem, les observateurs isreéliens crolent sevoir que le gouvernement préfère sauvar la face en a'abstenent de protastar piutó: qua de constatar que la surveillance efficace da l'évacuetion ast impossible

Le voyage de M. Gemayel à Tel-Aviv

La plupart des journaux israéllens s'inquiétant de le vague de vio:ence qui se développe eu Liban sorés l'élection de M. Béchir Gemayel, et Ils estiment que la président désigné aura besucoup de difficultés è s'imposar et à former un gouvemement stable, ca qui était t'un des buts de M. Begin, ils ejoutent que les espoirs londes par ce dernier paraissent devoir être déçus pour le moment. Le quotidien Haaretz croit savoir d'autre part que des - person libanaises - apparemmen proches de M. Gamayel sa plaignant de l'Insistance avec laquelle les

dirigeants Israélians ont récemment déclaré leur désir de consture le traité da palx avec le Liban. Cas personnalités auraient clairement Indique que cet empressement ne pouvait qu'affaiblir la position de M. Gamayel. Et elles na se seraient pas privées da le faire savoir aux

Le Davar a révêlé, de son côté. qu'au tout début da la guerre, en juin, M. Gemayel se sarait rendu à Tel-Aviv, où des dirigeants leraéliens lui aureient damandé de taira inieri être exactement avancé, étant lui aureient damandé de taira inieri être exactement avancé, étant voeir les milices phelandistes dans donné la cadence à laquelle se venir les milices phelangistes dans les combats, notammant é Bayrouth. C'ast à ce moment que M. Gemaye euralt repoussé le damande, faisant valoir qu'une telle intervention ne pouvait qu'emoindn's ses chances

d'êtra élu président. Dana leure éditoriaux du 24 août. lea daux journeux du soir. Meariv et Yedlot Aharonot, les plus lus en Israal, ont émis des avis assez diver ganta eu sujat de cette élection. Maarly sa montre très prudent en appréciant le carectère, jugé « positit • à Jérusziam, de l'élection da M. Gemayel, Le journel sculigne qua M. Gemayal a été un - combattant cruel ., qui e provoqué . la peur dans certaines minorités du pays ... Selon Maarly, M. Gemayel dolt maintanant prouver qu'un - chet da guérille - peut devenir un - leader national . Mearly estima que M. Gemayal doit avant tout se préoccupar de - alabiliser la altuetion intérieure eu Liban avant de penzer sérieuzement è ses relations avec aes vol-eine « (la Syrie at Isreèl). L'éditoria-liste du Yediot Aharonot se veut, lui, résolument optimiste. Il écrit que l'alection de M. Gemayei a démontré trois choses : - L'élimination du danger qua représentaient les terroristes de Yasser Arafat (...), la diminution à la Syria et à l'Union soviétiqua (...) et finalement l'attenuation des dissensione antre les différentes fections oul existent au Liben. . Et l'éditorie-Ilata conclut : - Avac Félection da M. Gamayel, Israel peut espérer qua des négociations avec un Liban libre pourront avoir liau, parce que M. Gemovel est un homma qui veut la pala pour notre région, et nous pouvons

FRANCIS CORNU.

« JE NE VEUX PLUS RIEN AVOIR

A FAIRE AVEC CET ISRAEL-LA »

déclare le chancelier Kreisky

Le chancelier Kreisky n'a oas atlendu le conflit du Liban pour se présenter comme un - july antisioniste - et c'amer son adhésion à la cause palastinienne; il avait été, en 1979, le oremier chet de gouvernement occidental à recevoir à titre officiel M. Yasser Arafat Dans un article que publie - magazine ouest-alle mand Stem, ia chancelier eutrichian tait un pas de olus en affirmant qu'il ast devenu l'ennemi numâro deux des Israéliens après Hitler pour s'être lait "andre de la création d'un Etat palestinien et de la reconnaissance de PO.LP.

Cetts reconnaissance ou elle n'a pu obtenir - en temps de paix . TOLP viant de la gagner grace à la guerre, estime encore M. Kreisky, qui ajoute : - Les

s'abstlendront de recourir au garder ca cepital essentiel di sympathio acquis ces dernières semaines, rusov'é ce qu'on comprenne aux Etets-Unia et en Israēl que les choses doivent

n'antend plus participer à aucune initiative da paix au plus impariel et se place désormais eux côtés des Palestiniens - persécutés et opprimés -. - Lo onde, écrit-il encore, crainr la lotte des diripeants israétiens out ne tont plus confiance qu'à leurs armas. Je ne veux plus

Le programme de secours de l'UNICEF prévu pour deux ans nécessite 60 millions de dollars

De notre correspondante

Genère. — L'action de secours quast permanente de l'UNICEF au Liban avait pris dès 1975 une importance certaine. En 1978, cet organisme s'est engagée dans des activités à long terme. Deux ans activités a long terme. Deux ans plus tard, en vertu d'un accord avec le gouvernemen: libanais, il a pris la responsabilité de l'exé-cution d'un vaste programme d'approvisionnement en eau, de ravitaillement, de soins de santé et d'éducation. et d'éducation.

On espère à Genève que l'arrèt des hostilités à Beyrouth va permettre à l'UNICEF — s'il obtient toutefois les foods nécessaires — de mener à bien à une échelle plus vaste un programme de reconstruction d'urgence lancé le 10 août. En bénéficieront des dizaines de milliers d'enfants et de mères : leur nombre n'a pu déroulent les événements depuis ces derniers mois,

On estime que, sur les quelque trois à quatre cent mille per-sonnes qui n'ont pas quitté Bey-routh-Ouest, il faut compter environ quatre-vingt mille Libanais et dans le Nord. Si l'on songe ont besoin de logements, de soins médicaux, d'adduction d'eau et de nourriture. Ces chiffres seraieut de 100 000 Libanais et 40 000 Palestiniens au Sud-Liban et de 110 000 Libanais et 13 000 Pales-tinlens dans la plaine de la Bekaa et dans le nord. Si t'on songe qu'au Liban, sur une population de 2 658 000 habitants, ou compte 1 107 000 enfants de moins de quinze ans dout 468 000 n'ont pas atteint l'âge de six ans, on peut facilement mesurer la tâche étra-sante qui incombe à l'UNICEF. Une évaluation des besokus in-dique comme première priorité la reconstruction des hôpitaux et des écoles endommagés par la

• A Paris, Rodin-Shalom (93,75 FM) diffusers, jeudi 26 soût, à partir de 20 heures, un débat ayant pour thème : « Les médias face à la communacté juive », avec la participatico da représentants de la presse fran-

Yémen du Nord

 OUVERTURE DU PREMIER CONGRES POPULAIRE. — Le président du Nord-Yemen, M. Abdallah Saleh, a ouvert, mardi 24 zoût, tes travaux du cougrés populaire, auquel par-ticipent, selon Sanaa, tontes les composantes politiques du 12 m. Ca contrès dels appropri pays. Ce congrès dolt approu-ver une charte nationale et pourrait annoncer la tenue de prochaine élections. — (A.F.P.)



guerre, l'équipement médical nécessaire pour les soins aux enfants et divers travaux d'assainissement, dont la remise en état du réseau d'approvisionnement en eau. L'UNICEF a pu faire parvenir à Beyrouth-Ouest quatre généra-teurs d'électricité Diesel pour le pompage d'eau, mais trois autres sont encore indispensables pour que soit rétablle une situation normale. Il a été également posnormale. Il a été également pos-sible de creuser un nouveau pulls près d'une caserne de pompiers et de distribuer 200 900 tablettes destinées à assainir l'eau. Trois camions et deux équipes (l'une de dix et l'autre de vingt-quatre personnes) ont été affectes au ramassage des ordures occumu-lées dans la ville.

Le programme de secours prevu pour deux ans necessite un budget . de 60 millions de dellars. Le gou-vernement libanais a réuni à cette fio 28 millions en provenance de pays arabes. D'autres goover-nements ont annonce des dons. mais il manquera encore 38 au-tres millions de dollars pour que puissent être remis en état hôpi-taux, dispensaires, orphelinats et écoles, pour que des campagnes de vaccination solent entreprises et pour qu'un niveau élémentaire d'hygiène soit rétabli. M. James Grant. d'trec teur général de l'UNICEP, a déclaré à ce propos : « Les nations du monde ne sontelles pas en mesure de se concer-ter pour obtenir de leurs guvernements dans le mois qui suit une somme qui n'équivaut même pas ou prix d'un ovion de combat? » ISABELLE VICHNIAC.

L'ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE SE PROPOSE D'ACCUEILLIR CENT TRENTE ENFANTS DE BEYROUTH-OUEST

L'Association France-Pales-tine (1) s'est proposée, mardi 24 août, d'accoelltir en France ceot trente enfauts palestiulens venant de Beyrouth-Ouest. A par-tir du 25 septembre, précise ce mouvement, ces enfants pourront être accueillis dans les centres de vacances de sept municipalités, toutes communistes : Saint-Denis (Seine - Saint - Denis), Gennevil-(Seine - Saint - Denis), Germeril-liers (Hauts - de - Seine), Saint-Pierre - des - Corps (Indre - et -Loire), Arles (Bouches-du-Rhône), Nîmes (Gard), La Seyne-sur-Mer (Var) et Douarnenez (Finistère). Cette npération a été dénummée Fadl Dani, à la mémoire du nn-méro 2 du bureau de l'O.L.P. à Paris, tué le 23 juillet demier dans un attentat.

Paris, the le 23 juliet dernier dans un attentat.

Le chef de l'État cubain, M. Fidet Castro, a également proposé, dans un message à M. Arafat, d'accueillir dans son pays cinquents orphelins palestiniens, dans une école baptisée « La hataille de Barouth » de Beyrouth .

Au Caire, on indiquait que les Israéliens avalent autorisé, mardi, t'accostage au port de Beyrouth du navire égyptien le Lotus, chargé de vivres et de médicaments. Lundi, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Hassan All, avait protesté auprès de l'ambassade d'Israél contre le refus des autorités israétiennes de taisser accoster ce bateau oui avait. ser accoster ce bateau, qui avait été affrété par des mouvements

MALGRÉ SON IRRITATION A L'ÉGARD D'ISRAËL

L'Egypte tient à garder «sa» paix avec l'État hébreu

presse cairote depuis t'interven-tion israélienne au Liban, on pourrait se demander et la paix a bien été signée il y a trois ans entre Israél et l'Egypte. Ce ne sont que diatribes contre ta « félo-nie » israellenne, dessins aux connotations frisant parfois l'anconnotations frisant parfois l'an-tisemitisme, photographies sou-lignant à plaisir les souffrances infligées par l'armée israélienne à Beyrouth. Les Etats-Unis euxmêmes ne sont plus épargnés : une caricature de la revue Roseel-Youssef montre une main améel-Youssel montre une main amé-ricaine vaporisant sur la capitate libanaise en ruine un « homnti-cide» de marque Begin. M. Bou-tros-Ghali, ministre d'Etat eux affaires étrangères, est allé jus-qu'à nous dire : « Au train où vont les choses, lea Israéliens ris-quent de devenir les Cubains des Etats-Unis au Proche-Orient.»

La diplomatle égyptienne a déployé en vain ces dernières semaines des trésors d'astuce pour parvenir à empêcher l'arpour parvenir à empêcher l'ar-rangement nrganisant le départ de Beyrouth des Palestiniens armés, et Le Caire se refuse à accueillir des fedayin tant que a n'aura pas été obtenue une solution politique du problème palestinien ».

Rancœur et méfiance

Tnutefnis, l'Egypte reste favo-ble, semble-t-il, comme elle te fut des l'époque du président Sadate, à l'établissement sur son sol d'un cabinet palestinien en soi d'un cabhet palestinien en exil. Mais que vaut une offre qui a bien pen de chance d'être acceptée par les Palestiniens, lesquels n'ont nui besoin d'entendre les ptaisanteries popu-laires actuelles du Caire pour avoir un avant-goût de la solide surveillance que les polices et les bureaucratles égyptiennes ne manqueraient pas d'exercer sur le gonvernement exilà?

En privé, certains responsables égyptiens ne manquent pas d'all-leurs d'exhaler teur rancœur ou leur méfiance à t'égard de M. Ara-fat et de ses partisans. « N'a-t-il pas publiquement applaudi, dons l'enceinte de notre Parlement, lo proposition de Sadate, en octobre proposition de Sagate, en octobre 1977, de se rendre à Jérusalem? 2 « Ne nous a-t-il pas fait croire durant longtemps qu'il soutenait en sous-main noire action en De notre envoyé spéciol

faveur de la poix, ovant de crier à lo trahison au moment de l'aboutissement de nos efforts?» Après tout, ce que les Israeliens font aux Palestiniens, et aussi jont aux Palestiniens, et aussi aux Syriens, au Liban, n'est qu'un juste retour des choses oprès la destruction du Liban por les fedayin d'Arafat et par les sol-dats de Assad? » Leur irritation dats de Assad? » Leur irritation exprimée, les politiciens cairotes en reviennent toutefois à leur eage conviction que seule ta restitution de la Cisjordanie et de Gaza aux Palestiniens permettra au Procha-Orient a de dormir enfin tranquite ». Mais pour parvenir à cette issue ils comptent à d'est pour par-« à cent pour cent sur les Amé-ricains ». Sadete, lui, ne parlait que de quatre-vingt-dix-neuf poor

L'aventueue conclusioo d'un traité entre le Liban et Israel ne parait pas néanmoins être re-parait pas néanmoins être re-gardée, pour le moment, d'un bon ceit par les gouvernants égyptiens, comme si après avoir tant prêché inutilement l'exemple, ils voulaient, dans un curieux réflexe d'exclusivité, conserver le monopole de la paix avec l'Etat, bébreu. « On ne peut tout de même pas imaginer le Liban signant un accord avac une puis-sance occupant une partiz de son ierritoire i », s'est exclamé un ministre, oublient que l'Egypte avait plus de 60 000 kilomètres carrés de son sol occupés par Israë lorsqu'elle a conclu la paix avec ce pays en 1979.

L'insistance des journaux et de la radio-télévision calrotes aidant, le mécontentement à l'égard de l'attitude israétienne au Liban sans doute largement exagérée dana les milieux gouverne-mentaox, qui pensent ainst se poser en champlon de la cause palestinienne p qur l'opinion publique arabe — grandit au sein de la population égyptienne. Aucun incident contre un touriste ob un diplomate israélien u'a encore été epregistré, mais des ob un diplomate israélien u'a encore été enregistré. mais des réflexions anti-israéliennes, quelquefois teintées de malveillance raciste ou confessionnelle, ont été entendues ces derniers temps dans la rue, dans les cafés, dans tes autobus. Les intégristes islamiques, en dépit de la surveillance dont ils continnent d'étre l'nbiet de la nart des autorités. l'nbjet de la part des autorités,

se sout immédiatement attelés à agrandir la fissure. Et les haut-parleurs de certains minarets des grandes villes de ta vallée du Nil ont recommence, arguant de la guerre du Liban, à déverser des injures sur elesistacilites, qui ne tiennent jomais leur parole », et sur tes «croisés» (entendre les sur les «croises» (entendre les chrétiens), qui sont leurs « olliés». L'alliance objective existaut entre les chrétiens du Liban et Israël plonge en tout cas dans la gène la minorité copte d'Egypte, qui se sent soupconnée par ses competricles musulmans de vou-leir concentral à l'établissement loir concourir à t'établissement e d'un joyer national chrétien » eu Proche-Orient sur le modèle du « joyer national juij, qui donna naissance à Israël. »

Un jeune universitaire israélien de passage au Caire nous conflatt : « Sadate était à l'ori-gine violemment antisémite, mais il avait psychologiquement acgine violemment antisémite, mais il avait psychologiquement accepté l'existence d'Israël, éprouvant sans doute pour finir une réelle sympathie à l'égard de l'ennemi d'hier. Avec Moubarak, ce que la guerre du Liban nous fait découvrir, c'est que si le nouveau rais se fiche des intigen revanche il n'aime pas du tout Israël » Il n'en demeure pas moins que l'invasion du Liban a aussi fait la démonstration que l'Egypte tient, su-delà de toutes les péripéties, à sanvegarder «52 » paix avec l'Etat hébreu.

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

AFRIQUE

Guinée-Equatoriale

LA NOUVELLE CONSTITUTION A ÉTÉ APPROUVÉE De notre correspondant

Madrid. — La Guinée équatoriale a approuvé la nouvelle Constitution destinée à rétablir le pouvoir civil, mais prévoyant dans l'immédiat te maintien à dans l'Immédiat te mainten à la tête du paye du colone à l'ecolono Obiang Nguema. Les résultats provisoires annoncés à Malabo una semaine après le référendum du dimanche t5 août n'indiquent pas le taux de participation. Es fout seulement état de majorités allant de 98 % dans l'île de Binko à 100 % dans la région continentale de Monla région continentale de Mon-gomo, d'où est originaire le chef de t'Etat.

La Constitution prévoit que le président de la Republique sera étu au suffrage universel, mais seulement aores une période de

truction du pays, ruiné écono-miquement et socialement par la dictature de Francisco Macla Nguema, executé en octobre 1979 Après avoir été renversé par le colonel Oblang, son neven. En attendant, ce dernier et le conseil militaire suprême qu'il préside demeureront au pouvoir. La Constitution prévoit, en outre l'élection au sufrage universet d'une Chambre des députés, mais donne au président l'initiative législative. Plusieurs premisettes d'eriés puinéeurs en president d'eriés puinéeurs en consistent d'eriés puinéeurs en organisations d'exilés guinéens en Espagne ent vivement critique l'absence totale de consultation qui a présidé à l'élaboration de la nouvelle Constitution en laquella ils ne voient qu'une ten-tative du «cian de Mongomo» pour se maintenir au pouvoir.

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY" la réussite au Bac PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU | Michel de JUST

econdes à terminales. Hentrée 16 sept. Cours de vacances: 1º/11 sept. _ 7. ree Salid-Pierre, a 100 m. Hr Sabions 624.24.74 OU 637.55.76 -

Al hereiting a whole distribution with the control of wind to proper the control of wind the control of the con in the instructed on his to the ten recentaine ye leteren M Blent Managart, frie breshent want pant like topi do serutité mande d Attenue 1000

the Rathers Shiperman ile la ferme pertoine links there

MISSINGER Mellate Park Peter taliens glanners de comparts de comparts des grandests

the content of the co

In a forter disposabiliques > & Pilital

lle liberal rem

KISSINGER AND

And American

AMÉRIQUES

Argentine

Un libéral remplace le ministre de l'économie démissionnaire pardo (modérée) a annoncé son intention de décréter une grève générale de vingt-quaire heures au début de septembre, tandis que la C.G.T.-Brasil, plue radicale, s'apprête à lancer la edeuxième étape » de son plan de mobilisation. La premlère phase s'était terminée le 30 mars par une manifestation durement réprinée dans le ceotre de la capitale, quelques jours avant la creconquête » des Majouines. Regroupé au sein de l'Union industrielle argentine (U.I.A.), le patronat evait, pour sa part, fait connaître son opposition à une augmentation massive des salaires, susceptible, à ses yeux, d'alimenter la spirale inflationniste. La plupart des observateurs

Buenos-Aires, — Première crise sérieuse an sein du fragile gouvernement préside par le général Bignone : le ministre de l'économie, M. Dagnino Pastore, et le president de la Banque centrale, M. Cavallo, out renoncé, le mardi 24 soût, aux fonctions qu'ils exercaient depuis moins de deux mois. M. Pastore a expliqué dans sa lettre de démission qu'il n'était pas parvenu a concilier les intérêts des différents secteurs. Doux euphémisme pour désigner le combat acharné que se livrent les partisans de la ligne ultra-linérale, suivie au cours des six dernières années, et ceux qui réclament un changement radical

El Salvador

GUÈRILLEROS OU PAYSANS?

Les autorités militaires salva-dorieunes ont annoués, le mardi 24 août, l'achèvement d'une y opération de nettoyage n contro d'operation de nettoyage n'opure la guérilla qui, m'en ée par deux mille à trois mille hommes des bataillons d'élite Atlacati et Ramon Belloso dans la pro-vince de San Vicente, à une soixantaine de klomètres à l'est de la capitale, aurait coûté la vie à cent cinquante rebelles. l'armée perdant elle-même dix hommes. Plusieurs campements des révolutionnaires auraient été

démantelés.
Pourtant, le Front Farabundo Marti de libération nationale (F.M.L.N.), l'organisation de la guétilla assure que les victimes, en nombre de plusieurs con-taines, sont des civils. L'armée salvadorienne aurait abattu à la mitrailleuse, en plusieurs points de la région de San Vicente, des personnes sans détenue qu'elle avait encerciées. Seuls trois gué-

rilleros surgient été tués. L'Agence de presse A.P., proche de la ganche salvado-rienne, rapporte, pour sa part, que trente-six civils out été tués dans le seul district de Torta-guero à cause «d'actions indiscriminees des forces gonverne mentales n. — (A.F.P., Reuter.)

Correspondance

de la politique économique, per-

de la politique économique, permettant en particulier une reprise rapide de l'activité. Cette lutte, qui s'est intensifiée à l'occasion de la définition de la politique salariale, divise profondément les forces aranées et le gouvernement. Les divergences étaient de plus en plus évidentes, ces derniers jours, entre, d'un côté, M. Pastore, un libéral modéré avant tout soucieux de rétablir les équilibres extérieurs, et, de l'autre, le ministre du travail, M. Hector Villaveiran, favorable à une augmentation massive des salaires. Ce dernier était sontenu par le président de la Banque centrale, hostile aux classiques mesures de stabilisation qui accompagnent une dévaluation. M. Cavalo avait affirmé, à plusieurs reprises, que l'application d'una politique de récession, da u a la conjoncture actuelle, risquait de provoquer une explosion sociale (le PIB a diminué de 7 % au premier semestre, et un million quatre cent mille personnes se trouvent actuellement au châmage ou sous-employées).

empioyées).

Le successeur de M. Pastore,
M. Jorge Webbe, n'est pas totalement un inconnu II a exercé
brievement les fonctions de
infinistre de l'économie durant les ministre de l'économie durant les derniers jours au gouvernement de M. Arturo Frondizi, en 1962, et durant les derniers mois de la présidence du général Laousse, en 1972-1973. Il considérait comme prioritaires l'accroissement de a exportations traditionnelles et la recherche de la stabilité monéraire ou mi le rangerait lui grassificate de mi le rangerait lui grassificate.

recherche de la stabilité moné-taire, ce qui le rangerait, lui anssi, dans le camp des e libéraux a. En décidant une augmentation «exceptionnelles d'en viron 12 dollars (30 francs), qui sera versée avec les salaires du mois d'août, et une autre hausse de 135 francs à partir du le sep-tembre, sur le base des rémune-rations perques en juillet (1), le général Bignone n'a pas contenté les syndicats. Le C%G.T.-Azo-

menter la spirale inflationniste.

La piupart des observateurs estiment ici que le départ de MM. Pastore et Cavallo laisse mal augurer de la stabilité du régime. Malgré les affirmations officielles ressurantes — comme celle du ministre de l'intérieur, le général Llamil Reston, pour qui e le gouvernement actuel est le plus solide qu'ait connu le régime militaire depuis 1976... », la menace d'un golpe se précise. Nombreux sont, en effet, les officiers, en particulier à partir du grade de colonel, qui réclament une «épuration» afin de restaurer le prestige de l'armée de terre.

IACQUES DESPRÉS.

· Mine Isabel Peron a été déchue de ses droits civiques par la cour suprème de justice argen-tine. A ennoncé, le mardi 24 août. Fun de ses détenseurs. L'ancienne présidente de la république (1974-1976) s'est également vu interdire à perpétuité toute activité poli-tique. Elle vit actuellement en exil à Madrid. — (A.F.P.)

(1) Le salaire minimum a été fixé à l'équivalent de 275 francs à partir du 1= septembre:

États-Unis

Des « forces démocratiques » à l'étranger pourraient bénéficier de l'assistance américaine

De notre correspondant

à l'aide économique et militaire qu'ils dispensent à certains pays, les Etais-Unis envisagent de e soutenir des forces démocra-tiques » thrangères. Ce pro-gramme inédit est actuellement à gramme meut es cercles gouver-nementaux, en liaison avec les partis démocrate et républicain partis démocrate et républicain et la Centrale syndicale AFL-CIO.

M. Reagan y avait fait une allusion, le 8 juin dernier à Londres, en s'adressant au Parlement britannique. Mais le conflit des Malouines retenait alors toute l'attention. L'appel présidentiel à « javoriser l'infrastructure de la démocratie » dans le monde passà quasiment ina-

De puis plusieurs décennies, l'Union soviétique consacre des moyens considérables à aider les Mouvements communistes de la planète. Les Etats-Unia, eux, se sont contentés de confier « l'assistance politique » à la C.I.A., qui en a souvent fait l'usage que l'on satt. Quant aux partis démocrate et républicain, ils sont trop peu idéologues et trop peu ouverts pour chercher des contacts à l'étranger. Seule l'AFIL-CIO soutent des mouvements comme tient des mouvements comme Solidarité en Pologne, mais à une petite échelle, en se contentant d'une aide financière.

monde passa quasiment ina-

Les promoteurs du projet artent de l'idée suivante : a Plus le monde sera démocra-tique, plus la paix existera. Il est

KISSINGER AND Co

Pour 250 000 dellars par an, est désormais possible de Il est désormais possible de héméficier des conseils de Kitsinger and Co., une société de
consultants internationaux dirigée par l'ancien secrétaire
d'Etat, a révété mardi
34 soût, le « Washington Post». Les clients potentiels de la
firme sont les entreprises multinationales désireuses d'obtenir
des informations sur les risques
posés par des transactions on
des investingements à l'étranger
en raison de la situation polien raison de la situation poli tique dans les pays conc M. Eiszinger s'est entour d'anciens collaborateurs, de di-rigeauts d'entreprise et d'une

sonne de lord Carrington, au-cien secrétaire au Foreign Orrice La firme est présidée par M. Brent Scoweroft, général en retraite et ancien conseiller du président Ford pour les ques-tions de sécurité nationale.

recrae inattendue en la per-

WM. Robert Anderson, président d'Atlantic Bichfield, et Pehr Gyllenhammer, un dirigeant de la firme automobile suédoise Volvo, font également partie de Kissinger and Co.

Washington - Parallèlement dans l'intérêt de l'Amérique et conforme à ses principes de sou-tenir la démocratie. » La voie sui-vie veut être radicalement diffé-rente de celle de la C.L.A. On ne mènera pas des actions ciandes-tines, un egira au grand jour. Non pour influencer des évène-ments locaux ou asseoir des pou-voirs anti-communistes, mais pour créer de nouveaux acteurs politiques, aider des organisations (partis, journaux etc.), qui mili-tent pour les élections libres et le pluralisme, « Je suit un ex-militant du Civil Rights Movemen, explique l'un des artisans du programme. Je considère ce projet comme le prolongement international de notre action. »

Tout le monde ne déborde pas du même enthousiasme à Wash-ington. Des libéraux, mériants, se demandent si on ne va pas, avec d'autres moyens, prendre le relais de la C.L.A. — finir, en somme, par mettre en place une nouvelle machine anticommuniste. Des ré-ticences d'un autre ordre se manifestent chez les conservateurs, qui craignent que les Etats-Unis n'en viennent à favoriser la subversion

craignent que les Etats-Unis n'en viennent à favoriser la subversion dans des pays amis.

Le département d'Etat lui-même était initialement opposé à ce projet. Comment concilier, par exemple, les bonnes relations avec un régime « fort » et l'assistance à des organisations uon marxistes qui le coutestent? O a tourné la difficulté en décidant que le « soutien des forces démocratiques » serait confié à une ou plusieurs fondations non gouvernementales, gérées par les partis et les syndicats américains, avec des fonds publies et privés, à l'image de ce qui se fait en Allemagne fédérale.

Une étude préparatoire dont le coût est estimé à 400 000 dollars a été confiée à l'American Political Foundation. Elle donnera lien ensuite à des anditions au Congrès. Le programme pourrait commencer à la fin de 1983, de manière assez modeste (quelques millions de dollars par an) pour élargir progressivement le nombre des hénéficiaires

millions de dollars par an) pour elargir progressivement le nombre des bénéficiaires.

Il s'agirait de propager les concepts de la démocratie et d'aider des mouvements à se déveloper, surfout dans des pays qui n'ont pas de tradition démocratique. Les efforts principaux porteraient sur l'assitance techporteraient sur l'assifance tech-nique et la formation des cadres. On éviterait au maximum le financement direct pour ne pas donner naissance à des organisa-tions fantoches, dépendantes de l'oncle Sam. Mais on n'hésiterait pes, par exemple, à fournir des fouds à un journal eu difficulté que les autorités locales essaieque les autorités locales essaie-raient de faire taire en l'asphyxiant, détail important : les pays communistes de seraient pas exclus de la liste des bénéficiaires de cette assistance politique.

ROBERT SOLE

à leur tour menacées

en civil se taisani passer pour des policiers font violen à 3 heures du metin, quinze in-connus ont forcé le domicile de le piece de Mal, Mme de Antoletz, dans le centre de le capi-tale. Celle-ci était heureusement absente. Avant de se retirer les agresseurs ont pu en toute trenquillité placerder les murs de l'appartement et de l'Immeuble Antoletz de • mère de terro-riste •, d' • anti-patriote » et

Les mères de la place de Mai, qui cherchent iniassablement des informations our le cort des dispanys, oni diffusé un communiqué dans lequel elles affirment être « le cible d'un régime qui persécute les citayens et montre un total mépris pour le Consti-tution et les tole ». Elles pré-viennent ; « Notre mouvement de résistance pacifique încarne l'une des réalités nationales les plus profondes... Il est valn de charcher à l'isoler par des menades, car le sort des détenus disparvs constitue une question iondamentale à laquelle le gouvernement militaire dolt apporter une réponse. - - J. D.

Les mères de disparus

irruption eu milleu de le nuit dans un appartement, é la recherche d'un prétendu « subversit » : voile un rituel qui paraissali appartenir eu passé en Argen-tine. Pourtant, le mardi 24 eoût, la vice-présidente des mères de de slogane quelifiant Mme de

Irlande du Nord

TRENTE-DEUX PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÊTÉES A LONDONDERRY DANS LES MILIEUX REPUBLICAINS

Loudonderry (A.F.P., U.P.I.).—
Trente-deux personnes out été arrétées le mardi 24 août dans le quartier catholique de Londonderry, tandis que les forces de l'ordre prenaient position aux points a chauds 2 de la ville pour prévenir toute manifestation. Cette rane opérée dans les minieux républicains est la plus importante que 't police attréalisée depuis le but de l'ennee. Plusieurs dizannes d'appartements ont été perquisitionnes par la police, qui a sais! 22 kg d'explosifs.

L'IRA s'était montrée particulièrement active à Londonderry au printemps dernier.

Entre les mois de mars et de

Pologne

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS DÉMENT OU'IL AIT DEMANDÉ A « REVOIR » LES ÉMISSIONS POLONAISES DE R.F.I.

M. Fouad Benhalla, directeur des services de la rédaction de Radio-France Internationale (R.F.I.) dément formellement ce mercredi 25 août, l'information publiée ce jour par le Quotidien de Paris affirmant que le Quai d'Orsay avait demandé mardi « que lui soient présentées des photocoptes de toutes les émission d'une demi-heure est photocoptes de toutes les émission d'une demi-heure est photocoptes de toutes les émission d'une demi-heure est la Pologne ». 1Selon le Quotidien de Paris, cette demande ferait Qui, sauf les capitales des paus de Paris, cette demande feralt suite à une récente protestation

suite à une récente protestation des autorités polonaises.)
Les émissions de R.F.I. en polonais ont démarré en décembre dernier : un bulletin d'information de dix minutes le matin, à 7 h 45, et un journal d'une demineure le soir. À 18 h 30. Outre des informations sur la Pologne et le reste du monde, elles comportent le cas échéant une

Qui, sauf les capitales des paus à régime autoritaire, aurait inté-rét à faire échouer ces projets? N'est-ce pas conforme aux stipu-lations de l'Acte final de la confé-rence d'Helsinkt en matière de circulation de l'information que de donner oux habitonts de l'Eu-man qui en port démunis les rope qui en sont démunis les informations complètes dont les prive la presse écrite et parlée de leur pays ? — A.M.B.

Hommage à Frédéric Mistral , Prix Nobel de littérature.

était la première fois, qu'un Président de la République faisait arrêter un train officiel dans une minuscule bourgade pour rendre hommage à un poète.

JACQUES DESPRÉS.

Cet honneur si exceptionnel s'a-dressait à l'écrivain qui restaura la langue provençale et. à travers lui, à la Provence tout antière. Qu'on ne 5'v · s'agit pas ici da folklore ou d'œuvrette régionaliste, mais d'une œuvre puissante dont le rayonnement mondial a été et reste considérable.

Lamartine plaçait Frédéric Mistral eu premier rang et « Mireille » dans la grende tradition de l'anenne dont Homère est le chef de file. C'est dira l'importance de cet ouvrage, exceptionnel par le souffle et la sensibilité.

Le plus grand poème francais est en provencal. C'est toure la Provence qui s'ev-

prime à trevere les emours de Vincent, fils d'un pauvre vannier, et de Mireille, fille du riche et orqueilleux meltre Ramon. Tout y est : la Camargue et ses taureaux, la désert de la Creu et son soleil implecable, le langege imagé des gens du Midi, les mœurs spécifiques de la région dont les traces subsistent encore de noe jours densites villages et les mas avoisinent Arles.



Raymond Poincaré fait arrêter le train en rase campagne pour inviter à déjeuner l'auteur de "Mireille", (On voit le Président de des. aidant Mistral à descendre de wagen après l'invitation).

Pour commémorer le 150° anniversaire de FRÉDÉRIC MISTRAL, Jean de Bonnot publie son chef-d'œuvre "MIREILLE" en édition bilingue originale provençal et français.

A la sortie de "Mireille" l'enthousiasme est unanime.

Cette œuvre qui est un roman d'amourmais eussi une poignante tragédie a inspiré les plus belles pages de Charles Gounod qui composa son célèbre opéra Mireille : à Seint-Rémy-de-Provence en communion avec la poète de Maillene. Ce sere un second triomphe.

Livre d'art au prix éditeur. Une œuvre de cette importance réclamait une édition ensolaillée, fauve du cuir véntable dont dos. Titre et trenche supérieure dorés à l'or fin 22 cerats. Qu'est-ce qui feit que nos livres résistent eu temps 7 Dans nos

et forment un pepier solide. Aucun blanchiment chimiqua, les feuilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un filigrana qua voue pouvez apercevoir en transparence garentit notre qualité. Chez nous, le traveil menuel des compagnons prime sur celui des

mechines. Nous utilisons toujours les anciens outile du relieur : tranchet, massicot, fers à dorer gravés à la main. Les cahiars sont essemblés et cousus avec du fil résistant. Une fois terminés et contrôlés, les livres doivent reposer plusieurs Jours pour permettre la colle de sécher lentement les coins du cuir son reolies à la main avac un os de bœuf.

Nos ouvrages sont conçus ut traveiser ies siec Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos livres sont pré-sentés sans jaquatte car ils doivent respirer et être pris en main pour pouvoir se panner. Aucun entretien n'est nécessaire.

Nos décors sont gravés à le main. evec le procédé utilisé par les relieurs de la Reneissance. Pour chaque livre, ngus utilisons un minimum de 85 cm² de feuille d'or véritable titré 22 carats. Ce n'est pas un luxe inutile, car seulement l'or véritable reste inaltérable.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres, maie les choisir avec gout. Les beeux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de quelité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la veleur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvreges au eouscripteur pour la même prix et à n'importe quel moment. A. de Bonnor

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale recevioni une estampe originate représentant un paysage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite ocuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elie leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyar à JEAN de BONNOT

7. Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le poème « Mireille » de Frédéric Mistral, en un seul volume 14 x 21 cm, auquel vous joindrez mon- cadeeu.

rauve du cur ventable dont Beliure feçonnée d'une seule d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, pièce et omée sur les plats et le da toute façon, la gravure que vous m'offrez.

Ou'est-ce qui feit que nos livres résistant eu temps? Dans nos livres il n'y e eucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail. Le papier	Si je dècide de le garder, je vous réglerai le montant de 122 (+ 10,70 F de frais de port). Nom
ce procédé les fibres de la	

de Pékin et de Washington

Pékin. - L'encre avec laquelle Pékin. — L'encre avec laquelle a été écrit le communiqué commun sino-américain sur la question des ventes d'armes à Taiwan est à peine sèche que déjà se manifestent des divergences de vues entre Pékin et Washington sur le sens et la portée de ce document (le Monde du 19 août). Ces divergences d'interprétation sont apparues en particulier à sont apparies en particulier à travers les critiques adressées trois jours après la publication du communiqué par l'agence Xinhua à M. Holdridge, assistant du secrétaire d'Etat pour les affaires d'Asie orientale et du Pacifique. Relevant des déclarations du diplomate américain selon lesquelles « tout ajustement des ventes d'armes (des Etats-Unis) à Tuipan purait pour pré-Unis) à Tuivan uurait pour pré-mices la continuation de la politique pacifique de la Chine » envers l'île. L'agence officielle chinoise l'a accusé de se livrer à une « ingérence préméditée dans les affaires intérieures chi-

Cette attaque, à vrai dire, u'est pas tout à fait surpreuante. Ce qui aurait plutôt étonné est été l'absence de réaction de Pékin face à une lecture de ce commundué qui exprime le seul point de vue américain, que la Chine ne saurait partager. Inspiré par le souci commun d'éviter un dérapage de leurs relations diplomale souci commun d'éviter un déra-page de leurs relations diploma-tiques et de relancer leur coopé-ration stratégique, le document du 17 août est un compromis tem-poraire dicté aux deux gouverne-ments par les circonstances. Il ne refléte nullement un accord entre la Chine et les Etats-Unis sur le fond du problème. Perpésur le fond du problème. Perpé-tuant certaines ambigultés dont les deux parties ont sciemment entouré, ces dernières années, le développement de leurs relations, il contient en soi ses propres contradictions et mieux yaut sans doute, pour que nu n'en ignore, que celles-ei s'expriment le plus rapidement possible, à chaud.

Au centre des divergences entre ékin et Washington figure le point de savoir s'il convient d'étaun lieu entre le règlement d'antre part. Pour Pékin, il s'agit là de deux dossiers distincts: il n'existe qu'une seule Chine, Tai-wan est une partie de la Chine, la question de Taiwan est donc « une affaire intérieure de la Chine ». Le communique commun-riestfiturs ce point de une Resser-

Chine ». Le communiqué commun réarfirme ce point de vue. Penser qu'il puisse exister un rapport entre ce problème et la politique américaine de ventes d'armes revien t par conséquent, aux yeux de Pékin, à se rendre automatiquement coupable d'ingérence dans ses affaires intérieures. Cette relation. Washington l'établit au contraire ouvertement. Lié par le Tainon Relations Act, qui fait obligation aux Etats-Unis de fournir au régime nationaliste une aide militaire suffisante pour lm permettre de faire face à ses besoins de défense, le gouvernement américain a fait veloir à ses interlocuteurs chinois que ces be-oins diminueraient

gouvernement americam a lau veloir à ses interiocuteurs chinois que ces be-oins diminueralent dans la mesure où Pékin formulerait clairement des intentions pacifiques à l'égard de l'île et s'y tiendrait. Tout indique que le président Ressan a veillé personnellement à ce que cette conception se reflète dans la rédaction du communiqué commun. De fait, les Américains ne sollicitent pas beaucoup le texte lorsqu'ils affirment, comme l'a fait un représentant de la Maison Blanche, que « les ventes d'armes continueront tant qu'il n'y aura pas une solution pactique à la question des relations Chine-Tatuan ». La structure même du document du 17 août peut être invoquée à l'appui de ce point de vue.

« Règlement final ? »

Dans un premier temps, en effet, Pékin indique que ses propositions en neul points du 9 septembre 1981 sur la réunification (le Monde des 16 septembre et le octobre 1981) représentent aun effort majeur de sa politique fondamentale visant à une solu-tion pacifique de la question de de la question des ventes d'armes de la question des ventes d'armes à Taiwan d'une part vant, les Etais-Unis déclarent et le problème plus général de Comprendre et apprécier » cette politique pacifique et proclament

De notre correspondant

que « cette situation nouvelle (...)
crée des conditions favorables
pour le règlement du différend
sino-américain au sujet des ventes
d'armes des Etats-Unis à Toiuoan ». L'engagement des ÉtatsUnis à fixer une limite « quantitive et qualitative » à leurs livralsons militaires à l'île puis à
« réduire graduellement » celles-cl.
ce qui conduira, après une pèriode de tamps donnée, à un « règlment finais, u'intervient qu'ensuite à l'article 6 du communiqué.
Dans ce contexte, il fant aussi
mentionner que la partie américaine a pris soin de préciser
qu'elle exprimait cette promesse
« en ayant à l'esprit les déclarations précédentes des deux parties ».
Unerroppe subséquente : le

rations précédentes des deux parties ».

Divergence subséquente : le
« réglement final » auquel le texte
se réfère paraît tien être, aux
yeux des Américains, celui du
problème de Taiwan, donc de la
réunification, alors que pour Pékin
— un porte-parole du ministère
des affaires étrangères a tenu
à le souligner dès le 17 août —
la formule implique que « les
ventes d'urmes des Etats-Unis à
Taïtoan deuront être complètement terminées au bout d'un certoin temps », si possible pas très
éloigné.

les exercices pratiqués aujour-d'hui par les deux gouvernements dans l'interprétation du commu-niqué commun ne font, en réalité, niqué commun ne font, en réalité, que resseter les coutorsions quelque peu acrobatiques auxquelles se sont livrés les rédacteurs de ce document, les obscurités sigurant dans ce texte étant à la fois une condition même de son acceptation par les deux parties et la source de leurs divergences actuelles et futures. Washington n'a pas obtenu de Pékin une renonciation formelle à l'usage de la force contre le régime nationaliste, mais les Chinois, quant à eux, u'ont pu contraindre les Américains à fixer une date limite à leur assistance militaire à l'ille. C'est autour de ce double problème que continuers d'achopproblème que continuera d'achopper, à l'avenir, en depit des rêts stratégiques communs que reflète le communique du 17 août, tout rapprochement entre Pékin et Washington à propos de

MANUEL LUCBERT.

Inde

New-Delhi jugerait inacceptables les conditions mises par la France à la livraison d'uranium enrichi

New-Delhi — A en juger par les informations et commentaires publiés ces derniens jours par la presse locale, la satisfaction et l'optimisme suscités en Inde par l'annonce, lors du voyage de Mme Gandhi à Washington, que la France avait accepté de sup-pléer les Etats-Unis comme four-nisseur d'uranium enrichi pour pleer les létais-Unis comme four-nisseur d'uranium enrichi pour la centrale uucléaire de Tara-pur (le Monds du 30 juillet). sembleut avoir fait place, dans la capitale indienne, an scepti-cisme, voire à une certaine al-greur.

Aigreur, dans la mesure où les propos tenus récemment à New-Delhi par le ministre français des affaires étrangères, M. Claude Cheysson (le Monde du 10 août), avalent été interprétés ici comme l'assurance que la France u'entendait uullement imposer à l'Inde des conditions spéciales pour ses livraisons, ces dernières étant soumises aux mêmes garanties que celles prévues par l'accord indo-américain de 1963, voire, estimait-on parfois, à un contrôle moins strict que celni imposé par les Etats-Unls ou l'Uuion soviétique. Cette interprétation péchait sans donte par optimisme. Elle aux- été démentie, selon la presse indienne, car les propositions communiquées récemment au gouvernement instanties par des propositions communiquées récemment au gouvernement instantials des la presse des la presse récemment au gouvernement instanties des la presse des la presse récemment au gouvernement instanties des la presse des la presse récemment au gouvernement instanties des la presse des la presse récemment au gouvernement instanties de la presse des la presse récemment au gouvernement instanties de la presse des la presse de la presse de la presse récemment au gouvernement instanties de la presse récemment au gouvernement instanties de la presse de la les propositions communiquées récemment au gouvernement indien par le chargé d'affaires français et dans lesquelles Paris invitait uotamment Delhi à signer avec l'agence internationale de l'énergie atomique (ALE.A.) un accord concernant les contrôles qui seraient applicables au combustible nucléaire et à ses sous-produits.

A en croire un journaliste in-dien généralement bien informé, le gouvernement indlen aurait été quelque peu surpris par ce que d'aucuns n'ont pas hésité à qualifier de «volte-face», un terme vivement contesté du côté français où l'on affirme que les propos du ministre et les pro-positions faits cont en parfalée positions faites sont en parfaite harmonie. Une « vol:e-face » que certains commentateurs attri-busient aux pressions qu'aurait exerces sur Faris l'agence de Vienne, soucieuse en la circons-tance, était-il explique, qu'aucune De notre correspondant

de l'Inde — non signataire du traité de non-prolifération — et que lui soleut par conséquent imposées les dispositions introduires depuis 1963. Celles-ci concernent, par exemple, d'une part la poursuite du contrôle sur les sous-produits qui seraient utilisés dans d'autres installations d'autre part la continuité tions, d'autre part la continuité du droit de regard après l'expira-tion du contrat en cause. Deux dispositions qui figureraient en effet dans le document transmis

effet dans le document transmis par la France
Or, pour Delhi, tout ce qui sortirait du cadre strict de l'ac-cord indo-américain de 1953 (cadre dans lequel la France, affirme-t-on ici, aurait accepté, fin juillet, d'inscrire son action), c'est-à-dire toute exigence de garanties supplémentaires, sernit, fort simplement, a inacceptable p. garanties supplémentaires, semit, tout simplement, a inacceptable ».

Les responsables indiens en auraient d'ailleurs aussitôt informé le chargé d'affaires américain à Delhi, à qui ou aurait fait comprendre qu'une telle attitude remettrait en cause le compromis réalisé. L'Inde s'estimerait alors dans l'obligation de mettre un terme définitif à l'accord de 1963, ce qui a-t-elle toujours estimé, la laisserait libre de retraiter les déchets de la centrale de Tarapur (1) et de les trale de Tarapur (1) et de les urliser à sa convenance, alors qu'elle se serait engagée à ne pas le faire en cas d'accord avec la

Un bébé encombrant

Certains commentateurs font remarquer que cette fausse note pourrait avoir des conséquences négatives sur les relations franco-indennes, qui ont connu une incontestable relance depuis l'arrivée de M. Mitterrand au pouvoir, accompagnée de la signature de courrats substantiels.

de contrats substantle's. Toutatois, Delhi semble ne pas rouloir entenimer les choses et se refuse, an stade actuel, à engager toute polémique avec Paris. Ma's l'éditorteliste du Hindustan Times estimait, lundi 23 30út, que la France aurait tort de croire qu'eile est en mesure d'imposer ses conditions à une Inde qui, observait-il, a o plus d'une carte dans son jeun et u'oublie pas que al'arenir de l'industrie aéronautique nititaire française dépend largement de l'achat par Delhi du Mirage 2000 v. Autrement dit, a pas d'uranum à nas conditions, pas de Mirage 2000 v. (2).

Côté français, on se refusalt, à Delhi, à tout commentaire sur les informations parues dans la presse, la balle étant désormais dans le camp indlen. dans le camp indlen.

Le directeur genéral de la Cogema est attendu à Delhi à la fin du mois Reste le fait que, des l'annonce de l'entente intervenue à Washington, Paris aurait précisé que la signature du contrat serait conditiounée par le respect, par l'Inde, des contrôles prevus par l'agence de Vienne. Reste aussi l'appartenance de la Prance au «club de Londres», qui regroupe es principales puis-

qui regroupe les principales puis-sances atomiques et énonce à sances atomiques et énonce à leur intention un certain nombre de règles de conduite lorsqu'eiles sont appetées à traiter avec des tiers. Reste, enfin, l'impression. exprimée en termes imagés par un observate ir averti, que « la France, en cette affaire, aurait hérité d'un bébé bien encombrant ».

Dans certains milieux indiens on estime que Deihi a sans doute fait preuve d'un excès d'optimisme fait preuve d'un excès d'optimisme en sous-estimant les obstacles à gurmonter pour sortir, enfin, de l'impasse crèée par le désistement américain et aboutir à la reprise rande de livraisons d'uranium. Cès milieux n'hésitent pas à contester la politique suivie jusqu'à présent par le gouvernement de Mme Gandhi, estimant qu'elle place l'Inde dans une position par trop dépendante de l'étranger.

PATRICK FRANCES.

(1) Selon l'accord de 1983. la com-ustible irradié ne pourrait être tilisé que d'un commun accord. que d'un com

(2) Les efficies français se refu-tent à compositor ce softentages, tout en rejevant que la lettre d'in-tention signée par les Indiens en vue de l'achai de quarante appareils (et socompagnée d'un appl (et accompagnée d'un seul scompte) était, en elle-même, une sorte de contrat qui renduit toute marche arrière singulièrement difficile.

• L'Inde soutient les « revendications légitimes » de Maurice sur l'atoli de Diego Garcia, a déclaré Mine Gandhi, dans un discours prononcé, mardi 24 août, devant le Parlement mauricien. devant le Parlement insuricien.
Le premier ministre indien, qui
a effectué une visite officielle
à Port-Louis du 23 au 25 eoût,
a exprimé «sa sympathie» pour
les habitants de Diego Garcia
déplacés à Maurice afin de permetire l'installation dans leur ile d'une base acronavale améri-caine. Le nouveau gouvernement de Maurice demande la restitu-tion de l'archipel des Chagos — comprenant l'ilot de Diego Garcomprenant l'ilot de Diego Gar-cia — détaché de Maurice en 1955 par la Grande-Bretagne. Le nouveau chef du gouvernement mauricien, M. Jugnault, a insisté de son côté sur la « nécessité d'une démilitarisation de l'océan In-dien, une région où la présence des superpuissances est source d'inquiétudes ». — (A.F.P., Reu-ter.)

INDONÉSIE : pas de changement politique avant l'an 2000

Trop contrôlée pour être réelle. la démocratie indonésienne demaure sous la tutelle de militaires qui, en vertu du principe de la double fonction e, jouent aussi un rôle politique déterminant le le Mouda e du 25 aoûtl.

lois sur le mariage et l'héritage. Le général Suharto à beau dire que l'Indonésie e n'est pas un Etat religieux, basé sur une religieux, déterminée », il est néanmoins contraint de doubler, de temps à autre de double de double fonction e, jouent aussi un rôle politique déterminant le le Mouda e du le mariage et l'héritage.

Diakarta — « Des frustrés, des agités, des désequilibrés. » Les Indonésiens se refusent à nom-Indonésiens se refusent à nommer autremeut ceux qui, à temps et à contre-temps crient le nom d'Allah sur tous les toits. Ce serait, à leur avis, leur faire trop d'honneur que de les qualifier d'e intégristes » ou de « fondamentalistes » : ce serait implicitement reconnaître qu'ils sont les dépositaires de la vraie foi. Le premier pays musulman du monde ne veut pas laisser croire qu'il serait prêt à succomber aux séductions d'une révolution à l'iranienne.

Ces a fous d'Allah » qui, l'an dernier, avaient attaqué un poste de police et détourné un DC-9 de Garuda Airways, reraient une poignée : on en compterait queloues centaines dont un bon nom-bre déjà en prison. Ils recrute-ralent leurs adeptes notamment à Java-Ouest et à Sumatra-Nord dans la province d'Aceh, Mais, la plupart des Indonésiens mini-misent le risque de contagion car. disent-lis, « leur islam est totalement étranger au nôtre, mèle de bouddhisme et d'hin-donisme connert et tolémet ».

douisme, ouvert et tolérant ». Si l'Indonésie compte officiel-lement 90 % de musulmans, 40 à 45 % seulement pratiquent effectivement kur religion. a Aussi peu fanatiques qu'ils soient, la majorité de ces vrais croyants souhaitent cependant un Stat moins lalque, plus respectueux de la loi islamique n, afirme M. Abdurrahman Wahid, secrétaire céreius de la loi con la continue de la loi con la continue de la loi con la continue de la loi continu secrétaire général du P.P.P. (parti de l'union pour le développement), parti qui se présente comme le porte-parole des forces authentiquement musulmanes.

Des cinq principes du Pantjasila, qui sert de fondement idéologique an régime du général Subarto, les représentauts de la communauté musulmane se référent d'abord au premier d'entre eux — la croyance en un dieu eux — la croyance en un dieu unique — pour apprecier la conformité de l'action gouvernementale à cette philosophie d'Etat. Les dirigeants du P.P.P. observent qu'ils out réussi à amender des textes contraires, selon eux, aux commandements de la foi islamique, comme les

II. — Ne pas provoquer l'armée

autre, des gages de sa bonne foi musulmane. De leur côté, les res-ponsables du P.P.P. tentent à grand-peine d'arbitrer entre les différentes « chapelles » qui coha-bitent au sein du parti et notamment de désamorcer les mena-ces de sécession du «Nahdutal Ulama» (NU). « la rengissance de l'enseignement musiumen a. Ce mouvement, qui revendique quatorze millions de sympathi-sants, est celui qui pousse le plus loin la contestation.

loin la contestation.

« Le pays baigne dans une atmosphère islamique, mais il n'y o pas de mouvement islamique organisé », note M. Roeslan Abdulgani, conseiller du président de la République pour les quettions idéologiques. Le gouvernement veille à ce que les choses restent en l'état. A toutes fins utiles, donations et remises de fonds extérieurs doivent obligatoirement transiter par le ministère des affaires religieuses. Le général Suharto souhaite « civigénéral Suharto souhaite « civi-liser » le PPP, l'obliger à cen-trer ses critiques sur le développement plus que sur la religion. Mais n'est-ce pas nourrir le fanatisme de certains?

Deux camps

La fraction moderniste du NU
— encore minoritaire au sein du
mouvement — reproche aux responsables du P.P.P. de se comporter en politicisns. « Il ne faut
pas mélanger islam et pouvou,
avertit M. Wahid. On voit les
résultis déastreux qu'a produit
en Iran cette conjuston des
genres. » Ce jeune militant voudrait marier religion et développement plutôt que de les opposer,
faire passer ce message aux
jeunes générations à travers le
réseau des écoles coraniques.
A vrai dire, un certain nombre
de ceux qui se battent sous les
couleurs du P.P.P., et partant
sous le chapeau de l'islam, ne le
font que parce qu'il a existe pour
eux aucun entre moyen de conter eux aucun entre moyen de contrer le régime, on du moins de s'en faire entendre. « La radicalisation de l'opposition est probable, estime M. Nuddin Lubis, viceprésident du parti. Les jeunes ne se satisfont plus du système poli-tique actuel ou travers duquel as

De notre envoyé spécial

JACQUES DE BARRIN

ne peuvent exprimer leurs aspirations. 1
An landemain de la campagne électorale qui fut plus dure et plus violente que les précèdentes, l'Indonesian Observer s'étonnant da « Pémergence de deux camps », celui du Golkar et celui du P.P.P., hien que ces deux formations soutiennent l'eordre nouveau » du général Subarto, l'une au gouvernement et l'autre en dehors. Pour expliquer ce phénomène inhabituel dans la vie politique où bout est bâti autour de l'idée de consensus, le quotidien de Djakarta dénonçait « le comportement de la classe dirigeante que ne laisse à ses partenaires d'autre occupation que de se ronger les ongles alors que le Pantjustla prévoit un partage équitable des droits et des desoirs ». ne peuvent exprimer leurs aspi-

D'aucuns reprochent, aujourd'hui, au général Suharto ce que
celui-ci reprochait jadis à Snkarno, c'est-à-dire d'interpréter
le Pantjasila à des fins partisanes dans le seul but de consolider son pouvoir et de lier si
étroitement l'a ordre nouvean »
à cette philosophie d'Etat intemporelle qu'il est difficile de criiquer le premier sans avoir l'air
de remettre en cause la secondaEn outre, certains dontent du sărieux du dialogua lorsque, dens
la recherche d'un consensus, l'un
des interlocuteurs détient entre
ses mains la réalité du pouvoir
politique et économique.

La démocratie à la javanaise, celle du « Gotong Royong », faite d'entraide villageoise, souffre des prétentions du régime à vondes précentions du régime à vonloir substituer à des rapports naturels entre membres d'une même
communauté, des relations d'autorité de gouvernement à gouverné. Désormais nomme par le
pouvoir central, le chef de village — le Lurah — est devenu
un fonctionnaire parmi d'autres,
un agent du parti gouvernemental, chargé de transmettre et de
justifier les décisions venues d'en
haut sur un terrain où les autres
formations de la «majorité présidentielle » sont interdits de
séjour. De même que l'est, à l'intérieur des campus universitaires,
toute propagande politique.
Un espoir de «liberalisation»

Un espoir de «liberalisation»

victoire électorale? Au vu des victoire électorale? Au vu des maigres performances du parti démocratique indonésien (P.D.L.), certains responsables du régime en viennent plutôt à s'inquiéter d'un tête-à-tête Golkar - P.P.P. qui tournerait à un face-à-face majorité-opposition. Aussi appellent-ils de leurs vœux la neissance d'un egrand Golkar » qui, fidèle à sa vocation etotalitaire », rassemblerait sous ses afles, en différents courants, l'ensemble des couches sociales.

Laisser la coutestation s'expri-

des couches sociales.

Laisser la coutestation s'exprimer plus librement pour la rendre moins radicale? M. Adam Mallk, vice-président de la République, répond par la négative. e Il faut, au contraire, rassembler les extrémistes outour du pouvoir s, au lieu de les livrer à eux-mêmes. e La situation internationale incertaine nous factifié la tâche, remarque-t-il. L'unité nationale est plus que fomais nécessairs. Notre pays a besoin d'un gouvernement fort. >

Les limites du folérable

Conformément à sa « double fonction », l'armée reste garante de cette stabilité politique. A la « génération de 45 », celle de la luite pour l'indépendance, il est reproché d'avoir abusé de son droit de regard sur les affaires de l'Etat pour occuper les postes les plus en vue et les mieux rémunérés. On comnaît encore assez mal la mentalité de la « nouvelle vague » qui commence à prendre leur relève. On la sait seniement plus professionnelle, a prendre leur teute de la sain senlement plus professionnelle, plus « technocrate » mais tout aussi nationaliste que la précédente. C'est, en tout cas, la volonté du général Mohammad Tusuf, ministre de la défense nationale, d'en faire à terme une armée de métier et de la tenir, antant que possible, à l'écart du débat poliproduct Un signe: elle s'est donné, peudant la campagne électorale, un profil relativement discret.

a Les militaires ont appris la prudence face aux critiques de la population », estime M. Malik population », estime M. Mank. L'armée s'est peu à peu habituée à l'idée d'abandonner à d'antres le devant de la scène politique tant que les choses vout leur cours normal. En revanche, elle continue d'exiger que lui soit in-définiment reconnu le devoir d'intervenir le jour où, en conscience, les événements le lui

La « démocratie » indoné-sienne est en liberté survelliée. Quels écarts de conduite l'armée est-elle prête à tolérer? Quelles sout pour alles les limites du supportable? Il est impossible de le dire d'avance. Ce sera, le cas échéant, une question de percep-tion plus que de raisonnement, « Ne la propoquez pus. Ne lui donnéz aucun prétezte pour sor-tir de ses casernes, dit-on en haut lieu. Engagez-vous dans la seule bataille qui vaille la peine d'être menée, celle du dévelop-pement. »

Prochain article:

LES BEAUX JOURS DU « BOOM PÉTROLIER » SONT RÉVOLUS

Afghanistan

LES RÉSISTANTS ONT ATTAQUÉ, PRÈS DE KABOUL, UNE RÉUNION CONVOQUÉE PAR LE GOUVERNEMENT

Des résistants ont attaqué, jeudi 19 août, une réunion de fonctionnaires et de membres du Parti démocratique et populaire d'Afghanistan (P.C.), qui se te-nait à Paghman, ancienne résidence royale, attuée à une ving-taine de kilomètres de Kaboul, a-t-on appris dans les milieux diplomatiques de New-Delhi et d'Islamabed Ce ressemblement de avait été couvoqué apparemment pour moutrer que la localité était hien sous contrôle du gouvernement. Cependant certains maquisards se seraient inflitrés parmi les participants et auraient onvert le feu lorsque les dirigeants ont commencé à parier, tandis que d'autres prenaient d'assaut le lieu de la réunion. Les principaux responsables de celle-ci ont pris la fuite. * volontaires de la reconstruction »

Au cours du raid, les magui-sards auraient détruit les cinq autobus qui avaient transporté les délégués et endommagé deux chars. Selon les mêmes sources, les affrontements entre résistants et forces gouvernementales au-raient fait de nombreuses victimes - dont plusieurs morts.

D'autre part, dans un discours radiodiffusé, le président Karmal a invité, mardi 24 août, ses compa-

triotes qui out fui l'Afghanistan à a saisir la dernière chance pour revenir dans leur pays », qui « les accueillera à bras ouverts », afin de « participer à l'édification de la vie nouvelle ». Il a exprimé sa a répugnance » et son « indignation » devant les « luttes fratricides, la scission et les déchirements uu sein de notre peuple », et a assuré les « victimes abusées » que « personne, dans le pays », victair persécuté pour ses convictions religieuses, politiques ou idéologiques », à condition, a-t-il souligné, de « ne par recourir des complots et à des actions subpersipes contre le peuple et la subversives contre le peuple et la révolution ». — (A.P.P., A.P.)

LE GOUVERNEMENT A AN-NONCE, lundi 23 août, selon Radio Kaboul, captée à New-Delhi, l'interdiction de l'im-portation, de la possession et de l'utilisation de matériel de projection cinématographique et d'enregistrement sonore, ainsi que de livres, de magazines et de photographies contre la morale, la religion et les traditions ». L'acquisition de radios et de magnétophones est désormés courries à autoest desormais soumise à antoic Monde

n contrbieur con

att frimete 💥 fra attituden lugarianian lugariania Statt Stubil de 18

Committe gentlem.

in it do ratherper l'a THE WITES F! GITTE indeed on sees autoric art industrial fire T. Teitheifung des fi Par Calle shalaw

tien terren de terren int aufemit nemubenten Machine in pige

Vent cher nous de l'age

livida

erait inacceptables

mises par la France

d'uranium enrichi

majorités d'idées, afin de ne pas bloquer le fonctionnement des institutions régionales. Le principal groupe d'opposition, calui que conduit M. Jean-Paul de Rocca Serra, député (R.P.R.) et maire de Porto-Vecchio iqui a ohtenn 20 voix lors du scrutin du R.P.B. o'est pas la plus efficace. Le bureau politique de l'U.D.F., certains responsables considèrent que la preuve est faite qu'une stratègie d'union à tont prix avec le R.P.B. o'est pas la plus efficace. Le bureau politique de l'U.D.F., certains responsables considèrent que la sentence.

mistes de l'Union du people corse (U.P.C.). Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Rossi souligne qu'il

M. José Rossi (ex-U.D.F.) souhaite « le rassemblement le plus large » pour le succès des nouvelles institutions

« Pourquoi avez-vous permis et facilité le succès d'un élu de gauche? Pourquoi avez-vous donné loccusion aux autonomistes de l'U.P.C., avec lesquels vous étes en desac-cord sur tout ou presque, de ne pas « se compromettre » avec la gauche?

The premier constat s'impose : le rassemblement des vingt-trois éins de gauche et des neuf autonomistes (1) permettait de dégager une majorité absolue. Compte teno de l'excinsive lancée ôpar M. Edmond Simeoni (leader de l'U.P.C.) contre les chefs de clan, cette majorité absolue se serait certainement concrétisée si notre groupe avait apporté ses voir à M. Jean-Paul de Rocca-Serra. Ce dernier aurait alors obteno vingt-six voir (au lieu de vingti contre trente-deux au candidat de gauche. En revanche, n'étant pas moi-même visé par une telle exclusive, j'ai pensé, et je continue de penser, avec mes colistiers, que ma candidature était la serie viable face à la coalition de gauche.

» Je regrette, tant pour l'avenir de notre région que pour la signi-fication que cette élection aurait pu prendre au plan national, que M. de Rocca-Serra et son groupe n'aient pas cru devoir souscrire à une telle analyse.

4.7

poser leur prise en considération.
J'ajoute que nous ne sommes pas,
comme vous l'affirmez, en déseccord sur tout avec M. Simeoni.
Nos démarches politiques respectives ne sont évidemment pas
comparables mais, sur les problèmes de gestion et sur les
grands dossiers do développement,
économique de notre Ile, nos positions neuvent se rejoindre sur tions penvent se rejoindre sur hieo des points. » Nons affirmons également une

volonté commune de moralisation de la vie politique insulaire et de renouvellement des hommes, et des méthodes pour faire entrer la Corse dans la modernité.

- Comment concilies - vous votre acceptation de la décentralisation, voulue, conçue et décidés par la gauche, et votre engagement dans l'opposition? - Ao sein des différents cabi-nets ministériels, associé pendant

*Il est vrai que le maintien de ma candidature a permis à d. Simeoni de ne pas «se compromettre » avec le gauche. Mais compromettre l'U.P.C. avec la gauche, était-ce l'objectif à poursnivre? Je oc le pense pas, car désormals la gauche n'a pas de majorité an sein de l'assemblée de Corse. Nous pourrons donc affirmer nes propres options pour le Corse, avec les moyens politiques d'imposer leur prise, en considération. J'ajoute que nous ne sommes pas, comme vous l'affirmez, en désocord sur tout avec M. Simeoni. Nos démarches politiques respectives ne sont évidemment pas

a Anrès les drames et les ten-sions que nous avons connus il est de notre devoir à tous de faire l'impossible pour que la nouvelle voie sur laquelle est engagée la Corse soft une réussite.

- Quelle sera l'attitude de voire groupe dans les voies de l'assemblée?

- Notre groupe ne souhaite pas bloquer le fonctionnement des institutions, palsque soo

objectif est de rechercher les

voice de la réussite. Cet esprit de dialogne et d'ouverture cous conduira donc à rechercher le rassemblement, le plus large sur des projets ou des budgets qui nous paratiront poursuivre cet objectif.

— Condamnez-vous le recours à la stratégle d'union retenue par les responsables de l'U.D.F. et du R.P.R. pour les prochains scrutins?

- La stratégie de la liste uni-que de l'opposition nationale se solde à l'évidence par un échec. Mais ce o'est pas l'organisation des rapports entre les diverses composantes de l'opposition natio-nale qui, aujourd'hui, est en cause en Corse. C'est l'organisation d'une véritable démocratie locale, et l'adaptation d'un système politique archaique aux exigences de la responsabilité régionale qui découle du statut particulier.»

> Propos recueillis por ANNE CHAUSSEBOURG.

part, M. Michel Pinton, secrétaire géoéral de l'U.D.F., considère que le conseiller général d'Ajaccio ne pouvait conduire une liste en nom de cette formation, notamment en mison de ses-convictions régionalistes et de son rapprochement avec les auto-

recherchera, ao sein de l'assemblée élue le 8 août dernier au suffrage universel, - le rassemblement le plus large - pour favoriser la réussite des nouvelles institutions.

LE FRONT DE LIBÉRATION NATIONALE ANNONCE

« LA REPRISE DE LA LUTTE ARMÉE »

Le FL.N.C., le Front de libération nationale de la Corse, le mouvement indépendantiste, a réuni dans la nuit du 24 eo 25 août, aux eovirons d'Ajaccio, une conférence de presse clandestine pour expliquer pourquoi ils avaient rompu la trêve qo'lls avaient décrètée lors de l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République.

Le mouvement a annoncé la reprise des attentate contre cles intérêts continentaux » sur l'île, déclarant que « son objectif essentiel est maintenant la reprise de la lutte armée, avec priorité à la décolonisation des peuplements ». Selon lul, en esset, a le peuple corse et la colonie française ne peuvent plus cohabiter ». Le FL.N.C. veut tootesois asuspendre pour l'instant ses actions sur le continent pour éviter l'amalgame avec des groupes comme Action directe.

Il attendait, ont dit ses porte-parole, que M. François Mitter-rand, « défenseur du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». recomnaisse «l'existence du peuple corse par un acte politique concret». Le mouvement estime

qu'après plus d'un an de pouvoir de la gauche « aucune mesure n'a été prise pour engager le pro-cessus de décolonisation ».

« La situation actuelle est un échec », déclare-t-il ajoutant que pour lui « l'émancipotion du peuple corse passe par la lutte armée ». « La molence rei un choix politique », expliquent encore les représentants du mouvement clandestin, qui rappelle ses revendications, cotamment le départ, de la légion, la défense de la langue et de la culture corses, l'arrêt de la spéculation immobilière.

Ao lendemain des élections régionales, le FL.N.C. estime que a le pouvoir de gauche a le même souci que celui de droite : éliminer la revendication nationale

Quatre journalistes, amenes sur les lieux en volture, en fourgon, puis à pieds, cagoule sur le visage, ont assisté à cette reunion, conférence de presse organisée dans me clairière et à laquelle parti-cipaient une disalne de militants do FLNC., masqués et armés de pistolets - mitrailleurs et de revolvers.

TÉMOIGNAGE

Un contrôleur converti

Lors des récentes élections à l'assemblée de Corse, ceut dix magistrats — juges de tribunaux d'instance, de tribunaux administratife, de la Cour des comptes et du Conseil d'Etat — avaient été « mobilisés » pour veiller au bon déroulement des opérations (- le Monde - dn 10 août). L'un d'eux. M. Olivier Baynast de Sentfootaines, juge ac tribunal de Bobigny, en Seine-Saint-Denis, nous a rapporté son témoignage.

Je mettais pour le première fols les pieds en Corse ce samedi 7 août : mer bleue, soiell, roches rouges, odeur de myrthe, noms en · i » et · o = sur les vitrines, fraicheur et grisaille du tribunal, jardin inondé de soleli d'accuell sous les lauriers-roses odorants. Nous devione le lendemain inspecter les bureaux de ques villages proches d'Ajeccio. côtiers ou plus montagnards.

L'objet de cette commission m'appenut dans sa signification brutale que le dimanche matin quand le me présentai peu après 8 heures au premier bureau de vote, dens un petit village de

Je cherchal longtemps le saile des marlegee ou l'école des garçone et, après avoir été plusieurs fois remis sur le bon chemin per des paroles encourageantes « c'est tout près, juste derrière le fontaine ou derrière les grands platanes la-haut », je garal me voidevent une haute et viellle maison d'où s'échappalent des briau ton très gal. Mals dès le -seuil franchi - per moi, plus -un mot, eculement des visages Interrogateurs tournés vers le nouveau venu. Je eula terriblement gêné comme si l'arrivals à l'improviste dens une réunion

D'abord se faire connaître en déclinant sa qualité, salues le president et les membres du bu-Quelques paroles un peu pletes pour tenter de détendre l'etmosphère, une chaise qu'on me pes sécurisé par la llasse de textes que j'ei apportée, je me sene un peu taible et pourtant l'impressionne. Blentôt les premiers électeurs se présentent : hameeux : on x'embrasse, se congratule, en prenant des noule contact s'étabilt. J'apprécie le bienfait d'être mol-même campagnard, cer je sale el comprends ce qu'une secheresse veut dire, et l'attente de la pluie et le champ envahl de ronces quand le fils devient tonctionnaire, et l'ouvenure du eanglier avec l'impatience des chiens et des

Le goût d'une vraie société

Alors s'impose è moi avec soudaineté le question : « Que fais-je ici ? » Blen sûr, je cons-tate des attitudes contraires aux fextes : hésitations è passer à l'isoloir, oubți de la carte d'électeur, bureau incomplet - il faut bien déleunar et on se tait contiance ici ! ., mais ca que neuté où l'on se connaît ; le vie des autres et le sienne sont le seul centre d'intérêt ; j'assiste à une réunion de famille, à le vie d'un village où checun est heureux de ratrouver l'autre.

Comment alors froncer les sourcils quand l'Isoloir est oublié comme la carte d'électeur, quand le main de la grand-mère est guidée vers un bulletin de vote par son petit-fils ? Comment faire des remarques, des oritiques, quand je suls ému, émerveillé par cette chaleur humaine? Une telle force de communication est tellement exemplaire. Il faudrait pouvoir la noter eussi sur le procès-verbal et dire comblen l'almerais la trouver plus souvent chez nous de l'autre côté de la mer. à Paris surtout...

Mele non, je ne suis pas venu pour cela. Je suis envoyé comme celul qui sait ce qu'il faut faire at devant lequel les conversa-tions se font plus prudentes, les embrassades moins bruyantes, et je me sens tout à coup terriblement deplace. Pourquoi cependent si-je été si bien accuellil mol, l'anvoyé spéciel de la République, venu epprendre bonnes manières au peuple de nos lointaines campagnes ?

Le ecrutin est clos : le dépouillement achevé : l'avion spéciel a décollé. J'emporta avec moi-un peu de châleur. la goût puissuls reconneissant de cala envers tol. Corse, quère peuplée male aux villeges bruissants, pauvre mais magnifique. Et je me dis : tu as tant à apporter à le France continentale qui conscience: peul-stre nous enverras-tu un jour ta « commission de contrôle - et les rapporteurs pour nous dire ce qui nous manque el que tu as



1982 "M. Darwin, est-ce par

1882

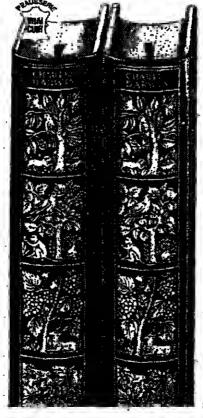
votre grand-mère ou votre grand-père que vous descendez d'un singe ?" Le vendredi 29 juin 1860 plus

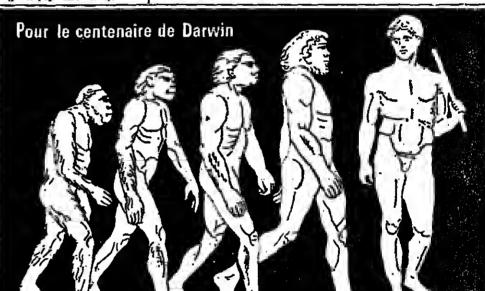
de 700 savants sont réunis dens la grande salle de l'Université. d'Oxford, ils attendent s un cer-. tain M. Darwin qui, tout en eyant des diplomes scientifiques réguliers, ose tirer un trait sur toutes les théories établies par les sciences anthropologiques ...

Cheries Derwin vient de publier l'Origine des Espèces, ouvrege dans lequel il effirme que toutes les espèces animeles sont issues de quetre ou cinq formes vivantes primitives, eyent un seul et unique prototype, L'homme serait l'eboutissement de cette sélection naturelle.

L'homme tranquille par qui le scandale arrive.

Derwin a accumulé les preuves : les fossiles témoignent de l'évolution et les vivents eussi. Il démontre que la mein de l'homme. le pied du cheval ou l'eile de le chauve-eouns sont bâtis sur le même modèle et renferment les mêmes os. Il arrive à tion dens le développement de La tranche supérieure, sinsi que car l'or véntable et le cuir embel-des précisions troublantes: l'oje l'embryon humein que chez un le reliure sont à l'or véntable 22 lissent avec le temps. C'est pourpossède 24 vertèbres embryonvivalt il y e 200 millions d'années. On retrouve le même évolu-





Jean de Bonnot publie en édition d'art le livre scientifique le plus scandaleux :

l'Origine des Espèces de Charles Darwin

queue de l'archaéoptéryx. cet Chez l'homme adulte, le cœur soigneusement à la main : long à n'importe quel moment, enimel mi-reptile, mi-oleesu qui comporte deux preillettes et deux et minutieux traveil des compaventricules, tout comme le pre- gnons relieurs. mier memmifére d'il y e 200 mil - Le monde ectuel voudrait conside notre immémoriel passé.

20 états des U.S.A. La salle se déchaine contre Derwin, roeis il reste impassible et continue son exposé evec rigueur, donnant des exemples méfutebles. En quelques phrases il e baleyé toutes les théories scientifiques toutes les philosophies et toue les dogmes reli-

Après plus d'un siècle, cette tévolution n'est pes tout-à fait eccepter ses théones, toutes les religions s'y sont opposées : I il eurait fellu jeter aux orties le I Bible, le Coran, le Talmud et tous les autres enseignements religieux. Darwin est encore interdit . dans les écoles de plus de vingt États des U.S.A. Mais l'évidence de Gelilée ou d'Einstein.

Livres d'art : prix éditeur. Jean de Bonnot présente cette ! œuyre fondementale en deux ma-.

possède 24 vertèbres embryon- minuscule enimel menn vivant il carats. Tranchefiles et signet es- quoi je m'engage à racheter mes neires exactement ...comme la ye plus de 500 millions d'années, sortis, Les coins du livre sont pliés ouvrages pour le même prix et

de notre immémoriel passé.

défer les illvres comme un prode notre immémoriel passé.

duit industriel périssable. Nous n'ecceptone pas cette mode. Hué, ridiculisé, interdit Nous avons le respect de notre encore dens les écules de longévité d'entan.

Garantie totale

Il veut mieux avoir peu de livres, mais les choisir evec goût. Les beaux livres donnent à l'emateur éclairé des setisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de quelité, soignées dene nent de la valeur cheque ennée,

Tean de Bourer

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bullelin dans la semaine, receviont une estampe originale représeotant un paysage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est
une véritable pelite œuvre d'art. numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restem acquise quelle que soil leur décision.

Prêtez-moi ce livre S.V.P

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré, 75392 Peris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier

volume de a l'Origine des Espèces a de Charles Darwin, auquel vous joindrez mon cadeau. Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverei dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. est là : son génie ne peut être : son emballage d'origine, dens les dix jours, sans rien vous devo comparé qu'à calur de Copernic, i mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous régleral le montant de 168,00 F (+ 10,70 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le

deuxième et de	rnier volume, au i	nême prix, le mois suiv
Nom		Prenom
No	Rue	rrenom
Ville		************

Code postal Signature

chiffon filigrané « aux canons ». 'I'de déciere sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes,

La mise en œuvre du plan anti-terroriste après les attentats de Paris

Toujours commandant dn groupe d'intervention da la gendarmerie nationale (G.I.G.N.) et toujours chargé de la sécurité personnelle du président de la République, M. Christian Proutean, chef d'escadron de la gendarmerie, a áté nommé, par arrêté publié au - Journal du mercredi 25 août, conseiller tech-

niqua de M. François Mitterrand. Cette décision met fin à une semaine d'incertitude sur les attributions respectives de

M. Pronteau et de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique : technicien en la matière auprès de la présidence, M. Proutean ne devrait donc être, en fin de compte, en aucune manière, le premier responsable la intte antiterroriste, tache réservée à Franceschi, dont un des conseillers techniques sera un policiar, M. Robert Broussard, hier encore - patron - de la Brigada da recher-

che et d'intervention (BRI), plus communément appelée - antigang -.

Aucun élément nouveau n'était apparu, mercredi, dans l'enquate de la brigade criminelle sur les attentats parisiens de ces dernières semaines, tandis que l'on s'interroge sur la capacité des services concernés à fournir des renseignements - rentables - aux enquéteurs. M. Gaston Defferre s'en est inquiété. généraux, auquel le gouvernement a d'abord demandé un travail accru à l'égard de l'extrème droite - qui a'est récomment traduit par un mouvement interne dans ce service à la préfecture de police de Paris - plaident la difficulté du travail d'infiltration de mouvements terroristes, forts déterminés et aux objectifs politiques flous.

Le gardien du président

(Suite de la première page-)

La nomination de M. Prouteau, é as maniare, viant rappeler - une semeine après l'Intervention du président de la République sur TF1 que le terrorisma est désormale un nouvel appendice du - domeine réserve - du chef de l'Etat.

La sécurité présidentielle

Parellèlement à sa nouvelle tonction, M. Prouteau demeure chargé de la mieion d'études sur les problémes de sécurité de la présidence de la Républiqua qui lui a été confiée eu début du mois de juillet. Cette mission touche de très près à la sécurité personnelle de M. Mitterrand. Au resta, l'exemple de l'ancien commandant militaire du palais de l'Elysée, le colonel Armand Wautrin, promu au cours de l'été général de brigada et nommé directeur général du service de la protection et de le sécurité da la défense (exsécurité militaire), montre bien que la sécurité du pelais présidentiel n'étalt nes fondementalement en cause. En l'occurrence, M. Prouteau assure un travail d'expertise. La prise de conscience de l'Importance des quastions de sécurité concernant M. Mitterrand remonte à la fin de l'ennée 1981, elors que l'on assistait déjà à une montée du terrorisme arménien et que le pouvoir s'Inquiétalt des éventuelles possibilités d'ection de l'extrêma droite.

Enfin. homme aux multiples « casteau reste à la tête du groupement d'intervention da le gandarmarie nationala (G.I.G.N.). Cette unité d'élite, epécielisée entre autres dans la lutte contre les prises d'otages, vient d'être équipée d'une nouveile arme = top secret =. A la direction de le gendermeria on se refuse à préciser la neture da cette arme, ses carectéristiques et son pays d'origine. - Cele fait partie des secrets du G.I.G.N. -, précise-t-on sans

● L'acte de décès d'Action directe. — Le Journal officiel de ce mercredi 25 août a publié un décret daté de la veille disant : e Est et demeure dissous le grou-pement de fatt Action directe.

La gendameria indique, d'autre part, que, depuis l'été 1981 - en vertu d'une décision prise en 1975 cent vingt-sept équipes légères d'intervention (E.L.t.), dépendant de le gendarmeria mobile, ont été mises en place. Ces - mini-G.I.G.N. - font partie des cent vingt-sept escadrons de gendarmerie répartis sur le territoire national. Toutes ces équipes

gereux et de maîtriser les torcenàe L'entraînement des gendarmes sélectionnés pour ces équipes est evant bout axé sur les arts martiaux.

légères d'Intervention sont compo-

sées d'une dizalne de aous-officiers

placés aous le responsabilità d'un

officier. Leur rôle est essentiellemeni

de lutter contre les malfaiteurs dan-

LAURENT GREILSAMER

Le commissaire Broussard: le «tombeur» de Mesrine

On l'e décrit comme un cow-boy =, comme le prototype du -- super-flic - toujours sur le terrain evec ses hommes, et c'est un peu vrai. A chaqua - groe coup -, on peut le voir, ller da barbe eu vent autour da son visage carré, le pistolet pour ainsi dire passé sous le ceinture, entouré de ses » lieutenants ». Le commiaeaire Brouseard, qui entre eu cabinet de M. Franceschi, est à coun sur un homme d'action, un homme de terrain. Voila près de onze ans qu'il travaille à la brigade de recharche et d'intervention de la police judicielre, autrement dit la célèbre brigade enti-gang. Après avoir été longtemps l'adjoint du chef de le brigada, le commissaire Marcel Leclerc, il devint, en 1979, le patron de celle-ci. Onze ans é l'anti-gang, cela

dizzines da - sorties - sur des effaires de hold-up, sur des arrestations de malfaiteurs pris en flagrant délit, maie eussi sur à caractère politique. La brigade enti-geng n'e certes pas eu que des succès dans son travail. Il y e eu des » bavures », Il y e eu des opérations comme fusillada douteuse au bar du Thélème contre les frères Zemmour, critiquée é l'époqua par M. Mitterrand. Il y a au aussi la rôle équivoqua, en tout cas Jamais véritablement écleirol é 100 %, de l'antigang dans ses filatures de matfaiteurs qui allaient devenir

les assassins ou les complices

auccès que l'on monte généralement moins en épingle. Las lorsque, durant la prise d'otages, en 1978, de l'ambassade d'Irak, l'inspecteur Capele trouve la mort. Lè eussi, le commissaire Broussard saura être proche da ses hommes. Il n'hésitere pas à descendre dans la rue avec daux cents da ses collègues pour manifester son émotion. De même, Il n'hésitere pas à se faire entendre de M. Christian Bonnet, elors ministre de l'intérieur, et à lui remettre, an compagnie d'un policier syndicaliste, une motion sans concession. Dejà, la commissaire Brousserd estime : « Nous ne pouvons admettre que, dans des cirgères, sur notre sol. et 'alors que noue nous proposons de laur assurér, au péril de nos vies, la sécurité qui laur est due, solent en mesure d'entretenir des groupes armés pouvent se permattre da commattra des exections è l'axtérieur de

laurs loceux. . Au mois de novembre 1979. c'est, enfin, non pas l'arresta-tion da Jecques Mesrine, alors annemi public numéro 1 -. mals le mort de ce damier au volent de sa volture sous les balles des hommes da M. Broussard, place da la Porte-de-Clignancourt, à Paria (18°). - L. G.

L'embarras des renseignements généraux

é Paris pose la question épineuse. dans le tradition policière du ranseignement. Les difficultés de l'enquéte menée, sans interruption, par la brigade criminalla parleienne depuis la luerie de la rua des Rosiers l'illustrent : face é un terroriame qui, dans sa torme dominente actuelle. n'e quere d'assise politique et sociale ni de rapport, comme en Aliemilitante d'une génération, les instruments d'Investigation classiques sont quelque peu impuissants. L'essentiel - le souhaitable - est que la connaissance précède l'ection : que la pouvoir menace sache, evant l'irréparable. Or c'est bien en ce domaine que, si l'on en croit certaines confidences policières, il y eut ces dernières semaines quelques dérapeges ou une insuffisante coordination. Au gouvernement, on n'a pas manqué non plus de e'interroger sur la minceur, l'insuffisanca ou le retard d'informations directement

Le renseignement, c'est l'affaire de services spécialisés dans l'espionnage et la contre-espionnage (direction générale de la sécurité extérieure et direction de le surveillence du lerritoire), meis aussi, plus prosaîquement et artisanalement, le travail des renseignements généreux. On s'en tiendre icl à l'exemple de ces demiers, dont il faut replacer l'état d'esprit et les tâches présentes dans le cadre plus général des · réorientations - souhaitées par la nouveau pouvoir socialiste.

exploitables par l'enquête policière.

Avant le 10 mai 1981, le dénonctation par la gaucha des liens entre les désirs du pouvoir politique et les missions réelles des «R.G.» étalt monnaie courante. La section socialiste Jaen Moulin de le polica perisienne avalt einsi, en 1978, demandé la dissolution des renseignements généraux en suggérant - le renonciation à touta forme da polica politiqua ... Quelques affaires avaient d'ailleurs mle en évidance l'utilisation d'Intermations des . R.G. . sur les opinions politiques et syndicales du postulant par des directions d'entreprise lors da l'embaucha at, é l'invarse, le procès de l'affaire de Broglie e montré, plus récamment la bone particulières : le service des peu da curiosité du même service à étrangers, chargé de la protection l'égard de cetta personnalité de la des personnalités ; la section d'ex-

La succession récente d'attentats majorité d'alors (le Monde du 3 décembre 1931). Bref, la réputation était assise : les -R.G. - fichent

pius à gauche qu'à droite. Leur remise en ordre, après le 10 mai, e d'abord consisté en une directive du directeur central des rensaignements généraux prohibant toute enquête dont la demande émanerait - de particuliers - et invitant les tonctionnaires é ne pas faire figurer - dans une demande d'enquête administrative, de références (...) à des activités syndicales ou à des opinions politiques ». Par alleurs, des nominations illustraient le - changement - deux anciens syndicalistes prenant la tête de la direction centrale des renseignements généraux et de leur direction parisienne à la préfecture de police ; respectivement M. Paul Roux, secrétaire général adjoint de 1970 à 1979 du Syndicet national des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police, et M. André Maguer, qui fut l'un de ses animateurs en région parisienne, tous deux ayant une réputation d'a hommes de gauche ». La première inquiétude du nouveau

pouvoir étalt alors l'extrême droite ses démons déstabilisateurs. A l'automne 1981, certains membres du gouvernement ne cachaient pas qu'en ce domaine » les dossiers sont vides », et l'on sait que des contacts avaient été pris elors, afin de les remplir, avec des sources d'information non policières... Affirmation exagerée, retorque-t-on aujourd'hul parmi les responsables des R.G. rappellent que le mission d'and'actico civique (SAC) en a eu la preuve. Toojours est-il qu'un effort dans cette direction a été demandé aux R.G., concrétisé en juin demise par un mouvement intarne é la direcbon des renseignements généraux da la prélecture de police de Paris.

Douze sections

Celle-ci se compose actuellement de hult sections (majorité; opposition : syndicats : milieux patronaux ; presse : étrangers ; jeux ; enquêtes générales) auxquelles e'ajoutent, outre la section des archives et de la documentation (SAD), trola secétrangers, chargé de la protection pédition, da rédaction et de syntion. Cat organigramme ne comprend pas la groupe plus particullèrement chargé des menées subversives d'extrême droite, qui est celui dit - des enquêtes réservées ». A la veille de l'été, il a été placé sous le responsabilité de M. Didier Adam, commissaire principal, venant de la section chargée des syndicats, et e bénéficié d'un regfort de neuf à dix fonctionnaires qui porta son effectit total é dix-huit hommes (1). . B n'y a rien de diabolique dans ce renfort », précise-t-on aux R.G. parleiens, où I'on juge - normal - que l'opposition d'hier veuille être- mteux renseignée sur certaines franges de l'ancienne majorité. Et l'on assure que, conformément à l'a esprit de service public - oue la nouvelle direction veut tosuffler aux R.G., ce trevail en direction des partis d'opposition reste - dans le légalité la plus

Mais le terrorisme, paré de discours ultra gauche, n'est pas oublié. C'est le tâche de la section de direction, dirigée par M. Jean-Cleude Bouchoux. Sea informations ont sté utilisées, sans succès notable, par la police judicialre lors des trois vagues de perquisitions et d'Interpellations concernant la mouvance d'Action directe. Cependant, alors que Jean-Marc Roullian est toulours recherché. les R.G. reconnaissent le problème délicat euquel ils sont confrontés. - Cele n'a rien à voir evec le gauchisma d'eprès 68, confie un enquéteur. Là c'était facile à Infiltres Tandis que là, il faut, pour se faire admettre, faire des choses très liégales, collaborer à des attentats. s'exposer... C'est à la limite de l'amoralité. » Et d'utiliser l'image de le - clause de conscience - pour dire que a nos fonctionneires ne sont peut-être pas faits pour ça ... On salt, en effet, qu'un des informateurs de le police euprès d'Action directe et da groupes erméniens, Gabriel Chahine, artists peintre, a été = 15guidé = début 1962...

EDWY PLENEL.

(1) Es disposent de sept véhicules de marque française. Les R.G. de ls préfecture de police comptent, au total qualques 700 fonctionnaires, enquêtems et administratifs compris.

SPORTS

La crise de l'A.S. Saint-Étienne

(Suite de la première page.)

L'encien maire de Saint-Etienne considère cette somme comme « relativement modeste », dent des Verts. « Pour des gens qui ont les moyens, 40 000 ou 50 000 francs, c'est moins qu'une femme de ménage qui apporte 500 france», nous a-t-il déclare. « Il n'y a aucune espèce de mystère » affirme M. Durafour, puisqu'il se charge lui-même de publier dans ses journaux élec-toraux les appels aux souscriptions publiques. Aucun mystère? Ce n'est pas si sur. Les fonds versés provenaient-ils des revenus personnels de M. Rocher ou de la «caisse noire» du club qu'il dirigeait? M. Durafour se condrigesti n. Dataour se con-tente d'indiquer que les souscrip-tions « sont toujours faites à titre personnel », même si elles pro-viennent d'entreprises, et que les sommes versées par M. Rocher « n'auraient jamais été acceptées » elles avaient émané d'une association à but non lucratif. La vérification sera délicate : « La

FOOTBALL

TOULOUSE SEUL EN TÉTE

*Laval et Saint-Etjenns 0-0
Nantes b. *Bordeaux 2-1
Sprest b. Rouen 4-2
Lens b. *Mulhouse 3-1
Nancy b. *Paris-S.-G. 3-2
*Metz et Strasbourg 1-1
*Slyon b. Tours 2-0
*Bastin b. Monaco 2-0
*Hille b. Sochaux 1-0
Classement: 1. Toulouse, 6 points:
2. Brest, Nantes, Lens, Laval, 5 pts:
3. Nancy, Bastia, 4 pts: 8. Berdeaux,
Metz, Lyon, Paris-S.-G., Grissbourg,
3 pts: 13. Saint-Etlenne, Eouen,
Lille, Tours, 2 pts: 17. Augure,
Morsaco, Mulhouse, 1 pt: 20. Sochaux,

cumpagne électorale terminée, il est d'usage de détruire les comp-tes », nous a précisé l'ancien maire de Saint-Etienne.

de Saint-Etienne.

Dans la mesure où îl n'existe eucun financement pablic des frais les plus lourds — publicité, jurnaux électoraux — engagés par les candidats, îl apparaît normal que ceux-ci, à moins de disposer de fortunes personnelles, fassent appel à l'argent privé. Tout au plus peut-on s'inquiéter du coût parfois exorbitant des campagnes et de l'absence de transparence des comptabilités.

Pour ce oui le concerne, M. Du-

des comptabilités.

Pour ce qui le concerne, M. Durafour estime à 500 000 F, vire
600 0000 F la sume nécessaire
à l'organisation d'une campagne
en milleu urbain. Selon un ancien
dirigeant du R.P.R., qui avait été
chargé de contrôler les finances de
cette formation pendant la période qui a précédé les élections
législatives de 1978, se scrutin relégislatives de 1978, se scrutin re-présente, pour le parti, une charge de 150 000 F par candidat, soit au total 60 millions de farnes. A son avis, une élection présidentielle coûte encore un peu plus cher.
Toutefois, les trésoriers des
candidats à l'élection présidentielle de 1981 ont publié des chif-

fres et des estimations inférieurs à cette somme. « 30 millions est un minimum pour jairs quelque chose de convenable » estimait M. Charles Pasqua, responsable de la campagne de M. Jacques Chirac, avant l'ouverture de cette Chirac, avant l'ouverture de cette dernière. Trente millions, c'est l'objectif que le parti communiste s'était fixé pour essurer par voie de souscription la campagne de M. Marchals. Cet objectif a été dépasse : le P.C.F. a recueilli 42 millions de francs pour les scrutins présidentiel et législatif de 1981. L'état-major de M. Mitterrand avait étabil un budget de près de 20 millions de francs. Les partisans de M. Giscard d'Es-

taing avaient promis de publier les comptes de leur candidat. Ils ne l'ont pas fait.

A l'occasion de chaque grand scrutin national les pouvoirs publics affirment la nécessité de contrôler les dépenses des candidats, voire les ressources des partis politiques qui les soutiennent. Malgré les déclarations d'intention, nul ne s'y est risqué. Dés juillet 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing evait annoncé des projets en ce sens, afin ue « les partis politiques et les grandes élections soient assurées d'un financement normal ». Ce vu a'a pasété suivi d'effets. Les oppositions u'il avait suscitées, notamment de la part da R.P.R. et da P.C.F.— méliants à l'idée ue l'Etat puisse connaître des comptes des partis — ont sans doute conduit le chef de l'Etat de t'époque à s'aligner sur la réflexion prosaique et désabusée de Georges Pompidon : « Les ressources des partis politiques ne sont pas ce que l'on orosit. Elles sont peu claires en politiques ne sont pas ce que l'on oroit. Elles sont peu claires en général pour des raisons très va-riées et pas forcément immorales ries et pus pirecent transpassa.

Je neux bien qu'on les contrôle.

Cela ne changera pas grand choses (1). L'actuel chef de l'Etatpartage-t-il un tel fatalisme? En
tout état de cause, le candidat
Mitterrand n'a inscrit dans les
ant dix provesitions qui coorticent dix propositions qui constituent son programme aucune promesse de réglementation dans co

JEAN-YVES LHOMEAU,

• M. Joseph Sunguedolce, maire (P.C.) de Saint-Etleume, à la tête d'une municipalité associant le P.C.F., le P.S., le M.R.G. et le P.S.U. à déclaré au quotidien Loire-Matin, qui publie ses propos mercredi 35 août : « Je peuz vous affirmer que le parti commu-niste et tous les partis composant la municipalité que je dirige sont absolument étrangers à cette

M. DURAFOUR : tout à fait logique

M. Michel Durafour, ancien ministre, ancien maire de Saintfilenne, membre du bureau national du parti radical. a déclaré: «Il n'y a pas de mystère.
A l'occasion d'élections, des listes de souscription sont ouvertes.
C'est tout à fait logique. Ce n'est pas un candidat qui peut financer sa campagne. Comme beaucoup de Stéphanois, M. Roger Rocher a souscrit personnellement sur les miennes en
1981, pour 50 000 francs environ, et le crois en 1973 pour des
so m m a s relativement modestes d'ailleurs qui sont loin d'avoir
été les plus importantes. L'ignore
naturellement l'origine des jonds

eté les plus importantes. I gnore naturellement l'origine des jonds qu'il a versés. Qu'il les ait puisés dans sa poche, dans son entreprise ou dans la caisse de l'ASSE, c'est une autre affaire que je n'ai pas à connaître »

M. NEUWIRTH : normal et légitime

autant puiser dans des caisses noires soutiennent financièrement les campagnes électorales d'un candidat défendant leurs idées, c'est tout à fait normal, légitime. Cela a été le cas, pour moi, d'administrateurs de l'ASSE, mais M. Roger Rocher, pour sa part, ne m'a jamais rien remis personne m a jamais rien rents person-nelement. » M. Lucien Neuwirth a ajouté : « Pour l'instant, une instruction est ouverte. Quand elle sera close, il y aara sans

La «caisse noire» des «verts» et les autres

la Fédération française da football et la Ligue nationale du protessionnel ont eu connaissance de l'existence d'une - ceisse noire - à l'Assoa sportive da Seint-Etienne. Trole jours plus tard, M. Roger Rocher démissionnait da la presidence du club. A cette date, te reliquat de cette - calsea noire - était de 3 693 245 F. Il faudra blen sûr ettendre les

résultats de l'enquête menée par le brigade financière du S.R.P.J. de Lyon, egissant à la demande de M. Yves Larue, procureur de la République à Saint-Etlenne, pour connaître l'empleur et tes principaux banéficiaires da cette - caisse noire ». Dans la cadre de cette enquête. M. Rocher a été entendu pendant plus de neuf heures, le 18 août, il euralt à cette occasion donné une soixantaine de noms de bénéficiaires. D'après certaines Indiscrétions, le montant de le » caisse noire » evolalneralt, voire dépasserait les 10 millions de francs.

L'origine de cette «-caisse noire = n'a pas été non plus révélée. On peut penser que la caisse e été ellmentée grâce à des fraudes sur les recettes et les indemnités des metches amicaux, qui font l'objet de contrôles moins stricts, ou des dissimulations de sommes parcues grâce eux cartes de membres blentaiteurs. Compte tenu de l'importance de la calsse.

il n'est pas impossible non pius tonds aient été opèrés é partir de la société commercia A. S. S. E. promotion, una Tillala chargée d'exploiter commerciajement t'imega des - verts - et d'ont la chiffre d'affaire avait atteint 14 mililons de francs la salson der-

Rien pour l'instant ne permet d'evancer qu'il y aurait eu à Saint-Etienne un systèma da a double billeterie », comme cele l'effaire de la := ceisse noire = du Paris-Saint-Germein, dans laquelle MM. Daniel Hechter, encien président du club, et Philippe Lacourtabialse, enclen secrétaire administratif, furent condamnés pour avoir sinsi détourné 893 875 F.

Dans une trolsième effaire de a caisse noire a touchant le fcotball professionnel en 1972, M. Marcel Leclerc, ancien président de l'Olympique de Marsellle, eccusé d'avoir détournà à son profit 5 260 000 F, avait été condamné, en 1976, à dix-huit mais d'emprisonnement avec sursis et à une amende de 3 200 000 F. La cour d'eppel d'Aix-en-Provence evait réduit cette emende à 1900 000 F. Après pourvoi en cassetion, la cour d'appel de Nimes avait condamné M. Leclerc é payer 417 000 F à l'Olympique de Merselile. -- G. A.

Mentite familiate.

Service de trouve to noncer & press du Thélère Elyaden he lame Vrant 1886. - The broso, qui n's The ans, no s'est see a

Tammer elen sallen dem

Travante, sarios es \$ 30 miles

ogleme plec

Can real bonners, Land

Sections.

DES SALL

son a métiar de tra Aon a métier de la contra de la

111 300 000 7

ARTS ET SPECTACLES

DES SALLES POUR JOUER

Travailler au pays

tendu » d'Avignon n'était, pas un spectacle mais la nomination de Jean-Pierre Vincent à la Comédie-Française. Les jeunes loups des années 70 (la plupart mis en selle, par Michel Guy) sont devenus les mandarins des années 80. Gildas Bourdet, Patrice Cherean, Georges Lavandant, Antoine Vitez, s'épanouissent dans l'institution, qui a été néfaste à Jean-Pierre Bisson, à Robert Gironès, à Bruno Bayen... Pour les nouveaux nommés - Anne Delbée, Denis Llorca, Jérôme Savary, - on attend de voir. On attend de savoir qui va remplacer Jean-Pierre Vincent au Théâtre national de Strasbourg.

attentats de Paris

seignements générally

mne

L'habitude reste de se placer dans la bonne vieille hiérarchie jeune compagnie, compagnie indépeudante, ceutre dramatique, super-centre, theatre national, progression de responsabilité et de sub-ventions. Et en même temps beaucoup s'en méfient, n'en veulent pas. Ils ne craignent pas les responsabilités, mais u'ont pas envie de mettre les pieds dans les pas des autres, de s'adapter à des structures imagi-nées par d'autres. En même temps, ils ressentent la nécessité de se stabiliser. Sinon, avec de la chance, et, comme ils u'ont pas les moyens de loner une salle, ils se font copro-duire par une institution dans la-quelle ils jouent entre trente et cinquante fois, quel que soit le succès, l'avance, parce que le cahier descharges et le système des abonnements limitent la marge de liberté.

Il ne s'agit pas seulement de pro-grammer des salles d'une manière

attrayante, variée et à la fois cohé-

rente. Il s'agit de leur donner une

identité, et ce ne serait plus celle

d'un soul homme. La succession est trop difficile. Ainsi, la légende Vi-

lar a longtemps glacé Chaillot. Les

fantômes sont plus tyranniques que

Jérôme Deschamps souhaite une identité familiale, l'alliance, en

Ce type d'organisation comme les théâtres subventionnés pour l'accueil – l'Athénée et la Tempête également pour un nombre fixe de représentations puisqu'il faut lais-ser la place aux suivants - sont des oplins, qui menent où? Changer de salle est une perte de temps, d'argent, de spectateurs. A moins d'un décor léger, d'une distribution réduite, les possibilités de tourner sont minimes. Déperdition d'énergie, gâchis, frustration...

La léthargie des gens de théâtre n'est pas généralisée. On cherche, Les nouveaux mandarins ne sont pas braqués sur le monopole de la création, au contraire. Ils adhèrent à la formule du Syndeae, le Syndi-cat national des directeurs d'entreprises culturelles, dont ils som d'ailleurs adhérents : l'ère de la qualité remplace celle de la quantité. A Grenoble, la création a trois axes : terre, Patrice Chereau accueille André Engel, A Lille, Gildas Bourdet invite Hans Peter Cloos

Parmi ceux qui se mélient de l'institution, certains veulent « travailler an pays », et leur pays c'est Paris. Ils ne revent pas d'un centre dramatique, leur modèle est plutôt Arlane Mnouchkine à la Cartoucherie, Peter Brook aux Bouffes-du-Nord. Ils cherchent un endroit dont ils ferent leur maison. C'est le cas de Jean-Chatde Fall à la Bastille ex-Roquette, ex-Théâtre Oblique, ex-Cyrano. C'est le cas aussi me Deschamps, associé avec les clowns Macionna pour rendre le Déjazet ex-cinéma au théâtre

somme de la famille Deschiens -

sa troupe de clochards crépuscu-

laires, grands seigneurs de l'ab-surde – avec les cousins Macloma, clowns frénétiques. Le projet Déja-zet, c'est eux. Ils ont trouvé la salle, pris le risque de l'ouvrir, fait les

toyage suivi par la visite de Robert Abirached, directeur du théâtre au

ministère de la culture, venu exami-ner l'aménagement nécessaire de la

République

« On est d'accord avec les Macloma, insiste Jérôme Deschamps, c'est important que le public sache, non pas ce qu'il va voir, mais où il va. Quand on va voir un film des Marx, on est prèt au bonheur, on se rend chez des amis. A la sortie, on est comblé ou déçu, c'est une autre affaire. On n'est pas trompe, en tout cas. Inventer aux théâtres un passé, une histoire, c'est bien.

· L'organisation matérielle n'est pas encore définie. Je suppose que chacun arrive avec ses subventions el joue à la recette avec un pourcentage pour lo « structure Déja-centage pour lo « structure Déja-cet ». Est-ce que chacun va garder son public ? Est-ce que les specta-teurs vont aller de l'un à l'autre, vont se multiplier ou se diviser ?... Ce sera intéressant à vérifier. »

Ses ambitions personnelles dé-assent le Déjazet et en dépendent. Il en a besoin pour être sûr de jouer dans un endroit où il se sent hien, qu'il a contribué à faire naître, qu'il habite. Mais, pour préparer ses spectacles, il veut un atelier-école, un laboratoire-creuset. Jérôme Deschamps est un élève de Vitez qui a expérimenté la formule quand il enseignait an Conservetoire. - Je pense à l'otelier depuis longtemps. On travaillera avec des musiciens, des chanteurs, des amateurs, des professionnels rencontrées au cours des tournées à l'étranger. On trovaillera dans le but précis des spec-tacles, on imaginera des attrac-tions, on réalisera des courts métrages. La conception est plus proche du music-hall que du théâ-tre, mais ce sera du théâtre, et le programme ne sera pas un échan-tillon pluridisciplinaire, il doit être troverse par un projet

Bastille

An Dejazet, il y aura des équipes. Au Bastille, une seule, réu-nic et dirigée par Jean-Chaude Fall. me et dingee par lean-Caune rain.
Depuis qu'il a quitté la compagnie
de Philippe Adrien (aujourd'hui
installé à Ivry), il trimballe ses
mises en scène d'Aubervilliers (Schippel) à la Tempète (Nadia, Beckett et les autres). Il a même présenté son premier spectacle in-dépendant, Grand peur et misère ax Irous eme Reich, dans la vieille bicoque brinquebalante du Mouffetard. Les roines ne lui font pas peur. Depuis deux ans, il louche sur le 76 de la rue de la Roquette, où en ce mois d'août, dans la poussière et les gravata, se devine la façade d'un théâtre fantôme.

Jean-Claude Fall avait concocté son projet avec Daniel Mesguich, qui finalement l'a abandonné tandis que les promesses de financement se désagrégeaient. Jean-Claude Fall s'obstine: « Les compagnies indé-pendantes meurent de sousequipement; c'est une erreur culturelle à une époque où, loin de mourir, le théâtre vit son age

d'or. -Sa « maison », il l'a choisie, il n'en veut pas d'autre. Il n'a pas besoin de lui inventer un passé, elle en ments successifs se sont le plus souques de gaspillage.

lo thestre avec la musique, la les deux salles, dont on pe dit plus la grande et la petito mais celle du bas (doux cent cinquante places) et celle du haut (cent soixante-dix places) deux types de programme sont envisagés. Un cycle long de dix semaines environ, fixé à l'avance et susceptible de changement en cas de four. Un eutre plus court (trois semaines), plus souple, avec des manifestations ponetuelles, pouvant être prolongées en cas de succès. L'ouverture est prévue au début no-

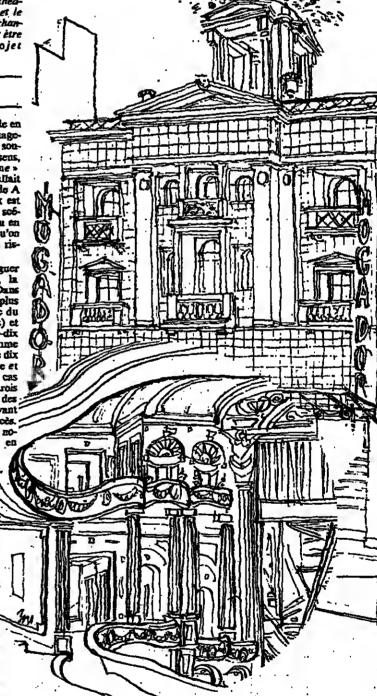
COLETTE GODARD.

A la fin du bout de l'été se prépare la prochaine saison théâtrale. En apparence, c'est la calme plat, avant l'impulsion du Festival d'automne. La boulimie evignonnaise est loin. Elle a été à l'image de l'année écoulée. Avec un budget largement augmenté, les e grands » sa sont affirmés, les petits spectacles se sont multiplies. La première année du changement n'a pas amene l'imagination au pouvoir. Il n'y a pas eu de fulgurante révélation parmi les jeunes qui plétinent aux portes du succès. Ils donnent l'impression de piétiner sans savoir quels risques prendre. L'ennemi heréditaira - le ministère de la culture - adoptant une attituda bienveillante at acceptant le dialogue, ils sont désorientés. Ca n'est pas si simple de dialoguer, il faut avoir quelque chose à dire de part at d'autre.



vent effectués en dépit du bon sens, d'une manière « pilométrique » plutôt que rationnelle. Il fallait donc creer l'espace, l'inventer de A à Z. L'architecte Jean Deneux est en même temps décorateur et sobnographe. Le matériel est prévu en fonction de la salle et de ce qu'on Ce qu'on veut y faire : conjuguer danse. Il y aura un bar-vidéo. Dans

vembre, et on attend, l'espoir en bandoulière.



Les folies Mogador

Tandis que d'une manière ertisanalement experimen-tale les jeunes « indépen-dants » mettent leurs subventiona royalas (1) au et se bettent pour obtenir les compléments minimaux, trouva la même volonté achamée. Après avoir du renoncer à prendre la direction du Théâtre des Champs Elysées (le Monda du 2 fé-vrier 1980), Fernand Lumbroso, qui n'a plus trente ans, ne s'est pas résigné à poursuivre tout simplement son « métier de tourneur ». La vitalité n'a pas d'âge. Il aventure au Mogador, avec une participation person-nelle à des moyens grandioses – et bien entendu, un style de théâtre à grand pu-blic.

(1) 300 000 F pour Jérôme Deschamps, autant pour les Ma-cloma, 400 000 F pour Jean-Claude Fall.

E..Théâtre Mogador était bien malede. Les concerts rock de Jecques Higelin et Clash, lui eveient été fatals : l'enthousiasme du public arrachant radiateurs, tuyaux et carrelages l'avait achevé. Il rendait son dernier souffle et farmait ses portes, pour cause de détérioration. Derrier souffle ? Non, plutôt avant-derrier. La 2 avril 1982, les Spectacles ALAP (Agence littéraire et artistiqua pariaienne pour les échanges culturels) achètent la majorité des actions de la Société des music-halls parisiens. Fernand Lumbroso, presidentdirecteur général, décide de lui faire peau neuve. Des travaux de rénovation, chiffrés à 20 millions de francs, commancent en mai. Dejà, la façade ravalés arbore ses moutures blanchies, ses fenêtres à balustrade aux vitraux multicolores. Seul vestige d'une anarchie antérieure, le peuplier recalcitrant, qui, par quatre fois arraché, colffe encore le campanule du toit d'une sorts de couronne. Il faudra se résoutre à l'abattra définitivement : ses racines étant la

Pour peu que l'on se risque à franchir le seuil du chantier, que, titubant ou milleu des gravats, on se fraye un passage entre les bétonnières, on découvre, eu détour d'un échafeudage, les merveilles des miroirs à mille faces modern'style du half, les fauteuils de velours rouge du bar demeuré intact, les boiseries d'acajou jusqu'ators dissimulées par un criminal papier paint, des restes de décor oubliés dans un recoin de logs désertée. Les consignes aux comédiens affichées derrière un panneau de verre sont encore là. La sobre l'anglaise aux courbes improbaruras coupe la souffie. La plan-

pourri, sera remplacé. La fosse d'orchestre sera mobile, posée sur vérins hydrauliques, cumulant les fonctions de proscenium et de parterre d'orchestre. La salle, équipée d'une ventilation mécanique, comprendra mille huit cents pleces, dont huit cents en orchestre, et sera dotée d'un jeu d'orgue le « viking », géré per ordinateur, et dont seulement quatre théâtres en France sont pourvus. Les lusseule ampoule demandait à un homme une périlleuse journée de traveil : seront restaurés et coupole coulissante, enfin, sera

cher de la salle, entièremen

Palais des valses

L'histoire du Théâtre Mogador est une longue série de lations. Le « Mogador Palace » voyalt le jour en 1919, construit par un architecte britannique, Bertie Crewe. Salla de cinématographe le soir, de 16 h 30 à

18 h 30 aux e thés Mogador ». un quatuer jouait Léo Delibes. Charles Gournod et Jules Massenet. En 1920, il devient le premier théâtre d'operatte de Paris. Après une brève interruption forcée, un deuxième départ est donné grâca à l'actrice Cora

Laparcerie. Elle en fait « un des plus beaux théâtres d'Europe » et en cède la direction à son ami, Jacques Hébertot, qui le rend à son origine de cinéma.

Quelques mois plus tard, il passe aux mains d'une firme, les Etablissements Aubert, at devient le Palais du cinéma. En 1925, les frères Isola, nouveaux maîtres, montent No, no, Nanette, qui restera quatre années à l'affiche. Puis, Mistinguett y règne. En 1939, Henri Varna, le Barnum du music-hall, en fait son temple. Il y monte des opérettes festueuses, demeurées celèbres : Violettes imperiales, Vienne chante at danse, les Aments de Venise, etc., avec Marcel Markès, Paulette Merval, Tino Russi. Aprèa la mort d'Henri Varna, Mogador com-

mença un lent déclin. On y voit Françoise Dorin, Hello Dolly, avec Annie Cordy. Gypsie... La décentralisation y amène Maître Puntila et son valet Matti, -par George Lavaudant, l'Opéra de quat'sous par Maurice Sarrazin, et puis vient le rock...

Le nouveau Mogador ouvrira fin novembre pour les fêtes : avec Roger Hanin, dans une pièce américaine adaptée par Pal Quentin. Au printemps 1983, les Frères Karamazov, d'après Dostolevski, et, à l'automne 1983, Cyrano de Bergerac. Mises en scane de Robert Hossein, qui établira à Mogador le siège de sa compagnie ainsi

MAYA ROUX-DORLUT.

RETOUR A LA BIENNALE ET A DOCUMENTA

Venise: la crise dans la crise

nale de Venisa 1982 (1) est le résultat prévisible d'un trevuil dont les objectifs n'étaiant pas réalisebles. Le on le sait, l'exposition internetionale du pavillon central, aux Giardini. Avant et après le mort de Luigi Carluccio, responsable du département des arts visuels, deux membres de la commission consultative de la Biennale (2) avaient motivé leur démission en termes très clairs. Na avaient dénoncé une situation parate où toute décision concrète était continuellement renvoyée, à commencer par la nomination des villon central. Ceux qui en ont accepter la charge connaissaient la si-

de trois mois. Était-il possible, dans ces conditions, d'organiser une exposition internationale « normele », c'està-dire une exposition dont le choix des artistes, et de leurs œuvres, ré-

ceuvrer ; ils ne disposaient plus que

1968 et après

Nous nous trouvons en effet devant une exposition où la combinaison de présences valables et de pré-sences moins valables, d'absences significatives at d'accents posés, infléchit idéologiquement la pensée critique de Carluccia dans le sens d'un « retour à l'ordre ». Chez ce critique d'art fidèle à la leçon de la deuxième génération surréaliste, apparue dans les ennées 30, la figuration se danneit comme un lieu conflictuel et ambigu. Qu'un artiste comme Kitaj soit mal représenté, ou que le pseudo-académisme perfide et troublant de Pierre Klossowski ne le soit pas du tout, voilà qui justifie, pour donner seulement deux exempas seulement ceux qui se satisfont du « retour à la peinture » tel qu'il est pensé par les artistes des transavant-gardes. En d'autres termes, le décalque en 1982 des retrouvaille avec les figurations des années 20 - qui fait fi de tout un pan de l'histoire de l'art contemporain - m'in-

Cela dit, il y a les problèmes de la Biennale de Venise, eu-delà des circonstances particulières dans laquelle la quarantième édition a été réalisée. Après la contestation dont l'institution vénitienne a été l'objet en 1968, elle e'est bizarrement modifiée. Le parti de le démocratie chrétienne, qui a longtemps été presque seul à régler en Italie le desvèle une ligne, fruit d'une véritable confrontation entre plusieurs critiques d'art ? Le groupe de travail de la Documenta de Kassel a travaillé près de trois ans. A Venise, depuis deux ennées en principe mis è la dis-position des commissaires s'est raccourci. Mais c'est la première fois, et la dernière, espérons-le, qu'il a été écourté à ce point. Ce dont les natinnale ne sont, bien entendu, pas

D'eutre part, il est vrai que Luigi Carluccio avait rédigé une liste de noms d'artistes et que par consé-quent les commissaires devaient en tenir compte, en hommage à sa mémoire. Mon problème n'est pas de suggérer après coup ce qui devait ou pouvait être fait pour respecter les d'une part, et pour, d'autre part, rester dans les limites (restreintes) du possible. Cependant, je dis simment, et je ne suis pas seul à le dire (voir notamment le presse italienne), que cele n'a pas été fait.

tin des grandes structures natio nales, n'a jamais révélé une connais-sance ni un intérêt quelconque pour les choses de l'art contemporain. Cette cécité a'est accommodée sans peina d'une longue série da Biennales dont on peut dire tout ce que l'on veut, sauf qu'elles reflétaient l'opacité culturella de ce parti. A leur tour, ces manifestations s'accommodaient, tant bien oue mal, d'un statut élaboré avant la guerre, en régime fasciste. Or la Biennale de Ve-

nise a aujourd'hui un statut nou-

veau, qu'il faut repenser, le plus vite

Avant d'y venir, je veux bien faire, dans l'histoira des difficultés de la Biennale depuis 1968, la pert due è la crise des certitudes culturelles, d'autant que cette crise e été prise en charge par la Biennale ellemême. Que plusieurs éditions aient exclusivement privilégié les « dépasfet d'actions unilatérales, de pensées aactairee, légèrement terroristes parfois. Mais, au-delà de ce sectarisme, la Biennale a rendu compte des indéniables séismes qui se sont produits dans la recherche artistique internationale. En tout cas, rien ne iustifie un retour du pen-

dule vers un sectarisme opposé. Le nouveau statut ? Sans entrer mentaires, je dīrai simplement qu'il rapproche trop l'institution des pouvoirs politiques et des rapports.

Kassel: une image tronquée de la

La Documenta VII de Kassel, la Biennale de Venisa : les deux plus grandes confrontations internationales d'art actuel, cette année ont lieu en même temps. On peut y revenir de bien des façons en cette période difficile de crise et da retoumement de valeurs culturelles, qu'elles assument toutes les deux à leur manièra.

Le critique d'ert italien Amonio del Guerchio, qui a été mêlé de près à l'élaboration de la quarantième édition de la Biennale, avant de démissionner, évoque son organisation at son nouveau statut, selon lui, « à repenser ».

De son côté, Jean-Hubert Martin, qui dirige depuis peu la Kunsthalle de Berne, présenta les rares artistes français invités à Kassel, et pose les problèmes de la méconnaissance et de la nonreconnaissance, hors de nos frontières, de la création d'eujourd'hui

les différentes forces politiques italiennes. Le vieux statut fasciste était d'entente tacite, il n'en fut tenu compte qu'assez relativement, è pouvnir à certains « grands commis » de le critique d'art italienne et étrangère pendant la période 1948-1968. En ouvrant eux représentants des différentes forces politiques, locales et nationales, un conseil de direction dont les tâches sont singulièrement élendues, ce statut ne peut que provoquer le pa-ralysie. Il suffit de dire que ce conseil s'occupe de toutes les activités de la Biennele : arts plastiques, cinéma, théâtre; qu'il s'en occupe de façon très directe (par. exemple, les invitations aux artistes en émanent officiellement! ; qu'il ne compte actuellement qu'un seul critique d'art, c'est-à-dire une seule personna compétente en matière d'arts plastiques, dont le rôle dans les activités de le Biennala n'est pas à dé-

Voilà à quoi il faut s'attaquer si l'on veut aller au-delà des difficultés actuelles. Il n'y a pas de retour pensable aux situations antérieures. Quant à la présence dans l'institution des différentes forces politichoses sont bien réglées, una garantie contre le volonté - bonne au mauvaise, peu importe - de ceux qui, è un moment donné, ont plus de pouvoir politique que les autres.

Resta le problème d'une réflexion sériouse sur le rôle, eujourd'hui, de la Biennale. Et cette réflexion ne peut être le fait, je crois, que de ceux dont l'avantura de l'ert contemporain constitue le souci

ANTONIO DEL GUERCHIO critique d'art, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'universite de Florence.

(1) Le Monde du 19 juin. (2) Dont l'autour de ce texte.



de Chaillot (727-35-74). Sanf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

LA MODE DU CHALE CACHE-

MIRE EN FRANCE. — Musée de la mode et du costume, 10, a venue Pierro-la-de-Serbie (720-85-46). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

à 17 h 40, Jusqu'an 10 contore.

PLAUBERT À LA MONNAIE DE
PARIS. — Hôtel de la Monnaie, II, quei
de Comi (329-12-48). Sanf dimanches et
jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au

Richographics. - Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 3 octobre. SERGIO TELLES. Peinteres

TIN. - Musée en herbe, Jardin d'acclima-tation, hois de Boulogne (747-47-56), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.

LA LITHOGRAPHIE DES ORI-CINES A NOS JOURS: Cent treate B-taographies 1816-1982. — Fundation ra-tionale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (755-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 30 zoût. LA VILLA LAURENTINE ET L'IN-

VENTION DE LA VILLA ROMAINE. jusqu'au 11 septembre. - KISHO KURO-KAWA. Une architecture de symbiose.

lusqu'au 18 septembre. Institut français

d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sanf dim. et lundi, de 12 h 30 è

PICASSO. - Centre culturel du Ma-

Centres culturels

LE MUSÉE EMAGINAIRE DE TIN-

PRES avoir été dominée par l'art américain, la Documenta est certe finis-ci résolument pro-européenne avec une nette prééminence italienne (voir le Morde du 7 juillet). Si les mouve ments de la fin des années 60 allant de l'art conceptuel à l'arte povera leaders, ils sont très largement contrebalances par les peiotres allemands et italiens qui ont profité récemment d'une très large publicité. Le jeu de balancier de la mode fait reder aux exigences radicales et internationalistes de la période au-tour de 1968 des tendances fortement nationalistes et traditiona-

pour ceux du pinocao et de la con-leur. Dars ce contexte, quelle est la place, à Documenta, de l'art fran-çais, et quelle diffusion lui est assurée à l'étranger ? Aborder le sujet sous l'angle national paraîtrait complètement déplacé, si la quasi-disparition des artistes français à

listes. Toute révolution en politique comme en cultore est suivie par une

ral : na délaisse les plaisirs de l'exercice intellectuel et critique

l'étranger n'était devenue on scandale pour les Français et un sujet nnement à l'étranger. Que peu d'artistes français figurent à Docu-menta n'est pas un phénomène nouveau depuis le déclin de l'école de Paris. Cette année les sept élus étaient : Buren, Klossowski, Lavier, Rutault, Sarkis, Toroni et Vil-

A part Klossowski, dont le talent de dessinateur sur le mode érotique, longtemps méconnu à Paris, trouve une reconnaissance de l'extérieur, tous les autres artistes se connais sent bien. Si leurs œuvres sont relativement variées, ils sont liés par des liens d'amitié. Ils ont conscience d'appartenir à la frange des artistes qui se sont forgé une audience internationale. Ils l'ont montré en se regroupant avec quelques actres dans l'exposition . Partis pris Autres - à l'ARC en 1980. Ils formulaient ainsi le malaise qui règne à Paris, en refusant de se laisser cheperonner par des critiques parisiens qui avaient trop longtemps ignoré leurs travaux, quand ils ne les avaient pas carrément com-

Méconnus ici, reconnus là

Ces artistes appartiennent à une meme mouvance. Ils sont tous plus ou moins directement issus du conrant de la fin des années 60, qui est confronté à Documenta à la peinture figurative telle qu'elle se manifeste actuellement en Europe dn Nord et en Italie. Il o'y aurait donc en France rien d'équivalent dans le domaine pictural : ni Raysse, Sanejouand ou Cane, ni les jeunes pein-tres apparus l'an dernier sur la scène parisienne n'ont reterm l'attention des organisateurs. Or, si leur premier concept pour l'exposition ne retenant que quarante à suscitait l'enthousiasme, la réalité des cem quatre-vingts exposants comprenant bien des suiveurs de la nouvelle mode picturale ne permettait pas d'exclure à priori les Français, jeunes ou plus âgés de ce courant. Quelles pressions out obligé les organisateurs comus pour leur professionnalisme à tripler le nombre des exposants? Cette inflation déconte-t-elle incluctablement de la sélection collégiale ?

Puisqu'il a beancoup été question de retour eux traditions nationales pour certe Documenta, pourquoi ignorer systématiquement les arnistes issus du mouvement Support-Surface et leurs apparentés ? Cette

tendance n'a jamais en de recon-naissance sérieuse à l'étranger. Sans doute est-ce là un des nœuds essentiels du problème, Vialiat n actuellement une exposition au Centre Beaubourg que seul Dali, parmi les artistes vivants, a surpassé en taille. Et l'on s'interroge à Paris sur les raisons pour lesquelles il a est pas reconnn à l'étranger. Beaucoup de directeurs de musée se souviennent de l'école de Paris de l'aprèsguerre. Ils l'ont soutenue et ils ont acheté des œuvres qui garnissent maintenant leurs réserves. Outre l'aspect revanchard qui peut animer certains, toute peinture dont tesse et la subtilité du coloris leur est suspecte venant de France. Doos ses variations sur un même thème, c'est le raffinement de Viallat qui inquiète. La licence qu'on autorise en peinture aux Européens dn Nord et aux Italiens est epparemment refusée aux Français. Inversement, le travail tont en rigueur de Buren, dont le radicalisme et la richesse de sens (paradoxale) im-pressionnent considérablement à l'étranger, éclipse d'autres travaux nellement mal connu en France. Paris a toujours manifesté des réticences face aux créations de caractère radical. Le cas de Boulez, pour n'en citer qu'un, o'est pas si éloi

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-

ques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam, et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le di-

manche et le mercredi. Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; lundi et joudi, 17 h, galeries

HOMIMAGE A GEORGES BRAQUE.

HOMMANJasqu'su 27 septembre.
Caleries
outemporaises et forum. – Jusqu'au YVES TANGUY. Rétrospective 1925-

CHOIX DES ACQUISITIONS RE-CENTES. Parcours des collections per-manantes. – Jusqu'an 11 octobre. CONTRASTES. Acquisitions du cabi-net d'art graphique. – Jusqu'an 6 septem-

WYNDHAM LEWIS. - Saile animation, entrée libre. Jusqu'au 6 septembre.

JEAN RENOIR. - Carrefour des réons, jusqu'au 13 septembre. UN VOYAGE EN ALPHABET. -Atolier des enfants. Sauf mardi et dim., de

14 hà 18 h. Jusqu'an 3 septembre. DAVID HOCKNEY, photographe. -Jusqu'au 12 septembre PHOTOGRAPHIE Acquisitions re-entes. — Jusqu'au 26 septembre. centes. - Jusqu'au 26 septer

CCL PECHES MARITIMES : traditions et rs. — Jusqu'au 19 septembre. EN CHINE. - Jusqu'au 20 septembre.

LE THÉATRE **DES DEUX-ANES** affectuera se récuverture SAMEDI 4 SEPTEMBRE

MERRE-JEAN VAILLARD, C. VEREL RAMADE, M. SANDRINI dans le succès de Paris « C'EST PAS TOUT ROSE »

CÉNÉRATIONS INFOGRAPHI-QUES. Images de fater. - Jusqu'an

VACANCES EN FRANCE 1969-1982. – Jusqu'au 4 octobre. IMAGES DE PINOCCEIO. - Salle actualité. Jusqu'an 30 août.

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE se siècle Tiepolo. — Petit Palais, I, avenue inston-Churchill (265-12-73). Sauf ndi de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F.

J.-H. LARTIGUE: Paysages. — Grand Palais, entrée avenue W.-Churchill (256-37-11). Sanf hundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 19 septem-

L'INVENTAIRE CENERAL EN PROVENCE. Grand Palais (Porte D). -Sauf sum. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au LA PIOCHE ET L'AIGUILLE. Grand

Palais (espace 404). - Sauf mardi, de 10 à 18 h. Jusqu'an 25 octobre. LE XV. SECLE FLORENTIN AU LOUVRE — Mesée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Eotrée : 11 F (gratuite le mercredi et le di-manche). Jusqu'au 6 septembre.

REVOIR DELACROIX. - Musés du LOUVIE, ENT-Ée porte Jaujard (voir classes) Jusqu'au 22 septembre. — Muséc national E. Delacroix, 6, place Furstenberg, Staff mardi, de 9 à 45 à 17 à 15. Jusqu'an 23 septe

Jusqu'au 23 septembre.

POL SURV. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris. 11. avenue du
Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi,
de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le din che). Jusqu'au 17 octo

JOAN MITCHELL Choix de peintures 1970-1982. UNE EXPERIENCE:
MUSEOGRAPHIQUE: Echange entre
stristes 1931-1982 Pologo-U.S.A.—
ARC un Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 6 sep

DELICES DES ILES, du groupe Julie. Musée des enfants su Musée d'art mo-Musée des enfants au Mi derno de la Ville de Paris, 12, avenne de New-York. Sauf lundi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 29 août (Ammations pour les s, sur rendez-vous au 723-61-27), . .

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nou-velles acquisitions du musée d'Orsay; VI-sages de Phomme: Exposition de mou-lages et sculptures à l'intention des non-voyants; Picasso, l'ateller du sculptear; Sauky et in terre aninta. — Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, ave-nue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrèe : 7 F : le dimanche, 3.50 F.

he, 3,50 F. SURA DJI. Visages et racines da Zakra. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Sam, et dim., de 11 h à 12 h. Jusqu'au 30 àoût.

PARIS POSTERS. - Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246-|3-09). sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 sep-LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-

CAIS: un siècle de criation. — Minto-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sain dim. et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre. BACCHANALES ET CHEVRE-PIEDS. - Musée Bourdelle, 16, rus A.-Bourdelle (548-67-27). Sanf inndi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 27 septembre. MUSICIENNES DU SILENCE. -

Musée Hébert, 85, rue da Cherche-Midi (222-23-82), Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F (le dim. : 4 F ; gratuite le mer-credi). Jusqu'au 4 octobre. LA CLÉ, LE SCEAU, LA BALANCE DANS LA BYZANCE MÉDIÉVALE. —

DANS LA BYZANCE MALTIE VALLE.
Bibliothèque nationale, 58, ras Richelien
(261-82-83). Tous les jours de 12 h à
18 h Jusqu'an 12 septembre.
LES PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE (1928-1940). -Musée de Montmurte, 12, rue Cortot (606-61-11), De 14 h 30 à 17 h 30. En-trée: 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

CHYPRE, Les travaux et les jours. — Musée de l'homme, Palais de Chaillet, (553-70-60). Sauf march, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée libre, Jusqu'au 31 août, LES PREMIERS HABITANTS DE L'EUROPE. - Musée de l'homme (voir ci-dessus). Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril

L'ATLANTIDE Jean Deineck l'imp gination d'un artiste confrontée nux images du Cnexo. Musée de la marine, pa-lais de Chaillot (553-31-70), sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 8 f. Jusqu'an 27 septembre. PATRIMOINE ET PROTECTION.

rais, 28, rue des Francs-Beurgeois (272-73-52), sauf mardi, de 11 h à 18 h 30. En-trée : 18 F. Jusqu'au 23 octobre. PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ. Le Raphael des Beurs, 1759-1846. - Centre culturel de la communanté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (771-26-16). Seuf landi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 3 octobre.

TRENTE-CINQ ANS D'AFFICHES DU FESTIVAL DE CANNES - 1946-982 - Cinémathèque, Palais de Chaillot 704-24-24). De 14 h 30 à 20 h 30. Jusqu'au 30 septembre. L'ART ET L'OESEAUL - Le Louvre

des amiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 10 octobre. AUX CONFINS DE GASCOGNE.

22-22). De 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. Entrée Hore. Jusqu'au 19 septes ARTISTES BOURSIERS DU GOU-VERNEMENT FRANÇAIS (CROUS). FIAP, 30, rue Cabanis (589-89-15). Jusqu'à fin septembre.

LE LOUVRE ET SON QUARTIER: helt cents ans d'histoire architecturale. — Mairie annexe du 1" arrondissement, 4, place du Louvre. Sauf lundi, de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 23 septembre

Galeries

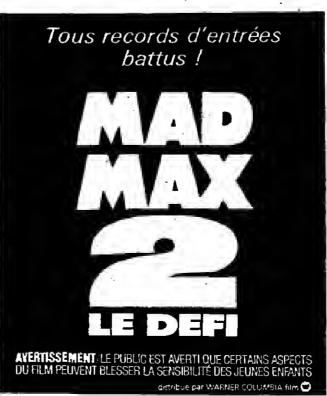
JANE AYREL, sculptures. - VICKI, spisseries. - Galerie Ovale, hôtel Shera-

ton (nivezu A), 19, rue du Comma Monchotte, Jusqu'un 31 soût. BALMES, CHACON, GAMARRA, HERNANDO, E. PIGNON-ERNEST, HOMMAGE A BRASNO, – AUX AUXSOtiers du roy, 61, rue Saiut-Louis-en-l'I (354-02-70). Jusqu'au 20 septembre.

aucleanes. – L'imageric, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'su 18 septembre. ÉMILE AUBRY, 1880-1964. – Gale-rie A. Ricardel. rie A.-Blondel, 4, rue Anbry-le Boucher (278-66-67). Jusqu'au 20 octobre. TOMESLAV. Œuvres récentes. - Galorie d'art interpational, £2, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au i « septembre.

LES JOLIES VACANCES. Affiche

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



création fra

Country date in the countr The Americann de B

Control of the second of the s

III. S. PRINT and J. Print B. Print B.

chip passe of flatter Franciscope action Pages! Expended by the Expended by th

grant design of the property o

AU III (SOC) N. 2" AUTO- AU III (SOC) N. 2" AUTO- AU III (SOC) N. 2 CAPICARTIO, P. 10c., 11.4k.) Jungu'ng 13 m. Al True La sentencia de Colocción de Maria La sentencia de Maria La Sentencia de Maria La Colocción de Maria La Colocción de Colocción

Business Consider Consideration of Albert Cot of the Personness of Albert Cot of the Personness of Albert Cot of the Personness of the Per

une image tronquée de la

création française

gné. Curisusement, nn y reproche souvent à Buren et aux artistes, tels ceux exposés à Documenta, d'être intelligents. Comme si les peintres devaient être des personnages frustes se vouant exclusivement à des élans de « sensibilité pure » dans la voie tracée par leurs obsessions. Que penser de Matisse et Pi-casso, ou plus encore de Duchamp et Picabia?

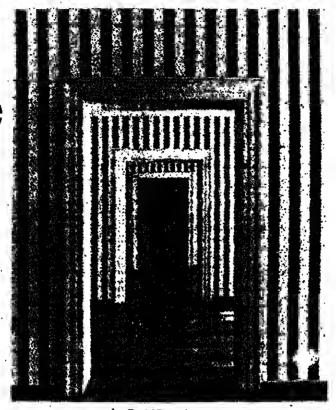
En dehors des trois courants évo-qués, il y a une foule d'artistes qui poursuivant leur activité en tinute indépendance et qui valent la peine qu'on leur prête attention. Or, et c'est là le problème essentiel, aucun des organisateurs de Documenta pection et visiter des ateliers. On s'est contenté de l'avis de deux ou trois personnes. Il existe actuelle-ment un lieu commun, répandu parmi les directeurs de musées européens les plus influents, selon lequel il ne se passe rien en France et qu'il ne vaut même pas la peine d'y aller voir.

Le reseau de facteurs qui ont amené à cette dégradation progres-sive de l'image de l'art en France est complexe. On peut cependant en isoler quelques-uns.

On sait que l'intelligentsia fran-çaise est très fortement marquée par la culture littéraire. L'engouement des dernières années pour la psychanalyse et la linguistique n'a pas favorisé une approche directe des arts plastiques.

Le niveau général de la critiqua d'art est faible. Quels sont les critiques parisiens qui ont une comais-sance approfondie de l'art du XX° et une information élargie sur les activités artistiques d'aujourd'hui dans le monde ? La légéreté du journalisme dans le domaine culturel est souvent surprenante : on y colporte des informations sans ancune vérification, comme un ne se le permettait pas en politique. Il suffit aussi qu'un critique d'inspira-tion littéraire change son fusil d'épaule et, après avoir défendu l'avant-garde, prêne le retour aux bonnes vicilles traditions. Il trouve: bien entendu à Paris une large au-

Quant aux galeries, les plus puis santes ne s'intéressent qu'aux valeurs silres et consacrées, les plus petites, celles qui défendent les artistes les moins conventinnnels, font preuve de courage en poursuivant un travail d'information pen lucratif. Elles n'ont souvent pas les capa-cités financières nécessaires pour être présentes dans les grandes foires internationales et n'arrivent pas à contrebalancer les puissants rivaux américains nu allemands.



Les acheteurs sont peu nombreux, mais il existe quand même à Paris quelques collectionneurs dont les moyens ne som parfois pas grandioses et qui ont su soutenir des artistes novateurs en s'engageant à leur côté. Les achats de cettre poignée d'originaux comportent beaucoup plus de goût pour l'aventure intellectuelle et le risque que pour la spéculation financière. On est hin de l'activation du marché de l'art pratiqué par un Ludwig en Al-lemagne, Mais on onblie trop que quelques passionnés ammés d'un goût de l'aventure penvent rendre caduques toutes les théories réductrices communément colportées sur

le marché de l'art. Cet engagement passionné fait terriblement défaut dans les musées français nil règne an mieux un éclectisme da bon aloi, quand ce n'est pas une ignorance absolue de l'art contemporain. La situation des conservateurs de musée de province n'est certes pas aisée : ils n'ont pas d'équipe, et leurs collections les abligent à être polyvalents. Mais l'absence de formation et l'inadequation du concours des musées aux rares vucations vets l'art contemporain nous mettent dans une situation d'infériorité culturelle grave face à l'Allemagne, par exemple, qui foormille d'exposi-tions grâce à un réseau très dense de Kunsthalle et de musées compétents qui ne cessent de se multiplier. Devant la carence des musées et leur enlisement administratif se créent un peu partout des associations et des centres d'art contemporain qui prouvent qu'une importante demande existe. A Bordeaux, Dijon, Chambery, Grenoble, Lyon, Saint-Etienne et Toulon, ainsi qu'à Beaubourg et à l'ARC à Paris, on organise des expositions de grande qualité et de caractère internatio-

Mais ces institutions ne se sont pas intégrées à des réseaux d'échange internationaux qui leur auraient permis de mieux faire connaître et, défendre des artistes français. De même, l'action en bien des points exemplaire da British Council pour diffuser les travaux des artistes anglais dans le monde mériterait d'être comparée avec la politique trop longtemps désas-treuse de son homalogue, l'Association française d'action artistique (par exemple pour la Bieunale de Venise). Paris risque de sombrer dans un isolationnisme hautain et de devenir plus encore la métropole des splendides rétrospectives d'ar-tistes consacrés, en étouffant l'art vivant. Les deux remèdes commu-nément proposés sont de renforcer les liens avec New-York et d'organiser d'importantes expositions des artistes • mal compris » des an-nées 70. Cela semble passéiste et insuffisant. Il faut arriver,d'une part, à multiplier les échanges internatio-naux et, d'autre part, à former et à placer aux postes de décision culturelle des gens compétents en art contemporain, qui sachent comprendre les exigences des artistes et s'engager à leur côté.

JEAN-HUBERT MARTIN. (*) (*) Conservateur détaché des musées nationaux, directeur de la Kuns-

l'art de Paris

Revue et livres----

Cicatrices de la mode

franchament bētas, mais c'est la rançon de le mode de n'emprunter aux intellectuels que l'apparence de leur gravité, surhaussée d'un humour négligé et sophistiqué à la fois, sur un fond de cynisme inquiet. Tout cela passe si vite.

tion à paraître deux fois l'an, devrait donc se consulter pour ses illustrations. Par sympathie pour le projet renouer avec la tradition du dessin, étendue ici à la peinture de mode. - évitons de porter un jugement sur les couples, un couturierun artiste, qui ont été ici formés. Nous ne sommes d'ailleurs qu'au début de la soirée, et nos tailleurs d'élite peuvent encore trouver d'autres partenaires. Rien n'est plus difficile, en effet, que d'apparier exectement les uns et les autres, de telle manière que le dessin serve la mode sans la tuer, sans non plus devenir secondaire : la voltige est plus périlleuse que la photographie. It y a cependant deux ou trois apparlements qui méritent assurément le détour,

et l'un d'entre eux sur lequel on peut

Paul Goude - Yves Saint-Laurent.

Du Saint-Laurent de Jean-Paul Goude, rien à dire qui ne soit fort bien montré par le dessinateur du styliste, Peinture ? Dessin ? Jean-Paul Goude a découpé et scotché les photos des marmequins, étirant à l'infini les silhouettes, soulignant par ses belafres l'essence cachée du chapeau, cicatrisant per ses collages les petites et grandes vertus de chaque robe, agrenant les perles.

Jean-Paul Goude procède ainsi par habitude. Directeur artistique d'Esquire Magazine pendant dix ans, il vient de publier un livre qu'il consacre à lui-même at à ses œuvres, où il écrit de la manière la plus drôle sa longue et puissante passion pour les femmes noires, jusqu'à l'apocalyptique transformation de la chanteuse Grace Jone. Jean-Paul Goude est manifestement doué pour le dessin, il se tourne donc vers la photographie où s'Inscrit plus immédiatement l'obsession. La photo, même touchée, retouchée, cèda donc le pas à des sculptures plus modelables. Et la sculptura, au

photo, la sculpture le suivent dans sa quête sulfureuse d'un ideal plasti-

Racista, pas racista, il s'en explique lui-même. Il reste, pour le lecteur ou le voyeur, une ambiguità prégnante, une certitude semblable à cella qua provoquent les es-quisses, les chemins vers l'œuvre achavés, mais pouesés au paroxysme per la brutalité des cultures qui l'entourent, par les nécessités du spectacle, aussi par les jeux croisés

Jumpla Fever, c'est le titre du livre, est dépourvu de toute trace de morale ordinaire. Cela se voit par exemple sur la couvertura. On n'y trouva aucun respect pour las gnera ainsi ceux qui sont restés insensibles aux pochettes des disques rock. Pour les autres, c'est un livre en passant, comme la mode, et avec la même seduction.

FREDERIC EDELMANN.

* La mode en peinture, 35 F. Clic-Clac, Ed. Love me Tender 185 F.

Miss Satin

W JNE ere nouvelle s'était ouverte. Le machine à coudre gagnait du terrain. Singer, qui perfectionna les inventions de Howe et de Hunt, vit sa machine primée à l'Exposition universelle de 1855 (...), Pour le bonheur des femmes de condition moyenne. » Ainsi commence-t-ella, Marylène Delbourg-Delphis, et, deux cent trente pages plus loin, ella conclura : « En ce début des ennées 80; nous entrons dans une ère nouvelle's, en citant Patrick Mauries pour augurer la victoire définitive ciel, de l'ostentatoire et du gratuit .. Plus une question de machine à coudre, mais là, selon elle, à cause d'un « réalisme maximaliste très Sauve-qui-peut la vie »...

iène Delbourg a transformé en roman, cette histoire de la mode du Second Empire à aujourd'hui. Elle l'e découpée en trois chapitres bien balancés, bourrés de références toutes

Universiteire méticuleuse, Mary-

catégories. Vous apprendrez comment, avec Charles-Frédéric Worth, haute couture devint un ert. A l'époque, on disait € urfe », € épatent », « vlan », « pschutt », « époilant », « sélect », « smart » et c force ». A l'époque, on avait du « chic », et le mot entre en 1902 au dictionnaire da l'Académia francaise Mallarmé écrivait sous le pseudonyme de Miss Satin dans la Dernière mode, artistes et littérateurs étaient les juges des élégences. En 1911, Poiret organisait sa féta de la 1002º nuit. Puis le guerre de 1914... et rien

ne fut plus pareil. Révolu le règne des cocottes et des comédiennes de théfitre : les mannequins et les actrices d'Hollywood étaient devenus les mouveaux standards. Avec la confection, chaque femme pouvait imiter le « it », ce « quelque chose en plus » des héroines d'Hollywood. Garbo, Crawford et Dietrich avaient des sosies,.. « au prix de l'ambourUne faillite de la beauté, de l'art pour l'art, en conclut, preuves à l'appui, Marylène Delbourg-Delphis. Avant d'en arriver au désastre de la seconda guerra, à l'éclosion du new look tacon 1947, puis à le révolution du prêt-à-porter. Suivent une exploration sociologi-

geoisement et de la moralisation ».

que des années 50 et une description, pas mélancolique pour un sou, des « préhistoriques » années 60, L'histoire, la vraja, qui fait que cette année la mode est à la mode, commançerait donc, nu recommencerait avec l'arrivée des couturiers « non alignés » : avec leur manière d'envisager l'existence tout entière en artistes, de créer des événements en esthètes branchès, plus soucieux de se choisir des ancêtres que des héros.

MATHILDE LA BARDONNIE.

Le Chie et le Look, Hachette,

En région parisienne

BIEVRES. Phot Univers. - Musée Paris (941-10-60). Tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 10 sep-

LA DEFENSE Collection internatiomale. — Esplanade de la Défense (329-38-83). Tous les jours, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 1e septembre. PONTOISE Norbert Generates

PONTOISE. Norbert Generatte. — Musée Pissarro, 17, rue du Châtean (031-06-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre. Claude Groberty. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi, de 10 h à 12 h, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS. Rescontre internationale de sculptura. Parc Pierre. Jusqu'an 30 septembre.

En province

AIX-EN-PROVENCE. Paul Chrasme.

Jens-Marie Sorgues, citadelles. — Musée Granet, place Samt-Jean-de-Matte (38-14-70). Jusqu'an 31 soût. — Vasuraly, panef et feur, Fondarion Vasuraly, aveuue Pagnol (20-01-09). Jusqu'an

AMBERIEU-EN-BUGEY. — Ala, actoroste, archéologia. — Château des Allymes (38-06-07). Jusqu'an 3 septembre. ANNECY. Graveres de Lars Bo. Muséc-hèteau (45-29-66). Jusqu'au 30 septembre.

ANTIBES. A travers Picasso. Rétras-pective Martial Raysso. – Musée Picasso, chitaga Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au

Jeptembre.
ARNAY-LE-DUC. L'hôtellerie en eurgegne, présence d'une tradition. Maix négionale des arts de la table, 12, rue ains-Jacques (90-11-59). Jusqu'au 3 oc-

tobre.

AUBUSSON. L'aventure aubussouuales de la tapisserie, XVI-XVII^{*} siècle.

Musée de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06): Juaqu'an 15 septembre. AUTUN. La statuaire en bols dann-les collections du musée Rolin (52-09-76). Jusqu'à fin octobre.

Jusqu'à fin octobre.

RAYONNE. Les rites de l'éternité dans l'Égypes ancienne. Musée Bonnat, rue Jacques-Laffate (59-08-52).

BORDEAUX, Georges Braque en Enrope. Musée des beaux-ara, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au 1e septembre.

CAEN. Dieux de l'Insie du Sud dans l'inagerie populaire. Musée des beaux-arts, esplanade du château (85-28-63). Jusqu'au 15 septembre. CALAIS. Wolf Vestel : pour mémoire

Tableaux et dessins, 1954-1982. Musée, 25, rue Richelieu (97-99-00). Jusqu'au CAVAILLON. Fernand Leger: impisseries, œuvres marales. Chapelle du Grand-Couvent (78-10-01). Jasqu'un

CLUNY. Hajde : sculptures, taplese-ries et lavis. Sallo des écuries de Saint-Hugues. Jusqu'an 13 septembre. COLMAR. Pierre Bossard : autour d'use acquisition. Musée d'Unterlinden (41-32-11). Jusqu'au 26 septembre.

DIEPPE Dayer: falaises, plages, ro-chers. Château-musée (84-19-76). Jusqu'au 30 septembre.

DOLE, Vachement benn: portraits de quelques boxies en Francis-Count. Mu-sée des benux-aris, 85, rue des Arênes (80) (21-47-48). Jusqu'au 27 soptembre: FEURS. Objets de la vie domestique, des origines à sos jours es Forez. Musée d'Assier, route de Saint-Étiesne. Jusqu'en

GORDES. Moines-paysans: Peconamic disterciones de 1212 à 1250. — Abbaye de Sénanque (72-02-05). Jusqu'au

GRENOBLE, Andry Farty, an conservatour novateur - Franta : grand lavis. Musée, place de Verdun (54-09-82). Juaga'au 11 octobra.

Jusqu'en 11 octobre.

IA ROCHELLE. Jean Anjame (1988-1965). Rétrospective. Musée des begurarts (41-18-83). Jusqu'en 14 septembre. LE MANS. Vivre on Sarthe, 1870-1940. Abbaye de l'Epau (84-55-55). Jusqu'an 31 octobre. LES SABLES-D'OLONNE Acquisi

graphies. Musee or racey. (32-01-16). Jusqu'au 30 septembre. (32-01-16). Jusqu'an 30 septembre.
LILLE. De Carpenar, à Maisse. La scupeure française de 1850 à 1914 dans les masées du Nord - Pas-de-Calais. Musée des beaux-arts, place de la République

tions récentes d'art moderne et

LYON, Lyon au fil des fleuves. ELAC, Centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jisqu'an 15 septembre - Trois sécies d'opéra. Bibliothèque municipale de La Part-Dice. Jusqu'an 15 septembre. MARCO-EN-BARCEUL, Heart Las-

(54-17-64). Jusqu'an 15 septe

Septembrion (78-30-32). Jusqu'au 10 octo-bre.

EXPOSITIONS

MOUILLERON-EN-PAREDS. Henri IV et Sully. Musée national des Deux-Victoires (90-32-49). Jusqu'au 4 oc-

NANTES. Orients, visions du XIXº siè-NANTES. Orients, vanons un Andrecele. Musée des beaux-arts, 10, rue Gourges-Clomenceau (74-53-24). Jusqu'au 15 septembre - Nantes au fil de Fean. Chileau des ducs de Bretagne (47-18-15). Jusqu'au 5 septembre.

18-15). Jusqu'au 5 septembre.

NICE. Le templa, représentation de Parchitecture sacrée. Musée message biblique Marc-Chagall (81-75-75). Jusqu'au 4 octobre. - Cent demins des musées d'Angers - Dessins de P. Klossowski. Musée des beaux-arts Jules-Cheret, 33, avenue des Beaumettes (88-53-18). Jusqu'au 7 des prembre. Césset. ENAC, 24, avenue Jean-Médecin (62-37-11). Jusqu'au 5 septembre. - Les nouveaux réalistes : œuvres de 1955-1965. Galeries des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24) - Œswes récessées, galorie d'art. contemporain. vres récentes, galerio d'art contemporain, 59, quai des États-Unis (62-37-11).

POGGIO DI VENACO (Corse). Salon in ternational de la fondațion Michel-Ange : peinture, sculpture, iarlisanat. Jusqu'an ROUEN. Comment la Prédictoire? Muséum, 198, rue Beauvoisine. Jusqu'an 7 novembre.

SAINT-TROPEZ. Pieurs de Fantis-Latour à Marquet (France, 1865-1925). Musée de l'Aunouciade (97-04-01). Jusqu'au 27 septembre.

Jusqu'au 27 septembre.

STRASBOURG. Maîtres de l'aquarelle auglaise XIII-XIX siècle (collection
du Leicestershire Museum-Art Gallery).

Musée historique, 3, ruo de la GrandeBoucherio (35-47-27). Jusqu'au 19 septembre. Gêtesux et pétissories d'Alsace;
moules et formes. Musée alsacien,
23, quai Saint-Nicolas (35-29-06).

Jusqu'au 9 jauvier 1983.

ZOULI ON. Sons étant deute a saise.

TOULON. Sans titre: quatre années d'acquisitions. Musée, 113, boulevard Le-clerc (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre. VASCOZUIL (Eure). Yves Brayer. — Château (23-62-35). Jusqu'au le novem-

VILLARS. Collages de Prévert (exposition de la Bibliothèque mitionale); Château de Payguilhem (09-76-76), Jusqu'an VILLEURBANNE, Boltanski, Baren, Crago, Holzer, Nadia, Propositions I. – Nouveau Musée (84-55-10): Jusqu'au

CINÈMA

Mad Max II

Les super-héros du super-film super-be et exaltant funt le boom de-l'écran. Les records d'entrées sont pulvérisés par la grande épopée ru-gissante des années 80.

ET AUSSI DES REPRISES : l'Arnaque de Georges Roy Hill, Paul Newman et Robert Redford, succulents. Cabaret de Bob Foes, Joël Crey et Liza Minnelli, pathétiques. *Le Fanfaron* de Dinn Risi, Gassman au mieux de lui-même. Le Guépard de Visconti - le bal. Performance de Donald Cammel, Mick Jagger. Orange mécanique de Stanley Kubrick – le film qui, avant Mod Max préparait l'ère punk. · .

THÉATRE Macunaima au Carré Silvia

Monfort Personnage de la légende, Macunaīma, surte de Schweyck embarqué dans des aventures pica-

« Vivre et résister » : oux maris fonctionnaires, aux films poux (comme les bêtes dans la tête), au c., mode d'expression,

. Comprendre pour éviter : la mètamorphose des deux Allemagne qui sera la notre et surtout rester actif! avec M.D., I.S., G.B., M.K. et vingt autres amis et personnalités vivantes nu mortes », an cinéma « Jean Cocteeu = (5, rue des Ecoles, Paris 5) dans = L'ETAT DE BONHEUR... PERMA-NENT! =, le film de Maria Koleva. (Rens.: 354-47-62).

resques, est joué par une troupe du Brésil dans la plus pur style tropical.

Ce n'est ni la première ni la

MUSIQUE

Jeunes et Talentueux

dernière fois que de jeunes musiciens, dûment sélectinnnés et placés pendant quinze jours entre des mains expertes, en remontreront à leurs confrères plus âgés, mais les concerts da l'Orchestre français des jeunes que dirige Jé-rôme Kaltenbach, le 30 uoût à Dole, le 1e septembre à Dijon, le 2 aux Salines d'Arc-et-Senans, et le 5 septembre à la Salle Pleyel. constitueront l'un des premiers événemants de la rentrée : il fuudra de solides prétextes pour le

Saint-Dizier s'ouvrire le 27 sout avec nn récital du pianiste Pierre Reach et se poursuivra jusqu'au 5 septembre; renseignements, tél. ! (61) 66.14.11. Débuts également du XV Festival de La Chaise-Dieu le 27 août avec un concert des cuivres de Londres et d'Aquitaine puis, entre autres, les Vêpres de la Vierge de Monteverdi dirigées par Michel Curboz (29 août), concerts de l'Orchestre bilbarmunique de Dresde 30 soût, 3, 4 et 5 septembre (Grande Messe des maris de Gossec); ranseignements; tel. (71) 09.74.64.

ET AUSSI : Le XI Festival de

EXPOSITIONS

Sur les routes du Nord

Si les expositions y sont moins nombreuses que dans le Midis il ile SELECTION

faudrait pas pour autant en négli-ger l'intérêt. On pourrait ainsi prévnir un itinéraire qui irait à Lille, où le musée des Beaux-arts accueille (peut-être pas aussi bien qu'on pouvait l'espérer) La sculp-ture française de 1850 à 1914 dans les musées du Nord-Pas-de

A Dunkerque : pour voir ou re-voir les Dessins de Carpeaux du musée de Valenciennes; à Marcqen-Barceul, nù la rétrospective Henri Laurens proposée par la Fundation Prouvost est à nouveau nuverte (jusqu'en octobre) après un mois de vacances.

A Calais : le musée des Beauxarts y présente un choix de ta-bleaux et de dessins depuis 1954 de l'Allemand Volf Vostell, un dur, dont l'œuvre sourne avec une violence extrême, autour de l'image de l'homme, opprimé et agres dans su chair intime.



Town records denites

Vendredi 27 août

Un film

RAS LE CŒUR Film français de Daniel Colas (1979), evec S. Umel, D. Coiss,

P. Chesnais, X. Saint-Macary, F. Perrot. A 2, 23 h 5. * Un architecte sans travail et une danseuse glissent vers la délinquance. C'est la

faute à la société. Producteur. réalisateur et interprète, le comedien Daniel Colas a voulu faire un e film d'auteur » public et n'a pu éviter les détauts (scénario insuffisamment travaillé, maladresse de mise en scene) inhérents au manque de moyens matériels et d'expérience technique. Cette première ceuvre contient pourtant quelques bonnes idées, une amertume mêlée de tendresse et quelques scènes réussies sur le malaise de la jeunesse. — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

13 h 35 Série : L'Homme de l'Atlantide.

RADIO-TELEVISION

D'après G. Flaubert, adaptation F.-R. Bastide Réal, M. Cravenne (rediff.) Premier épisode de cette

eation », interprétée par Fran-coise Fabiun, Jean-Pierre Léaud et Gatherine Rouvel. 1º h 20 Emissiens régionales

20 h 35 Variétés : One men seul.

de Celeb Williams.
D'après l'ouvre de W. Godwin, rèsi E Wise.
Caleb, évadé de prison, tombe aux mains des brigands particulièrement généraux qui le protègent. Jaloux, Grimes se met à la disposition de Falkland pour se penger de Caleb Haines et falousies dans la vieille Angleterre.

23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 80 A.N.T LO.P.E. 12 h 10 Journal.

Aujourd'hui la vie.

15 h 05 Série : L'Age de cristal.

15 h 55 Sports :

Que Que O; Lippy

. de Félix Kruft. Peuilleton allemand, d'après le roman de T. Mann, sonnario B. Sinkel et A. Brustelin. Nº 4:

Magazine littéraire de B. Pivot. Les marathoniens du livre. Asso C Dubois (Grand diction-naire encyclopédique Larousse), naire encyclopemique Larousse), S. Monnest (l'Impressionnisme et son époque), C. Pallat (Dos-siers secrets de la France contem-porsine), P. Robrieux (Elistoire intérieure du parti communiste), R. Sabatier (Elistoire de la noisie

05 Ciné-club (cinéma d'été,

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 20 Emissions régions

19 h 40 Pour les jeunes. Titres en poche : Zoologiques ; Mes maquettes animes : le mon-

Les jeux de l'été.

La pensionat, rialité d'hier ou d'aujosid'hui? L'équipe de FB 3 a sisté l'école hételière de Elois, l'institution Sainte-Marie de Bourjes, et l'internat de Saint-Mammes, et c'eccueill les témoi-

grages de Jacques Martin, de Marie Cardinal entre autres, sur la vie de pensionnaire... h 35 La chambre du rol Une émission de C.-N. Hocquard et L. Laupies (redif.). La chambre du roi Louis XIV à

La chambre du roi Louis IIV à Versallies, entièrement resteurés. Aosc des interrieus de M. Ge-raid Ven der Eempl, conserva-teur en chel honoraire du châ-tessu de Versallies, de M. Pierre Lemoine, conservateur en chel du même ensemble, et de M. Jean Dumont, architecte en chel des manuments historiques.

Une série de C.-J. Philippe (re-dif.) Les années 40. L'après-guerre est marqué par une certains insousiance et une de Jacques Benker, les Maudits, de Bené Clément, etc. 23 h 25 Prélade à la milt. e Schemo nº 2 s. de Chopin.

FRANCE-CULTURE

2. Mordachal Schamz, de 1. Cholodenko (et à 14.h., 19 h 25 23 h 50). 7. Matinales : Colportages (les 7 h 7, Matinales : Colportages (les ex-votos de Provence).
8 h, Les matinées du mois d'acût : Cuisine et culture (l'ethnologie dans les projets de développement ; à 8 h 32 actualités.
9 h 7. Le France dans les archives de l'Emrope : conclusion de l'enquête, avec Jean Pavier et Pierre Descargues ; à 18 h, Qualtre semaines de vacances à Paris (Paris expenies).

Paris-expo).
2. Les u ils étaient une fois » :

ion, Barbe-Bleue.
h S. Les grands aventuciers: Céofl
Rhodes, créateur de la Rhodésie
(XXº siècle)
h 45, Panorams.
h 30. Bailade pour Carson Mac
Cullers: Reflets dans un ceil d'or
(redit).
h 5, Trois amis et leur musique:
Abbado. Nono. Pollini.

Abbado, Nono, Pollim.

15 h 5, Sienne, ville-Etat : Un poète florentin devant Sienne.

15 h 35, De manuscrit an pilon : Comment va l'édition française *

16 h 58, Géographie physique, millen nature! et sociétés : Géographie physique et réalités sociales.

17 h 30, Economie et mode de vie : Trois façons de produire et de consommer.

22 h. Encore... encore.
22 h 30. La criée aux contes : Contes et rencontres à Vannes (le kaléidoscope des contes)
23 h 30, Musique : «Missa super Maria Zurt» (extraite) de Obrechi, par les Madrigalistes de Prague.

FRANCE-MUSIQUE

2. Musiques du matin, œuvres Thert. Respighi, Schmitt, Rim-ci-Korsakov. 2. Quetidien-Musique.

nelles.
h 5, Jazz en vacaness : Festival
de ls Roche Jagu.
h, Musiques d'iel : Saint-Briene
et les Côtes du Nord : œuvres de
Ropartz. Charpentier.

de Earbert, Castérède, Delamoy, Guézec.

8 h. Cencert : (en direct de l'auditorium de l'école de musique de Brest) : œuvres de Mozart, Baird, Lotosiawaki par le Guatuor varsovien : B. Bruczkewaki, premier vioton. C. Bruczkowaki, second vioton : A. Pacirkiewicz, alto; W. Walszec, viotonectle.

9 h 33. Magazine de musiques traditionnelles.

10 h 28. Concert : (donné le 17 novembra 1981 a u théâtre de s. Champs-Elyaées à Paris), t le Carnaval romain » ouverture, e Roméo et Juliette », extraits de Berlioz, e Symphonie ne 5 » de Prokoflev, par l'orchesire national de Franca, dir. L. Maasel.

2 h 15, La nuit sur France-Musique : 21 h 15, Studin de recherche radiophonique, œuvres de Graton; 23 h, A l'Ouest, toujours à l'Ouest, œuvres de Greene, Sibelius.

• Récital d'orgue (F.M., 18 h)

- Demière scorie du feu d'arti-

Samedi 28 août

12 h 30 Feuilleton : Trois mats pour

13 b 35 Série : L'Homme de l'Affan-

14 h 25 Accorded

mon village.

Dauphiné : grillade des bateliers 12 h 45 Journal.

15 h 25 Document : Les grands 13 h 35 Série : Wouder Woman

explorateurs. Henry Merton Stanley.

16 h 05 Croque-Vacances.

17 h 45 Magazine : Auto-Moto. 18 h 15 S.O.S. Animaux perdus.

18 h 30 Série : L'Education senti-

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Encore des histoires.

20 h Journal 20 h 35 Série : Starsky et Hutch.

21 h 35 Variétés : Le grand studio. De Jean Bardin et Michel Legrand Avec Rhoda Scott, Maurice Van-der, Georges Rabol, etc.

PREMIÈRE CHAINE : TF 7 22 h 35 Magazine d'actualités : Sept

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

14 h 25 Les carnets de l'aventure.

14 h 50 Les jeux du stade. Cyclisme : Championnat du monde ; athlétisme, à Bruxelles.

18 h Récré A 2 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

lettres. .19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Densins animes.

20 h Journal.

20 h 35 Télétitus : Le Rêve d'Icare. Réal. : J. Kerchbron. Avec 8. Monfort, J.-L. Boutte, M. Me-riko, B. Guttman. (Live notre sélection.)

h 20 Variétés : Elle court, elle court l'opérette. J - C. Deuxonne,

Tacots et biplans

LE REVE D'ICARE. A 2, 20 h 35.

» Damn vou. Red Baron ! » Imaginez : à la place de Snoopy, rouge, Silvie Monfort toute de cult vitua dans un vieux coucou retro, à le recherche d'elle--amone et de son - point Omege . Cette quête sera difficlie. son militaira de mart abandonner son amant dans un paradis

son ami dans une explosion de ballons de fête foraine pour arriver, enfin, é réaliser son rêve : a traversar les Andes en avion dans la plus grande lar-

filmer une orgie de décors dans le style des - années 20 -, tacots à qui Silvia Monfort donne de l'urticalra mieux vaut s'abstenir. à moins qu'ils ne cèdent à l'envie d'admirer Ronald Guttman en mécanicien trouble et dia-

nette; Pes sur la bouche; l'Amour masqué; Valses de Vienne; la Vie parisienne, etc. 23 h . Sports : Catch.

de plantes vertes, voir mourir

23 h 25 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 10 Journal. 19 h 29 Emissions régionales. 13 h 40 Pour les jounes.

Nono ; Cinq semaines en ballon ; Ordinaquis. .19 h 55 Dessin aximé.

20 h Les jeux de l'été. 20 h 35 On sort ce soir : Othello.

De Shakespeare. Et à 22 h. 40. Héal : Jenathan Muler, avec Anthony Hopkina (Othello), Bob Hopkina (Ingo), Peneloppe Wil-ton (Dendémone).

tan (Desdément).
Tragédia en cinq actes en vers
el en prose, prisentée par JeanLouis Curtis, en version criginale sons turée, qui met en
scène la Meure Othello, général
en service de Venise, qui a
conquis le cour de Desdémone,
fille en sénatour véntieu Brabantio : d'arme de la falousts.

FRANCE-CULTURE

« Alborada del Gracioso », de Ba-vel, par B. Rigutto.

7 h 2. Matinales : Colportage (l'Ar-

indirect.

h 7, Quatre grands reportages et
Asio : Birmanie, Laos, Thallande
lo Triangle d'or : Héroine et poli-

11 h 2. Libre parcours Jazz : George Brown and Co. 12 h 5, Le post des arts. 14 h, Journée américaine : Un reve

s h, Journée américaine : Un réve américain par J. Daive : La terre vaine, de T.S. Ellott : Canto del l'usur, par E. Pound et M. Flaynet; Le sein, de P. Roth : The projec-tive verse, de C. Olson ; à 20 h, Un rève américain, de Maller ; la peinture aux Etats-Unis ; La musique aux Etats-Unis.

FRANCE-MUSIQUE

fice breton lance, toute la le récital d'orgue de Jacques Lechat lémoigne une fois de plus de la qualité de ces petits qui, l'été venu, la qualité musicale est logée à l'église Saint-Croix de Saint-Servan-sur-Mer, pulsque c'est là Cavalilé-Coll ponstruits en 1845 et 1886 et qui sont le nec plus ultra en la matièra. Les musiciens les plus habiles viennent s'y essayer et éprouvent régu-lièrement la légendaire générosité de ces instruments prompts Le répertoire romantique est souvent é l'honneur à Saint-Servan, mais Jacques Lechat vaillé-Coll, brillants dans les ceuvres du dix-neuvième siècle, conviennent a u s e l pour des à merveille le religiosité feutrée, la fluidité intime des pages de Pierné ou de Duruflé. — T. Fr.

Dimanche 29 août

-Deux films-

JE SAJS RIEN MAIS JE DIRAI TOUT

Film français de Pierre Richard (1973), avec P. Richard, B. Biler, D. Kaminka. TF 1, 20 h 35.

* Le fils d'un richissime marchand de canons joue au contestataire et au réformateur social. Avec un scénario mieux construit que dans les précédents films réalisés par lui. Pierre Richard est allé iusqu'à la satire des rapports de classes et des idéologies d'aujourd'hui. Acteur. il a quelque peu renouvelé son personnage d'ahuri,

Film trançais de Leo Joannes (1941), avec D. Darrieux, A. Préjoan, J. Paredes, B. Biler, Maupi. FR 3, 22 b 30.

+ Comédie des fausses identités entre un industriel et une actrice qui se sont rencontres dans un bal masque. Après un dernier film avec. Henri Decoin, Premier ren-dez-vous, Danielle Darrieux retrouvait Leo Joannon et Albert Préjean, son metteur en scène et son partenaire de dans ce divertissement plus proche du vandeville que de la comédie à l'américaine façon Decoin. On ne peut pas résister au charme de l'ac-

Les dialogues de Caprices furent écrits par André Cayatte, qui allait faire, l'an-née suivante, ses débuts de réalisateur en tournant la Fausse Maîtresse, dont la vedette fut... Danielle Darrieux. — J.S.

- a h 30 La source de vie.
- 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 71 h Messe. Célébrée & Meian (Aipes-de-Raute-Provence). Prédicateur : Père J. Debruyane.
- 12 h Série : L'Aventure des piantes.
 Le bal des oiseaux et des vam-pirts, de J.-M. Pelt et J.-P. Cuny.
- 12 h 30 Le bonne conduite. 35 à Journal.
- PREMIÈRE CHAINE : TF 1 13 h 15 Sports : Automobile. Grand Priz de Suisse F1, en direct de Dijon, 14 h 45 La cié sous le pelllasson (Rt & 16 h 10 et 18 h)
 - 16 h Sports : Tiercé. A Desuville. 17 h Sports dimanche
 - Cyclisme ; aviron, à Lucerne. 18 h 10 Série : Pour l'amour du riague.
 - Dessin animé : « Daffy Duck ». 19 h 30 Les animaux du monde. Les chasseurs d'Okavango.

- 28 h 35 Cinéma : Je sale rien wats 17 h 55 La chasse aux trisors. je dirai tout. De Pierre Richard.
- 22 b Arcana : Opera-film : Filmоре́га. De M. Leroux.

 duc des extretts de les Noce de Pigaro, la Fiûte enchantée, le Couronnement de Poppée, de Don Glovanni, de Carpen, de Hiroshima mon amour, etc.
- 23 h Sports dimenche soir. 23 h 20 Journal.
- 23 h 40 A Bibis ouverte. DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h 40 Cours d'anglais.
- 12 h Platine 45, Avec les Pointer Sisters, P. Ju-vet, Tight fit, M. Jonaca, etc. 12 h 45 Journal.
- 13 b 29 Sário : Hunter. 14 h 10 Cirques de monde. Le dirque Americano. 15 h 10 Foullielon : Les Amours de

is Belle Epoque.

- Ces dames aux chapeaux verts (première partie). 16 h 65 Document INA : Botaniques. In magazine du monde végétal, préparé par P. Dumas, mise en page P. Collin.

 Deurième poiet de ce magazine dont un expère bien qu'il sura une suite plus tonque que quarré émissions seulement. Pierre Suça none emmène dans le monde comptent des orchidées que reportage un peu trop somanue compens az orcanes; (un reportage un peu trep so-phistiqué) Raoul Buiz reconte (à su manière) le problème de classification des plantes. Be-nott Jacquot nous fait décountre un aspect nouveau de la comé-
- 16 h 25 Le Muppet show. 15 h 55 Série : Médecha de mit. De P. Gridsine, real. B. Gantil-

- 18 h 55 Stade 2.
- 20 h Journal. 20 h 35 Jeux sans trontières. De G. Luz et C. Savarit.

 A. Sherborne (Angletorre).

 22 h Sate documentaire : Des
- negeura.

 L'Aistoire Cune emitté entre deux excless conreurs de Tour de France, Eugène Litendre et Jean Robie, é travers le métter de déménageur.
- 22 h 40 Jazz : La grande parade. De J.-C. Averty. Donosster School-Yorth Orches-
- 23 h 05 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3
- 19 h 49 Special DOM-TOM. 20 h Dessin animé : Il était une fols l'homme. L'Amérique.

. Yehudi Menuhin. Par Y. Menuhin et C.W. Davis, evec Ch. Weir, Beal : R. Bucking evec Ch. Weir. Réal: R. Bucking et J. Thomson.
No 4: L'époque de l'individu.
Continuous notre visite commentée dans l'histoire de la musique avec Yehudi Menuhin.
Cette cemaine, les romantiques, avec Berlica. Chopin. Listi et Bruckner. L'Europe s'industriaties et la musique se met en grinne du centiment nationaliste montant. Wagner donns libre cours à l'hammie et le foldiore russe devient pertie intégrants de la culture cocidentale. Une série qui surait pu être pessionmante mois qui a l'air d'avoir cent anz.

b 25 Courts métrapes français.

21 h 25 Courts métrages français. «Arythmis», de 8. Zade-Rou-tier; «Première mémoire», de P. Chaput Trois personauges se cherchent

FRANCE-MUSIQUE

6 h Z. Samedi-matin : œuvres de

Stoelzel, Beethoven. Tehalkovski.
Schubert, Mandelssohn.

8 h Z. Concerts : Festival interceltique de Lorient.

18 h. Ceetert (donné le 11 août en

l'Egiss Sainte-Croix-de-Saint-Servan à Saint-Malo) : Récital d'orgue. œuvres de Fletné. Berveiller,
Langiais, Duruffé, par J. Lechat.

29 h 30. Cement : Récital Linda Finnie, messo-soprano ; « Trois lieder
sur des poèmes de Buckert»; eUrlicht s, sole extrait de la P symphonie « Résurrection », de Mahler : « l'Amour et la vie d'eue
femme ». de Schumann ; Chants
traditionnels des lies britanniques.

22 h 34, La nuit sur France-musique.

D. Denfeud : Capricer Un film de Léo Joannon.

« Value posthume nº 17 », de Cho-pin, par B. Rigutto.

7 h 15, Horison, magazine religioux:
Différents chemins pour suivre
Jésus-Christ.
7 h 60, Les chemins de la counaissance: Images de la caverne
(La séduction de l'obscur, avec

(La séduction de l'obscur, avec J.-P. Troséec). \$ h. Foi et tradition. \$ h 39, Protestantisme. \$ h 16, Econte igraël. \$ h 46, Divers aspects de la pensée contemporaine : La Fédération française de droit humain. 18 b. Messe en la Cathédrale de Rennes.

Rennes, 11 h, Tribune internationale des compositeurs : Danemark, Canada,

compositeurs: Danemark, Canada, Bulgarit. Hongrie.

2 h 5, Agora: Histoire et décadence, avec Pierre Chaunu.

12 h, Histoire pittoresque Illustrée des grands voyages: Voyage eu pôle Nord en ballou.

14 h, Ballade pour Carson MacCullers: Rellets dans un œil d'or.

15 h, France-Culture 1980-1982.

2 h, Par les routes d'éan, de lamière et de terre: Le ried alsacien.

15 h 6, XIII- Congrès de le Société internationale de musicologie à Strasbourg (inauguration): La musique et le rite, sacré et profane; Cérémonie bouddhiste japonaise Shômyò.

5 h 2, Concert promenade : Chivres de Stivell, Chausson, Lalo, Purcell

Ropartz.
h 2. Magazine international
h Concert (en direct du Mozarteum): Guvres de Mozart per
l'orchestre du Mozarteum, dir.
E. Weikert, sol. A. Scharinger,
besse, T. Christian, violon.

FRANCE-MUSIQUE

23 h 50 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

22 h Journal

13 h 5, Quand les Bretons sillon-naient les mers : Œuvres de Liszt, Mendelssohn, Rimski - Korsakov, Dupare, Ibert, Debussy, Ravel, Wagner.

22 h 30 Cinéma de minuit (cycle 19 h, Jasz. 28 h. Concert (en direct da Grosses Festpielhaus de Saisbourg) : « Ou-versure de Don Juan », de Mozart « Eymphonis no 10 », de Mahler, « Eymphonis no 2 », de J. Brahms, par l'orchestre philharmonique de Visune, dir. L. Bernstein.

22 h, La nuit sur France-Musique : Studio de recherche musicale.

• Shômyō (F.C., 29 h 30). — Bérivé du sanscrit, Şhômyô signifie = volx claire = et déeigne l'étude de le prononciation, du sens des mots et de la grammetre. Issus de la technique vocale brahmanique, les chants bouddhiques shomyo seroni introduits au Japon vers le seizième siècle, venent de China. Le Shômyô se caractérise par le pureté de le ligne vocale; les moines chantent é l'unisson et de temps à autre. l'intervention de cymbales, de cioches ou de blocs de boie frappés eignalent la fin d'une séquence. Outre l'elternance de séquences chantées et psalmodiées fi faut indiquer que la structure rythmique est, evec le dogme religieux, un élément constitutif du culte bouddhione La cérémonie commence lentement par un rythme non meeure de rythme libre et mesuré puis entièrement mesuré on évitant tout heurt, selon l'esthétique Jo-ha-kyu, grace à des transformations progressives. - C. C.

Lundi 30 août

PREMIÈRE CMAII
15 h 30 Fouilleton | E
de marge
13 h Journal
15 h 35 Serie :
15 n 50 Creque
19 h 20 Gerie :
19 h 20 Gerie :

12 h 70 Faullisten : Lan

mentale.

19 h 20 Emissione district
19 h 50 Tirage de la language
20 h 30 Tirage de Laig.

15 p 12 Fin ndality with the 12 h 45 Sources

la h as Sette : Les My

13 h Journal Journal 13 h 30 Serie : L'Estate 13 h 30 Serie : L'Estate

To h 35 II stall were fully to

de court-métrage.
Le le court-mêtrage.
Le le court-mêtrage.
Le le court-mêtrage.
Le le court-mêtrage.

Legrand of d St

PREMIÈRE CHAIR

DEUXIÈME CHAIM

10 h 30 ANT, COPE

Section 1. Section 1.

Section 1. Section 1.

BANCE MUSIQUE

The second second

No. of the last of

· and the

KULTURY

The state of the s

(man 1 4 5 4 7 10 8 1

Lundi 30 août

Deux films

RAFLES SER LA VALLE Film français de Pierre Chenal (1957), avec G. Vanel, M. Hou-loudii, M. Piecoli, F. Guérin, D. Patisson, B. Darvi. TF 1, 20 h 25. * D'oprès un roman d'Au-

guste Le Braton, une description saisissante, par son réa-lisme, des rapports de la pègre parisienne avec la police. Un vrai film noir à la française, mis en scène avec une technique, une efficacité impec-cables. Cinéaste très estimé dans les années 30, Pierre Chenal jut injustement dédatgné par les critiques dans les années 50. On devrati le redéannées 50. On devruu le reus-couvrir avec Rafles sur la ville, en espérant la diffusion de ses autres œupres.

L'ENNEMS PUBLIC Nº 1. . . Film français d'Henri Verneuli (1953), avec Fernandel, ZZ. Gabor, N. Maurey, A. Adam, J. Marchat.

* Employé dans un grand magasin de New-York Fernandel est pris pour un dangereux gangster. Cette come-die humoristique, parodie des films policiers d'Hollywood, fut tournée en partie aux Etais-Unis. On ne saurait mésestimer l'habileté d'Henri Verneuil, qui a souvent dirigé Fernandel. Mais le film devait être réalisé par Jules Dassin, exilé en France à cause de la e chasse aux sorcières »,- et qui dut renoncer, à la suite de pressions américaines sur le producteur. — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 7 12 h 90 Feufficion : Les Faucheurs

de marguerites. 13 h Journal.

13 h 35 Série : Amicelement vôtre.

13 h 35 Série : Amicalement vôtre.
16 h 30 Série : L'Education sentimentale.
D'après G. Pianthert. Réal. - :
M. Cravenne (2º épisode).
19 h 45 Encore des histoires.

20 h Journal. : 20 h 35 Cinéme : Rafles sur la ville. De Pierre Chanal.... 21:h 55 Documentshe : Sur la vole.

Le trajet en train de Wucheng à la capitale Beijung (Pétin) : 1 200 km en quelque vingt keures, vius per Georges Dujouz. 22 h 55 Sports : Balle de maich.

Magazine mensuel du tennis.

Un reportage sur Traoy Austin,
nésumé des tournois du Grand
Priz. etc.

23 h 20 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 10 Journal. 12 h 15 La vérité est su fond de la marmite, 12 h 45 Journal

13 h 35 Série : Les Arpents verts. 14 h Anjourd'hui la vie. 15 h Série : L'Age de cristel.

15 h 50 Sports. 18 h Récré A 2. 18 h 30 Journel. 18 h 50 Jau ; Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal, 20 h 35 Musique::-Pierre-Boules. ..

De E Ruggieri (en lisison avec France-Musique). L'Orchestre de Paris, dir. P. Bou-len, interprite .: Concerto v° 2. pour piano et orchestre, de Ser-

La mer à boire

GRANDS JOURS ET JOURS ORDINAIRES.

non i Dans. -- l'enfer e des pie-cines, dans les vagues incal-culables de la Méditerranés, il A 2, 21 h 50.

Jour cruciat où, après plu-sieurs tentatives malheureuses, se sent comme un poisson dans le vinaigre, maigré les encoura-Luc Moullet décide d'apprendre

Certes, l'eau set un de ses loisirs, favoris, Grand, dégus-tateur d'eaux minérales, il considère la nourriture solide comme un devoir et la nourriture Houide comme une récompense. Sa baignoire polyvalente lui aert d'oasie, de cabinet de travail, de fieu de réception. Un Diogène

moderplas, en quelque sorte. L'eau n'est donc pas pour lui una insuraise compagne, du moins tant qu'elle se tient en tout se corse des que l'eau se met es pistine ou en océan. Là, c'est l'allergie, le rejet, la mer à boire l'hydrophebie. L'aau en

tok, et la Mult transfigurée, de Schoenberg, soi. M. Pollini. La rénatou de Pierre Boulez et Manrieto Pollini semble tédele : lour est oppoient à la beauté abrupts, aux rythmes cuseants du doublèue concerto de Bartok dont les dous musicies donnent une persion chargés d'électricité.

5 50 Document INA : Granda jours et jours ordinaires. Ma première brasso, réal. L. Moul-(Live motre affection.)

22 h 35 Cheis-d'œuvre en peril.

n so Cream-acture en periodices français en exil.

Au nord de la responsible de Manhartem. à New-York, a été amémagé un étrouge musée tott escutiellement de débrie de mo-numents français.

It 5 Journal.

28 h 5 Journal.

cinéaste devra essuyer avant de s'apprivoiser à l'hydra bleue qu'il croyait dompter, que de Waterloos (sans mauvale jeu de mots) avant l'heure de grâce où Il parviendra enfin, libre de toute bouée et de tout artifice, à nager... en surplace.

Que de revers notre valeureux

miniature, oul, .. l'eauver-dose ».

Le dialogue est parsemé de Le dialogue est parsemé de citations en quête d'auteurs, de boutades sèrieuses, de gags académiques. Un style parfois un peu bourru et appuyé. On croirait presque du Gottib félévisé. — J.-M. C.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 18 Journal. 19 h 20 Emissions régio 19 h 55 Dessin animé.:

19 h 55 Desain anisos.
Il étatt une fois l'homme.
26 h Les jeux de l'été.
20 h 25 Cinéma : L'Ensemi public numéro. J.
Un film de Henri Vernanil.
22 h 15 Journal.
22 h 45 Musichub.

Le théatre musical de Maurinio Kagel.

FRANCE-CULTURE

S h. Les chemins de la commaissance: Les âges de la vie (le jeune homme et la cité); è h h 32. Paroles de fil. Le tissu, expression des so-ciétés : un matérian banal. S h 54. Echec an haard. S h 54. Les inndis de l'histoire : So-mans et nouveller de Tourguéniev. 16 h 45. Le texte et la marge : Livres pour les jeunes. 11 h 2. Comprès de la Société inter-nationale de manicologie de Stras-nationale de manicologie de Stras-

nationale de mnaicologie de Stras-bourg (et à 17 h 32). 12 h 5, Agora. 12 6 6; Panersma : Actualité des festivals de l'étranger. 13 h 38, Une dernière lettre d'Avi-

13 h 36. Une daralère lettra d'Avighon.
14 h 5. Un övre, das vois : « La
sybille ». G'A. Benes Lois.
14 h 47. Le monde au tingulier.
15 h 36. Poiuts Ge repère : L'architeoture sacrée, le tempin (expostition à Mice).
16 h 36. Le rendez-vous da 16 h 36.
17 h, Roue libre : De l'eas et des
hoèbres, par G. Ladouès.
17 h 32, Sons : Fêtes de la vigne à
Dijon.

17 h 12, Sons : Fêtes de la vigne à Dijon.

28 h 26, La vie entre les lignes : « La vallés des roses », de L. Bodani.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 29, Présence des arts : Les notiveaux réalistes, à Nice; Pinasso et M. Eayase, à Antibez.

26 h, Une peur de Léon Grandpierre, de J. Bransolle, evec : Y. Decade.

J. Cellard, J. Nobécourt, atc.

27 h, L'autre scène ou les vivants et les dieux : La tradition orphique et le Christ des Gaules.

28 h, Nuits magnétiques : Rester, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

Dondeyne,

5 h 24. Musiques du matin : Œuvres
de Mozart, Crusell, Pierne, Schuhart.

5 h 7. Quotidien musique.

5 h 7. Quotidien musique.

5 h 5. D'une oreille l'autre : Œuvres
de J.-S. Bach, Roussel, Penderecki,
Joplin, Sweelinck, Stravinsky.

12 h, Ristoire de chanter.

12 h 35, Jazz.

13 h, D'une oreille l'amire : Chuvres de Puccini, Strauss.

tt est des périphrases tyran-niques, ainsi Bizet n'est-il pas soulement l'autour de Carmen -, ni même un musicien exclusivement lyrique. Catte séris en témoigne, qui fera décou-vrir d'abord - Roma -, une véritable symphonie italienne à plus d'importance que la posté-rité et dont on a dénoncé un peu vite le caractèra laborieux puis, le 31 août, les - Chants paroles pour plano) el l'ouverture « Patrie », moins ufficielle que son titre, brillante, pro-fonde et impétueuse tour à tour. Oubliée par son auteur de dis-sept ens, la déliciouse sympho-1= septembre, les - Variations chromatiques - dont il était très fier. Enfin, le 2 septembre, les - Jeux d'enfants - pour plano à quatre mains contrasteront avec le - Te Deum -, grandiose envol de Rome auquel ne manque que la loi. — G. C.

• Les intégrales (F.M., 17 h.). —

16 h, Repères contemporains : Chu-vres de Birtwistle. 17 h, Georges Biset : Les intégrales. 25 h, Comcert : Musiques tradition-

15 h. Concert: Musiques traditionnolites.

19 h 32, Jarz-annuaire: 1922.

20 h 24, Concert: En simultané avec
Antenne 2. « Concerto pour plano
et orchestre ne 2 s. de Bartok,
e la Nuit tre u af 1 g o rée s. de
Behoeuberg, par l'Orchestre de
Paris, dir. P. Boulez, sol. M. Pollini, piano.

22 h 36, La auit sur France-Musique: Musiques de uuit, œuvres
de Penderceki, Saint-Saens, Nuuo,
Schumann, Grieg: 23 h 5, Aspects
de la musique française, œuvres
de Messiaen; 8 h 5, Musiques de
nuit, œuvres de Sibelius, Rachmanivov.

Ochant grégorias (F.M.,

Mardi 31 août

Trois films -

LE BOSSIER 51 Film trançais de Michel Devilla (1978), avec F. Marthouret, R. .. Planchon, C. Marcault, F. Lugagne, A. Prucnel, L. Szabu. J. Martin. A 2, 20 h 35:

** D'après le livre de Gilles Perroutt, que celui et consideratt comme fundap table. Le viol de l'intimité, de la personnalité d'un homine. par un réseau d'espionnage. Fascinante mise en scène avec la condition de l'homme mo-derne, dont la liberté et FRS, 23 h 5. l'identité peuvent être piègées, mises en fiches par les ordinateurs et autres méthodes

DE LA WESTERN UNION

Jagger, V. Glissore, J. Carradina. FR 3, 20 h 50. * Un ancien bandit parti-cipe à l'établissement du têlégraphe transcontinental dans l'Ouest américain, Fritz Lana

a respecté les règles et même tel gilon le voulait à l'époque. Ce n'est par chez lei, une ceuvre très personnelle, mais du travail blen fatt.

LE BOUFFON DU ROI le procedé de la caméra sub-jective, atmosphère à la ma et Melvin Frank (1855), avec Kafka, réflexion angoissée sur D. Kaye, G. Jones, B. Rainbone,

FR 3, 23 h 3.

* Un épisode très fanial-siste de l'histoire & Angleterre en Moyen Age. Danny Kaye, en bouffon de cour, pousse la chansonnette et se trouve pris dans une cascade de quiproquos et d'aventures. Mise en scène burlesque, pro-Piltu eméricain de F Lang (1940). Hise en scène burlesque avec R. Scott R. Young, D. fusion de gags. — J.S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Feutheton : Les Feucheurs
de marquerites.

20 h

Journal.

13 h 35 Série : Amicalement vôtre. 16 h 50 Croque vacances. 18 h 20 Série : L'Education senti-

Paprès G. Flaubert, Réal. : Maxime de Saint-Hubert part 2 19 h 10 Journal.

M. Cravenne (4º épisode). : la conquête de Núcole de Beau- 19 h 20 Emissions régionales.

de margueritas. 25 h Journal. Jenunal 26 h 35 Au théatre ce soir : Ce

lieu, una joune veuve raristants
courtisée par M. Charmas. Nicole seguette Marine pour le
jaire assister è leur mariage...
22 h 35 L'Avenir, mode d'amplel.
Magasine de l'ONINEP.
Comment s'informer sur l'avenir
et les débouchés projessionnels?
Comment cette information est
répertoriée, vérifiée, rédigée, dans
les centres de l'ONIEEP.?
23 h 85 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 ft 30 CHTEOPE 12 h 10 Journal.

173 h 35 Série : Les Arpente verle.

14 h ... Anjogra'hul la vis 15 h 05 Série : L'Age de cristal.

16 h 55 Sports.
Ski nantique, à Agres : beater.
18 h Récré A 2.
18 h 30 Journal.
18 h 50 Jan. Des chiffus et des

lettres. 18 h 20 Emissions régionales.

Die Giolegies d'E. Mitchell et G. Jourd'auf.
Le chantsur nous emmans an cindma. Avec, domms lonjours les métaltés de l'époque, de s deuxiné antiques et deux lieus :

20 à 50 Cinéma : Les Pionniers de

Un film de Frits Leng.

23 h 05 Closme : Le Routien de rei. Un film de Norman Pansma, 8 h 45 Prélude à la puit.

A Race, plano.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Mordechal Schamz, de M. Cholodenko (et a 14 heures, 19 h 23 et 23 h 30). 7 h 1, Matimales : Colporage (Lar-

ar Moyen Age. Danny Kaye, se bourse so bourford. de cour, pourse la chansonnette et se trouve pris dans une cascade de quiproquos et d'aventures.

Mise en scène burlesque, profusion de gags. — J.S.

18 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal.

22 h 30 Missions (Le Dossier 51.

25 h 30 Missions (Mozart.

26 h 30 Emissions régionales.

27 h 30 Missions (Mozart.

28 h 30 Missions (Mozart.

29 h 35 Chéma : Le Dossier 51.

20 h 30 Missions (Mozart.

21 h 30 Missions (Mozart.

22 h 30 Missions (Mozart.

23 h 30 Missions (Mozart.

24 h 30 Missions (Mozart.

25 h 30 Missions (Mozart.

26 h 30 Pravole de 11 Dossius et sortiliges.

27 h 30 Missions (Mozart.

28 h 30 Missions (Mozart.

29 h 35 Chéma : Le Dossier 51.

20 h 30 Missions (Mozart.

22 h 30 Missions (Mozart.

22 h 30 Missions (Mozart.

23 h 35 Dossius animés.

25 h 30 Missions (Mozart.

26 h 30 Pravole de 11 Dossius et sortiliges.

27 h 1 A Matinales : Colportage (Larelle, Mozart.

28 h 30 Missions (Mozart.

29 h 35 Chéma : Le Dossier 51.

20 h 30 Missions (Mozart.

22 h 30 Missions (Mozart.

23 h 35 Chéma : Le Dossier 51.

25 h 30 Missions (Mozart.

26 h 30 Pravole de 11 Dossius et la cité); à 1 2 Pravoles de 11 Dossius et la 12 h 20 Emissions (Mozart.

29 h 7, La matinée des autres (Le quarre solells out Init sur le quarre solells out Init sur le Mozart.

29 h 7, La matinée des introcions et fluxe et la 12 h 20 Emissions (Mozart.

27 h 30 Missions (Mozart.

28 h 30 Missions (Mozart.

29 h 7, La matinée des in tousilités et la 50 Pravoles de 11 Dossius et la 12 h 20 Emissions (Mozart.

29 h 7, La matinée des la voicités et la 12 h 20 Emissions (Mozart.

20 h 30 Missions (Mozart.

21 h 30 Missions (Mozart.

22 h 30 Missions (Mozart.

23 h 30 Missions (Mozart.

24 h 30 Missions (Mozart.

25 h 30 Missions (Mozart.

26 h 32 Paroles de 11 Dossius et la 12 h 20 Emissions (Mozart.

26 h 32 Paroles de 11 bossius et la contitiée.

27 h 16 h 20 Emissions (Mozart.

28 h 30 Missions (Mozart.

29 h 7, La matinée des autres (La durinée des province et la contitiée.

29 h 7

12 h 40 Pour les jeunes. Contes des pris et des bois : c. 2 la h 29, Points cardinaux. Le bottier pauvre et le roi du vents : monde au singuiser. 15 h 25, Mieromag : Le tour du monde au singuiser. 16 h 26, Mieromag : Le tour du monde au singuiser. 16 h 26, Mieromag : Le tour du monde au singuiser. 16 h 26, Mieromag : Le tour du monde au singuiser. 17 h 22, Sons : Fêtes de la tour du monde au singuiser. 18 h 29, Points cardinaux. 19 h 35 Desais a minutes. 11 h 29, Points cardinaux. 12 h 29, Points cardinaux. 12 h 29, Points cardinaux. 13 h 29, Points cardinaux. 14 h 45, Le monde au singuiser. 15 h 29, Points cardinaux. 16 h 26, Mieromag : Le tour du monde au singuiser. 16 h 28, Mieromag : Le tour du monde au singuiser. 17 h 22, Sons : Fêtes de la vigne au singuiser. 18 h 29, Points cardinaux. 19 h 35 Desais a minutes. 19 h 35 La dernière séance. 20 h 2 la vigne au singuiser. 21 h 29, Points cardinaux. 22 h 25 minutes au singuiser. 23 h 24 h 25 Le monde au singuiser. 24 h 25 minutes au singuiser. 25 h 26 minutes au singuiser. 26 h 26 minutes au singuiser. 26 h 26 minutes au singuiser. 27 h 22 minutes au singuiser. 28 h 29 minutes au singuiser. 29 h 20 minutes au singuiser. 20 h 25 minutes au singuiser. 21 h 25 minutes au singuiser. 22 h 25 minutes au singuiser. 23 h 25 minutes au singuiser. 24 h 25 minutes au singuiser. 25 h 26 minutes au singuiser. 26 h 26 minutes au singuiser. 26 h 26 minutes au singuiser. 27 h 27 minutes au singuiser. 28 h 26 minutes au singuiser. 29 h 25 minutes au singuiser. 20 h 25 minutes au singuiser. 20 h 25 minutes au singuiser. 20 h 25 minutes au singuiser. 21 h 22 minutes au singuiser. 22 h 25 minutes au singuiser. 23 h 25 mi

Bodard.

19 h 25, Jane à l'ancienne.

19 h 36, Hinniaya, tott du monda;

Le massif himslayen.

29 h, Dialogues : Choderica de Laclos : révolution et libertinage,
avec & Versini, H. Coulet et J.-L.
Bevias.

Seylas. h. Musiques de notre temps : A D C h. R . M. comme municiena, 22 h. Nuits magnétiques : Hester, partir, oublier, écouter,

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musiques du matin : Œuvres de Weber, Ortiz, J. S. Bach, Cud's X. Geminiani, Secthoven, Rossini, Dvorak, Fomine, 8 h 7. Quotidien-Musique.

5 h 7, Quodajen-Musique.

9 h 5, D'una oreille l'antre : Cavres
de Purceil. Gesualdo, Schubert,
Satte, Poulene, Caldara, Beethoven, Duruffé, Marais.

12 h 1, Histoire de chantes. 12 h JS, Jasz. 13 h JS, Jasz. 13 h, D'une oreille l'antre : M. Ar-

13 h. D'une oreille l'antre : M. ArTryo, soprano, œuvres de Verdi,
Halevy.

14 h.4. Mémoires de l'Orchestre mational : Cavres de Wagner, Chaheier, Pauré, dir. A. Cluytem
16 h. Espères contemporains; œuvres de Rarrisson Marsh.

17. h.2. Les intégrales : G. Blact.
15 h. Cencert (donné en l'Abbaye
Bi-Michel-de-Cura le 7 août 1981).
Pertival de Prades, courres de
Bruch, Prokoltev, Bartok.

19 h. 35. Jazz-annaire : 1983.
29 h. Premières loges : Hommage à
E. Bühm, œuvres de R. Strauss.
29 h. 39, Coucert (en direct de l'Eglise.

20 h 30). - Pratiquement disqui ne le perpétuait que sous une forme édulcorée, le chant grégorien connaît à présent un regain d'intérêt par le biais du concert, estamment prace ou travail de longue haleine mené depuis quinze ans, à Paris, par Arsène Bedeis et l'ensemble Gulllaums Dulay. · A l'origine il s'agissalt seulement pour eux d'accompagner l'office à l'église Saint-Thomas-d'Aquin d'une facon un peu plus eolgnée qu'eilleurs, puis l'idée est venue d'explorer un répertoire beaucoup plus vasta et varié qu'on ne l'imagine généralement, constitué au cours des siècles à partir du vieux fonds hébreu at grec jusqu'au triomphe de la y avait un pas, moins à cause du caractère sacré de cette musique qu'en raison de sa neutralité esthétique mais le succès rencontré et l'expérience eidant, le pas est franchi. -

Saint-Julien-le-Pauvre à Paris):
Pestival estival de Paris, «Chants
grégoriens et école de Nutre-Dame
par l'ensemble Guillaume Dufsy,
dir. A. Bedola.
21 h 45, La unit sur France-Mosique : Musiques de nuit, utuvres
de Mengelssohn; 22 h 30, Concert
en simultané sur Anteune 2,
« Gran Parista», de Mozart;
23 h 35, Jaga-ciub.

6. C.

Mercredi 1er septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1 16 h Le livre de nos amies les 18 h Réché A2

16 h 50 Croque vacances. 18 h 25 Série : L'Education senti-

mentale.
Draptés G. Plaubert. Réal.
M. Cravenne (5° àpisode).

19 h 20 Emissione régionales.

19 h 45 Encore des histoires. 19 h 53 Tirage de la Loteria.

20 h Journal. 20 h 30 Trage du Loto. 20 h 35 li était une fois la télé :

22 h 40 Le jeune cinéma français de couri-métrage.
Le Dernier Jour, de J. Cortal.
Les derniers fours de la vie de
Lyne Chardonnet, morie d'us
camer à l'âge de trents-cinq aul.
28 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.H T.LO.P.E. 12 h 10 Journal. 12 h 15 La vérité est gu fond de la mermite. 12 h 45 Journel.

12 h 30 Fenilleton : Les Fauchens de marguerites.

13 h Journal.

13 h Journal.

14 h 35 Série : Amicalement voire.

15 h 50 Croque vacances.

16 h 50 Croque vacances.

17 h 55 Série : Le Taupe.

18 h 30 Journal.

19 h 30 Journal. 14 h 55 Série : La Taupe.
15 h 50 Sports.
15 h 50 Sports.
16 h 45 Dessins eniste
20 h Journal.

De Balzac à Ménie Gregoire

LE LYS DANS LA VALLEE 1F1, 20 h 35 «Je youx abordes dans on livre la grande question du pay-sage dans la littérature -, écrit Baizac dens ses notes sacrètes aur le Lys dens le vallés, Dédaignant l'adaptation pure et sim-ple, Gonzague Saint Brie a voutu montrer l'influence do payage sur la psychologie. Son film emprunte à la dramatique et au documentaire, échappant aux deux genres. Des schoes tournées dans la vallée de l'Indre sont ponctuées d'examens di-niques de Félicien Marceau et de... Mênie Gragoire. La languide Blanche de Mortsaut, interprétés par Ludmilla Mikaal,

une sensualité bridée. La sérénité de cette Toursine fumineuse l'inconnue, la rivale, sous les-traits de la-belle el fougueuse Lady Dudley (EMre Audrey). An-delà de la rivalité entre desse temmes, to Lys dans la valles est le roman de la futte entre le corps et l'ame, la sainteté et le lucure dans une Touraine assombria par les canons de Waterloo. Des Images somp-tueuses, plaquées d'accorde romantiques comme if se doit. Si le commentaire de Félicies Marcagu - ope l'on voit adossé en compagnia de Gonzague Saint Bris - permet une transition «éclairée » avec le film, l'interest écartalée entre son amour vention de Ménie Gregotre s fou pour Fèlix de Veodenesse et de trop. — M. R.-D. vantion de Ménie Gragoire ast

Réal.: G. Battlet. Le chanteur de churms inter-prète Fidèle, Almer la vis, etc. 21 h 40 Téléfihn : Mr Hom. De W. Goldman, réal. J. Starrett. Avec D. Carradine, R. Widmark, K. Black, C. Tanner... Les operatures épiques de l'oss Horn, personnage légendaire du Far-West de la fire du dir-nau-vième meale.

vième siècle. 25 h 95 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions regionales.

19 h 40 Four les journes.

Patchograph : Botatac.

19 h 55 Desgin animé.

Il statt une forts l'homme.

29 h Les jour de l'été.

20 h 35 Chierra 16 : L'Enfant et les 20 h 35 Chema 18 : L'Entant et les magicière.
Un telésilm ée P. Wagner et P. Arnel Avec : M. Noël, E. Bierry A. Sterling C. Jean, A. Liboit, C. Nelson, etc.
A la suite d'un accident de voitere dans lequel se perents troutent le mort, Christian, dix ans, quite la mille pour la ouvapagne chez sei à nouveaux perents ». Des profers és: village essaient sur les leurs pourours magnates.
22 h 65 Jeannel.
22 h 35 Encrelocédie audiorismelle

22 h 35 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.

Une édité de C.-J. Philippe (redif.). Cortesu sur le théatre de l'amour.

28 h Préside à la mait.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Mordechai Schamz, de M. Choledenko (et à 14 heures, 19 h. 25 et 23 h 59).
7 h 7. Matinales: Colportage (Larsac, terre en marchs.
18 h, Les cheroins de la connaissance: Les ages de la vie (Un monde sans age 7); à 8 h 32; Paroles de fil. Dognoms et Bambarna Paroles de fibres.
5 h 55, Schee au hassard.
6 h 75, Schee au hassard.

h 7, Matinèe des sciences et des techniques : Rois nés d'un cour de vache ; Astronomie et mesure du temps ; Approche bio-compor-tementale du théâtre.

tementale du théâtre.

16 à 45, Le livre, ouverture sur la vie: a Elistoires comme chat », evec C. Vernat.

11 à 2. Congrès de la seclété internationale de musicologie de Sirasbourg (et à 17 à 37).

12 à 5, Agora.

13 à 36, Les tournois du royaume de la musique.

14 à 5, UP Uvre, des voix : « Le continent maudit », de J. Thieullog.

14 à 67, L'écois des parents et des éducateurs : Le rôle du podiaire.

15 à 2, Le monde au singuille.

15 à 45, Les gran des expéditions de l'été : Engêne Deliacroix.

16 à 45, Contact.

17 à Roue tibre : Paris autres

El theatro alla moda, de B. Mar cello et l'opéra à veniss. cello et l'Opéra à Veniss. 22 à 30, Nults magnétiques : Res-ter, partir, oublier, écouter.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques pittoresques et Meghres: Gaures de Serugg, Mozart, Rodgers et Hart; Baphaël, Guisar, Bent, Fabricus et Bierre.

3 h 3a, Musiques du matin : Chaves de Dohnanyl, Couperin, Salvatore. Wagger: Monteverdi, R. Strauss.

3 h 7, Questidien Musique.

3 h 5, D'une oreille Pautre : Chaves de Piccinini, Sibellus, Joplin, Lutoslavsky, Byrd, Gervaise, Mozart.

18 h 45. Le livre, ouverture sur la vie : a Elistoires comme chat s, evac C. Vernat.

11 h 2. Congrès de la seciété internationale da municologie de Sirasbourg (ct à 17 h 37).

12 h 5. Agora.

13 h 35. Les tournois du mynume de la munique.

14 h 5, Do Uvre, des voix : a Le continent mandit s. de J. Thieul-loy.

15 h 45. Les moude su singuiller.

16 h 45. Contact.

17 h Roue libre : Faris sutres (Paris uoir).

18 h 36, La vie entre les lignes : a Le vallés des roses », de la majeur s. de Thalkovski par l'Acsdemie of Baint-Martin in the Fields. Dir. : I Brown 2 h 39, La vie entre les lignes : a Le vallés des roses », de la majeur s. de Thalkovski par l'Acsdemie of Baint-Martin in the Fields. Dir. : I Brown 2 h 39, La vie mère de les mendes : Bêces et végétaux avec J.-F. Dobremes.

Un film-

VIOLETTE NOZIÈRE

Film français de Claude Chabrol (1978) avec I. Huppert. S. Audran, J. Carmet, L. Langlois. J.-F- Garreaud. B. Alane.

FR 3, 20 h 35. ★ La reconstitution d'un fait

divers criminel et d'un procès en cour d'assises qui secouèrent lo France de 1933-1934. Chabrol n'o pas donné dans le rétro, mais cherché à comprendre pourquoi Violette Nozière, issue d'un milieu modeste et courant, à dix-huit ans, les plaisirs et les débauches nocturnes. empoisonno ses parents et accusa d'Inceste son père qui, seul, était mort. Une mise en scène non psychologique totalement maitrisée explore un milieu social médiocre et son déterminisme, décrit le comportement d'une fille à deux visages, apparemment menteuse et mythomane. Isabelle Huppert porte le mystère de Violette avec une prodigieuse intensité, devient un personnage de l'uni-vers cinématographique de Chabrol, oinsi que Stéphone Audran et Jean Carmet, petitsbourgeois étoussant leur vie et leur fille dans lo promiscuité d'un minuscule deux-pièces-cuisine. - J.S.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 12 h 30 Feuilleton : Les Faucheurs de marguerites.

Journa 13 h 35 Série : Amicale

16 h 50 Croque vacances 18 h 20 Série : Nick Verlaine, ou comment voier la Tour eiffel. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression, La

C.F.T.C.. 20 h 35 Le « policier » du jeudi : Mettez du sel sur la queue de l'oiseau pour l'attraper.

Réalisation P. Ducrest, avec M. Constantin, A. Pousse, J. Riberolles S. Hillel.

L'Inspecteur Lebourier assassiné est vengé par son confrère Vardier.

22 h Série documentaire: Mémoire, Federico FELLIMI (première partie) Réalisation JC Rose.

Live notre silection
23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 10 Journal

12 h 15 La vérité est au fond de

la marmite. 12 h 45 Journal 13 h 35 Série : Les arps

verts. Aujourd'hui la vie.

15 h 05 Série : La Taupe, 15 h 55 Sports, Tennis. 18 h

h Récré A 2, Les quat'z'amis ; Casper ; kum-

Fellini raconte son enfance

TRAVERSÉES ET RENCONTRES. TF1, 22 h

Regardez, sans faute, la première des deux heures consa-crées à Federico Fellini en guise d'inauguration de la série « Mémoire » lancée par l'I.N.A.

Regardez Traversées et Rencontres, (en vous disant que la seconde sera bien meilleure, sera géniale, car le cinéaste se mettra parler vraiment de sa manière de travailler, de son art. Ici, îl évoque son enfance à Rimini. le fascisme et le guerre et ce que furent pour lui Jung et Rossellini, ses maîtres. C'est tout simplement une interview. Rien de plus. Sans sophistication. A peine quelques documents ou photos,

ils été incrustés de ci de là, Mais vraiment rien de luqueux. Une misère même i Mais quelle importance? On se dit que cette confidence de l'auteur de Huit et demi, du Satyricon, aurait pu donner lieu tout aussi bien à une émission de radio. Et puis... non : on n'aurait pas sous les veux ce visage, on ne venzò pas les mouvements de mains et les regards... Cette manière qu'a Feilini d'être en via. La semaine prochaine, au moment de Cinecitta, on yous dira un peu quelquesunes des choses magnifiques

qu'il a racontées à Beniamino

Placido, le journaliste qui l'inter-

roge. - M.L.B.

ou extraits fugitifs de films ont-

18 to 30 Journal. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord, (L.N.C.) 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Dessins animás. Journal. 20 h 35 Club des télévisions du

monde : Aide-moi à rêver Une feminime réfugiée en 1943 avec

Téléfilm italien de la R.A.L., réal.

trois filles dans une villa d'Emilie régullèrement survolée par un arion américain. A la suite d'une avarie un pilote s'est vu contraint de se poser près de la villa. Foscinée par le mythe ain celle-ci va tenter de retenir près d'elle le pilote,

22 h 40 Variétés : Adriano Ceentano.

A la place de l'inévitable chanteur de charme Celentano, la R.A.I. a manqué de nous saire connaître le partage politique des choines.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissione régio 19 h 40 Pour les jeunes.

Papiers, s'il voes plaît ; Clic, clac. Il était une fois l'houme.

Les jeux de l'été. 20 h 35 Cinéma : Violette

zière. Un film de Claude Chabrol 22 h 35 Journal. 23 h 10 Encyclopédie suelle du cinéme.

Une série de C.-J. Philippe (Redif.). Max Ophills... le confident des bounous graves. Mex Ophilis l'exilé, nourri de culture germanique, cintaste américain : - Le plaisir - . - Madame de... -, - Lola Montes », etc. 23 h 40 Préjude à la nuit.

Pastorella pour flâte, violon, bas etc. d'A. Vivaldi.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Merdechel Schamz: de M. Cho-lodenico (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h 50). 7 h 7, Marianies, Colporage (L Auver-gne a appelle fromage). 8 h, Les chembre de la complissance:

Les âges de la vie (Inventaire des pre-miers berceaux) ; à 8 à 32, Paroles de fil: les pouvoirs du tissu; à 8 h 50, Destins et sortilèges.
9 h 7. Matinte de la littérature.

5, Questions en zig-rag : - Les amandos en France -, avec Maja Destrem. h 2, Coegrès de la société intern nule de musicalogie de Stranbourg (et à 17 à 32).

12 h S, Agora.
12 h 45, Panoraena : Actualité des festivals et de la province.

13 h 30, Rennisance des organs de France: Saint-Rémy de Provence. 14 h 5, Un livre, des voix : - Les alières cavalières -, de V. Fornester. 14 h 45, Départementale : à Corge-17 h, Rose Mere : Paris autres (le gayIF MONDE DES

CONTRACTOR STATE

.; - *#i's

. **.**

13.4188'AL

MALE ...

THE PERSON

USC BIANNET - DOC STOWERED - MINE

YRANO Vericidas - ARTIS. Craud - ASTR

4 2 7 7 7 7

PARS).

17 h 32, Som: Fites de la vigne à Dijon.

18 h 30, La vie entre les lignes : «Li
vallée des roses », de L. Bodard.

 h 25, Jazz è Pancione.
 h 30, Himalaya, tott de monde : le peuplement de l'Himalaya.
 h , La chute d'Icara, de S. Ganzi et FRANCE-MUSIQUE

h 2, Muniques du math : curv Ventadour, Boutboven, Vivaldi, Sibelius, Berezowsky, Saint-Saes Schubert, Monteverdi, Dutilleau, tana, Chemirami, Reichardt, De cola, Tchailmawki, Charpentier;

12 h 35 Jazz: 12 h . O'me orelile l'autre; G. Bambry,
 Puccini, Schubert, Schumann;
 14 h . Mémoires de l'orchestre autienal; curvres de Couperin/Milhaud,
 Beethoven, Debussy, Respighi; Dèr.
 P. Montons;

b, Repères contemporales : h, Repères unmenque.
Maxwell-Davici:
h Z, Les indigrales; G, Rizst;
h Gomeert; Jaxx;
h 38, Jazz-assuaire; 1947;
h . Actualités lyriques;
Fostival

b. La mait sur France-Maniques 22 h 30, Musiques de muit : cenvras Prokofiev : Studio de recherche rac

APRÈS LA NOMINATION DE LA HAUTE AUTORITÉ

Ou bien la Heute Autorité est

« ON DIT »

On dit que le mendat de M. Jacques Boutet pourrait ne pas être renouvelé à T.F. 1 : on dit que M. Michel May, administrateur de la Sofirad, pourrait prendre sa place sur la première chaîne, à moins qu'il ne soit nommé à la tête de Redio-France. On dit que M. André Harris, ectuel directeur des programmes sur T.F. 1. poourrait devenir président du futur organisme chargé de vendre les productions à l'étranger : on aurait même trouvé son edjoint : M. Alain Guenon, ancien président d'I.T.V.D. On dit que M. Pierre Desgraupes est solidement installé à Antenne 2, mais M. François Henri de Virieu, beeucoup moins. On dit que M. Guy Thomas, actuel P.-D.G. de F.R. 3 prendrait d'eutres fonctions, dans l'outre-mer; on dit que M. Pierre Sabbagh ou M. Serge Moati le rempleceraient. A moins que M. Serge Mosti, dit-on encore, ne soit nommé à la place de M. André

« indépendante », et dans ce cas comment peut-on connaître ses choix alors que ses membres ne se sont pas encore rencontrés ? Ou blen elle ne l'est pas, tout est cousu d'avance et de qui se moque-t-on? Il se peut aussi qu'il y ait une troisième raison. Les rumeurs ne cessent de circuler deouis plus d'un an dens l'audiovisuel. Untel va sauter, untel l'information ? Origine incontrôlable, c'est le propre de la rumour.

Il est évident que certains ont intérêt è le lencer soit ou'ils testent un « poulain », ou en démolissent un autre, soit qu'ils tàchent de s'imposer eux-mêmes. La presse suit. Mais, en colportant des rumeurs dont il importe peu qu'elles soient vraies ou fausses, l'important étant d'avoir le « scoop », on finit par se prēter, inconsciemment ou non, à ce petit jeu d'embitions personnelles. Un étrange jeu de manipulations et de pressions.

• La Fédération nationale des structure est satisfaisante pour que syndicats du speciacle, de l'audiovi- l'indépendance de la radiotélévision suel et de l'aetion culturelle C.G.T.: soit assurée. Mais, elle dépendra des - (...) Il apparaît que les critères de compétence et de connaissance de la cacité ne pourra être appréciée que vic et de l'activité de la radiotélévilors des futurs litiges. Cenx-ci sont sion nationale ont prévalu, avec bonorables et n'ont pas montré dans M. Marcel Huart, secrétaire général du Syndicas national de la radiotéléle passé d'esprit trop partisan. » vision et membre de la commission exécutive de notre Fédération durant de nombreuses années, c'est la sauvegarde de l'extension du service public, le développement de la créa-tion et de la production nationales, tion. C'est une chance historique, ce la satisfection des besoins sociaux de sera l'épreuve de vérité. Le choix la population (...) qui sont présents.

s'est porté sur des techniciens plutôt que sur des politiques. MM. Autin longer à cette nouvelle responsabilité le combat qu'il a mené au niveau globale de tous les problèmes et sont

notre culture nationale. - Ces éléments positifs ne modi- an bénéfice du doute. » fient en rien notre position négative sur l'économie de la loi da 29 juillet 1982. Mais - si l'esprit dans lequel a été désigné la Haute Autorité préside à la rédaction des décrets d'ap-mées. Il nous faut attendre leurs preplication de la loi et à la constitution des différentes structures de direction et de gestion, des nyancées demeurent possibles, qui devraient déboucher sur une amélioration des textes actuels (...) ».

 M. Bernard Chawat. (P.S.U.) : - La composition de la Haute Autorité, comprenant principalement des spécialistes de la communication, manque de représentants des consommateurs. Malgré un louable souci d'équilibre, on aurait aimé un peu plus de dynamisme. La

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur **Cabinet INDEXA** 52, av. Jean-Mideon Tél. : (93) 80.98.31

CATHERINE HUMBLOT. hommes qui la constitue, dont l'effi-

• André Diligent (C.D.S.) : « Une dernière chance est donnée grâce à la Haute Autorité de voir dénier cette allergie du monde polisyndical depuis de nombreuses an-nées. Par ailleurs, la pinpart des membres de cette instance connus par nos organisations sont d'ardents n'ont pas les moyens financiers, mais défenseurs du service public et de ont le pouvoir de nomination, ce qui est énorme. On leur donne un sursis

> . M. Yvan Blot (R.P.R.) ; « Nous n'avons aucun commentaire à faire sur les personnalités nommières réunions. Exprimer dès maintenant une opinion tiendrait du procès d'intention. Nous maintenons toutefois nos critiques concernant l'insuffisance du statut de la Haute Autorité, dont les garanties ne sauraient lui permettre de jouer pleinement son rôle en toute indépen-

> . M. Didier Bariani (parti radical) : - Les faits politiques démenteot la loi promettant la garantie de pluralité de l'audiovisuel. Mais on ne peut en tout cas porter de juge-ment sur la manière dont les promus vont remplir ieur contrat. La majo-rité des membres sont des sympathisants de gauche. Je me réjouis personnellement du choix satisfaisant et sympathique de Michèle Cotta qui, dans le contexte actuel, per son libéralisme, son sens de la communication et de la pluralité, paraît être celle qui peut donner son rôle à la Haute Autorité de la manière la plus

Mme JACQUELINE BAUDRIER: Abolir la suspicion politique »

Mme Jacqueline Baudrier, amassadent de France euprès de l'UNESCO et ancien président de Radio-France, nous a déclaré:

. En quittant Rodio-France, j'avais formé un vœu : que lo nouvelle loi protège les professionnels des aléas de la conjoncture. La Haute Autorité va-t-elle abolir lo peine de mort professionnelle pour cause de suspicion politique ? Question primordiale. C'est pourquoi j'ai toujours espéré que les choix se- | DEUXIEME CHAINE : A 2 raient dictés en priorité par la compétence professionnelle. » Cette compétence o été prise en

compte, mais elle n'o pas été la condition nécessaire et suffisante. Une « sensibilité » politique, allant souvent jusqu'ò l'engagement (ap-partenance à un parti, à des cabinets ministériels, rôle actif dans des campagnes électorales), est le fait de lo majorité des membres de la Haute Autorité. Heureusement, l'esprit de corps jouera. Il jouera parce que la mission est belle : garantir et veiller à l'indépendance du service public de la radio-télévision. . La Haute Autorité aura un au-

tre otout dans son jeu : la durée, l'irrévocabilité de ses membres. L'audiovisuel de service public a tant de fois failli mourir de son instabilité, de ses réformes en cascade. d'entreprise, de créativité, sa vo-lonté surtout de construire l'avenir. lonté surtout de construire l'avenir.

L'avenir de l'audiovisuel se conjugue au présent. Et la France est en retard. Les satellites arrivent. Où sont les images françaises qui vont 19 h 45 Encorre des histoires.

chaînes. Pourtant, les créateurs ne manquent pas. Encore faut-il leur donner les moyens d'agir, de s'exprimer. Cette bataille des images me semble aussi capitale que celle que j'ai menée pour doter Radio-France d'un avenir en lançant des radios décentralisées et thématiques et en mettont en chantier contre vents et marées, un plan de cent stations, dont l'application se poursuit par banheur depuis mon

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

Sélection hebdomadaire

lls y trouveront une sélection des informations. commentaires et critiques parus dans leur quotidien.

Numéro spécimen sur demande.

Mercredi 25 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 li était une fois la télé : Vipère au poing. D'après H, Bazin, adaptation J.L. Bory, réal. P. Cardinal. Avec A. Sapritch, M. Cuvelier, G. Delbat (redif.). Pour Alice Sapritch transformée en Folcoche et transfor-ment à son tour ce personnage de mère odieuse avec ses adolescents de fils.

Jazz: Festival d'Amibes. Réal J.-C. Averty.

Réal J.-C. Averty.

Air Mail special, avec B. Goodman, S. Hamilton,
W. Yaché, C. Flory, P. Flanigan.

h 30 Le joune cinéma français de court

metrage.

L'Ange de l'abime, d'A. Trescot.

23 h 06 Journal.

20 h 35 Le grend échiquier.

De J. Chancel, en direct de Hongrie.

Poursulvant son tour du monde, Jacques Chancel s'Installe sur ·la colline dominant la capitale hongroise, dans l'ancienne et magnifique Buda – Buda la tranquille – regardant, de l'autre côté du Danube, Pest – la moderne affairée. Ont été invités quelque mille arristes du pays de Bartok et Kodaly, de nombreux orchestres, y compris telegues.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Téléfilm: Lec aux dames.
D'après V. Baum, réal, W. Panzer. Avec Y. Folliot,
A. Jones, W. Rundsbagen, E. Dentinger.
Salzkammergut dans les années 20. Un géologue ou chô-

22 h 35 Encyclopédie audiovisuelle du cinéme Une série de J.-C. Philippe (redif.). Le cinéma des dinlo guistes. Moins comus du public, les dialoguistes comme Henri Jeanson, Charles Spaak, Jacques Prévert ou Jean Auren-che, ont donné pourtant au cinéma des aunées 30, 40,50 un

Prélude à la nuit. Récital Brano Rigutto. Scènes d'enfants, opus 15, de Schumann.

FRANCE-CULTURE

22 h 05 Journal

28 h. Ciniremans: Science et liction (Jean Painlevé et le cinéma scientifique) 21 h, L'homme et la fin des temps : Littératures apocalyptiques 22 h, Encure... encure... 22 h 39, La crife aux contes : Contes et scucoutres à Vannes (la

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30, Concert (douné le 3 août en la chapelle de la Tourd'Auvergoe, dans le cadre des Samaines musicales de Quinoper): « Symphonie nº 5 » de Schubert; « Concerto pour violou
et orchestre » de Mozart; » Concerto pour clavier » de
Haydu; » Suite de Pulcinella » de Stravinsky, par l'Ensemble
instrumental de Basse-Bretagne, dir. P. Cambraling, sol;
C. Courtois, violou; C. Collard, piano.
22 h 15, La muit sur France-Munique: 22 h 15: Studio de
recherche musicale: ontres de Colu; 23 h, A l'ouest, toujours
à l'ouest: œuvres de Sibelius, Corelli.

Jeudi 26 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Feuilleton : Trois mêts pour l'aventure.

mais ce qui m'apparaît comme le moteur de la réussite sera son esprit d'entreprise, de créativité, sa vo-d'entreprise, de créativité, sa vo-d'entreprise, de construire l'avent.

13 h Journal.

13 h Journal.

13 h Journal.

14 h 35 Série : L'homme de l'Atlantide.

15 h 20 Objectif santé. La fatigue au volant.

20 h Journal.

» La pénurie de fictions, de docu-mentaires, de divertissements de qualité, sévit déjà sur les trois

pion...

Un S.O.S. téléphonique dans la mait : - J'ai un cancer... J'ai décidé de me suicider. - Tout l'univers de Mameno, vieille dame immobilisée dans son fauteuil roulant, va être bouleversé. Dans ce duo de la souffrance et de l'espoir, les efforts de Denise Gence (qui en fait un peu trop) ne réussissant pas à sauver le soénario d'une lourdeur aggravée par les trop nombreux clichés.

22 h 10 Document INA: Un lieu, un regard.

La vie des Maures à travers Rezvani, réal. P. Condroyer.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 10 Journal. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. Sardines au vinniere ; rouille de poulpes 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Les arpents verts

13 h 35 Serie : Les arpents verts
14 h Aujourd'hui la vie.
Histoire de la matemité : les pères.
15 h 05 Série : L'âge de cristal.
Rêves mortels (redif.).
15 h 55 Sports.

Cyclisme : Championnat de monde ; athlétisme, à Coble h Récré A 2. 18 h 18 h 30 Journal. 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Dessins animés.

Journal, 20 h 35 Le club des télévisions du monde : C'est pas le journal télévisé.

Anjourd'aui, soirée angloise avec la B.B.C. qui nous propose sous le titre · C'est pas le journal télévisé - : pot pourri de gags et de skesches sur les personnalités et événements du

21 h 05 Téléfilm : Coincé dans un train. Dons ce téléfilm de Peter Duffel, une vieille dame arrogante et un jeune cadre imbu de lui-même, s'affrontent dans un compartiment de train. Le voyage tourne au cauchemar.

22 h 30 Variétées: Show Shiriey Bussey. Quelques-uns de ses grands succès.

23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jeunés.
Papiers, s'il vous plaît ; Clic, clac.

19 h 55 Dessins animés. Il était une fois l'homme. 20 h Les jeux de l'été.

(à Manosque). 20 h 35 Cinéma sans visa : Baara. Strie proposte par Jean Lac baud. outure et Jean-Claude Guille-

Série proposée par Jean Lacouture et Joan-Claude Guille-baud.
Film mulien de S. Cissé (1978), avec B. Moussa Keita, B. Niare, B. Keita, O. Diarra, O. Kone.
Un jeuns poysan malien, venu chercher du travail à Bamako, devient ouvrier d'ustne grâce à l'amitté d'un ingénieur. Celui-el preud des initiatives aliant courre les lutérèts du patron, qui décide de l'éliminer.
La conscience politique et tociale d'un cinéaste malien s'attaquat au pouvoir et à la corruption de la bourgeoiste de son pays, abordant les problèmes du proléavies urbain, d'une classe ouvrière en gestation. A découvrir.
h 10 A propose du film.
Souleymane Cissé, le réalisateur de Baara, Jean-Plerre Chrétien, mattre de recherche au C.N.R.S., spécialiste des cultures africaines, Sylvia Kamara, journaliste sénégolaise, Jean Lacouture et Jean-Claude Guillebaud, productaurs de l'émission, débattront sur les thèmes suivants : la vie quoidieme en Afrique : eutre modernitme et traditions ; les rapports entre hommes et femunes : et bien sur du film, qui a comu beaucoup de difficultés pour être tourné à cause de son caractère politique.

n 55 Journal. h 25 Prélude à la nuît. Récital Brano Rigatio. - Noctaries nº 1 et nº 5 » de Chopin.

FRANCE-CULTURE

Xémikis. Les grands aventuriers : Gaston de Racosset.

11 h Z. Acessa.
12 h S. Les grands aventuriers: Gaston de Racesset.
12 h 45, Panorana.
13 h 30, Bellade pour Carsen Mac Cullers: Reflet dans un cell d'or (redif.).
14 h S. Kénakis.
15 h S. Sienne, ville-Etat: la spiritualité sicunoise et la passion pour le Christ et la Vierge.
15 h 35 Le vol Mathèns I", de J. Korezak (redif.).
17 h S. Diagnes. 17 à 5, Disques. 17 à 30, Economie et mode de vis : le développes

centré.

18 h 30, Création - récréation - ve-création,

19 h 30, Entretien avec... Jean Wiener.

20 h, Cinfrommes : Paris-Berlin.

21 h, L'homme et in fin des temps : paroie prophétique.

22 b. Escare... encore. 22 h 36. La crife sun contes : contes et rencontres à Vannes. 23 h 30. Musique : Dallapiccola.

FRANÇE-MUSIQUE FRANCE-MUSIQUE

12 h. Maniques traditionnelles.
13 h 5 lazz en vacances. Pestival de la Roche-Jagu.
14 h. Maniques d'éle : Quimper, Lannion et Auray : gravres de Lully, Rameau, Duboc, Charpentier, Motart, Le Penven, Milhaud, Ropartz, Moign, Emmanuel, Vitali, J.S. Bach, Haendel, Saint-Saens, Franck, Vivaldi.
17 h. Repères centemperains : Œuvres de Langiais, Pondaven.
18 h. Concert : (donné le 16 août 1982 en l'Orangerio de Lannion). œuvres de Grieg, Prokofiev, Ives, Ravel, par N. Salerpo-Sonnenberg, vinjon.
19 h 36, Concert : (Festival de Salzbourg) : - Les sept dernières paroles du Christ en croix -, de Haydn; - Symphonie r' 4] -, de Mozart ; per l'orchestre philharmonique de Vienne, dir. R. Mutil.

22 h, La mait sur France-Musique : Studio de rocherche radio-phonique, œuvres de Tardy ; 23 h, Musique de muit ; 23 h 35, Jazz-Club:

nage devient professeur de natation. Mais ses an

ICSIAN. ANEMONE Elle dego de bonti dans

FESTIVALS

LANGUEDOC-ROUSSILLON ASSIS : Festival Méditerranéen (42) 86-82-14, Presqu'ile, le 27, à 21 h 30 : B. Po-

ERIVE-LA-GAILLARDE: Premières folklories: Église St-Libéral, le 25, à 20 h 30: A Penmec, M. Jacquier (musique traditionnelle bretoune); la villanelle de Paris (vielles et musettes); le 26, à 20 h 30: Ensemble instrumental de l'ile-de-France, dir. N. Clement, B. Michelet; Église St-Martin, le 27, à 20 h 30: E. Fle, B. Gousset (chansons bourguignonnes); chururs, soû, instruments ancieus, dir. B. Løllement (Løllement); Église St-Seruin, le 28, à 14 h 30: D. Beutier, R. Hugron (chants d'Acvergne); R. Ahrens, P. Keller (Deutsche Volkslieder); Patinoire, le 28, à 20 h 30: Chants et danses populaires des provinces françaises et des pays francophones. LIMOUSIN

MIDI-PYRÉNÉES SAINT-LIZIER. - XI Festival (61) 66-, 14-11. Carbédrale, le 21 à 21 h 30: P. Reach (Schubert, Schumann, Stravinsky, Messiacn). Le 28 à 21 h 30: S. Gazean, G. Causse, A. Mennier, A. Planes (Beethoven, Fauré, Brahma). Le 29 à 15 h: Quatnor Melos, D. Lively (Morart, Chostakovitch, Schumann).

(Norman, Chomadovica, Schimann).

TOULOUSE: — Musique d'été 82 (23-32-00). Théâire de Verdure, le 26 à 21 h : Groupe Farafina (chants et percusions de Hauto-Volta. Cloître des Jacobins, salle capitulaire, le 30 à 21 h : P. Ram Narayan, Suresh Tawalkar (musiques traditionnelles de l'Inde).

NORMANDIE

MORTAIN. – Heures musicales du MontSaint-Michel (38-00-22), Abbaye Blanche, le 27 à 21 h; Orchestre symphomque de la sessina du Festival, dir. J.-M. Cocherent (Rachmaninoff, Mah-

CERISY-LA-SALLE. - Heures musicales du Mont-Saim-Michel, Chiteau, le 28 à 21 h.; M. Larrieu, P. Pieriot, H. Gremy-Chanliac (J.-S. et C.-Ph.-E. Bach, Vi-valdi).

PAYS DE LA LOURE SABLE. - Festival 66 82 (43) 95-04-17.
Centre culturel, le 28 à 21 h : l'Amante invisible. PROVENCE-

ALPES-COTE D'AZUR ANTIBES. - XV- Été musical (93) 33-95-64; Place du Château, le 26, 21 h 15; Quatuor Melos; le 28, 21 h 15; S. Mintz,

P. Ostrowsky. (92) 78-00-25. Châneau des templiers, le 26 à 21 h : Manitas de Plata.

ROUSSILLON, AMIS DE LA MUSI-QUE DU LUBERON (90) 75-63-28: Église, le 25 à 21 h: Quatuor des Gra-viera, A. Marchutz (Schubert, Brahms). NORD-PAS-DE-CALAIS LE TOUQUET : VI Fêtes musicales. -Hôtel de ville, le 25 à 21 h : Clavier Trio français : le 26 à 21 h : F. Raitzin,

N. Lee, Lieder Quartet (Brahms).

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim., 15 h : Une fille drôlement gonflée,

SAINT-GEORGES (848-63-47) (D. soir, Les concerts mari.

THEATRE

Les salles subventionnées THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : les Baba cadres ; 22 h + sam. 23 h 30 : Nous on fair où on nous dit de faire. laire.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir. L.),
20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : Lorsque
l'enfant paraît. CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (Dim. soir, L.), 20 h, matinée dim.16 h : Macunsima.

Les autres salles.

- Petite salle, 18 h 30, J., V., S. : Parlons français ; 21 h : le Férichiste ; 22 h 15 : Dialogues de sourdes.

MADELEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45; mat sam. 15 h: l'Alouette.

MATHURINS (265-90-00), (D.) 21 h :

MICHODIERE (742-95-22) & 31 & 21 h :

Joyenses Paques.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,
L) 21 h, mat. dim. 16 h; Trahisdas (1.
partir du 27);

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir),

PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D. L.). 20 h 45, sam., 19 h 15 et 22 h : Panyre

20 h 30, mat, dim., 15 h : Folle Ar

et municipales

Les cafés-théâtres BOUFFES PARISIENS, (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h : Diable d'honme. COMEDIE CAUMARTIN, (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim, 15 h 30 : Reviens dormir à l'Élysée.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) 1: 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30
+ sam. 24 h: Des bulles dans l'enerier. 11: 20 h 15: Pas une pour rattraper l'autre; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?
22 h 30: Comment ça va Zanni?
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L., Mar.), 20 h 15: les Demmés de le septième planète; 22 h 30, mar., mer., jeu.: Sesside rendez-vous. Ven., sam., dim.: Rafus. COMEDIE DE PARES (281-00-11) (D.). 22 h : les Amouns de Jacques le Fataliste. DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, mat, dim. 15 h 30 : La vie est trop Refus.

COUTC.

CSPACE-GAITÉ (327-95-94), (D.)

20 h 30: le Planque.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), (D.,

L.), 20 h 30: le Mouette; (D. soir, L.),

22 h 30, mat. dim. 18 h : la Tour mystérieuse; la Philosophe soi-disant.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

(D.) 20 h 15: L'Ele de Tulingame : 22 h : CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.): I.
20 h 30 + sam. 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 45: Mangeuses
d'hommes, [1:20 h 30: Chantons sous le psy ; 21 h 45 : L'amour, c'est con bateau biene. FANAL (233-91-17) (D.) 20 h. La mani-pule. 21 h 15 ; les Grandes Sartreuses. (D.), 20 h 15 : l'Ile de Tulipatan ; 22 h : le Prit Vélo.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: h Cantatrice chaeve; 21 h 30: h Le-con; 22 h 30: Okame. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). 'LA CAGEURE (367-62-45) (D., L.), 21 h : la Garçonne ; 22 h 30 : Un otenr sous une soutane. 1. 20 h 30, Mon cul sur la commode; 22 h 15 : Arlequin poli par l'ansour, ~ 11. 18 h 30 : Eon; (dernière le 28); 20 h 30 : Teboufa; 22 h 15 : Mime Bizot.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), I:
21 h: les 25, 26: Cherche homme pour faucher terrain en pente; à partir du 27:
Douby... be good. 22 h 30: les Bas de Hurleveau,

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: Je Petit Prince; 21 h 30: Tran-ches de vio. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 20 h 30 : Papy fait de la résistance ; 22 h : Bunny's Bat.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. soir, L.), 20 h 15 : Phedre ; 21 h 30 : Apoca-hypse na : Sam., 16 h ; le Timbale. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 ; le Pair de mé-inago ; le Défunt ; 21 h 30 ; Les huitres ont des bérers ; 22 h 30 ; Cerise.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat dim., 15 h 30 ; Ache-

MUSIQUE

MERCREDI 25 AOUT LUCERNAIRE, 19 h 45 : F. Phan Thanh zhoven, Bach, Chopia, Scriabi VENDREDI 27 AOUT ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 19 h et 21 h ; Ars Antique de Paris

Lucernaire, 19 h45 : wir le 25. SAMEDI 28 AOUT

LUCERNAIRE, 19 45 : voir 25. DIMANCHE 29 AOUT

NOTRE-DAME, 17 h 45 : O. Aurongo (Mozart, Mendelssohn, Dapré.) CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : H. Honegger

LUNDI 30 AOUT ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 b. ; (voir le 27). LUCERNAIRE, 19 h 45 : (C. Bronzetti,

MARDI 31 AOUT LUCERNAIRE, 19 h 45 : (voir le 30).

En région parisienne

ROYAUMONT, Abbaye: lc 27, à 20 h 30:

- le Romantisme en Allemagne et en Autriche - ; le 28, à 17 h : Cours d'interprétation ; M= L. Nubar : à 20 h 30 : - Lettres et Musique ; le 29, à 18 h : - Ad Libitum...

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: J.-P. Sasson Quintet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.) 22 h; Patato Valdes (deruière le 28); les 29, 30 à 22 h; Ra-chel; le 31 à 22 h; Agbevin. CLOITRE DES LOMBARDS (233-5409), les 25, 29 à 22 h; les 26, 27 et 28 à 22 h 30; Los Salseros. CONNETABLE (277-41-40) (D., L., Mar.), 22 h; Paris Summer Jazz Quin-

PETT OPPORTUN (236-01-36), 20 h 30 : Pete King And French Connec-tion (dernière le 29) ; à partir du 30 : M. Roques, A. Jean-Marie, P. Caratini, R. Portier.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h ; Tito Sogenso.

Le music-hall

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.),

La danse

COUR DE LA MAIRIE ANNEXE DU IV ARR., (278-60-56), les 27, 28, 29 à 21 h : les Ballers justoriques du Marque.

<u> A Paris</u> XVII. FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

San San Bra san by

The same to specify the same to the same t

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Charles & Charles

And The words for the first of the fir

A CONTRACT OF STATE O

Manager and American

THE PERSON NAMED IN COLUMN

14 A "I SANT TENTO SERVICE

to be well to the time.

PR. T. T. W. A.

4 200

A company of the state of the s

A THE PROPERTY OF THE PERSON

AT & THE A PUBLISHED AT THE A P. M. London Land in Paris &

to the second of the second

who we compare the state of the

The state of the s

to a lite and two

FRANCE MUSIQUE

-

MES CAR TIME

THE REAL OF LAND THE ASSESSMENT

recode 25 ands

Maria de demons

MERCREDI 25 Musée de Chury, 18 h 30 : Quatuor Wila-now (Penderecki, Schubert, Szyma-nowski).

THE REST AND STREET AN nowar).
Faculté de droit d'Asses, 20 h 30 : Orchestre de chambre de Pologne, dir. J. Maksymiuk (Haydn, Mozart).

JEUDI 26 conciergarie, 18 h 30 et 20 h 30 : J. Azoul (Tarina, Dowland, Duarte, Castel-Faculté de droit d'Assas, 20 h 30 : Orches-tre de chambre de Pologne, dir. J. Mak-symiuk (Haeudel, Boccherini, Letos-lawski, Rossini).

VENDREDI 27 VENDREID. 2/ Station Auber/R.E.R., 16 h 30: Trio d'An-ches Ozi (Pieyel, Verdi, Haydn...). Église Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30.; G. Guillard (Bach, Homilius).

SAMEDI 28 15 h 30 : voir station Auber, le 27.

Musée Carnsvalet, 18 h 30 : Quatuor Var-sovis (Symanowski, Baird, Kranze). LUNDI 30

Mairie de 5°, 18 h 30 : A. Gorog, Cl. Mall-lole (Stravinsky). - 21 h : Cl. Bernard, Cl. Maillols, R. Fontaine (Stravinsky). MARDI 31 Église Saint-Juffen le Pauvre, 18 h 30 et 20 h 30 : Ensemble G. Dufay, dir. A. Be-dois (chans grégoriens).

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Carreas du Temple, les 25 et 26 à 22 h; le 29 à 16 h; l'Herbe rouge; le 25 à 16 h; l'Herbe rouge; le 25 à 16 h; l'Orgue de Barbarie; les 28 et 30, à 16 h; l'Acrobate-pétissier; les 25 et 26, à 18 h; l'Atout cour; les 28, 29 et 30, à 20 h; la Cour des miracles. Tous les jours, à 20 h; l'Mélodrame ma non troppe; les 27, 28, 29 et 30, à 22 h; Séance-Friction; le 31, à 20 h 30; Le journal d'Anne Franck.

XIV FESTIVAL DE SCEAUX (668-07-79)

Orangerie, le 27, à 21 h : Lieder Quartet (Haydn, Schubert, Rossini...); le 28 à 15 h 30 et 17 h 30; le 29 à 17 h 30 : Qua-tuor Loewenguth (Beethoven).

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15) Fontaine Agam, les 27 et 28 à 21 h 30 : l'Oiseau de feu, Stravinsky (ballet d'cau).

En province

· AOUTTAINE UZESTE: Uzeste musical 82 (56) 25-37-98: Dans les rues, le 26 à 15 h: Tou-ton Quartet, Ph. Petit/P. Meyer, J. Courtioux Big Band, D. Lazro/J.-J. Avenel; à 17 h: Le Famôme des arts ménagers; à 19 h: Lazare; à 22 h: Aux anches radieuses, M. Portal, J. Di Donato, M. Valiou...; le 27, à 12 h: C· Labet; à 15 h: P. Auxier, D. Lazro, E. Parker, H. Bennink, J. Susman, Alyce, M. Portal, F. Alibenu; à 18 h: le Famôme des Arts ménagers; à 19 h 30: Mots dits sous les arbres; à 21 h 30: Isaz circus; à 1 h: A. Benedetto, Cycade; le 28, à 14 h: Alyce, R. Bohringer, Y. Dannin, V. Michel, J.-Cl. Vannier, P. Vassilin; à 18 h: Benedetto; à 19 h 30: Mosalini; à 18 h: Benedetto; à 19 h 30: Mosalini; à 18 h: Benedetto; à 19 h 30: Mosalini; à 18 h: Benedetto; à 19 h 30: Balade donce sous les étoiles terribles, L. Pignadus et Sos Orchestra; le 29, à 12 h: Tobapack, M. Saulnier, L. Schwis, B. Brancard, M. Depond, Y. Ducastaling; à 16 h 30: International parade samba gascanne; à 17 h 30: M. Vander, L. Trussardi, Ch. Belonzi, H. Bourde, B. Phillips, B. Lebat; à 19 h: A. Benedetto; à 21 h 30: Tubepack, H. Bennink, E. Parker, J.-J. Mosalini, M. Portal, J. Surnam.

ALSACE

STRASBOURG: la Musique et le rite
(88) 32-43-10; Salle du Conservatoire,
le 29, à 20 h 30: Chœur de l'institut
bouddhique de Temple Salkyoji d'Orsu,
dir. Gido Kataoka (musique culturelle
bouddhique): le 31, à 20 h 30: Trio à
cordes A. Roussel (Roussel, Migot, Jolivet): Palais de la Mesilque et des
Congrès, le 30, à 20 h 30: Orchestre de
Sudwessiumk Baden-Baden dir. Kazimierz Kord (Boulez, Dehussy, Stravinsky): Église protestante St-Pierre le
Jeune, le 2, à 20 h 30: Tyler (musique baleune, le 2, à 20 h 30: Tyler (musique ba-ALSACE

Music Group dir. J. Tyler (musique ba

AUVERGNE

LA CHAISE-DIEU: XVº Festival de Musique française (71) 00-01-16; Abbatiale, le 27, à 21 h 15: le Cuivres de Londres et d'Aquitaine, dir. R. Harvey (Harvey); le 28, à 16 h 30: O. Bailleux, le Bande des Hauthois, Solistes du cheur d'enfants G. Booy (Charpentier, Roberday, Freillon-Poncein, Lebègne...); le 29, à 11 h: Chœurs d'enfants G. Bony, O. Bailleux, dir. J. Teixcira (Monteverdi); à 16 h 30: Ensemble vocal de Lausanne, Chœurs Ph. Corboz (Chœurs G. Bony, dir M. Corboz (Monteverdi); le 30, à 21 h 15: Orchestre Philharmonique de Dresde, dir. J. Belohlavek (Stravinsky); le 31, à 21 h 15: Concert des jeunes stagiaires de la F.N.A.C.E.M., dir. G. Laurent (Charpentier, Vivaldi); le 2, à 21 h 15: Orchestre Philharmonique de Dresde, Cherurs da Nordle 2, à 21 h 15: Orchestre Philharmonique de Dresde, Cheurs da Nord-Pas-de-Calais, Ensemble vocal de Puy, Cheurs G. Bony, dir. J.-Cl. Malgoire (Charpentier); Chapelle des Pēnitents, le 28, à 21 h 15: k. et M. Labeque (Ravel, Debussy, Stravinsky); le 29, à 21 h 15: la Grande Ecurie et la chambre du roy, dir. J.-Cl. Malgoire (Couperin, Charpentier, Delalande, Bouzignac).

CENTRE CHARTRES: Cathédrale, le 28, à 20 h: Chorale et Orchestre du lycée Gorrès de Dusseldorf, Chorale de l'ancienne église de la Cour St-André de Dusseldorf, dir.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

704.70.20 (fignes groupées) (de 11 houres à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés)

UGC BIARRITZ - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - CAMÉO - REX - UGC OPÉRA": UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - MISTRAL - UGC GARE DE LYON 3 SECRÉTAN - 3 MURAT - CLICHY PATHÉ - GAUMONT HALLES

IELIES Montreuil - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil - FRANÇAIS Enghien - 4 TEMPS La Défense CZL St-Germain - FLANADES Sarcelles - Vélizy



LE MONDE DES ARTS

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 25 AOUT 15 h : Hommage à Pierre Brasseur : le Roman d'un génie, de Carmine Gallone : 19 h : Calé de Paris, de Y. Mirande et G. Lacombe; 21 h: les Deux Aventuriers, de R. Walsh.

JEUDI 26 AOUT 15 h: Hommage à Pierre Brasseur : Grisou, de M. de Canonge; 19 h : la Rue rouge, de Fritz Lang; 21 h : le Voyage d'Amélie, de D. Daval.

VENDREDI 27 AOUT 15 h : Hommage à Pierre Brassenr : le Chemin de l'homeur, de J.P. Paulin ; 19 h : Intelligence service, de M. Powell et E. Pressburger; 21 h : Riz amer, de G. de Santis,

SAMEDI 28 AOUT 15 h; Hommage à Pierre Brasseur; Quai des Brumes, de M. Carné; 17 h; Sixième Etage, de M. Cloche; 19 h; Vivre à zont prix, de V. Schlöndorff; le Voleur de bicy-elette, de V. de Sica.

DIMANCHE 29 AOUT 15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Le soleil a toujours raison, de P. Billon ; 17 h : Lumière d'été, de J. Crémillon ; 19 h : les Désemparés, de M. Ophuls; 21 h : Tokyo Joe, de S. Heisler.

LUNDI 30 AOUT

MARDI 31 AOUT 15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Adieu Léonard, de P. Prévert : 19 h : les Enfants du paradis, de M. Carné.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 25 AOLT

15 h : la Terre, de A. Dovjenko : 17 h : Passions juvéniles, de Ko Nakahira : 19 h : La science-sietion : La Vie suture, de JEUDI 26 AOUT

15 h : la Caravane vers l'Ouest, de J. Cruze : 17 h : Marchand d'amour, de M. Soldati : 19 h : La science-fiction : Five, de A. Oboler VENDREDI 27 AQUT

15 h: Tartuffe, de F.W. Muraau; 17 h: Rapt, de Ch. Crichton; 19 h: La science-fiction: The creature with the atom brain,

SAMEDI 28 AOUT 15 h : Tabou, de F.W. Murnau ; 17 h : la Fiancée des Andes, de S. Hani ; 19 h : La taquent, de F.S. Sears; 21 h : Not of this earth, de R. Corman. DIMANCHE 29 AOUT

15 h : la Passon de Jeanne d'Arc, de CT. Dreyer : 17 h : la Grande Ville, de C Diegnes : 19 h : La science-fiction : Pani-que année zéro ; 21 h : Quand la terre s'entr'ouvrira de A. Marton. LUNDI 30 AOUT

15 h : Salvations Hunters, de J. von Sternberg : 17 h : Marcellin, pain et vie, de L. Vayda : 19 h : La science-fiction : Robin-son Crusoé sur Mars, de B. Haskin. MARDI 31 AOUT

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.u.): Vidéo-stone, & (325-60-34). AMOUREUX FOU 11L, v.f.1 : Français,

9- (770-33-88). 9* (770-35-88).

L'ANGE DE LA YENGEANCE (A., v.a.); (*) U.G.C. Danton, 6* 1329-42-62); Normandie, 5* (359-41-18). —

Vf.: Rotonde, 6* (633-08-221; Maxé-ville, 9* (770-72-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montagins 18* (606-32-25) Montmartre, 18r (606-34-25).

LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.) : ntette, 5 (633-79-38). APHRODITE (Fr.) (*): Français, 9

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V. 8 (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.1 : Cluny-Ecoles, 5- (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.1 : Hautefeuille, 6 (633-79-38). BREL (Fr.) : Paramount City, 8 (562-

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77),

BLTTERFLY (A., v.o.) (*) : Marignan, 8* (359-92-82), - V.f. : Berlitz, 2* (742-CALIGULA ET MESSALINE (Fr.) (**): Ermitage, 9* (359-15-71); Rio Opéra, 2* (742-82-54); Maxéville, 9* (770-72-86); L.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Montparnos, 144 (327-

52-37). CA VA FAIRE MAL (Fr.) : Maxéville, 9 LA CHEVRE (Fr.) : Impérial, 2º (742-

> Pour les salles voir lignes programme

IAN FLESING

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (") : Saint-André-des-Aris, & (326-48-18).

LE CORBILLARD DE 35!LES (Fe.):
Res. 2º (236-83-93); U.G.C. Oddon, 6º
1325-71-081; Biarritz, 8º (723-69-23);
Camén, 0º (246-60-44); U.G.C. Gotte de
Lyon, 12º 1343-01-591; U.G.C. Gotte
lins, 13º (346-21-44); Maranas, 13º

lus, 13 (33e-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (53%-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Mirat, 16 (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-40); Secrétan, 19 (241-77 02) 77-991.
COUNTRYMAN (Ang., v.a.), Forum, 1=
(207-53-741; Olympic Luxembourg, 61633-97-771; Elystes Lincoln, 8= (35936-14); Parmassiens, 14= (329-83-11), =
(720-

10-41).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-461.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). Maras, # (278-47-60).

DESCENTE AUX ENFERS (VICE SQL'ADI (A., v.o.1 (**) : U.G.C. Odéon. & (325-71-08) : U.G.C. Marbeuf, & (225-18-451. - V.f. : Maxéville, 9 (770-72-861 : Mistral, 14 (532-52-43) : Montparnes, 14 (327-52-37), 150 DUI ONES DUI DEPONTER RAMO

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG (Fr.): Gauttont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-331; Richelies, 2* serutz, 5 (742-60-331; Rechemes, 2-(233-56-70); Marignan, 8- (359-92-82); Fauvette, 13- (331-60-74); Mompar-nasse Pathé, 14- (320-12-06); Mistral, 14- (539-52-43); Gaumant Convention, 15- (828-42-27); Chehy Pathé, 18- (522-

DIVA (Fr.): Mories, 1= (260-43-99); Vendôme, 2: (742-97-52); Panthéon, 5: (354-15-04); Marignan, 8: (359-92-82); Parnassiens, 14: (329-83-11). DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.): Paramount Odéon, 6: (325-59-83). – V.f.; Arcades (ex-Oumin), 2: (233-39-36).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocteau, 5 (354-47-62). H. sp. FITZCARRALDO (All., v.o.): Quintette. 5 (633-79-38).

GEORGIA (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

GREASE II (A., v.c.): U.G.C. Danton, 6*
(329-42-62); Ermitage, 8* (35915-71): (V. Fr.) 2* Rex (236-83-93);
Cameo, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de
Lyon, 12* (343-01-591; U.G.C. Gobe-LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

naire, 6 (544-57-34). HAMMETT (A., v.o.) : Hautefeuille, 6* (633-79-38) : Ambassada, 8* (359-19-08) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15*

L'INDISCRÉTION (Fr.): U.G.C. Opéra 2º (261-50-32); Blarritz, 8º (723-69-23); Bienvente Montparnasse, (5' (544-25-02); Tourelles, 20º (364-51-98). INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : 14 Juillet Parmasse, 16 (326-58-00).

LECONS TRES PARTICULIÈRES (A. BASSE, 14 (329-90-10). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LE LION D'U DÉSERT (A.) (v. ang.): Colisée, 8 (359-29-46); (v.f.): Ricbelieu, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse Paulé, 14 (320-12-06).

MAD MAX II (Austr.) (v.a.): Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); U.G.C. Dauton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18) Marignan, 8 (359-92-82) Binnvenue-Muniparnasse, 15 (544-25-02); (v.f.): Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Brets-

LES FILMS NOUVEAUX

PARADIS POUR TOUS, film fran-cais d'Alain Jessus: Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-46); Para-mount Odéon, 6° (325-59-83); Par-amount Mercury, 8° (562-75-90); Max Linder, 9° (770-40-04); Para-mount Destille, 12° (343-79-17); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montper-masse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Conven-tion Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Para-mount Montmartre, 18° (606-34-25).

LE PERÈ NOEL EST UNE OR-DURE, film français de Jean-Marie Poiré : Gaumont Halles, 1* (297-49-70) : Rez. 2* (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32) ; U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08) ; Bierritz, 8* (723-69-23) ; Ermitage, 8* (359-15-71) ; Caméo, 9* (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins 13* (336-23-44) ; Miramar, 14* (320-89-52) ; Mistral, 14* (539-52-43) ; Magle Conveutinu, 15* (828-20-64) ; Murar, 16* (651-99-75) ; Clichy Pathé, 18* (522-46-01) ; Socrétan, 19* (241-77-99).

MONTE-CARLO : PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT
ODÉON - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION St-CHARLES
PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT La Varenne



OLYMPIC BALZAC VO - QUARTIER LATIN VO - LES PARNASSIENS VO - NATION VF - PAGODE VO - SAINT LAZARE PASQUIER VF

ISABELLE ADJANI KLAUS KINSKI WERNER HERZOG nosteratu BRUNO GANZ

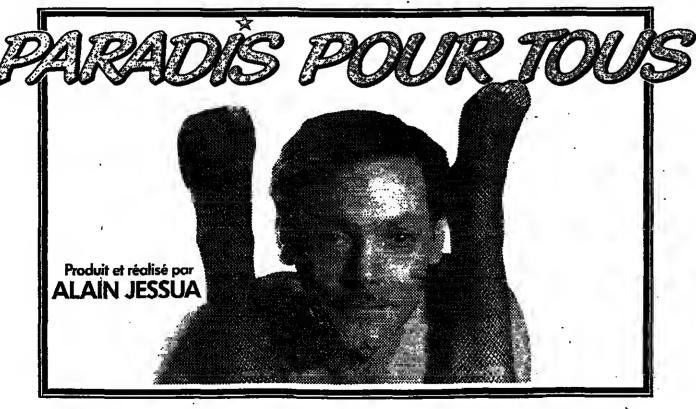
PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - MAX LINDER - CINÉ BEAUBOURG PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT **CONVENTION St-CHARLES - LE PASSY**

Gaumont=

VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - BUXY Val d'Yerres - LES MOUSQUETAIRES St-Michel - PARLY II VÉLIZY II - ALPHA Argenteuil - CARREFOUR Pantin - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Marne - FLANADES Sarcelles UGC Poissy - 4 TEMPS La Défense - CERGY Pontoise - LES MUREAUX

SARA FILMS présente : une co-production A.J. FILMS / FILMS A2.

PATRICK DEWAERE JACQUES DUTRONC · FANNY COTTENCON · STÉPHANE AUDRAN



Avec PATRICE KERBRAT, JEANNE GOUPIL, CAROLINE BERG, et avec PHILIPPE LÉOTARD.

D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE D'ALAIN JESSUA. SCÉNARIO, ADAPTATION, DIALOGUES D'ALAIN JESSUA ET ANDRÉ RUELLAN. MUSIQUE: RENÉ KOERING, COSTIN MIEREANU (Editions SALABERT). DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : JACQUES ROBIN, PRODUCTEUR EXÉCUTIF : LOUIS DUCHESNE.

CO-PRODUCTION A.J. FILMS / FILMS A2.

DISTRIBUTION PARAFRANCE FILMS ET SARA FILMS.

.

IT DES SPECTAC

PATERINA MOR TENNA

THERM DI PERRORD LE VI VI VI VI VI VI VI VI

eller - t refuellegen fruite l'ail DE LA MAR

SECTION OF THE PARTY.

TANIE MALE

THE REPORT OF

A VEID

the straining

e de la compania de l La compania de la compania del compania de l

300 0003

IS PLEASE

P. W.

im major tang ikan 168

CINEMA

gne, 6* (222-57-97); U.G.C. Boulevards, 9e (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 2* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13c (336-23-44); Gaumout-Sud, 14* (327-84-501; Magie-Convention, 13* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); We-plex, 18* (522-46-01); Secrétans, 19* (241-77-99).

LA MAISON DU LAC (A.) (v.o.): U.G.C. Biarritz, & (723-69-23); (v.f.); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Rose-tonde, 6 (633-08-22).

LA MATRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.d.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Elyaées Lincoln, 8 (359-36-14). LES MAITRES DU TEMPS (Fr.):
Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), H. sp.
MEGAFORCE (A., v.o.): PublicisChamps Elysées, 8e (720-76-23);
(v.f.): Paramount-Opéra, 9e (74256-31).

MESSING (PORTÉ DESPARU) (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62): Normandie, 8° (359-41-18): 14 Juillet Beausgrenelle, 15° (575-79-79). — (v.f.): Breitagne, 6° (222-57-97): Caméo, 9° (246-66-44).

MON CURÉ CHEZ LES NUDISTES (Fr.): Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Paramount Opère, 9 (742-56-31).

MOURIR A 38 ANS (Fr.): 14 Juillet Ra-cine, 6 (633-43-71): 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11). PARASITE (A., v.f.) (*) : Lumière, 9 (246-49-07). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7º (705

12-15). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Ft.): Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10).

PASSION (Fr.); Studio-Alpha, 5- (354-39-47). 39-47).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Impérial, 2 (7.42-72-52); Hautefenille,
6 (633-79-38); Gaumont ChampsElysées, 8 (359-04-67); MontparnassePathé, 14, (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42).

PORKY'S (A., v.o.): Gaumom-Halles, 1° (287-49-70); Quinquotte, 5° (633-79-38); Chmy-Palace, 5° (354-07-76); Margian, 8° (359-92-82); Mayfair, 16° (525-27-06). V.f.: Richelien, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-72): Saintlarum Paculier, 8° (347-14-72): Saintlarum Paculier, 8° (347-14-72): Saintlarum Paculier, 8° (347-14-72): Saintlarum Paculier, 8° (347-14-72). 56-70); Montparnasse-83, 6* (54414-27); Saint-Lazare Pasquier, 8* (38735-43); Poramoont-Opéro, 9* (742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Fanvette, 13* (33160-74); Grumont-Sud, 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Cilehy-Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 2* (636-10-96).

POUR 100 BRIQUES, TAS PIUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Biarritz, 8º (723-69-23). 50-32) ; Biarritz, 8* (723-69-25).

LES 40* RUGISSANTS (Fr.) : Gaumont-Halles, 1* (297-49-70) ; Hautefouille, 6* (633-79-38) ; Publicit Saint-Germain, 6* (222-72-80) ; Ambassade, 2* (359-19-08) ; Saint-Lazare Pasquier, 8* (357-35-43) ; Français, 9* (770-33-88) ; Nations, 12* (343-04-67) ; Montharmasso-Pathé, 14* (320-12-06) ; IL ETAIT UNE FOIS LE WESTERN (50.) ; Olympic, 14* (542-67-42), mer., jou. : Phomms & la pean de serpent; vea. : unc Étoite est née ; sam : Macso paradis des matwais garçons ; dun. : les Dours Satopards : lum., mar. : Qui a peur de Virginia Woolf.

IL ETAIT UNE FOIS LE WESTERN (50.) ; Olympic, 14* (542-67-42), mer., jou. : Phomms & la pean de serpent; jou. : Phomms & la pean Gammat-Coavention, 15: (328-42-27); 14 Jnillet-Bezogrenelle, 15: (575-79-79); Clichy-Pathé, 18: (522-46-01).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.): 14 Juillet-Parasse; 6 (326-58-00)

REDS (A., v.o.) : George-V, 8- (562-LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marboul, & (225-18-45); Parnassiens, 14 (329-83-11).

Parnassiens, 14 (329-83-11).

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

LE SECRET DE VÉRONICA VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15): 14 Juillet-Bestille, 114 (357-90-81).

TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A., v.o.) (*): Forum, I* (297-53-74); George-V, # (562-41-46). - V.f.: Lu-mière, 9 (246-49-07): Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-101.

THE FRENCH (Fr.) : Marais, 4 (278-LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pu-

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Publicis Matignon, 8° (359-31-97).
L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Clumy Palace, 5° (354-07-76).
Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*): Saint-Michel, 5° (326-79-17). Les festivals

FASSEINDER (v.o.): Ciné Beaubourg, 3*
(271-52-36): Gibier de passage; mor., von., dlm., mar.: Despair; jen., sum., lun.: l'Année des treize lunes.
BUSTER EEATON: Marais, 4* (278-47-86), mer.: Sherlock fr.; jen.: les Lois de l'hospitalité; ven.: Fianofes en folie; sem.: les Trois Ages; dim.: Ma vache et moi; lun.; le Dermier Round; mar.: le Mécano de la • Général ».
CARY GRANT (v.o.): Nickel-Ecoles, 5* (325-72-07), mer.: Mon épouse favorite; jen.; l'Impossible M. Bébé; ven.: Soupçons; sem., mar.: Sylvia Scarlett; dim.: Arsenic et Vieilles Dentelles; lnn.: Indiscrétion.

UN CLASSIQUE DU JEUNE REL-MONDO: Bonaparte, 6 (326-12-12): le Doulos, 16 h, 18 h, 20 h. SAMUEL FULLER: l'Ambiguné (v.o.): Bonaparte, 6 (326-12-12); Shock Corri-

dor.

HUMPHREY BOGART (v.o.) : ActionLa Fayette, 9 (878-80-50), mer. : les
Anges aux figures sales ; jen. : les Passagers de la mit; ven. : les Famsstiques
Années 20; sam. : le Grand Sommeil;
dim. : Une femme disparat; hun. ; la
Femme à obattre ; mar. : Passage to Marseille.

seile.

FRITZ LANG (v.o.): Action-La Fayette,
9 (878-80-50): mer., jeu., ven., sam.;
l'Invraisemblable vérité; dim., lun.,: La
cinquême vietime; man.: les Contreban-

cinquième vietime; mar.: les Contreban-diers du Moonfleet.

TEX AVERY (v.o.): Saint-Ambroise, 11

(700-89-16), 17 h, sf lun, mar.

CARLOS SAURA (v.o.): Espece-Galt,
14 (327-95-94), mer., ven., tim., mar.,
19 h, jeu., sam., lun, 21 h 30., sam., lun,
16 h 30., dim., 14 h : Elisa Vida Mia;
jeu., sam., lun, 19 h., mer., ven., tim.,
mar, 21 h 30; dim., 16 h 30., sam., lun,
14 h : Vivre vine (**).

UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRICAIN (v.o.): Olympic, 14*(542-67-42).

(v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), mer., jeu.: l'Aventure du Rio Grande; veu., sam.: Little Big Man; dim.: la Légendo

Cabe.

LUIS BUNUEL (la carrière de Serge Silberman), Denfert, 14 (321-41-01). En alternance : le Journal d'une femme de chambre : les Ministères de la mait ; la Voie lactée ; le Chame diacret de la bourgeoisie : le Pantière de la Bierté : Cet obscur objet de désir ; l'Age d'or ; Trisuma.

CROSSÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: La Péniche des Arts, 16º (527-77-35), LLs., 20 h 30 et 22 h.

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.); Ambas-sade 8* (359-19-08). ALMCE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.l.); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Napoléon, 17* (380-41-46).

46-85); Naposton, 17 (380-146).
L'ARNAQUE (A., v.o.): Forum, 18 (297-53-74); Quintette, 5*, (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Montparnasse Pathé, 14* (322-11-23).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (11) (**): V.O.: Movies, 1" (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.); Victor Hugo, 16 (727-49-75); V.o.: Athéms, 12 (343-00-65). BANANAS (A., v.o.) : Cinoches, 6- (633-

LA RELLE AU BOSS DORMANT (A. v.l.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) : Hantsmann, 9 (770-47-55) ; Athéna, 12* (343-00-65). CABARET (A., vo.) : Forum, 1st (297-53-74) : Action-Christine, 6st (325-47-46) ; George-V. 8st (562-41-46) ; Par-nasiems, 1st (329-83-11).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marberf, 8-(225-18-45). CHAUSSURE A SON PIED (A., v.o.): Studio Logos, 5 (354-26-42). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.a.), Action-Christine, 6-(325-47-46). DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*), Studio Logos, 5* (354-89-22), DERZOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (544-28-80).

DON GIOVANNE (IL, v.o.), Calypso, 17-(380-30-11).

(S0-3-1).

EASY RIDER (A., v.o.) (*): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38): Colisée, 8* (359-29-46); Paraessient, 14* (329-83-11); V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Nations, 12* (343-44-57); Gaumont Convention, 15* (828-42-27)

ELEPHANT MAN (A., v.o.) : St-Severin, 5- (354-50-91).

5* (354-50-91).

EMMANUELLE (F.). (**): Paramount City, 8* (562-45-76): Paramount Montparamse, 14* (329-90-10).

EMMANUELLE II (Fr.) (**): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Monte-Carlo, 8* (225-09-83): Paramount Gelaxie, 13* (4-580-18-03): Paramount Muntparamsse, 14* (329-90-10*): Convention Saint Charles, 15* (579-33-00): Paramount Mullot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18* L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**) : St-André-des-Arts, 6* (326-48-18) ;

L'ENFER EST A LUI (A., v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42),

EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra-Night, 2(296-62-56). L'EXORCISTE (A., v.f.) (**) : Capri, 2*

(508-11-69). (354-51-69).

LE FANFARON (lt., v.o.) : Studio Médicie, 5 (633-25-97).

FELLINI-ROMA (lt., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

(334-31-04).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.),
Action-Christine, 6 (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.): OpéraNight, 2 (296-62-56). FRENZY (A., v.o.) (*) : Epéc de Bois, 5* (337-57-47).

LE GUÉPARD (H., v.o.) : Ranciagh, 16-LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :

Berlitz, 2 (742-60-33).
GLISSEMENTS PROGRESSUS DU
PLAISIR (F.) (**): Denfert, 14* (321-41-01).

41-01).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Cinf-Beaubourg, 3: (271-52-36).

LA HONTE DE LA JUNGLE (F.) (***): Parnassiens, 14* (329-83-11).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OURST (A., v.l.): Hanssmann, 9* (770-47-55); Montparnos, 14* (327-52-37).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic Balzac, 8* (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81): 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81): 14 Juillet Beangronelle, 15* (575-79-79).

LES INDOMPTABLES (A., v.o.): Stu-

LES INDOMPTABLES (A., v.o.): Stu-dio Bertund, 7 (783-64-66) H. Sp. L'INTROUVABLE (A., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42). IRMA LA DOUCE (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

JOSEPHA (Fr.) : Lucernaire, 6 (514-

57-34).

LE LAUREAT (A., v.a.), Seint-Germain Village, 5 (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABGE (A., v.a.) Ranciagh, 16 (288-64-44-.). LOVE STORY (A., v.f.), Paramoum Ma-rivaux, 2 (296-80-40), MKCKEY, DONALD, PLUTO ET

MCKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A., v.f.); Richelieu, 2* (23-56-70); Marigman, 8* (359-92-82); La Royale Disney, 8* (26582-66); Fanvette, 13* (331-60-74);
Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14* (322-19-23); Cifchy
Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

MIDNIGERT EXPRESS (A., v.o.) (**):
U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45). - V.I.:
Capri, 2* (508-11-69].
LES MISFITS (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

Otympic-Balzac, 8 (561-10-60). Yr:
Lamière, 9 (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Ranciag, 16 (288-64-44).

LENFER EST A LUI (A., v.o.): Otympic Lamembourg, 6 (633-97-77).

LENFER EST A LUI (A., v.o.): Otympic Lamembourg, 6 (633-97-77).

MUSIC LOVERS (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 4 (542-67-42).

EXCALIBUR (A., v.f.): Onéra-Night, 2 NEW-VORM (A. v.o.): Studio Contrescarpe, 5 (323-78-78).

bourg, 3º (271-52-36).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.):
Saint-Gormaio Huchette, 5º (633-63-20).

NOSFERTU (All., v.o.): Quartier Latin, 5º (326-84-65): Pagode, 7º (705-12-15): Olympic Balzac, 8º (561-10-60): Parmassicos, 14º (329-83-11). - V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43): Nations, 12º (343-04-67).

ON 1-APPELLE TRINITA (10 - 1).

ON L'APPELLE TRINITA (IL, v.f.):
Français, 9' (770-33-88).
ON CONTINUE A L'APPELER TRINITA (IL, v.f.): Marignan, 8' (35992-821; Richelien, 2' (233-56-70); Gaomont Sud, 14' (327-84-50).
OSSESSIONE (IL, v.f.)

OSSESSIONE (IL, v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23).

PAPILLON (A., v.o.): Biarritz, 8* (723-69-23). — V.f.: Capri, 2* (508-11-69); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Montparnos, 14* (327-52-37).

LE PARRAIN № 2 (A., v.o.) : Rivoli Beaubourg, 3 (272-63-32), Z (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56).

T'ES FOLLE OU QUOI ? (Fr.) : Astros, TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Noc-tambules, 5* (354-42-34).

LE TROUPEAU (Ture, vo.1 : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). LES VALSEUSES (F.) (**1 : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 5 (323-78-37).

SAMSON ET DALEA (A., v.f.) : Ar-cados, 2 (233-39-36).

SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.):
Action République, 11° (805-51-33),
SERPICO (A., v.o.): St-Germain Studio,
5° (633-63-201; Elysées Lincoln, 8° (359-36-14).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.); Opéra-Night, 2* (296-62-56).

SOUPCONS (A., v.o.] : Studio Bertrand, 7. (783-64-661, H. Sp.

VOIR SALLES EN LIGNES PROGRAMME



AMBASSADE - HOLLYWOOD BOULEVARD - BERLITZ - MONTPARNASSE 83 - WEPLER - FAUVETTE NATION - CONVENTION St-CHARLES

GAUMONT QUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argenteuil - STUDIO Parly R PATHÉ Champigny - ARTEL Villeneuve-St-Georges - PATHÉ Belle-Epine - ULIS Orsay GAUMONT Evry - AVIATIC Le Bourget



cale - Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

RIVE DROITE J. 23 heures, le patron Noël SIETTE dirige la cuisine : set 7 poissons el ses 14 viandes, ses plats du jour. MENU 65 F, boissons et service compris. 261-43-93 T.Ljrs LA GALIOTTE GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cocktail, mariage. 359-46-40 INDRA F/dim LA SARLADAIS F/sam. midi-dim. 2, rue de Vienne, 8* 522-32-62 J. 22 heures. Cuisine périgourdine. Meau 127 F. 1/2 vin du pays + café + alcool de prane, avec foie gras, cassoulet au confit. SA CARTE. 522-32-62

Ouvert après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. Menu d'été: 130 FT.C. Salle climatisée. 225-26-95 T.L.jrs. LESTROIS MOUTONS 63, avenue F.-Roosevelt, 84 Ouvert après le speciacle. Le spécialiste parisien des grillades de BŒUF. Menu d'été: 130 FT.C. Selle climatisée. LES TROIS LIMOUSINS 562-35-97 8, rue de Berry, 8- F/dim. L'ŒUF et le BŒUF bien traités. Spécialités du Chef. PLAT DU JOUR. P.M.R.: 80 F, dans le cadre d'un bistroi sympathique. LE BŒUF 225-37-19 F/dim

6, rue La Boétie, 8ª. TANTE MADÉE F./sam. midi-dim. 11, rue Dupin, 6°. 222-64-56. Déj. dîners jusqu'à 22 heures. RESTAURANT OUVERT EN AOUT. Jusqu'à 23 heures. • La marée dans votre assiette • avec les arrivages dire TY COZ F/dim. 35, ruc Saint-Goerges, 9 TRU, 42-95. de la côte, dans un cadre rustique à 50 mètres du théâtre. Ouvert tout l'été.

L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne. T.Lirs RIVE GAUCHE

me J. Chaplain, 6.

LA FERME DU PÉRIGORD LE MAHARAJAH

747-92-50

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à min Tél.: 331-69-20. Ouv. T.I.j. Parking gratuit. OUVERT TOUT L'ÉTÉ. J. 23 h 30. Dans un agréable dépaysement gastronomique, venez déguster nos spécial. de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain, 354-26-07. Ouv. T.lj.

ouveau cadre élégant. Déjeuners d'affaires. D'îners jardin tous les jours alons pour réceptions de 10 à 800 personnes. Parking assuré.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

326-70-50 - 354-21-68 . . : An piane: Yvan MEYER

LA CHAMPAGNE MARIALISE Huitres - Coguillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

Après le succès du Potager du Roy, à Versailles,

LE POTAGER DES HALLES rue du Cygne (141). 296-83-30. Tous les jours de 12 h à 2 h du matin.

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

AUBERGE DAB 500-32-22. T.I.j. FRUITS DE MER - ROTISSERIE.





EMMANUELLE

DEUX FOIS

Manzoni, la peste et la torture

roman ce qui n'en evait été, à l'ori-

gine, qu'un épisode particulier, afin

de le traiter è part et à fond. C'est

einsi que, deux ans eprès l'édition

définitive des Fiancés, il publia l'His-

toire de le Colonne infâme, dont le ti-

tre rappelle le monument érigé à Mi-

lan pour stigmatiser la prétendue infamie des deux malheureux, ec-

cusés sans preuves d'avoir propagé

Meurice Nadeau e eu l'excellente

idée de reprendre, dans une traduc-

tion faite au siècle dernier, cette mé-

ditation ou, plutôt, ce réquisitoire in-

digné, et de le faire précéder d'une

longue préface essai de Léonardo

Sciascia, qui met en évidence l'ac-

tualité du petit livre de Manzoni. Ces

procès, ces méthodes d'enquête, ces

tortures, cette facon, enfin, d'enfer-

mer des accusés dans un réseau

d'accusatione impossibles à justifier

afin d'établir leur prétendue culpabi-

lité, réclamée par le pouvoir, et non

pas de reconnaître leur innocence,

tout cela en effet ne rappelle que

nible parfois : mais c'est un livre qu'il

faut lire. Il éclaire aussi d'un jour nou-

veau ces Fiancés qu'on e trop vite

fain de ranger permi les livres édi-

fiants et, à ce titre, suspects de

n'être qu'ennuyeux. Il donne enfin è la figure de Manzoni un relief, une

profondeur et une ectualité que son

statut de classique tendait à faire

* A. Manzoni, Les Fiances, traduit

par A. Monjo, préface de L. Calvino; Paris, Le Chemin vert, 380 p., 85 F.

A. Manzoni, Histoire de la Colonna

Infame, préface de L. Sciascia; Paris, M. Nadeau/Papyrus, 205 p., 57 F.

AUTOMOBILE

La Corsa d'Opel

Plusieurs marques, Audi, Citroen,

Innocenti, Ford notamment, présen-

teront début octobre, eu Salon de

part. Opel proposera ua nouveau bas

de gamme baptisé Corsa, livrable en

deux versions et trois motorisations : deux portes avec hayon (deux vo-

lumes done) ; deux portes evec cof-

fre (trois volumes). Les moteurs se-

ront un 1 000 cme (45 eh DIN pour

4 CV fiscaux), un 1 200 cme (54 eb

DIN pour 6 CV fiscaux) et un 1 300 cme (69 eb DIN pour 5 CV

fiscaux evec boite à cinq rapports).

En version deux volumes, la voi-

ture mesure 3,62 mètres et avec ua

Selon le raffinement de l'équipe

ment, ces Corsa porteront l'eppella

tion Luxe, GL ou Berlina et, pour le

modèle è caractère plus sportif, SR.

En ce qui concerne les caractéris

tiques mécaniques, peu de surprises sont à attendre, et seul le moteur de

1 200 cme est tout nouveau. En re-

vanebe, on notera que la firme alle-

mande, qui fait partie du groupe Ge-

neral Motors, a fait porter l'essentiel

de ses efforts sur une réduction ep-

Opel estime à deux cent mille

exemplaires (dont vingt-six mille en

France), la diffusion par an des

Trois usines en Espagne – dont l'unité d'assemblege, – quatre usines en France pour les boîtes de

vitesses et les alternateurs, et une en

Autriche pour les moteurs, fabrique-

ront les nouveaux modèles alle-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F . 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ETRANGER

[par medsageries]

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG.

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie aérienne

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires [deux semaines ou plus] ; nos abonnés sont invités à formuler

demande une semaine au moine

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeauce de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

667 F 949 F 1 230 F

préciable de l'entretien.

Corsa en Europe.

coffre, elle mesure 3,95 mètres.

MARIO FUSCO.

C'est un texte haletant, amer, pé-

trop d'exemples récents.

(Suite de la première page.)

L'occupation espagnole, la guerre et les invasions, la misère et la famine constituent la trame de ces temps difficiles et conditionnent durement le comportement des uns et des autres. Mais la peste de 1630 porte le drame à son paroxysme et, si le fléau permet des rebondissements imprévisibles de l'action romanesque, il pose à Menzoni des problemee sur leequels il deveit

Pour ce catholique convaincu, ce sont assurément les décrets de la Providence qui régissent l'évolution des sociétés comme l'histoire des individus. Cela ne signifie pas pour eutant que les responsabilités individuelles puissent être sous estimées, bien eu contraire. Manzoni juge les êtres en moraliste, à le lumière d'un conflit de pouvoirs qu'Italo Calvino e remarqueblement mis en évidence dans un texte qui tient lieu de préface è cette édition, établie à partir de l'excellente traduction d'A. Monjo, naguère publiée par les Editeurs fran-

Cela dit, le peste de 1630 est une catastrophe dont l'ampleur dramatique retentit dans ce livre d'une tout autre maniere que celle de 1348, qui servit en son temps, de toile de fond eu Décaméron de Boccace. Les contemporains des héros de Manzoni, en effet, avaient entrepris de trouver des responsables à l'épidémie, et le rumeur populaire, aussi violente qu'incontrôlée, répandit catte idée que la peste était née de l'intervention funeste de quelques criminels, poussés par une pure cruauté ou par le désir du lucre. On les appelait les « untori » (du verbe ungere, oindre, parce qu'ils étaient supposés frotter les murs ou les vêtements avec des substances toxiques).

Des procès tentèrent d'établir les responsabilités et, grâce au recours' systématique à la torture, les tribunaux parvinrent à envoyer au supplice, le mot n'est pas trop fort, quelques individus qui avaient eu le malheur d'être l'objet de dénonciations invérifiables. En réalité, il apparait à l'évidence qu'au lieu de chercher le vérité, les juges milanais à des suspects le poids d'une res-ponsabilité décidée d'evance.

L'histoire de la colonne infâme

Et c'est là que Manzoni se trouve confronté evec un problème qui ne pouvait le laisser indifférent. Petit-file de Cesare Beccaria dont le traité Des délits et des peines avait, en 1764, radicalement mis en question les notions de sanction et de châtiment, Milanais comme Pietro Vemi, dont les Observations sur la torture sont un eutre document capital de le réflexion des philosophes « éclairés » sur le fonctionnement de la justice, inspiré précisément par la même peste de 1630, il découvrit dans cas procès des untori un scandale insoutenable qu'il entreprit d'enelyser et de démasquer. Mais l'importance de l'enieu, la complexité des raisonnements qu'il suscite chez Manzoni le

PRESSE

FIN DU CONFLIT AU « QUOTIDIEN DE LA RÉUNION »

(de noire correspondant) Seint-Denis-de-la-Réunion. Après six beures de négocietions en présence de l'inspecteur du travail, un protocole d'eccord e été signé mardi 24 août entre les représen tants syndicaux et la direction du Quotidien de la Réunion.

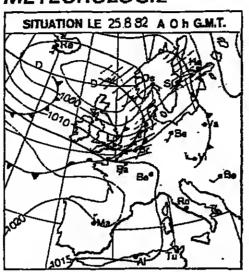
Approuvé, tard dans la soirée, par l'assemblée générale des grévistes, ce texte prévoit la mise en plece d'une structure de concertation dotée des pouvoirs d'un comité d'entreprise en matière professionnelle et économique. Cette instance se réunira tous les trois mois, ou à la demande de la majorité de ses membres, pour examiner les problèmes communs aux deux entreprises (le Société de presse de la Réunion qui emploie les journalistes et le S.A. de fabrication et d'impression dont dépend le personnel technique) qui constituent le Quotidien.

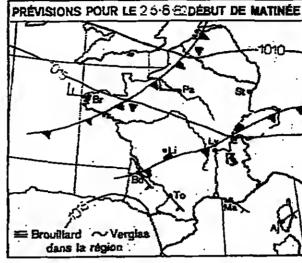
Toutefois, les syndicats compteat saisir le tribunal de graode instance pour trancher le conflit juridique qui les oppose à la direction depuis plusieurs années à propos du comité d'entreprise : la direction souligne qu'nueune des deux sociétés n'atteint cinquante employés tandis que les syndicats considèrent qu'elles constituent une seule et même cotité économique.

Les ouvriers d'imprimerie bénéficieront d'un service de six heures à partir du la septembre et la prime de nuit sera augmentée de 5 % à partir du la octobre. La direction s'est engagée à ne prendre eucune sanction à la suite de cette grève qui empêchait la parution du Quotidien de la Réunian depuis le le eoût.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 26 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)

rolution probable du temps en France entre le mercrodi 25 août à 0 beure et le jeudi 26 août à 24 heures :

Un front froid ayant déjà traversé jeudi matin la moitié nord-ouest du pays prendra un caractère orageux sur les montagnes, réactivé par de l'air plus froid arrivant du nord-ouest.

Jeudi le temps ensoleillé persistera toute la journée sur le Midi méditerra-néen et la Corse. Les autres régions seront affectées le matin par de nombreux passages nuageux, plus impor-tants des Pyrénées aux Alpes du Nord, ainsi qu'au nord de la Seine où les averses seront nombreuses. Dans la journée, les nuages et l'activité orageuse se développeront sur le Sud-Ouest, le Massif central et les Alpes. De belles éclaircies affecteront progressivement la moi-tié nord-ouest avec toutefois persistance des averses an nord de la Seine. Les températures maximales seront en baisse : 18 degrés sur la moitié Nord, jusqu'à 29 degrés dans le Midi, 20 à 22 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 25 août heures, de 1013,9 millibars, soit 760 5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 août ; le second, le minimum de la muit du 24 au 25 août) : Ajaccio, 26 et 15 degrés : Biarritz, 22 et 12 : Bordeaux, 24 et 11 : Bourges, 22 et 12; Brest, 19 et 14; Caen, 20 et 14; Cberbourg, 17 et 14; Clermont-Ferrand, 22 et 9; Dijon, 21 et 14; Gre-noble, 21 et 10; Lifle, 19 et 14; Lyon, 21 et 10; Marseille-Marignanc, 28 et

16; Nancy, 20 et 14; Nanies, 21 et 14; Nico-Côte d'Azur, 25 et 18; Paris-Le Bourget, 20 et 15; Pau, 23 et 11; Perpignan, 21 et 16; Rennes, 21 et 16; Strasbourg, 20 et 14; Tours, 21 et 13; Toulouse, 24 et 11 ; Pointe & Pitre 32 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 22 degrés; Amsterdam, 19 et 14; Athènes, 28 et 20; Berlin, 21 et 14 : Bonn, 19 et 13 : Bruxelles, 19 et 14 : Bes Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 20

12: Dakar 28 et 25: Dierba, 35 et Genève, 22 et 10 ; Jerusalem, 27 et 19; Lisbonne, 30 et 18; Londres, 18 et 10 : Luxembourg, 18 et 12 ; Madrid, 31 et 16: Moscou, 21 et 13; Nairobi, 20 et 15: New-York, 28 et 20: Palma de-Majorque, 30 et 17; Rome, 27 et 14 Stockholm, 20 et 10; Tozeur, 41 et 27 Tunis, 34 et 23.

Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF-

ÉDUCATION ÉTUDES MEXICAINES. - L'univer

sité de Perpignan prépare à un D.E.A. (diplôme d'útudes approfondies) pluridisciplineire d'études mexicaines, qui conduit à un troisième cycle. Début des cours : demières semaines d'octobre. Les inscriptions sont limitées à quinze.

* Inscriptions : Institut d'études mexicaines. Université, 66025 Per-

LOISIRS

LES EXPOSITIONS DE LA a CAISSE a. - La Caisse nationale des monuments historiques vient de publier une plaquette dans laquelle elle décrit les expositions itinérantes qu'elle organise ou patronne. Paris Tél : 274-22-22

VIVRE A PARIS PLUS DE BONBONS DANS LE MÉ-TRO. - Les entrepnses qui exploitaient des distributeurs de confiserie dans le metro parisien sont en train de démonter coux-ci. La R.A.T.P. n'n en effet pas renouvelé les contrats qu'elle avait passés avec elles. Motif : le vandalisme : trop de distributeurs déteriorés et vides de leur contenu : l'affaire n'était plus rentable.

Les emplacements ainsi libérés - ils le seront dane les six prochains mois - seront, précise la R.A.T.P., réutilisés à des fins commerciales ou publicitaires.

MILLE HUIT CENTS PLACES DE STATIONNEMENT PAYANT. -Mille huit cents places de stationnement peyant vont être créées dans le capitale avant la fin de l'année, comme cela était prévu (le Monde du 6 juillet). Sont notamment concernés par la pose de ces nouveaux parcmètres les VIII. X4, XVH et XVIH arrondissements. Les tarifs horaires, selon les sec-teurs, passent de 2 à 3 F et de 3 à 4 F. Le stationnement augmente lui de 2 F et passe donc de 10 à 12 F pour dix heures.

UN COIN POUR

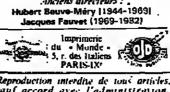
Jeu nº 18

Grille anacyclo-palindromique

I. Régate (vauriea : type de dériveur) / étager; R.E.P. (régiment étranger de parachutistes, de la Lé-gion) / per (cf. peracide, perchlorate, peroxyde...; préfixe qui, placé devant des noms de composés chimiques, désigne ceux qui renferment la plus grande quantité de l'élément dectronégatif). — II. IC/Ci (symbole du curie ; cf. la curie romaine) ; trot/tort. — III. Mari (qui est éussi un « futur » [= fieneé]
passé!)/Iram (les descendants
d'Esad, qui avait été surnommé
« Edom » — « le Rouge » — à cause
de le couleur de son teint et de ses cheveux, s'établirent en Idumée, ou pays d'Edom, eu sud de Juda); AO/OA; Né/ ne - IV. Lus/ sul; Am (symbole de l'américium) / ma. - V. EE/ EE (deux lettres sur quatre d'idée); nef (cf. les armes de Paris)/ F.E.N. (Fédération de l'éducation nationale). - VI.Erivan (ou Erevan : capitale de la République d'Arménie) / navire ; pal/ lap. - VII. Rada (d'eprès une des acceptions des différents verbes rader)/ adar (sixième mois de l'année sainte chez les Hébreux, et le douzième de l'année sainte). - VIII. Ré/ Er (= « Vigilant »; ancêtre de Jésus [Lc/3,28]); Aa/ AA (marque des moageies freppées à Metz); R.N./ nr (ebrévietion pour near, « près »). - IX. Elam/ Malé (la plus importante des îles Maldives, où se trouve la résidence du sultan) ; nader (nom du ebef des eunuques du Grand Mogol) / redun. -

HORIZONTALEMENT

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs : .



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037.

chauve]. - XI. Suse/ Esus: dieu de la Guerre des Gaulois. - XII. No/
on: tamia (petit écureuil d'Ambrique du Nord) / aimát.

VERTICALEMENT 1. Carlo Rim (ou Carlo-Rim) ; de son vrai com : Jean-Marius Richard. Scénariste et réalisateur de l'Armoire volante. la Maison Bonnadieu... | mir : erres | serre - 2. Ecaler/ relace : Ela/ ale. - 3. Rueil [-Malmaison] / fleur ; art/ tra (onomatopée exprimant le bruit de la course; cf. Mme de Sévigné: « Ils passaient au travers de Nanterre, tra, tra, tra! Ils rencontrent un homme à cheval, gare, gare!»). -4. Avis/ Siva (ou Çîva); ami/ ima. - 5. Nara/ Aran: la Garonne prend ses sources ou val d'Aran, dans les Pyrénées espagnoles; sa/ as. - 6. Eta/ Aié (déesse malfaisante fille de Jupiter; certains outeurs anciens l'ont assimilé à Némésis, la déesse grecque de la Vengeance et de la Justice: E.N.A./ ane: nu/ un. - 7. Rouf (ou roof) / four (cette pièce a fait un » four »); assi (du vieux verbe assir : « dénouer, en parlant des boyaux qui viennent de la boucherie, et que l'on va passer à la main, avant de les plonger dans un baquet plein d'eau »/ Issa. - 8. Ro (béros : dans la mythologie grecque, le béros était assimilé à un demidieu) / or (« le silence est d'or ») : pard (terme usité en pelleterie)/ drap (cf. le camp du Drap d'or) UA (hua) / Au (symbole de l'or). -9. Etna/ ante: néis (ancienne servitude consistant dans l'obligation de X. Sari/ iras ; us/ su ; 1E/ E.L (Eutenir propres certains endroits ou gene loneseo [la Cantatrice certains objets) / sien. - 10. Émile

> 2,45 sières) / Peer. JEAN-PIERRE COLIGNON. JOURNAL OFFICIEL-Sont publics an Journal officiel du

> [l'] (de Rousseau)/élimé; réep

(mesure bremoise valant

mercredi 23 août : DES DÉCRETS Relatif à l'exercice, par imérim, des attributions du secrétaire d'Etat au-près du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, chargé des

Relatif à la taxe parafiscule de

Les dégâts matériels sont couverts par les assurances

INCENDIES DE FORÊTS

gâts matériels à la suite des récents incendies de forêts dans le Var peuvent être indemnisés dans le cadre de plusieurs catégories de contrats d'assurances, précise le Centre de documentation et d'information de l'assurance (C.D.I.A.)

Selon cet organisme, les modalités d'indemnisation s'établissent

ainsi: Les propriétaires on locataires des habitations peuvent faire jouer lear assurance - multirisques habitation .:

• Les automobilistes dont les voitures ont été détruites doivent faire appel à leur assureur euto dans la mesure ou leur contrat comporte une garantie incendie (près de 90 % des automobilistes possèdeat une garantie incendie);

· Les caravaniers et les propriétaires de camping-cars dont les véhi-cules ont subi des dégâts sont garantis ou titre de l'assurance incendie explosion - incluse dans le contrat convrant la caravane ou le camping-car:

· Les campeurs ou caravaniers

Les personnes qui ont subi des dé- titulaires d'un contrat - caravaning - percevront également une indemnité si leurs biens (lingerie, vetements, vaisselle, effets personnels, aménagements intérieurs...) ont été

> L'argent et les objets précieux sont toutefois exclus de cette garantie. En outre, certains coatrats · multirisques habitation - couvrent les biens des assurés hors de leurs domiciles, notamment leur matériel de camping ainsi que leurs ef-fets personnels, à concurence d'un montant déterminé.

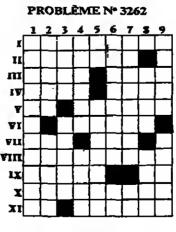
PARIS EN VISITES-**VENDREI 27 AOUT**

 La pointe de l'Île », 11 heures, mêtro Cité, Mile Brossais. « Marché aux fleurs », 15 houres, métro Cité, Mile Brossais. « Guimard », 15 heures, mêtro Jas-

min, Mile Oswald, Caisse nationale des ents historiques. - L'atelier Delacroix », 10 h 30, 6, place Furstenberg, M. Bou

- Palais de Justice - . 15 heures, mêtro Cité, Mme Hauller.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Certains l'apprécient peu lorsqu'il passe pour un original. - Il. Celle de l'or passait par la pierre. - III. Ne progresse pas de manière fulgurante. Ficelle. - IV. Sa place est sous le pont. Gardien de la paix. - V. Quelque peu méprisant. Répond quend on l'eppelle. -VI. Communauté de eœurs. VII. Atteint done le comble du dépouillement. Se plante avec le gazon. – VIII. Momentanément en dérangement. – IX. A peut-être fait

jurer Guillaume Tell. Supplement

d'informations. - X. Pris au mot.

Met le feu eu train.

VERTICALEMENT

1. Se perte est toujours à l'origine de troubles. - 2. Réjouit les ams-teurs de timbres rares. Agent de salubrité en Amérique. - 3. Chacun peut y donner libre cours à ses penchants. Qui affichent leur bon - 4. Il arrive qu'il se couche au moment de lever. Elle se feit evec le ciscau sur le tapis. - 5. Petit mot amical. Passe volontiers aux actes. - 6. Font partie des espèces trébuchantes. Quelque chose de savant. -7. Souvent invoqués par les druides. Manière d'être. - 8. Homme de confiance. Moins à craindre quand elle prend la mouche. - 9. Peut être cité pour une décoration. Le service y est toujours compris.

Solution du problème n° 3261

· Horizontalement L Drogue. Ah! - II. Redevance. - III. Olé! Eu. - IV. Mi, Ni. Eon. - V. Aquatique. - VI. Dur. Epuce. - VII. Aères, Ah! - VIII, Isar. Otée. - IX. Crâneur. - X. Aa. Curé. - XI. Su. Suer.

Verticalement

1. Dromadaire. - 2. Reliques. -3. Ode. Urraca. - 4. Gé. Na. Erras. - 5. Uvéites. - 6. Eau. 1P. Once. -7. Equateur. - 8. Accoucheur. -9. Hé ! Néc. Eres.

GUY BROUTY.



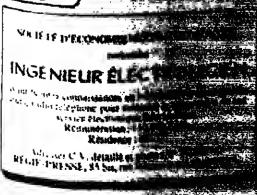


THE DESCRIPTION OF THE PERSON In column de Builde de Audit W

n ingénieur métrour

Des architectes





THE THE PROPERTY OF THE PARTY O IF AVEC EXPERIENCE ACCOMPAGNATRICE

the second of the second secon

BREF.

- CUCATION

EY, THE MEXICARES

Section 5

11.00 Part Partie

100

17.

5 1 1 1 1 2 to 1

100

.....

x + x + y,

A CANADA

March 1 28th

Lan dagats materiels

mont couverts per les assure

VIII WEEK

- A:554

OFFRES D'EMPLOIS

71.00 21.00

48.00

48.00

83.50 24.70

56.45 56.45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DES PROBLEMES DE RECRUTEMENT

Il se peut que dès septembre, vous soyez amené à trouver des

Si votre intérêt pour la fonction PERSONNEL est aussi fort que votre gout pour le challenge, nous allons donner une orientation

COMMERCIAL

Vous avez soit une 1 expérience (réussie) dans un domaine

similaire, soit une formation commerciale supérieure de type ESCAE, mais dans les 2 cas vous avez une bonne connaissance

Si vous souhaitez participer au développement d'une équipe

souple et efficace qui connait depuis sa création un taux de pro-

Christine D'AUBIGNY attend votre candidature (CV + photo +

prétentions) adressée sous réf. 226

VALENS CONSEIL RECRUTEMENT

BP 359 - 75064 PARIS CEDEX 02

CONSEIL à votre carrière en vous intégrant en tant que

La gestion, le suivi, le développement de notre clientèle.

réponses aux questions de nos clients.

au sein de notre équipe

des rouages de l'entreprise.

AUX PROBLEMES DE FORMATION...

INGENIEURS ELECTRONICIENS-ELECTROTECHNICIENS OU MECANICIENS

POURQUOI PAS LA FORMATION?

Vous evez fait vos premières armes dans un ou plusieurs - étude et développement (rader, téléphone, informetique) — méthode

methode — contrôle qualité
 fabrication — gestion de production

Vous souhaitez maintenent donner une orientation nouvelle à votre cerrière, en cholsissant une ectivité particulièrement enrichissante sur le plan tumein : le mise au point, l'organisation et le suivi d'ections de formation très diversifiées auxquelles vous participerez Vous meîtrisez bien l'englais et vous êtes disponible éventuellement pour des déplecements en Frence et à l'étranger (Proche Orient).

CES POSTES SONT A POURVOIR IMMEDIATEMENT Nous vous proposons d'entrer dans un Groupe Inter-netional où les perspectives d'evenir sont exceptionnellement lerges.

THOMSON CSF COOPERATION assure le formation des clients étrangers.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à

THOMSON-CSF COOPERATION

Mr GUICHARD Service du Personnel 147, rue Yves Le Co2 78000 VERSAILLES.

IMPORTANTE SOCIETE Filiale du Groupe THOMSON recherche pour son

SERVICE MAINTENANCE 20 AGENTS **TECHNIQUES** ELECTROTECHNICIENS

Les candidats euront une formetion mini-mum BAC F3 ou AFPA Automatisme ou électrotechnique, et BTS ou DUT Génie électrique.

lls seront dégagés des obligations militaires. Ces postes sont à pourvoir en règion pensienne et province, avec des contreintes d'horaires et déplacements fréquents,

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 43146 eu Bureau du Personnel B.P. 111 93203 SAINT DENIS Cedex 1

emploir internationaux

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS-CONSEILS SUISSE cherche pour surveillance de travaux en Arabie Sacodite

- Un géomètre.
- Un ingénieur métreur.
- Des ingénieurs EPF et ETS.

pour des travaux routiers, de canalisation et du bâtiment (génie civil, préfabrication, électromécanique, sanitaire, ventilation).

 Des architectes et un architecte-paysagiste

Connaissance de l'anglais indispensable, français souhairé. Expérience, selon fonction, peut varier de quelques années à 10 ans. Date d'entrée : immédiate pour certaines fonctions, plus

échelonnée pour d'autres. Durée minimum du contrat : 2 ans.

Les candidats sont priés d'adresser leur offre manuscrite avec un curriculum vitse détaillé, copies de certificats, pré-tentions de salaire et disponibilité au chef du personnel sous chiffre 200-9607.

ASSA ANNONCES SUISSES S.A. 1211 GENEVE 4.

emplois régionaux

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE (AUTOROUTES)

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ayant bomes connaissances en informatique, microprocesseurs, radio-teléphone pour seconder le responsable de son service électronique informatique. Rémunération : 110.000 F/an.

Résidence : METZ Adresser C.V. détaillé et photo s/v° 241995 M. RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réasmur qui transmet

I.F. AVEC EXPÉRIENCE

D'ACCOMPAGNATRICE

Env. C.V. + photo. Early sous is n° T 035.076 M.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Agence de Diffusion Photographique recherche photographes pros cu amisteurs, possédant archives tous sujets ou pouvant réaliser commendes, toutes régions. Sien payés. Ecrits : CLIN D'ELL.

22, rue Victor-Laloux. 37000 TOURS.

UNE ÉDUCATRICE DE JEUNES ENFANTS

Halte, garderle, enimation, P.M.I., crèche. Expér. souhelt. Adr. candidature à M. le Maire, Serv. Somi, 93420 Villepinte. CONTRAT

> SURVEILLANT GÉNÉRAL

RECHERCHE

eniestion et référence sériouse. dresser C.V. et expérience à ISTITUTION JEANNE-D'ARC, bd Vairny, 92700 Colombes.



Propose emplois à : ELECTRONICIENS IMCRO ANALYSTES, temps riel (pratique MICRAL souheités FORMATEURS LANGAGES RIGENIEURS LOGICIEL

206-24-63 - 241-83-83 18, r. de Crimin, 75019 Peris.

Ayent acquie au cours d'une expérience professionnelle de 2 à 3 ans le goût de le veuse et de le négocietion. Earlie ev. C.V., photo et prét. sous le n° T 035, 090 M

REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Höpitel privé orthopidie Treumeto Peris 19-Porte de Perish cherche dhe septembre. UN AIDE-SONGNANTE BRANCARDIER AUDE-SOIGNANTE (E) Préférence avec CAPAS INFIRMIERS (ERES)

Service jour et service nuit
Lournée continue.
Self, eventages sociaux.
sesbigio validation passé prossionnel. Tél. 9 h/17 h.
ur R.V. evec surveillente
générale au 302-22-26.

STAGLAIRE COLLABORATEUR QUALIFIÉ

pour trevsux central, et contrôles — Ecrim C.V. et pré-tentions à : J.-P. SOUPE. 12, rue Berlioz, 78140 VELIZY.

JEUNES INGÉNIEURS

Un Groupe Financier, employant phisieurs dizaines de milliers de personnes, cherche à pourvoir les postes suivants ;

gression significatif

Directeur des Relations Sociales et Humaines

VALEN

La fonction consiste à mettre en place les politiques et les programmes, à établir les liaisons avec les différents établissements du Groupe, à développer le plan social à court et moyen termes, à en contrôler les réalisations, à assurer les relations avec les administrations extérieures. En outre, ce Directeur veillera à la coordination de la politique sociale, des actions de formation et jouera un rôle déterminant dans les négociations avec les partenaires sociaux. Ce poste sera confié à un «professionnel» de haut niveau (grandes écoles ou universitaires) 40 ans minimum, ayant une expé-

rience réussie de direction de personnel dans une entreprise à établissements multiples réputée en innovation sociale et appartenant soit au secteur industriel, soit au secteur tertiaire. (Réf. 2847 M)

Directeur du Département Economique, Financier et Bancaire

La mission essentielle consiste à conduire toutes recherches et études dans les domaines suivants : monétaires, financiers, bancaires, financements des particuliers et des entreprises. Le poste implique une mission de conseil et d'information dans le groupe et la représentation auprès d'Organisations Professionnelles. Le titulaire, de formation supérieure (grandes écoles ou universitaires) aura assumé des responsabilités analogues dans une banque ou un établissement financier. Une parfaite maîtrise des problèmes monétaires et la pratique de financements internationaux constituent un atout. (Réf. 2847 M)

Ces deux postes sont à pourvoir à Paris.



Merci d'adresser le plus rapidement possible votre CV en précisant la référence du poste qui vous intéresse à CORT.

Ph. Vinchon - 65, avenue Kléber. 75116 PARIS.

MEMBRE DE SYNTEC

l'ingénierie informatique: des projets de pointe à la mesure de votre expérience

Nous sommes l'une des plus importantes entreprises françaises d'ingénierie en informatique et notre progression est l'une des plus fortes de la profession. Pour taire face eu développement de nos activités, nous recherchons des : Chefs de projets

Ingénieurs diplômés grandes écoles, ayant une partaite maîtrise de la conduite de projets importants. Une compétence en ingénierle de réseaux sera très appréciée.

Postes à pourvoir à Paris. Discrétion assurés. Adresser CV photo et prétentions sous rél 824 à SOPRA Recrutement, 90 rue de Flandre 75019 Pans.

BANQUE

FONCTION INSPECTION/CONTROLE

Vous avez acquis en 4 ou 6 ens d'expérience une solide pratique des opérations bancaires.

La fonction Inspection/Contrôle Your paraît une étape nécessaire avant d'assur

des responsabilités élargies, Nous vous proposons de l'exercer dans nos

agences et filleles.

Afin que nous élaborions un «véritable» plan

de carrière, adressez votre C.V. sous réf. 5126/AT à : M. BRY - 12, rue de Demzig 75015 PARIS

THOMSON-CSF

COOPERATION

BACHELOR OF SCIENCES

Langue maternelle angleise pour cours et traductions.

Prendre contact Service du Personnel : 953,96,26 THOMSON CSF COOPERATION 147, rue Yves Le Coz 78000 VERSAILLES.

CONSEIL MICRO-INFORMATIQUE Action Internationale contre la Faim

profession et/ou programmeur gastion-comprabilité P. M.E. Salarié temps partiel ou vacations honoraires. Ecr. avec C.V. as le n=48,687 à PUBLICITÉ ROGER BLEY. 101. r. Résumur, 75002 Peris.

RESPONSABLE FINANCIER et ADMINISTRATIF

150.000 F/AN pour Scolené de MICRO-INFORMATIQUE

Comptabilité, contrôle de ges-tion, organisation. 30 ens minimum, niveau DECS. Bonne expér, profession.

Env. let. men., CV dez. et ph. à AUDIVAL, 41, r. de Sèvres, 82100 BOULOGNE. Je recherche jeune fille très sé-rieues de nationalité française risuas de nationelés française pour s'occuper d'un enfant de pas de 17 h à 20 h, et mercred toute le journée pendant l'année socieire,

1 l'année socieire,
MF Faidherbe-Chellighy.

Téléphonar le soir après 16 h 30 au 357-51-13. Horakes bureeu au 758-11-30 poste 11.84.

3 CHARGÉS (E) DE BUDGET.

(ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE) demande pour les réfugiés AFGHANS au PAKISTAN

UN CHEF DE MISSION

Formation administrative souhaité.
Anglais excellent.
Qualités d'animation et de diplomatie,

Adresser C.V. + photo 2: A.I.C.F. 156, rue de Rivoli, 75001 PARIS.

UNE PÉDIATRE

Six mois minimum. Voyage, séjour et inc function de l'expérience.

Cas futurs collaborateurs ont deux ou trois ans d'expé-rience professionnelle (hors etage): ils maîtrisent le rédac-tion, le gestion d'un budget relations publiques et connais-sent parfeitement le fonctionnement de la presse. Le connessence de l'anglais sera spréciée auesi bien qu'une expérience dette l'un de préciée auesi bien qu'une

médical/pharmaceutique :

produits industriels: institutionnel/grande consommation.

Deuxème agence sur la plen mondial, et l'un des leaders de la profession en France, Burson-Marsteller se caractérise per la jeunesse et la dynamisma de son équipe, son appro-che pragmatique et rigoureuse du métier de la communica-tion et la volonté d'offrir à ses collaborateurs un rôle actif dans l'évolution de l'agence.

Envoyer votre curriculum vitae à l'attention de CHRES FIGHER — BURSON-MARSTELLER ES, avenue Frantifin-Roosevelt, 75008 PARIS,

CARNET

- M. at Mme Alain MONOD, née Régine de Talance, ont la joie d'annoucer la naissance de Jėrôme,

le 18 août 1982. 75014 Paris.

Dėcės

- On nous prie d'annoncer le décès

Mme Elie ADAM. née Jacqueline Dariu.

survenu à Paris, le 23 août 1982, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, en son domicile, 4, rue Joseph-Granier, Paris (7º). De la part de

M. Elie Adam. M. et Mone Michel Adam et leurs en-

M. et Mme Michel Woimant, M. et Mme Jean-Claude Petit et leurs

Des samilles Darle, Grenier et

Dumas.
La cérémonie religieuse anra lieu le jeudi 26 août, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou.
L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Cloud dans le caveau de famille.

Le présent avis tient lieu de fairepart

— Mme Fernand Alfort, Sa fille Bérangère, Les familles Alfort, Ohanna, Puvard,

Walberg,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Fernand ALFORT,
président-directeur général
de la société Alfinno.
Les absèques auroet lieu, à 14 h 30,

jeudi 26 août, su cimetière de Pantin. On nous prie d'annoncer le décès

à l'âge de quarante ans, de M. Guy BOURDE, agrègé d'histoire, maître assistant à l'université de Haute-Bretagn La levée de corps aura lieu le jeudi 26 août, à 9 h 15, à l'Hôpital universi-

Monseigneur Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris,
Les évêques d'Ile-de-France,
Les prêtres, diacres, communantés re-

Nos obonnés, bénéficiant d'une Carnet du Monde .. sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ligiouses et les lakes du diocèse de Nan-

Mile Marguerite Delarue, Mme Roger Delarue, M. et Mme Bruno Hua et leurs en-

M. et Mme Alain Delarue et leurs en

vous invitent à communier à leur peine et à leur espérance en célébrant le ven-dredi 27 août, à 9 h 30, en sa cathédrale, l'entrée dans la maison du Père de

Monseigneur Jacques DELARUE, évêque de Nanterre, nt le 23 août 1982 dans décédé subiter sa soixante-huitième année. La messe sera concélébrée dans la cathédrale Sainte-Geneviève, n 9 h 30 pré-

cises.

Rue de l'Églisc, à Nanterre.

R.E.R. Nanterre-Ville.

Une veillée de prières aura lieu à la cathédrale le jeudi 26 août, de 21 houres

- M. et Mme Gérard Dufour et M. et Mme Bruno Favier et les

enfants,
M. Gilles Dufour,
Le professeur et Mme Paul-Emile
Duroux et leurs enfants. Mme Jean Ducharne et ses enfants, M. Jean-Paul Duroux,

M. et Mme Jean-Pierre Duroux et

Mme Gabruel de Longevialle et se Les familles Argand, Cadoux, Givan dan, Morel,

ont la grande tristesse de l'aire part du décès surveus au Rayol-Canadel (Var) Mme Claude DUFOUR, née Florine Duroux. La cérémonie religiouse aura lieu en l'église du Saiste-Fny-lès-Lynn

(Rhône), le vendredi 27 août 1982, a 10 h 30. 26, avenue d'Eylau,

M. et Mme Francis Postel-Vinay,
M. et Mme Jacques Formery,
M. et Mme Bernard Formery,

M. et Mme Guy Formery, M. et Mme Philippe Formery, Ses vingt-six petits-enfants et se vingt-sept arrière-petits-enfants, M. et Mme Paul Cheysson,

Mme Henri Formery, ses frèce et belles-seen ont la douleur de faire part du décès de Mme Louis FORMERY, néc Geneviève Cheysson rappelén à Dinn en sa quatre

ngt-huitième année le 21 anna 1982. La cérémonie religieuse sera céléhrée jeudi 26 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Call Cet avis tient lien de faire-part. 160 bis, rue de l'Université, 75007 Paris.

- M. et Mme François Mayer et M. ct Mime Pierre Gobeaux et leurs

Mmc Fleur Oudenor M. et Mme Jean Anbery, Leurs enfants et petits-e ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Robert GIBRAT, née Yseult Viel,

surveau le 23 août 1982. Une messe sera célébrée le 27 août, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Marithe Cet avis tient lien de faire-part.

 M. et Mine Jean Chéron, leurs infants et petit-fille,
Le Professeur et Mine Jean Dormont et leurs enfants.

M. et Mme Gilbert Audoly et leurs enfants, M. Charles Gilet. out la douleur de faire part du décès de

om la noment de l'aire part du décès de M. Émile GHLET, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, leur père, grand-mère, arrière-grand-père et frère, survenu le 23 anût 1982, à Clamatt (92), à l'âge de quatre-vingt-dix aus.

Les obsèques seront célébrées le jendi 26 ao6t 1982, à 8 h 30, à l'église Saint-Philippe-et-Saint-Jacques, 1, place Na-tionale, Châtillon-sous-Bagneux (92). mation aura lieu le même jour, à 17 h 30, au nouveau cimetie Batz-sur-Mer (44).

55, avenue des États-Unis, 78000 Versailles. 12, rue Jean-Baptiste-Potin, 92170 Vanves 105, boulevard François-Gross

- Mme René Henri, son épouse, Daniel, son fils, M, et Mme Louis Henri, ses pares Mme Daniel Langmantil, sa belle

Et toute la famille, font part du décès de

Ni fleurs ni courc

17. square Saint-Charles, 75012 Paris-

M. René HENRI, snrvenu le 21 août 1982, à l'âge de 26 200L

On se reunira à l'hôpital Saint-Antnine, 23, rne de Chaligny, Paris (12), à 9 h 45. L'inhumation aura lieu au colomba rium du cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte intimit Cet avis tient lien de faire part.

522-27-22

 Mme G. Odetto, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges ODETTO,

s sa soixante-quinzième anné La cérémonie religiouse a no lieu le mercredi 25 soût 1982, à 16 h 15, en l'église de Vic-sur-Cère (15), dans la plus stricte intimité.

- Le Cercle des départements d'outre-mer n le regret de faire part du décès de son membre fondateur M. Philippe PARACLET, officier greffier principal de justic maritume et militaire (E.R.).

officier de la Légion d'honn commandeur de l'ordre nationa du mérite,

survenn le 20 août 1982. Les obsèques auront lieu à Saint-Mandé, le samedi 28 août, à 11 beures. On se réunira à l'entrée du cimetière sud de Szint-Mandé. Rue du Général-Archinard, 75012 Paris.

- Le conseil d'administration de C.A.S.O.D.O.M. a le regret de faire part du décès de son président M. Philippe PARACLET, officier greffier principal de justice maritime et militaire (E.R.),

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national urvenn le 20 août 1982. Les obsèques nuront lieu à Saint-Mandé, le samedi 28 août, à 11 heures. On se réunira à l'entrée du cimetière sud de Saint-Mandé.

Jéan-Claude et Cyril Perlès,
out la douleur de faire part du décès de

Rue du Géréral-Archinard,

75012 Paris.

leur mère et grand-mère Yvonne PERLÈS De la part des familles Metivier, Perlès, Lazard et Diez. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité le lundi 23 août 1982. 81, route de la Reine, 92100 Boulogne.

- Mile Tanton n la douleur de faire part du décès de son pê Armand TANTON. officier de la Légion d'honneur. L'inhumation a eu lieu à Saint-Brien

le samedi 21 août 1982.

ROBLOT S.A.

ORGANISATION D'OBSÉQUES

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ECONOMIQUE

- Les équiples et les amis de

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean VINET,

Service ceraménique d'entraide

176, rue de Grenelle, 75007 Paris.

Le conseil de la Cimade,

Temple du Raincy,

17, alles de l'Ermi

93340 Le Raincy.

Mme Jean Vinet,
 M. et Mme Aubry,

M. et Mme Jean-Pierre La

Et ses nombreux amis, font part du décès de

trois ans.

93220 Gagny.

Doos à la Cimade

du décès de leur regretté

M. Jean VINET.

Service occumentque d'entraide, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris

- Les familles Delangln et Melor ouchées par les marques de sympathie

qu'elles ont recues de tous ceux qui se

Raoul JUE,

les prient de trouver ici leurs plus sin-cères remerciements.

Le Monde

PUBLIE

(C.C.P. 4088 87 Y Paris)

ENVIRONNEMENT

Au large des côtes espagnoles

TROIS CARGOS S'APPRETENT A IMMERGER PLUSIEURS MIL-LIERS DE TONNES DE **DÉCHETS RADIOACTIFS**

Une mini-bataille navale se prèpare dans l'Atlantique à 700 kilomètres des côtes espagnoles de la Galice. En effet c'est vers ce point (une fosse de 4 000 mètres de profondeur) que convergent plusieurs navires animés d'intentions oppo-sées. Il y a d'abord le cargo-poubelle Mntthieu Aubry, M. et Mme Georges Martinelli et necriandais Scheldeborg qui a quitté une base navale des Pays-Bas svec, dans ses cales, des fûts métalli-ques contenant 3 000 tonnes de déchets radioactifs. Il va les déver-M. et Mme Marc Lacombe et leurs M. et Mme Pierre Taverne et leurs ser, comme les Britanniques il y 3 quelques jours, dans une fosse qui, avec la bénédiction de l'O.C.D.E.. sert de dépotoir pour les résidus atomiques faiblement radioactifs.

leurs enfants,
Les familles Daix, Cavin, Pigrenier
Gallozi, Collet, Coindroux et Schalytt, Derrière lui vient le Sirius, le navire de l'organisation internatioleur époux, père, grand-père, frère, boan-frère, oncie, parent et allié, sur-venu le 20 août 1982, à Saint-Mandé (Val-de-Marue), à l'âge de soixantenale Greenpeace dont six membres s'étaient enchaînes du 10 nu 13 août anx abords du bateau-poubelle bri-tannique. Cette fois vingt personnes sont à bord du Sirius, de neuf natio-. La Sagesse d'un Homn nalités différentes. Elles oot toutes Illumine son visage. (Ecclesiaste VIII, Verset 1.)
7, allée Charlemagne. l'intention de s'opposer aux déverse-

ment néerlandais. Fait nouveau, parmi les passagers du Sirius on trouve M. Abalo, maire de la ville de Moana, qui représente les municipalités espagnoles hostiles aux immersions de déchets près de leurs côtes. Car cette fois-ci les élus, les écologistes et les syndicats ibériques se mobilisent contre les agissements des «pays nucléaires» de l'Europe du Nord (Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Pays-Bas). On annonce qu'une flottille de chalutiers espagnols se rendra sur les lieux de déversement.

Cela fera beaucoup de monde car deux autres cargos-poubelles néerlandais doivent rejoindre le Scheldeborg pour procéder à l'immersion de 10 000 tonnes de déchets.

LE MONDE met chaque lour a la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-etre L'APPARTEMENT

que yous recherchez

OFFRES O'EMPLO) DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES

71,00 83.50 21,00 48,00 48,00 56.45 56,45 48,00 164.64 140,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES,O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI **IMMOSILIER AUTOMOBILES** AGENOA

40,00 12.00 14,10 36,45 31,00 .31.00 36,45 36,45 31.00

PROP. COMM. CAPITAUX

secrétaires STÉ INDUSTRIE PETROLIÈRE

92 NEUILLY RECHERCHE SECRÉTAIRE COMMERCIALE

CONFIRMEE Bilingue Angleis Sens des Responsabili LIBRE DE BUITE

Tél. 745-38-40. IMPORTANTE SOCIÉTÉ OE TRANSPORT QUARTIER OÉFENSE

RECHERCHE

SECRÉTAIRE STÉNOOACTYLO Bilinque Français-Angleis

Adresser curriculum vitae su Service du Personnei GEFCO 77, rue du Mans, 92402 Courbevoie cedex.

capitaux propositions commerciales

théceire à court terme de 350.000 F. Tél. : 698-15-53.

cours et lecons

Apprenez l'Angleis cours inter-sits « REGENCY SCHOOL », (Remagate), Ra. : BOUILLON 4, rue de la Persévérance, 45600 EAUBONNE. T. 969-26-33.

occasions

Vends caravene OlGUE GS exp. 4 m 25, bong, neuves, moquette, pau-solel, isoth, moustig, ties fandtrex, eyvent. Gettschelk. Eeuip, pour hyer. Pa 18,000 F. Cridit possible. Ps 18,000 F. Cridit possible. Tél.: 350-64-38 ou week-end: 18 (38) 80-70-42.

> PAILLE **JAPONAISE** VERITABLE: 14 F le m MOQUETTE SOLOE

Laine de 40 à 70 F la m³ Arteans. Récupérateurs 8-10, impasse Saint-Sabasten, Parie-1-', Tét. au : 355-58-50.

L'immobilier DEMANDES D'EMPLOIS

appartements ventes

Homme de confiance, 49 ans, sens relst., expérience finan-cière, exp. cauvres art., souts artistiques, capable prendre afferte en mains. Ecr. e/m 2.906 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. 1" arrdt

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Etudiente danoise, 18 ans, sounaite gardes des enfants chez
famille domicilée à Paris, enfaisent des érudes à le Sorbonne
dès septembre cetts année.

Parle françois courgimment (ayt
passé une année au lycée à
Angoulétrie), englais et un peu
d'alternand.
Diplôme de becheller et néférences du lycée denois et françois
seralentprésentés sur demande.
S'adr. Mª MARCHEN JERSILD,
18 Kronprinseasagade,
DK-1306 Copenhague K,
Danamerk.

travail à domicile

Étudiante diplomée Sc.-Pe., recherche travaux pour homme politique, écrivain. histonen, etc., à Smesbourg. Téléphone : (22) 43-77-88.

villegiature LOUE Studio meublé, entre CANNES, NICE-MER, sept. 4 Luin, soir : 884-28-58.

VAD 11 km mer, belle MR mais., cal., sept. oct. Tél.: 287-29-28 de 14 à 18 h. automobiles

de 5 à 7 C.V.

ventes

Vd R 14 TS, décemb. 78, modèle 80, 88 000 km, très bon état. 1™ main. 21.000 F. Tél. : 008-89-88. de 8 à 11 C.V.

BAGHEERA 79 blanche, T.O., embravage neuf 80.000 km, possu long crédit. Tél.: 374-87-95 - 328-08-95.

> animaux URGENT

che urgent poste avec respon-sabilité pession ou promotion immobilière = Mrs EOUZAN 36, r. du 8oc, Parls (7-).

LES HALLES MONTORQUER 100 m², Dble fiv., 2 ch., 2 be cer, DORESSAY-637-23-47. 3º arrdt

Limite Moreis, 4 pièces, 106 m² + service, clair, perfait état. 1.050.000 F. 272-65-09. MARAIS ARCHIVES mm. 18º rénové, besu 85 m² à amén. Vue dég. 272-40-19.

5° arrdt ATELIER D'ARTISTES

En limite du 5º dens résidence privée, srchitecture et volume originaux, 100 m² en duplex + júln privetif, Prestatione com-plètes 880,000 — 522-17-76. DERNIER ETAGE S/JARDIN 126 m². Récent + Terrasse 87 m². Triple exposition. DORESSAY - 637-23-47.

7º arrdt BARSET-DE-JOUY, 8 PCE8, cuis. équipée, 11 cft. 800.000 F C.C.F.I. — 227-96-84.

BO OES INVALIGES imm. pierre de taille, rénova-tion, standing, II p. 153 m². Propriétaire Tél. 227-29-18.

8º arrdt SOLARIUM 90 m³ plain exiell dans meuble entièrement rénové deleine Tél. :522-17-76.

divers PROFITEZ du calme de Paris ou mois d'août pour vonir choisir **YOTRE PIANO**

chez Deniel Magne.
La melitaure sélection des plus grandes marques européennes seve mécanique Renner, plus de 100 planos droit ou à queue, neufs ou occasion, étude ou pro-sessionnes. S.A.V. France et outre-mer, garantie 10 ans, crédit jusqu'à 7 ans et location bell. Centre Musical Bosendorfer, 17, avenue Raymond-Poncaré, 75118 Paris, Tél. 558-20-60.

16° arrdt

129, rue Michel-Ango. living dble, 2 chbres, bursau, 2 c. de bairs, 125 m², chbre serv., parking, imm. gd etanding, Mardi, mercredi, 14 à 17 h. Paris CABINET BOUCHARDON
26, rue Porte-Coré, SLOIS
(S4) 78-10-31
love studio 7° arrondisconter
143, rue Se-Dominique, 4° (
1.300 F mens. + charges. AVENUE FOCH-SUD te s. pl. jeudi 25/08, 10 h. 30 à 12 h. 30.

78-Yvelinas SAINT-GERMAIN, Imm. standing, 5 pièces, parfeit étet, so-lell. 850.000 F, 460-22-88. demandes

Hauts-do-Seine BOULOGNE

résidentiel, gd séj., s. à man-ger, 3 ch., s. de bris, 2 s.-d'asu, chauf. cant., out. équi-pée, cheminée, poutres, terresse, jardinet — BONNE OCCASION. 603-29-01.

BOULOGNE BOIS 4 pièces, bonne occasion, 603-29-61 (ou 604-63-74 de 18 à 20 heures). NEULL 1 chbre service Parking Prix: 760.000 F 233-51-36 (580-80-47 soir).

Val-de-Marne GENTILLY
5 p. neuf, 95 m² + 18 m² beiz.
visite co jr. 9, av. Galiféni
11 h — 13 h et 14 h — 19 h
T. 548-23-25 et 500-72-00

Province NICE, cause départ, appt luxe, 2 poss, cuisine équipée, s. de bains, marbre, terrasse plain Sud, vidéophone, téléphone, 2 caves, garage individuel, très calme, vue sur mer et arrière-pays, près du centre. Tél. : (93) 53-08-88.

appartements achats Particulier schète 3/4 poss dens Pars avec possibilité ré-novations pour 1,000,000 F maxim. contact, M. MOUREN jeudi 28 et vendredi 27 solt. Tél.: 264-27-53.

locations non meublees offres

locations non meublees

Paris Dame seule, sérieuses références, cherche à louer un grand studio, calme sur Paris. 1.300 F (cherges concrites). Téléphone: 958-74-68.

PROPRIÉTAIRES Pour louer rapidement SANS FRAIS et sens AGENCE vos appts vides ét meublés à Paris et banlieue. Téléphoner au 282-12-50.

DISPONBLE RAPIDEMENT CHBRES, STUDIOS 2 P. depuis 000 f. Tél. 308-84-00. Pour notre clientèle rech. CHBRES, STUDIOS, 2, 3, 4 P. 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES, LOUEZ rapi dement - Cliemble assurés. Service gratuit - 770-88-51. Etudiante cherche à louer dans la centre de Peris 1 chembre avec douche et chauffage. Faire proposition au : 548-72-35.

(Région parisienne)

TRÈS URGENT, pr fonct, muté Paris. Rech. chires, stud. 2/3 P Téléphone : 770-88-65.

Etude cherche pour CADRES, villas, pav. toutes bani. LOYER garasti. 8,000 F. 283-87-02.

Pour Stés européennes cherche villas, pavilions pour CADRES, Durés 8 et 11 ans. 283-87-02.

Jeune médecin formms cherche studin nu 2 poes confort.

Ouest-Paris, 161. 741-37-43.

locations meublees demandes

Paris. **PROPRIÉTAIRES** OOSZ VITS ST SAIDS FISTS ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Séphonez su : 298-58-10.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour se direction beaux appte de standing 4 poss et plus, 281-10-20.

Charche urgent pour notre joueur ARDILES, B à 7 p., su-perficte minimum 160 m², mou-blé de préf. standing, unique-ment 18°. Neullly, facile accès autoroute de l'Ouast, charche également pour autre jouour, 8/4 poes dons mêmes condi-tions. tions.
Contacter urgent:
Dominique WINTER
246-90-84, h. b.

bureaux

LocationsVOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. – R.C. – R.M. Constitution de Sociétée, Démerches et tous services Permanence téléphonique. 355-17-50 MEMBRE F.F.E.D.

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétée. Démarches et tous services Permanence téléphonique. 355-17-50 MEMBRE F.F.E.D.

Comiciliation: 8 - 2 SECRÉTARIAT. TÉL TÉLEX Loc. burx, tres démarches, pou constitution de sociétés. ACTE S.A. 251-80-88 +

villas

tonds de commerce

Part. vd rais. santà Centre gde ville. Règ. Est (Lorraine) SALON DE COEFFIRE ET RESTITUT DE BEAUTÉ 500 m² en piene exp., très gde renom., install. rèc., gd stand. Très gros G.A. (il n'est pas im-portant que le successur soit un professionnel mais très bon gestionneire).

gestionneire). Ecrire sous le n° 035.043 M RÉGIE-PRESSE 85 bts, r. Résumur, 75002 Paris.

URGENT vend megesin d'AQUARIOPHILE ou tous commerces dens 22, 8ell ; 8/8/9 ans. Tél. : 008-38-88, eprès 20 h. A vendre BAR HOTEL SNACK. 12 chambres, fece is Gare St-Brieuc. Tél. (96) 94-02-06.

VENDS Sud-Ouest, Hôtel resteurent pension, 22 pose, 1 200 m² couv., perc 2 hect., pos. plus le tout clôturé, fonde 000,000 F — murs et fonds + 2 hect., 2.000.000 F — is tout 2 hect., 2.000.000 F - Is tout avec le ferme II hect., 2.800.000 F, conv. aff. femil., gens de métier, etc. Eur. s/m 8.865 is Mande Pub., service ANNONCES CLASSES, II, rue des italiens, 75009 Paris.

pavillons RAMBOOILLET CENTRE VILLE
Assons neuves 5 et 8 pièce
deguis 92 m² habitables
A PARTIR DE 663,200 F
PRETS CONVENTIONNES
Tél.: 483-82-42.

viagers tude LODEL, 35, bd Volum PARIS 2-. Tel.: 355-61-08 aliete viegers. Expéri discrétion, conseils.

CANNES VILLA

LIBRE PRES PALM-BEACH
4 .p., cule. beine, jard.
930.000 F + rente 8 ens.
T4L: 805-58-70. F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOETIE-8". CANNES-5' de la mer, près bd Général-Vaurrin, studio ti cri, 6' ét. sec. terresse 22 m² s/verdure. 68.000 + 1.600. Octopé femme 75 ans. Tél.: 266-19-00. REPRODUCTION INTERDITE

propriétés SOLOGNE A vendre PETITS TERRI-TORRES DE CHASSE avec ou

A VENDRE de préf. Partic. à partic. 1 km mer. 10 km de LA SAULE, Maisen rénev., 5 pose 130 m (39, 50 m), poutres epper., cheminée pierre, salle d'eux + salle de bains, cave, 2 ger., dont un pour bateau, terrain 1 700 m ciduré et planté evec basen.
Tél.: 588-37-38 après 18 h.

AUVERS-SUR-OISE 32 km nord-ouest de Paris lette propriété, idéal résidence

YILLA NORMANDE 220 m² habit, sur 3 Nivesux. 9 P. principales. Tt oft, 8. do beins, chauffage cent., grand garage, buandarie, cave, callier

OEMEURE STYLE

6.000 m² TERRAIN SUR 80 METRES EN BORDURE DE L'OISE CHARME ET CARACTERE Prix : 1.600.000 Flou 1, 100.000 Flaved 3.00 m² de tehrain.

MAIRIE DE FERCE-SUR-SARTHE (72) PRÈS LE MANS, vend ANCIEN PRESBYTÈRE Vue imprenable sur la valiée de la Sarthe. (43) 20-32-89/(43) 20-31-05.

Tél. su 260-22-12 ou écrire à ; SIGIMO, 110, r. Richelleu (2e).

COTE D'AZUR CHOIX DE TERRAINS Viebilieés, Antibes et région Grasse. Renesignements : Agence ARES - 1. Pisce Guynemer 06600-ANTISES. Tél.: (93) 34-97-07.

... terrains .

An architecture county

THOS CARGOS SAPREM

A MANAGER PUSERS

LIERS DE TONNES!

CECHETE RADIOACTES

97.5 With Advanced to the party

الروانسيكي والأراق

V= . - . - . . .

économie

SOCIAL

Une stratégie pour l'emploi

(Suite de la première page.) C'est pourquoi il faut intégrer systématiquement la dimension emploi dans les processus de décision industrielle. L'expérience montre que, traites à l'avance, les problèmes d'emploi dans les secteurs en difficulté ou en modernisation rapide trouvem plus rapidement des solu-

C'est pourquoi le gouvernement s'attache, encore tout récemment avec la filière électronique, à bătir des plans sectoriels à moyen terme comportant des prévisions chiffrées en matière d'investissement, d'emploi et de formation. La création du Fonds spécial pour les grands tra-vaux s'inscrit dans le cadre de cette politique de relance économique et d'emplni. L'effort sans précédent qui vient d'être décidé pour les économies d'énergie aura des consé-quences sensibles sur les grands equilibres économiques, mais aussi des effets directs presque immédiats en création d'emplois.

Le gouvernement met également en place un dispositif d'aide à l'emploi pour la rentrée 1982 destiné à répondre aux besoins réels des entreprises. En premier lieu, priorité a été accordee aux formules furtement incitatrices. Il est inutile d'aider la création d'emplois qui auraient de toute façon été créés ou de favoriser des emplois précaires qui ne sont pas suivis d'une embauebe définitive.

Il s'est avérè que les aides distribnées automatiquement étaient peu créatives d'emplois durables. Il apparait plus efficace de privilégier les aides concertées entre les entreprises et le service public de l'emploi.

En outre, nous avons choisi de privilégier les aides assorties d'une action de formation, Beaucoup de chefs d'entreprise éprouvent parfois des difficultés à trouver le personnel qualifié correspondant à l'essor des technologies de pointe. Aussi nous est-il apparu nécessaire d'articuler systematiquement aide à l'emploi et action de formation. A ce titre, la prochaine campagne comporte no-

tamment le lancement de cent mille contrats emploi-formation qui vient s'ajouter au programme déjà mis en œuvre par le ministère de la formation professionnelle pour les seize-

dix-huit ans. L'efficacité des contrats

de solidarité 2) Le deuxième axe concerne la politique des contrats de solidarité.

Pour 1982, le bilan qui peut être d'ores et déià esquissé est nettement positif puisque l'abjectif des cent mille dégagés sera dépassé. Je me souviens du scepticisme de certains lorsque le premier ministre a lancé ce programme à la fin de 1981. Les faits sont en train de démontrer que les contrats de solidarité sont une mesure efficace pour l'emploi.

De surcroît, pour beaucoup d'entreprise, la signature d'un contrat de solidarité signific un enrichissement de la négociation dans l'entreprise. A cette occasion, une concertation approfondie a eu lieu entre les directeurs et les représentants du person-nel. C'est, pour les chefs d'entreprise, l'occasion de réfléchir sur l'organisation de leur entreprise. La compétitivité accrue qui doit en résulter a un effet à terme non négligeable pour l'emploi.

Pour l'année prochaine, la formule des comrats de solidarité - réduction du temps de travail trop peu ntilisée - doit être davantage encouragée. Pour la réduction de la durée du travail, dans son ensemble, le gouvernement souhaite l'approche la plus décentralisée et la plus pro-che des réalités concrètes de l'entre-

Les contrats de solidarité, dans la mesure où ils prévoient une aide de l'État, sont un bon instrument pour favoriser la réduction du temps de travail dans l'entreprise.

Mais je tiens à souligner, d'une facon générale, que toute réflexion en la matière doit englober ces deux paramètres essentiels que sont la productivité et l'évolution de la masse salariale. C'est à cette condition que la réduction de la durée du travail

peut être efficacement créatrice

3) Le troisième axe concerne le renforcement du service publie de l'emploi.

Dans les hypothèses économiques les meilleures, il demeure pour les dix années à venir un problème capi-tal qui est l'adaptation de la demande d'emploi à la profoude mutation du tissu économique, et donc du tissu de l'emploi. Un effort important est nécessaire si l'nn veut que cette mutation s'opère au moindre

Un des impératifs pour la décen-nie à venir est celui de la formatinn nie à venir est centr de la formation à tous les moments de la vie profes-sionnelle. Toute période passée en debors du système productif devrait être consacrée à la formation.

Par ailleurs, l'évolution actuelle se caractérise par un flux croissant de demandeurs d'emploi dont le re-classement s'avère plus difficile au fur et à mesure que s'accroît la du-

Pour prendre en charge les de-mandeurs d'emploi, le service public de l'emploi doit être en mesure de les conseiller, de les orienter vers les emplois ou les formations répondant à leurs besoins.

Pendant trop longtemps, l'A.N.P.E. a manqué de moyens, et le dévouement du personnel n'a pu pallier complètement ces carences dues à la pénurie qui leur était impo-

A l'avenir, la solution réside certes dans l'accroissement des moyens mais aussi dans leur réorganisation et leur utilisation optimale. La France peut et doit disposer d'un outil moderne et performant à l'image de ceux existant en Suède et en Allemagne. Un plan à moyen terme est à l'étude afin d'accélérer

Dans l'immédiat, l'A.N.P.E. se prépare actuellement à examiner cas par cas la situation des demandeurs d'emploi depuis plus d'un an et à organiser des entretiens indivi-duels avec chaeun d'entre eux. Le but de cette opération est de leur proposer, dans toute la mesure possi-ble, les solutions leur permettant de sortir de cette situation. C'est assu-rément pour l'Agence une très lourde tâche dont je suis sur qu'elle s'acquittera avec succès.

La lutte pour l'emploi est une grande cause nationale. Administra-tion, collectivités locales, organisations syndicales, entreprises, chacun doit faire tout ce qui est en son pou-voir pour l'emploi. Mais pour réus-sir, il est nécessaire d'appréhender le chômage sans faux-fuyants ni faux-semblants.

L'éclaireie viendra après un effort prolongé et patient de tous. Une grande politique de l'emploi doit bâ-tir du solide et ne pas se contenter, comme c'était le cas dans le passé, de plans à court terme permettant de passer au mieux un cap difficile. Cela exige essor collectif et solida-rité.

JEAN LE GARREC.

A MAYOTTE Le M.P.M. dénonce

les « tentatives de politisation » d'une grève

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. -L'ensemble du dispositif de protec-tion des points sensibles, qui avait été mis en place par le préfet de Mayntte au début de la gréve géné-rale lancée, lundi 23 anût, par l'Union des travailleurs de Mayotte, pour obtenir une augmentation des salaires et des remboursements de frais, a été levé, mardi, et il a été mis fin à la réquisition de la gendarme-rie. On a noté une reprise partielle du travail dans les services de l'équipement, d'où était parti le mouvement, mais quelques employés ont debrayé à la préfecture et à la direction de l'agriculture. Le secteur privé n'a pas été touché par la grève.

Le fait marquant de la journée de mardi a été la réunion publique organisée par le président du conseil général, M. Yonnoussa Bamana, dirigeant du Mouvement populaire mahorais, la principale force de l'île. M. Bamana avait lancé un appel aux maires et aux notables des dix-sept communes de la collectivité pour dénoncer - les sentatives de politisation de la grève -. An cours de ce rassemblement, qui a regroupé, se-lon les interlocuteurs, de cinq cents à deux mille personnes, le président du conseil général a protesté contre la diffusion, dans la nuit de diman-che à lundi, d'un tract qui met en cause l'administration, attribuant les difficultés économiques et les insuffisances de la législation sociale de la collectivité territoriale à la présence française. Sur FR 3-Mayotte, M. Bamana a attribué la responsabilité de ce tract à « des intellectuels pro-comoriens résidant en métro-

COMPTOIR DES ENTREPRÊNEURS Sur proposition de Mme Paule Dufour, P.-D. G. du Comptoir des entrepreneurs, le conseil d'administra-tion a nommé Daniel Deguen président d'honneur de la so-ciété.

M. Deguen a été P.-D. G. du Comptoir des entrepreneurs du 1° avril 1981 au 26 mai 1982; nommé administrateur général du Crédit commercial de France le 7 mai 1982, il en est le P.-D. G. depuis le 4 anût

pole », mettant ainsi en cause, sans ambiguné, l'Association des étudiants et stagiaires comoriens en France. - H. B.

M. Bergeron (F.O.) renouvelle sa demande de retour à la liberté complète de négociation des salaires

Il y aura bien un retour à la libre négociation des salaires par brannegociation des saintres par brain-ches ou entreprises. Le secrétaire gé-néral de F.O., M. Bergeron, reçu-mardi 24 août, par le premier minis-tre en a obtenu l'assurance mais la question demeure de savoir si cette bberté sera encadrée ou assortie de recommandations gouvernemen-tales, comme cela semble devoir être le cas. Le dirigeant de F.O. a toutefois fortement souligné la nécessité, selon lui, de renoncer an dirigisme. « Nous avons beaucoup insisté pour que le gouvernement ne se mêle pas aux négociations qui vont s'engager et qu'il fasse confiance aux partenaires sociaux. Tout au plus M. Bergeron admet que M. Mauroy - se conteme de faire appel an sens des responsabilités » des syndicats.

Le contrôle syndicale qui va, dès le début de septembre, inviter ses organisations à réclamer l'ouverture des négociations, fera-t-elle de son côté des recommandations à ses troupes pour obtenir un strict maintien du ponvoir d'achat? M. Bergeron, fidèle à sa conception, n'a pas voulu s'engager mais il a rappelé à nouveau, que, selnn lui la perte du pouvoir d'achat sin octobre serait de 5 à 10 %, en plus moins si l'évolution des prix se pnursuit au même rythme que celui observé en juillet. Le responsable syndical a aussi attiré l'attention de M. Manroy sur les dangers d'une revalorisation des seuls bas salaires, qui écraserait la hiérarchie des rémunérations au dé-triment des ouvriers professionnels. Faisant allusion au souhait de certains de lier salaire et productivité, M. Bergeron a indiqué que cette formule avait déjà été appliquée dans les années 50 mais en période d'ex-

A propos du blocage des prix, M. Bergeron a estimé qu'il « serait dangereux d'aller an-delà du 31 octobre = redoutant que les difficultés financières des entreprises n'entrafnent un accroissement du chômage. Confirmant son opposition à toute participation syndicale à la sortie du blocage des prix, le secrétaire général a dénoncé les dangers des options de la C.G.T. et du P.C. qui veulent intervenir sur ce terrain et créer des « comités locaux de lutte » qui, a-t-il souligné, pourraient devenir des tribunaux populaires.

M. Bergeron qui a reçu l'assu-rance que la contribution de solidarité, destinée à l'assurance chômage apporterait bien 8 milliards de francs d'ici à fin 1983 a confirmé sa volonté d'aborder avec le sens des responsabilités les négociations sur la réforme de l'UNEDIC. Il s'est d'autre part déclaré intéressé par le projet d'un système intermédiaire de retraite de soixante à soixante-cinq ans. - Ce n'est pas une idée folle at-il déclaré. Nnus alions y réflé-

An tntal, F.O. a donc enfoncé un peu plus son clou et espère ainsi avoir convaincu le premier ministre sur la nécessité de revenir à la vie contractuelle. Toujours prudent, M. Bergeron a toutefois noté que l'entretien de Matignon n'avait pas été une négociation et que par conséquent, il n'y avait pas en de conclusion. De son côté, les services du pre-mier ministre rappellent que l'abjectif gonvernemental de ne maintenir le pouvoir d'achat, en moyenne et en niveau, qu'à la fin 1983 demeure inchange. Les risques de désaccord restent donc, eux aussi, inchangés. - J.-P. D.

ÉNERGIE

LA RÉQUISITION DE DRESSER-FRANCE

Il ne peut y avoir de bonne alliance qu'entre pays qui se respectent et se font respecter

déclare M. Chevènement

La réquisition par le gouverne-ment de la société Dresser-France, filiale à 100 % de la firme Dresser tadustries de Dallas, est un - acte de souveraineté de la France - a pré-cisé M. Chevènement, ministre de la rechechre et de l'industrie. « Il ne peul y avoir de bonne alliances a-1-il ajouté, qu'entre pays qui se respectent et se font respecter ..

La décision française va permeitre à Dresser-France de livrer trois compresseurs déjà achevés. D'une longueur de près de 7 mêtres pour 4 mètres de large et 3 mètres de haut, ces compresseurs font repasser la pression gazeuse - qui diminue du fait des frottements de gaz sur les parois du gazodue - de 55 à 80 bars.

Les trois premiers seront chargés le 26 août sur le cargo français Borodine qui ralliera le port de Riga sur la Baltique. La construction des dix-hult autres compresseurs com-mandés par l'U.R.S.S. – interrom-pue le 22 juin après l'extension de embargo par le président Reagan - a d'ores et déjà repris dans l'usine du Havre, Si ces matériels en acier ordinaire sont construits sous licence américaine, ils ne nécessitent pas de composants originaire de la maisonmēre. Ils seront done achevés sans problème,

Pour les syndicats qui ont mani-festé au Havre le 24 août cette reprise des travaux permet d'éviter que . Dresser ne profite de l'embargo pour licencier 260 personnes comme la direction avait l'intention de le faire et que l'entreprise ne se ferme les marchés de l'Est ». La C.G.T. ajoute ne pas craindre de rétorsion : « Nous représentons, dit-elle, un millième de la firme et 2 % de ses bénésices. C'est peut-être peu mais celo prouve que Dresser est remable. Nous couper les vivres ne s'inscrirait pas dons la logique capitoliste. »

 AUX ETATS-UNIS, un tribu-nal fédéral – saisi par Dresser In-dustries – a refuse d'interdire au gouvernement américain de prendre des sanctions contre la filiale française de la société Dresser si celle-ci livre du matériel à l'Uninn soviéti-que malgré l'embargo décrété par M. Reagan.

Le juge a estimé que Dresser In-dustries n'avait pas reussi à prouver qu'elle subissait un préjudice irréparable si les livraisons étaient effectuées et les sanctions appliquées. Le juge s'est cependant refusé à se prononcer sur le fond d'une affaire qui met en jeu des problèmes complexes de politique internationale.

D'autre part, à Washington, une téuminn présidée par M. Sbultz, a été consaerée à l'aggravation du dif-férend entre Wasbington et ses alliés européens sur la question de l'em-bargo et la conduite à adopter par les Etats-Unis dans cette affaire. Aueune information n'a filtré sur le caine constructrice. - (A.F.P.) résultat de cette réunion et le départemem d'Etat restait, dans la solrée du 24 août, particulièrement pru-dent, un porte-parole affirmant qu' - aucune violation n'avait encore eu lieu ».

Le Washington Post, dans un édi-torial publié le 25 août sur le fiasco de M. Reagan dans l'affaire du gazodue, écrit : - La croisade du prési-dent Reagan contre le gazoduc so-viétique se déroule bien mal pour les intérets américains, Celo devait être une èpreuve de force entre l'Est et l'Ouest. En fait, celo tourne à l'epreuve de farce entre les Etats-Unis et leurs allies européens. Loin de punir les Russes pour avoir Imposé lo loi martiale en Pologne, cela leur donne le seul avantage de politique étrangère qu'ils ont pu ti-rer de toute l'offaire polonaise. »

• A BONN enfin, le gouvernement a écrit aux firmes ouest-allemandes concernées par la construction du gazodue et dépen-

Les réactions

Jacques Baumel, député (R.P.R.) des. Hauts-de-Seine, dans une question écrite à M. Chevènement demande au ministre de la re-eberche et de l'industrie - s'il a blen mesure la portée et les graves conse-quences de lo réquisition brutale d'une filiale française d'entreprise américaine, la Dresser-France, dans des conditions plus que contestables tant ou regard du droit commercial international, des dommages et intérèts et des sanctions qui pourraient eire prises à l'enconire de notre pays que de l'aggravation des relations franco-américaines (...) ». M. Baumel s'interroge sur la confurmité de cette décision au droit re-connu par la Constitution de respect de la liberté d'entreprendre, de la

propriété commmerciale. . M. Jean Thomas Nardmam, vice présidem du parti radical estime qu'- outre les restrictions à lo liberté d'entreprendre qui prolongent tout usage abusif ou contesta-

ble du droit de réquisition, lo décision prise par le ministre de l'industrie pour la construction du gazoduc eurosiberien opporait comme une affirmation d'indépendonce à l'égard de nos odver-

■ La Fédération C.G.T. de la métallurgie estime que cette affaire montre la - nocluiré - de certains ac-cords passés par des entreprises françaises produisant sons licence américaine et le caractère accru de domination technique et technologique dans laquelle ces accords les enferment ».

· Force ouvrière rappelle que « selon les principes directeurs de l'O.C.D.E. à l'intention des firmes multinationales, toute filiale de multinationale dans un pays donné se doit de tenir pleinement compte des objectifs fixés de politique générale du pays membre dans lequel

dantes de la technologie américaine pour les enconrager à honorer leurs contrats de fnurnitures d'équipe-ments pour l'U.R.S.S. - (A.F.P.,

· Saisie nux Eints-Unis d'un ordinateur destine à l'U.R.S.S. - Les autorités américaines ont saisi un ordinateur capable d'agrandir et d'interpréter les photos de satellites es-pions, qui allait être expédié en Union soviétique, a indiqué, mardi 24 août, le département du commeree. La saisie de ce matériel d'une valeur de 70 000 dollars a été effectuée à Pasadena, en Californie. Seinn le département du commerce, l'indinateur avait été expédié illégalement en Uninn soviétique d'où il avait plus tard été réexpédié aux États-Unis pour subir des améliorations techniques. C'est alors qu'il a été saisi. Le porte-parole a refusé de donner le nom de la firme améri-

AFFAIRES

LES NÉGOCIATIONS **SONT INTERROMPUES** ENTRE I.B.H. ET INTERNATIONAL HARVESTER

Le groupe allemand International Baumaschinen Holding (I.B.H.) a interrompu les négociations qu'il avait engagées avec la firme américaine International Harvester pour racheter l'ensemble de sa division Travaux Publics. Les deux firmes n'ont pu, notamment, se mettre d'accord sur le paiement des pensions de retraite.

Le désaccord est intervenu alors que les discussions étaient très avancées. Selon le plan initial, Internatio-nal Harvester aurait cédé sa division Travaux Publics pour environ 300 millions de dollars à I.B.hM. L'opération aurait permis au groupe allemand, qui est le troisième pro-ducteur mondial de matériel de travaux publics, d'étendre ses activités en France, en R.F.A., au Canada et aux Etats-Unis.

International Harvester est en négoeiation avee plusieurs antres groupes. Mais 1.B.H. semble rester son interlocuteur privilégié. Les discussions entre les deux groupes pourraient done reprendre prochainement.

Conformement au plan de restructuration qu'il a adapté le 30 juil-let (le Monde daté 1e-2 août) International Harvester a par nilleurs annonce, mardi 24 août, qu'il allait céder sa participation de 30 % dans la société Steiger Tractor à Deutz Corp. une filiale du groupe allemand Kloeckner Humboldt Deutz A.G., spécialisée dans la pro-duction de mnteurs, de matériel de travaux publies et de macbines agricoles. Cette vente concerne l'usine de tracteurs de Fargo (Dakota du

LES **BONNES SURPRISES** DE L'IMMOBILIER EN 1982

ACHETEZ MIEUX

Sans payer plus cher, devenez propriétaire à part entière d'un appartement entièrement équipé et meuble et, sans charges supplémentaires, profitez de tous les services intégrés d'une Résidence-Club. Bénéticiez gratuitement de l'accueil, piscine, discothèque, salle de jeux. Utilisez à la carte, bar, restaurant, garderie d'enfants, club house, etc... Le tout au soleil

DÉPENSEZ MOINS

Exceptionnellement, vous récu-pèrerez la totalité de la TVA cumu-lée des murs et du mobilier. Mis en gestion locative, votre appartement vous rapportera un revenu annuel indexé pendant 9 ans. De plus, la situation exceptionnelle des Résidences-Club vous assure la perspective d'une forte plus-value. Enfin, l'entretien et le gardiennage sont assurés tout au long de l'année. C'est tout bénéfice.

Faites vite, les offres sont limitées.

et équipees à partir de 230,000 F.



SERITOUR 15, avenue Gourgaud 75017 Paris - Tel : (1) 766 04 33

Pour recevoir notre documentation complète, retournez ce bon à : SERITOUR - 15, avenue Gourgaud - 75017 Paris - Tél : (1) 766.04.33. ≥

_ Adresse:_

La réforme de l'épargne

De leur côté, les entreprises béné-

ficieraient de la réduction de l'impôt

sur les sociétés à hauteur des deux

tiers du dividende mis en paiement à

partir de la date de référence rete-

Ce nonveau système destiné à

maintenir la rémunération des ac-

tionnaires s'accompagnerait d'une

série de propositions destinées à fa-

voriser le financement des investis-

sements des sociétés par la création

de nouveaux produits d'épargne.

Des titres participatifs pour-

raient être émis par les entreprises

publiques sous la forme de certifi-

cats représentatifs d'apports assimi-

lables à des fonds propres figurant

au bilan. Ces nouveaux titres, sans

droit de vote, seraient rémunérés sur

la base d'un indice financier on éco-

Des certificats d'investissement

émis par les ociétés dans les quelles

l'État n'est pas seul détenteur du ca-

pital (Dassault, Matra, Roussel-

Uciaf notamment), selon une for-

· Des actions à dividende priori-

taire sans droit de vote, qui permet-

trait aux dirigeants d'entreprise

d'élargir leur capital tout en en

Est également envisagée une sim-

plification de la procédure en ma-

tière d'augmentation de capital, de

façon à réduire le délai entre le lan-

cement de l'émission et le moment

Un ebapitre particulier serait

consacré à la protection des épar-

gnants. Il s'agit en sait d'accroître

les pouvoirs de la commission des

opérations de bourse (COB) en ce

qui concerne les droits des action-

naires, la surveillance des marchés

et des diverses formes de placement,

ce qui devrait impliquer un contrôle

Ce projet comporterait également

l'allégement et la simplification du

système actuel d'impositinn des

plus-values, jugé trop sophistiqué,

an bénéfice d'une taxation uniforme

de 15 % sur les plus-values de va-

Enfin suivant en cela les recom-

mandations de la commission Dau-

tresme, les pouvoirs publics institue-

raient un relèvement du taux de

prélèvement libératoire sur l'épar-

gne liquide (bons de caisse, bons du

Trésor, comptes à terme) qui passe-

- De 38 % à 45 % pour les place-

- De 42 % à 50 % pour les place-

D'antres dispositions seraient ap-

pliquées par voie réglementaire. Il

en irait ainsi de la prochaine ré-

forme do compartiment spécial

« hors cote » de la Bourse de Paris.

qui devrait donner bientôt naissance

à - un second marché - ouvert aux

associés disposés à placer 10 % seu-

lement de leur capital dans le pu-

blic, et de l'unification des marchés

- à terme - et - au comptant - qui

devrait être suivie, quelques mois

plus tard, par les premières expé-

riences de » cotation en continu »

Meilleures perspectives pour le nouveau modèle d'Américan Mo-

tors Corp. La direction d'A.M.C., filiale à 40 % de la régie Renault, a

annonce le 24 août qu'elle allait dou-bler, à compter du 13 septembre, la production de l'Alliance, version

américaine de la R-9 afin de faire

face à une demande accrue des

concessinnnalres de la marque.

L'Alliance, qui sera lancée commercialement sur le marché à la fin de

septembre semble donc mieux ac-

cueillie que prévu. Sa production passera de 300 véhicules par jour

actuellement à 600 par jour, ce qui

permettra de rappeler un millier

d'auvriers, mis au chômage. -

(A.F.P.).

• A.E.G.-Telefunken : désac-

cord entre Bous et les Litender. -

L'Etat fédéral quest-allemand et les

Laender n'ont pas encore pu se met-

tre d'accord pour accorder une ga-

rantie sur un crédit de 1,1 milliard

de marks que sollicite le groupe

L'État fédéral, qui a déjà donné

sa caution poour 600 millions de cré-

dit à l'exportation, est prêt à faire un

nouveau geste mais seulement pour la mnitié du nouveau crédit de

1,1 milliard. Il souhaiterait que les

Läender donnent leur garantie pour

l'antre moitié de ce crédit. Or, ces

derniers sont réticents pour donner une telle caution globalisée, et préfè-

rent agir au coup par conp. locale-ment. - (A.F.P.)

A.E.G.-Telefunken

SERGE MARTL

FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

sur une quinzaine de valeurs.

Affaires

ments nominatifs : .

ments anonymes.

étroit des « placements-miracles ».

où la société en perçoit le produit.

mule vnisine des - certificats

pétroliers » créés en 1957.

conservant le contrôle.

nomique qui reste à déterminer.

nue, à savoir le l' janvier 1983.

(Suite de la première page.) Après avoir danné le • fen vert • en juin à la créatinn du LEP, ce livret d'épargne populaire baptisé » li-vret rose » et inspiré du bon d'épar-gne sociale (B.E.S.) préconisé par la commissinn Dautresme, les pou-voirs publics se sont assignés une priorité (asurer la suite de la » loi Mnnory » dont les dispositions vien-nent à écbéance à la fin de l'année) et deux orientations (élargir la palette des placements afferts aux capitaux à risques et renfarcer la protection des épargnants).

Sur le premier point, il convenzit de mettre en place deux nu trois prodnits financiers nouveaux, inspirés là aussi par le rapport Dautresme, et qui permettent aux épargnants qui avaient souscrit aux - 5 000 F Monory » aux termes de la lni du 13 juillet 1978 de se voir offrir une formule de relais pour épargne plus « saine » que ces « 5 000 F Monory », dont la souscription répon-

E.D.F. EMPRUNTE 900 MILLIONS DE FRANCS SUR LE MARCHÉ BRITANNIQUE

Electricité de France a fait appel pour la première înis an marché des capitaux hritanique en y levant un emprunt de 75 millions de livres, soit environ 900 millions de francs.

Cet emprunt, précise-t-on à la City, est la plus grosse opération effectuée par un emprunteur français sur ce marché depuis sa réouverture il y a deux ans à la suite de l'abolitinn du contrôle des changes britan-

Garanti par l'Etat français, cet emprunt couvre une période de vingt-six ans. L'émission a été organisée par un groupement bancaire dirigé par Kleinwort Benson et comprenant la Société générale et les banques d'affaires hritanniques Warburg, Schroder Wagg, Morgan Grenfell, Baring Brothers et County

L'emprunt doit être coté au Stock

Le marché britannique a été récemment ouvert. Il est encore peu fréquenté par les émprunteurs étrangers. La Causse nationnle des autoroutes et le Crédit foncier y out récemn ques de change. Le taux de l'emprunt devait être fixé ce mercredi 25 août, eu fouction du taux de rendem

Depuis le début de l'année, E.D.F. a déjà emprunté pour environ 12,4 mil-liards de francs : 5,4 milliards de francs can devises (emprunts en eurodollars, en yens, en florius, en francs suisses et au-près d'organisations comme la BEI et Eurotsor); 7 milliards de francs sur le marché français. A ces 12,4 milliards vont a ajouter les 900 millions de francs du marché britannique, portant le total des emprunts obligataires à 13,3 mildait essentiellement à des motivatinns fiscales en raisnn des

Plutôt que de choisir entre le plan d'épargne investie (PEI), destiné aux catégories sociales qui ne peuvent pas ouvrir de livret d'épargne populaire et utilisable librement en actions ou en nbligations dans la li-mite de 50 000 francs par foyer fiscal, ou encore le compte d'épargne patrimonial (CEP), composé pour au mnins deux tiers d'actinns, moyennant des versements limités à 10 000 francs par adulte et par an, avec un crédit d'impôt de 20 %, la farmale retenue serait celle du

Compte d'épargne en actions. Ce système est très voisin du C.E.P., à cette différence près que le portefeuille constitué devra être uniquement en actions. Dans l'esprit des pouvoirs publics, ce nouvel instrument constituerait le réceptacle destiné à recevoir les souscriptions anciennes au titre de la . loi Monory - ces souscriptions ponvant naturellement, être versées sur ce compte d'épargne en actions. Les détenteurs de ce compte bénéficieront d'un crédit d'impôt de 20 % dans la limite de 10 000 francs par

Abandonnant l'idée de créer un produit nouveau pour les obligations en raison du côté déroutant qui pourrait en résulter dans l'esprit du public, le gouvernement opterait là aussi, en faveur de la simplification et les souscripteurs d'obligations bénéficieraient dorénavant de trois dispositions:

- le maintien du prélèvement li-

bératoire de 25 %, ~ la majnratinn de 3 000 à 000 francs de l'abattement applicable aux revenus d'obligations,

- la suppression de la retenue à la source (prélèvement effectué sur le revenu des valeurs à revenu fixe. ouvrant droit à un crédit d'impôt d'égal montant) et de l'impôt de bourse sur les obligations (droit de timbre perçu au profit de l'Etat et auquel sont assujetties toutes les opérations de bourse au comptant et à terme).

Encourager les capitaux à risque impliquait naturellement de régler le délicat problème de l'avoir fiscal. La suppression de ce système ne faisait ancun doute en raison des engagements pris par M. Mitterrand à ce sujet pendant sa campagne électorale. Mais comment le remplacer? Le gouvernement pencherait en faveur d'une réduction d'impôt pour les actionnaires, qui serait calculée en fonction de leur revenu imposa-

Le secteur du bâtiment et des travaux publics devrait connaître une baisse d'activité de 1,4 % en 1982

vaux publics, qui avait enregistré en 1981 une baisse de 1,7 % de son activité, devrait connaître en 1982 une nouvelle diminution de 1,4 %, indique dans sa dernière nnte de conjoncture la direction des affaires économiques et internationales du ministère de l'urbanisme et du logo-

Cette révisinn en baisse des prévisinns, qui ne tient pas compte de la création du funds de grands travaux (qui ramènerait à 0,3 % le recul du B.T.P. en 1982), concernera essentiellement le logement neuf et la commande des grandes entreprises nationales. La baisse attendue du chiffre d'affaires touche plus les travaux publics (-2,2 %) que le bâtiment (-1,1 %).

En matière de logements neufs, la bonne tenue - du secteur aidé, en locatinn et en accessinn, ne compense pas le recul du secteur libre qui touche aussi hien la construction collective que la maison individuelle. Cependant les experts du ministère s'attendent à une améliora-

tion relative au second semestre et émettant une hypnthèse e pru-dente e de 375 000 logements mis en chantier au lieu des 410 000 prévus : 60 000 Ingements locatifs aidés, 125 000 logemnts aidés en accession à la propriété et 190 000 Ingements dans le secteur libre; soit 235 000 maisons individuelles et 140 000 lo-gements en immeubles collectifs.

Du côté des travaux publics, la diminution du volume des investisse-ments du secteur des transports et des PTT est plus importante que prévu, la baisse des investissements prevu, la baisse des investissements des grandes entreprises nationales (~ 4% en 1981) devrait se poursuivre en 1982 (~ 4,4 %), tandis que pour les autres entreprises (agricoles, industrielles, commerciales elle devrait encore s'accentuer (de ~ 10.6 % en 1981 à ~ 12 % en 1982).

Les seuls puints positifs de l'en-semble du secteur B.T.P. sont la légère croissance des investissements des collectivités locales et l'augmentation des travaux de gros entretien

LE	MARCHÉ	INT	Erbanc	AIRE	DES	DEVIS

	COURS DU JOUR		UR MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bes	+ heut	Rep. + c	u Dép	Rep. + 0	er Dép. —	Nep. +0	a Dibr
S E~U S casa. Year (100)	6,7850 5,5035 2,7075	6,7889 5,5075 2,7199	+ 250 - 50 + 160	+ 225 - 5 + 185	+ 469 - 35 + 315	+ 585 + 15 + 345	+1055 - 10 + 985	+1155 + 90 +1830
OMi	2,8020 2,5570	2,8950 2,5590	+ 148 + 125	+ 160 + 150	+ 289 + 250	+ 318 + 275	+ 878 + 786	+ 930 + 830
F.B. (100) F.S. L 1 800)	14,5880 3,3170 4,9688	14,6010 3,3218 4,9645	+ 30 + 300 - 260	+ 180 + 346 - 180	+ 100 + 595 - 495	+ 398 + 635 - 460	+ 465 +1630 -1435	+ 890 +1728 -1270
	11,9990	12,0080	+ 320	+ 400	+ 705	+ 888	+2335	+2539

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 7 7/8	8 3/4 7 15/16	8 5/16 7 15/16 8 5/16 8 1/4 2 5/8
SE-U 9 1/36	9 7/16 9 9/16	9 15/16 9 15/16 10 5/16 11 5/16 1 11/16
Floris 8 1/4	9 8 1/16	811/16 8 1/ 16 8 11/16 \$ 1/16 8 11/16
F.R. (106) 12 3/4	15 1/4 12 3/4	14 1/4 12 3/4 14 1/4 12 3/4 14 1/4
F.S 1 7/8	3 1/8 3 1/8	8 11/16 8 1/ 16 8 11/16 8 1/16 8 11/16 14 1/4 12 3/4 14 1/4 12 3/4 14 1/4 3 1/2 3 7/16 3 13/16 4 13/16 5 3/16 20 5/8 19 1/2 20 7/8 26 5/8 21 5/8
1 (1 660) 16 3/4	20 1/4 [19 1/8	20 5/2 19 1/2 20 7/8 29 5/8 21 5/8
£	12 10 15/16	11 9/16/10 5/8 1t 1/14 [10 9/16 11 3/16
F français 14 1/4	15 3/4 17 1/4	18 3/4 19 1/4 19 3/4 20 1/4 21 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ÉTRANGER

Grande-Bretagne

Le chômage touche désormais 13,8 % de la population active

population active. D'après le minis-tère de l'emploi 3 292 702 ehômeurs ont été recensés en août (en chiffres bruts), soit 102 000 de plus qu'en juillet (+ 3,2 %). Exclusion faite des jeunes à la recherche d'un premier travail, le pays comptait 2 987 000 chômeurs (en chiffres corrigés des variations saisomières). Le chômage représentait 13,4 % de la population active en juillet et 12,4 % en août 1981. Il s'est aggravé de 9'8 % en un an.

Cette aggravation a relancé les ressions en faveur d'un changement de politique éconnmique. Ainsi, selon le porte-parole du parti travailliste pour l'emploi, M. Eric Yarley, • M= Tatcher a, à présent, 292 702 raisons - de ne plus s'entéter impitoyablement -. Pour son hamalogue du parti social-démocrate, M. Jahn Grant, le résultat constitue « le réquisitoire le plus

La Grande-Bretagne vient de violent contre le gouvernement et connaître une nouvelle aggravation ses fausses promesses -. De son côté de chômage, qui atteint 13,8 % de la le secrétaire général de la confédération patronale de l'industrie, M. Terence Beckett, a déclaré qu'il fallait faire en sorte que » l'industrie reparte, autrement naîtrait une nouvelle récession ».

> Cependant la balance des paiements courants britannique a enregistré un excédent de 316 millions de livres (3.8 milliards de francs) en juillet contre 143 millions en juin. Ce résultat a été abtenu grâce nu pêtrole de la mer du Nord, la belance pétrolière s'étant soldée par un surplus de 401 millinns de livres (177 millions en juin), ce qui a fait apparaître un excédent de 166 mil lions (2 milliards de francs) pour la balance commerciale (- 7 millions en juin). Les exportations out atteint 4 546 millinns de livres (+ 1.6 %) et les impurtations 4 380 millinns (- 2,3 %). -(A.F.P., AGEFI.)

SUISSE

Vague de licenciements dans l'industrie horlogère

De notre correspondant

Berne. - L'industrie borlogère suisse, pilier de l'exportation de la Confédération, est malade. En nnins d'une semaine, près de 000 emplois viennent d'être supprimés. Devant cette cascade de licenciements, la presse n'hésite pas à parler de « véritable série noire ».

Le 19 anût, le deuxième groupe de la hranche, la Société suisse pour l'industrie horingère (S.S.I.H.) [marques Oméga et Tissot] avait annoacé la suppression de 300 à 400 postes de travail. Le 24 août, le numéro un de l'industrie horlogère helvétique, l'A.S.U.A.G. - Société générale de l'horlogerie suisse (marines, Eterna, Rado, et son tour décidait de licencier plus de 400 employés. En même temps na apprenait qu'à la suite du dépôt de bilan de la fabrique Ogival, dans le canton de Neuchâtel, 181 personnes se retrouvaient an chômage.

Afin de surmonter les difficultés provoquées par le ralentissement des affaires, le groupe A.S.U.A.G. a. dernièrement, mis au point un vaste programme de restructuration. Dans le cadre de ce plan, les mesures aunoncées mardi comportent 170 li-cenciements et 250 mises à la retraite anticipée pour l'ensemble des fabriques d'Ebauches S.A. A la fin du premier semestre 1982, le groupe A.S.U.A.G. occupait en Suisse 10 539 personnes, soit 12,5 % de moins qu'au début de l'année, tandis que près de 40 % de l'ensemble de ses effectifs se trouvaient au chômage partiel. De snn edté, la S.S.I.H., au bord de la faillite en 1981, avait été renflouée par un consortium de banques. Coût de l'opération : 300 millions de francs nisses (990 millions de francs).

Sous l'effet conjugue de la reces sion et de la concurrence étrangère, l'horlogerie helvétique est depuis un

L'indice mensuel de la pro-duction industrielle s'est établi à

130 en jula - Comme en mai, sur

la base 100 en 1970 et aprés correc

rion des variations saisonnières. Par

capport à juin 1981, la production

industrielle est en baisse de 0,8 %

L'indice mayen de la périade

novembre décembre 1981-janvier 1982 se situait à 130. Cet indice moyen avait baissé par la suite (129

en décembre 1981-janvier-février

1982, 128 en janvier-février-mars

puis en février-mars-avril) pour re-

monter légèrement à partir de mars-avril-mai (129) pour retrouver le ni-

· CGC: remettre les pendules

à zero. - Dans la revue Cadres et

mastrise, revue mensuelle de la

C.G.C., M. Paul Marchelli, délégué

général, après avoir estimé que » le

dérapage des prix est essentielle-

ment du au renchérissement des

matières premières, d la forte aug-

mentation des charges sociales et

fiscales, d la croissance du SMIC et

du taux horaire ouvrier », demande

que pour les cadres - les pendules

soient remises à zero » et que « les

pertes de pouvoir d'achat que le personnel d'encadrement subit en

fait depuis le 1º janvier 1982 lui

soient restituées ».

veau du début de l'année.

Social

mentaires pourraient disparaître ces prochaines années. Les syndicats paraissent se résigner en attendant des temps meilleurs et jugent le chô-mage partiel comme un moindre

Avec un taux de chômage de 0,4 % à la fin juillet (11 000 personnes), la Suisse se trouve en meilleure posture que ses voisins. Mais le it southre sou horlogère témoigne qu'elle n'est pas non plus à l'abri des retombées de la

an au creux de la vague, et aucune

amélioration ne se profile à l'hori-zna. Alars qu'elle emplayait

46 000 personnes il y a douze mois, elle n'en occupe plus maintenant que 35 000 à plein temps, Avec les

restructurations en cours, quelques

milliers de postes de travail supplé-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

- Etats-Unis RALENTISSEMENT DE LA BAISSE DES PRIX

L'indice américain des prix de détail a été de 0,6 % en juillet contre 1 % an cours des deux mois précédents. Pour les sept premiers mois de 1982, la hausse s'est établie à un rythme annuel de 5,4 % contre 8,9 % pour l'ensemble de 1981 et 12,4 % en 1980. Par rapport à juillet 1981. l'indice, qui s'est inscrit à 292,2 (base 100 en 1967), s'est accru de

Ce résultat est attribué à un net ralentissement de la hausse des prix pétroliers (+ 2 % contre + 5,4 % en juin), à une baisse des prix des fruits et légumes et à une modération des coûts d'accession à la propriété. Tnutefois, les revenus réels des ouvriers n'ont augmenté que de 0,2 % en juillet, après avoir diminué de 1.4 % en juin. En un an, par rapport à juillet 1981, ces revenus ont baissé de 1,4%. - (A.F.P., AgefL)

R.F.A. MAINTIEN D'UN FORT EXCÉDENT COMMERCIAL

La balance commerciale nuesi allemande a enregistré un excédent de 3,7 milliards de deutschemarks (10,4 milliards de francs) contre 4,8 milliards de deutschemarks en jain. Les exportations ont atteint 34,52 milliards (- 5 %), les importations 30,78 milliards de deutchemarks (- 2 %). En juillet 1981, l'excédent commercial avait représenté 3,67 milliards de deutschemarks.

Cette réduction du surplus commercial a entraîné un nouveau déficit de la balance des paiements courants (- 1,8 milliard de deutschemarks), qui est toutefois moitié moindre qu'en juillet 1981 (- 3,9 milliards). Pour les sept pre-miers mois de 1982, le déficit courant est revenu à seniement 2,2 milliards de deutschemarks, contre 18 milliards de janvier à juillet 1982, le seul excédent commercial s'élevant à 28,1 milliards, contre 10 milliards de deutschemarks. -(A.F.P.)

LE MONDE met chaque tout a la disposition de ses lecteurs des rubriques diannonces immobilieres Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

Italie

Première baisse, depuis quatre ans du taux de l'escompte

De notre correspondent

Rome. - Le ministère italien du Trésor a décidé, le 24 noût, une di ninution de 1 point du taux d'escompte, qui revient de 19 à 18 %. L'abaissement est faible ; mais c'est la première fais en quatre ans qu'est opérée une telle réduction. Les autres banques devraient diminuer à leur tour, dans les mêmes propor-tions, le « loyer de l'argent » qui est actuellement de 21,75 %.

Cette première décision du second cabinet Spadolini repond partiellement à une demande des milieux d'affaires, qui souhaitaient une réduction de 2 points au moins du taux d'escompte pour tenter de laire redémarrer l'activité économique cet automne. La prudence du gouvernement s'explique par le fait qu'il se trouve devant deux exigences contradictoires : la nécessité de la relance et le risque d'une reprise de l'inflation, dont le plafond a été fixé à 16 % pour 1982. Or les dernières statistiques indiquent, par exemple, qu'à Turia, en août, le coût de la vie a augmenté de 1,7 %, soit, un taux annuel, de 16,8 %. En outre, les finances publiques enregistrent un déficit considérable (près de quatrevingt mille milliards de lire) et la balance des paicments est égale-ment dangereusement déficitaire.

Le gouvernement a donc agi avec prudence, en se fondant sur trois éléments : d'abord, l'abaissement du taux d'escompte décidé la semaine dernière par les États-Unis : ensuite. l'espérance qu'une plus grande aus-térité hudgétaire, à la suite des me-sures prises le 31 juillet, donnerait un peu plus de souplesse à la politi-que monétaire; enfin, l'indication fournie par la dernière émission de bons du Trésor sur l'attente d'une diplus de six mois.

Outre les effets - mécaniques - e'est-à-dire la réduction du taux de l'intèrêt pratiquée par les banques cette mesure devrait surtout avoir un effet psychologique. La décision a précisé le ministre du Trésor, « n'n pas pour objectif de renforcer la dede de crédits, mais de contribuer d contenir les taux d'intérêt ». que d'un = timide signe de bonne vo-lonté =. Selon les syndicats, il ne s'agit là

PHILIPPE PONS.

. COEDMIVECT .

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

	(SLCAV.)		
	30-06-82	31-03-8	
ACTIF NET (M.F.)	254,91	228,79	
Répartition :	%	*	
- Actions françaises	9,7	14,9	
- Actions étrangères - Obligations françaises :	24,5	27,3	
• convertibles	0.3	1,9	
• zutres	37.2	32.5	
- Obligations étrangères	19.4	16.6	
- Liquidités	8.6	6.8	

100 Nombres d'actions en circulation . ion . . . 911.300 Valeur de l'act.(F) . 279,49(t)

(1) Après détachement le 7 avril 1982 d'un coupon net de 14,86 F assorti d'un crédit d'impôt de 1,23 F.

SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS **AFRICAINES CIMENTIÈRES** 61, rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris

Il est rappelé à Mesdames et Messieurs les actionnaires que toutes les ac-tions émises par la Société doivent revêtir la forme nominative an plus tard le 1ª octobre 1982 par l'application de l'ar-ticle 94.1 de la loi de Finances pour

Les titulaires d'actions au porteur sont donc invités à déposer avant cette date soit au Siège Social (61, rue des Belles-Feuilles, 75016 Paris), soit au Crédit Commercial de France, 29, rue Paul-Vaillant-Cnutnrier, 92300 Levallois-Perret, soit auprès de leur banque qui transmettra, un bordereau de conversina accompagné des titres concernés.

Les porteurs sont prévenus qu'à dé-faut de suivre les indications qui précèdent, ils ne pourront plus excercer les droits attachés à leurs actions, partici-per aux assemblées, vendre leurs actions à compter du 1 octobre 1982.

Le Président

MARCHES Neuvelle hausse de l' NUMBER OF STREET THE AGENTS OF THE TAX OU MARCHE MICHETA SOURCE OU DOLLAR A TE JTP . VA: LURS

. 3 1 1 1 1 1 4.00 4.15 September 1. B au - ₩ C. 1024 439

2

Victoria. * N 3- 2-7 1, Ep THE TABLE TO BE THE TABLE TO B 明撰稿文字 ٧.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **24 AOUT** Addition 13.8 % Cours VALEURS Cours **VALEURS** VALEURS **VALEURS VALEURS PARIS** | STREET | COURS | Free | COURS | | STRINGSPORT | COURS | | STRINGSPORT | COURS | STRINGSPORT | COURS | STRINGSPORT | COURS | **NEW-YORK** Première baisa 50 74 205 1 25 Marwelle Créd.

Alical Déployé

Mic

Mors

Nadolle S.A.

Alerel Worne

Alerig, (Nez, de)

Necoles

Deplor Gougie S.K.F.IApplic. méc.) . Total C.F.N. Ulfinex Voyer S.A. Après sa récente - explosion ». Wall

Street à été contraint mardi de faire marche arrière devant l'abondance des ventes
bénéficiaires. Amorcée presque dès l'ouverture, le mouvement de repli s'est poursuivi
durant toute la séance, affectant essentiellement les valeurs de prestige (Blue Chips).
de sorte qu'à la cléture l'indice des industrielles enregistrait une baisse de
16,27 points à 874,90.

Par soldes, toutefois, le bilan de la séance
est resté positif, et, sur 1980 valeurs traitées, 946 ont monté alors que 692 ont fléchi.
Cette évolution des cours s'est faite dans un
marché toujours survolté, et 122 millious de
titres ont changé de mains, contre
110,31 millious la veille.

Antour du Big Board, le sentiment restait
excellent et, de l'avis général, cette
que ge, se révélait nécessaire pour assainir le marché et permettre à ce dernier de
repartir de l'avant. La désescalade des taux
d'intérêt se poursuit. L'inflation régresse 256 20 2.696 2.808 0.197 4.268 24 août Ventes bénéficiaires Créditel
C. Sebl. Sains
Derbiery S.A.
De Dietrich
Degremont
Deline-Vinijen:
Deline-Vinijen:
Dév. Rég. P.d.C (Li)
Didot-Bottin
Diet. Indochine
Drag. Tav. Pub.
Duo-Lemothe
Dus-Lemothe
Cuniop
Esux Bass. Vichy
Esux Vittel
Econ
Economis Centre
Plectro-Bergus
Blactro-Frence
Ell M. Lablenc
Entrepões Paris
Epargne 68
Epargne 68
Epargne 68
Epargne 68
Epargne 68 93 20 Nouvelle hausse de l'or 70 10 333 330 -86 86 126 30 128 455 457 116 50 116 50 Avance des actions françaises .. 2.266 Depuis que la baisse des taux d'intérêt est entrée dans les faits, l'or est redevenu un réceptable pour des capitaux en mal de placement. C'est du moins le raisonnement que tiennent nombre d'investisseurs si l'on en croit l'évolution du métal fin, qui vogue, depuis quelques jours à l'assaut des 400 doilars l'once.

A 411.50 dollars que fiving a de Émission Francinclus 98 05 | 2 266 80 30 | 1 181 82 30 | 6 172 82 50 | 10 504 94 10 | 3 013 95 46 | 11 834 95 60 | 6 383 104 10 | 16 016 100 80 | 9 942 100 46 | 3 376 131 | 9 003 88 20 | 0 146 216 24/8 Occident, Part. . . OPB Parities . . . SICAY Opting
Opting
Opting
Origon-Deseroise
Palsis Rossepth
Pario-Origina
Pert, Fio. Gest. Im.
Pathé-Cinima
Pathé-Macconi Actions France
Actions Investors
Actions affectives
Additional
A.G.F. 5000 1140 1118 609 609 883 880 500 505 150 153 80 A 411.50 dollars au « fixing » de mardi matia à Londres (381,75 dollars la veille), la barre a été franchie pour la première fois depuis le début de l'année et les spécialistes anticipent Agéne
Alatin
Attain
Antingue Gestion
Bourse-Investion
Bourse-Investion
Capital Plus
C.I.P.
Conventimeno
Cortissa
Cradinar
Croiss. Instrobil.
Démèter
Drouot-France
Groot-Investies.
Energie
Energie-Croiss.
Epargine-Industr.
Epargine-Oblig.
Epargine-Unie
Ep 216 101 95 2 390 101 95 2 390 102 10 2 390 101 32 2 380 encore une légère poussée du métal fin. L'ascension du cours de l'or constatée nir le marché et permettre à ce dernier de repartir de l'avant. La désescalade des tanx d'intérêt se poursuit, l'inflation régresse avec une hausse des prix de 0,6 % sculement en juillet (contre 1 % les deux mois précédents), enfin les revenus réels angmentent (+ 0,2 % le mois dernier après un fléchissement de 1,4 % en juin). Bref, tous les opérateurs sont prêts désormais à jouer la reprise économique. Certains analystes restent cependant prodents, estimant que les « excès historiques» de ces derniers jours tant en matière de hausse que d'actisur les places internationales s'est pro-pagée jusqu'à Paris où le lingot est grimpé à 88 000 F, en hausse de 4 800 F sur la veille, tandis que le napolèon se négociait à 619 F (+ 5 F) 586 94 242 76 244 80 3567 76 192 44 421 37 175 12 945 39 325 10 VALEURS au sous-sol du palais Brongniart. Quelques marches plus haut, le sen-timent était également serein autour de Féitz Potin
Ferra Viciny (Ly)
Flee Fournies
Finalers
Finalers 168 58 130 Actibul (obl. conv.) 60 -130 timent était également serein autour de la corbeille où les actions françaises faisaient bonne figure. Sans aller jusqu'à imiter les performances de Wall Street, qui a regagné plus de 100 points en une semaine au vu de l'indice Dow Jones, le marché parisien est en progrès depuis la fin de la semaine précédente.

Mardi, les cours étaient encore en hausse de 1,2 % en moyenne dans le sillage d'Usinor (+ 7,8 %), Française Pétroles (+ 7,5 %), Sacilor (+ 7 %), Métallurgique Navale Dunkerque, Sogerap, SCOA et Maisons Phénix (+ 6 % à + 7 %).

CEM et Jeumont figurent en tête des Aciers Paugeot
Aciers Paugeot
Acibal
Agence Heves
A.G.F. (St Cent.) 390 388 2950 2960 49 50 50 Frac Focup (Chilt. sau) Foncière (Ciel . . . 1520 1620 1620 1630 142 10 143 342 66 0 1020 1020 98 94 10 14 14 50 127 50 127 70 jours tant en matière de hausse que d'acti-vité n'étaient pas appelés à se répéter. 50 50 Foncière (Cial 50 12 80 d fonc. Agache-W. 51 40 330 Fonce. Lyonnies Fonces Gestypon Fonces Gestypon Fonces Gestypon France LA.R.D. Frankel 50 22 Fromageries Bel. From. P.-Renard GAN 575 66 Gesten Hold. Gesten Hold. 49 50 12 30 51 40 Coars de Coars du 23 soût 24 soût 490
10 45
Fr.—Colt. frour.)
France
Frucides
Gest. Rendement
Gest. Rendement
Gest. Rendement
Ind. Stanchase
Ind. Stanchase
Intervolve
Intervolv 94 10
14 50
13 22 70
130 22
130 20
1480 Satirs für Michig
Satirs f 331 70 241 67 ncioments 130 10 130 20 79 40 470 480 181 180 230 222 · horlogère 258 27 At. Ch. Love 27
Ammedia-Rey 22 10
Bain C. Monaco 99 50
Bronnia 307
Banqui Hypoth. Eur. 237
BALP, Intercondis 81
Bindidetine 760
Bon-Marché 65 50 10216 57 10210 57 1111 CEM et Jeumont sigurent en tête des CEM et Jeumont Jigurem en tete aes
replis les plus marqués (- 5%),
tandis qu'aux valeurs étrangères,
dominées à nouveau par la hausse de
Dome Mines (+ 11%), les actions
américaines et les mines d'or l'empor-Bon-Marché Borie Bras. Glac. Int. Sicotel
Sintre
Siph (Mans. Hévés)
Simince
SMAC Assimid
Solal feachire
Solat Solato
Solato 297 462 430 30 o Garland (Ly)

138 Garland (Ly)

See Fin. Constr.

138 Gdt Mod. Corbeil

Gdt Mod. Peris

224 50 Godet S.A. 68 139 139 97 98 225 224 50 Bretagne (Fis.)
Combodge
CAME tent haut la main, Le dollar-titre s'inscrit autour de | Second | S 8.40 F. Сатрыноп Велг., , Caout. Padang ... Carbone-Lorraine LA VIE DES SOCIÉTÉS contre 254 millions. L'action de Beers a baissé de 10 % an London Stock-Exchange. TOYOTA. - Le constructeur japonais CEGFig d'automobiles annonce, pour son exercice clos le 30 juin dérnier, un bénéfice non consolidé record de 306,1 milliards de yen Centen, Blanzy ... Centrest (Hy) ... JOHANNESBURG CONSOLIDATED 132 130 183 185 151 150 90 INVESTMENT. - Dividende final in-changé de 470 cents. Les comptes de l'exer-cice clos le 30 juin se soldent par un béné-fice net de 36,1 millions de rands contre 98 Corabeti consolide record et 300,1 milliards de yen (+34,6 %) pour un chiffre d'affaires accru-de 9,8 % à 3 849,5 milliards de yen. Ses ex-portations ont néanmoins baissé de 7,9 % avec 1 655 000 véhicules vendus à l'étran-HORS-COTE FS. S& coart Terms 111547 | 175 | 245 | Compartiment special | Sile. Mebil. Div. | SPL. Privinter | Sile. Mebil. Div. | SPL. Privinter | Sile. Mebil. Div. | SPL. Privinter | Sile. Si CGLR MOTOBECANE. — L'anion générale des ingénieurs, cadres et techniciens de la C.G.T. (U.G.L.C.T.) est « fermement décidée à tout mettre en œuvre » avec les ingénieurs, cadres et techniciens de Motobécane pour que la lumière soit faite sur les transactions boursières en cours.

Elle canada de la C.G.M. (Cambon M.) ... Chambon M.) ... Chim. Gel Paniose ... C.I.Maning. per.

DE BEERS. — En raison de la crise, le groupe a décidé de réduire son dividende intérimaire de 50 %, qui se trouve ainsi ramené à 12,5 cents sud-afriçain, Pour le premier semestre de l'année en cours, son bénéfice avant impôts a diminué de 14,8 % à 295,4 millions de rands. Le résultat pet attribuble s'élèce à 251,1 millions de rands. Chambourcy (M.) ... Elle entend également avoir des préci-CPEL.
Citram (59)
Classee
Ct. MA (Fr.-Bail)
Child Mar Madeg.
Cochery
Cochery
Cochery
Complete
Complete 127 1160 330 330 4 300 113 75 10 145 445 41 0 335 180 510 120 120 | Comparison purple | Comparison per | C Marché à terme Cours précéd. 44 Imp. Chemical ...
77 Inco. Limited ...
800 BM ...
129 Ito Yokado ...
171 Ito Yokado ...
172 Ito Yokado ...
173 Metrushita ...
185 Metric ...
185 Metric ...
185 Metric ...
185 Mohit Corp. ...
1850 Nestié ...
185 Mohit Corp. ...
1860 PetroSna ...
180 Philip Moris ...
78 Philip Moris ...
78 Philip Moris ...
78 Philip Moris ...
78 Philip Income ...
230 Président Staya ...
230 St. Halema Co ...
235 Shall starup ...
58 Shall starup ...
590 Semest A.G ...
230 St. Huithoure ...
245 Vest Deep ...
245 West Deep ...
246 West Deep ...
247 Meet Hold ...
248 West Hold ...
249 West Hold ...
240 West Hold ...
240 Xerox Corp. ...
26 Zembis Corp. ...
26 Zembis Corp. ... Vallourec
V. Cicque-P.
V. Cicque-P.
V. Cicque-P.
V. Cicque-P.
Vicipis:
Armer Inc.
Armer Inc.
Armer Inc.
Armer Inc.
Armer Indept.
Anglo Armer. C.
Arngold
B. Outoreure
BASF (Alcd
Beyer
Buffeldfort.
Charner
Ch 109 90 1094 806 178 90 380 485 60 82 10 576 581 385 365 29 90 303 188 37 20 877 78 80 178 10 297 78 80 178 10 297 205 168 50 168 56 60 750 110 90 129 40 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHÉ OFFICIEL

Esta-Unis (\$ 1)

Allemagne (100 Da)

Betgique (100 R)

Pays Bas (100 R)

Denspark (100 k)

Grands-Bretagne (£ 1)

Grands-Bretagne (£ 1)

Grico (100 dractmes)

Italie (1 000 line)

Suite (100 km)

Suite (100 km)

Espagne (100 pes.)

Porrugal (100 pes.)

Caneda (\$ cen 1)

Japon (100 yean) MONNAIES ET DEVISES 6 877 279 500 14 580 254 380 80 180 103 670 11 980 9 897 4 969 331 520 112 560 0 809 280 250 14 681 255 400 80 200 103 750 11 958 8 877 4 963 271 13 300 247 77 98 11 800 9 4 760 286 14 400 259 83 105 12 300 11 5 250 337 115 40 300 0 300 8 500 5 540 2 700 4 903 331 950 112 510 39 840 8 213 8 010 5 508 2 695 319 108 38 600 585 7 400 6 380 2 560 39 810 0 202 9 020 5 559 2 587

2. LIBÉRER LA CULTURE : - Révon oous de deveoir Portoricains? par Guy Hennebelle; « La téléviolonisée selon Jack Lang par Henri Chapier.

ÉTRANGER

3-4. LA CRISE LIBANAISE 5. AMÉRIQUES ARGENTINE : un libéral remplac

- ÉTATS-UNIS : des - forces dém cratiques » à l'étranger paurraien bénéficier de l'assistance améri

G. ASIE INDONÉSIE : • Pas de changement politique ovant l'az 2000 - (11) par Jacques de Barrin.

INDE : New-Delhi jugerait inacep tables les cooditions mises par la France à la livraisco d'araniam eorichi.

POLITIQUE 7. LA SITUATION POLITIQUE EN

SOCIÉTÉ

8. La mise eo œovre da plao onti-- SPORTS.

ARTS ET SPECTACLES

9. THÉATRE : des salles pour jouer travailler og pays, les 10-11. ARTS : retour à la Biesnale de

Veoise et à la Documenta VII de Kassel PROGRAMMES EXPOSITIONS.

- SÉLECTION. 12 à 14. SUPPLEMENT TÉLÉVISION. 15 à 17. PROGRAMMES SPECTACLES.

ÉCONOMIE

21. SOCIAL : M. Bergeron renouvelle sa demonde de retour à la liberté complète de aégociatioa des

ÉNERGIE : la régaisition de Dresser France : « Il ne pent y avoir de bonne allionce qu'entre pays qui se respectent et se font respec ter », déclore M. Chevènement. 22 ÉTRANGER : première baisse,

depois gootre ans, du taux de l'escompte en Italie. CONJONCTURE.

> RADIO-TELEVISION (12 à 14) INFORMATIONS SERVICES - (18) :

Un coin pour jouer; Metéorologie; Mots croises. Carnet (201) Programmes spectacles (15 à 171; Annonces classées (19 20); Bourse (23).

Le numéro du « Monde daté 25 août 1982 a été tiré 479 997 exemplaires.

EXPRESSION ORALE MAÎTRÎSE DE SOI

COURS LE FÉAL @ 387 25 nn 230.rue des Dames Paris 1744

les cours continuent

en juillet et août.

direct d'usine

MOQUETTE 100% pure laine

Grand choix de coloris Petito et grande largeur Devis gratuit nose par specialistics

334 rue de Vaugirard Paris 15e 242.42,62/250.41.85

dossiers de candidatures et brochures détaillées on précisant le cycle à : IGS, 25, rue François-Ier 75008 Paris Emblissement privé d'enseignement supérieur.

LES DIVERGENCES AU SEIN DE L'OPPOSITION

Le C.D.S. continue de s'opposer à la tenue du congrès de l'U.D.F. en octobre L'accident de Plougonvelin parait du à l'imprudence

Les vacances u'ont pas entame la détermination des responsables du C.D.S. Réunis, mardi 24 août, MM. Pierre Méhaignerie, prèsident du C.D.S. André Diliger secrétaire général, Bernard Sta député de la Marne, Reué Monory, sénateur de la Vienne, qui composent le collège exécutif du parti — seul était absent M. Jacques Barrot, député de la Haute-Loire, actuellement à l'étranger, — ont réaffirmé que le congrès de l'U.D.F. ue peut avoir lien les 9 et 10 octobre à Pontoise, mais doit être reporté à une date ultérieure.

Les centristes coutestent en Les centristes coutestent en effet les orieutations fixées à ce congrès telles qu'elles ont été précisées da u a la publication mensuelle U.D.F.-scope du mois de juillet (le Monde du 3 août). Ils jugent que l'U.D.F. doit être uniquement préoccupée par la préparation des élections municipales et ne peut s'engager dans l'élaboration d'un programme. cipales et ne peut s'engager dans l'élaboration d'un programme, d'un e plate-forme doctrinale. D'antre part, le C.D.S. craint, à la lumière du dernier congrès du P.R. du mois de juin, qui avait réservé un accueil plus que chaleureux à M. Giscard d'Estaing, cra la resure de la la consecutation de la consec eureux a M. Giscard d'Estaing, que la venue de ce dernier ne « personnalise » trop les débats, ne fasse apparaître les « états d'âme » des uns et des autres. Le C.D.S. redoute l' « élaboration d'une stratégie présidentielle », ce qui, selon les responsables, séralt

M. MARCHAIS RENCONTRERA LES DIRIGEANTS SOVIÉTIQUES « DANS LA PROCHAINE PERIODE »

a l'Humanité » reproduit, mer-credl 25 août, le texte d'une lettre adressée par M. Georges Marchais à Jean Bolssonnat, rédacteur en chef de « la Lettre de l'Expansiou». celle-cl ayant publié, dans son numéro du 23 août, une information selou laquelle le secrétaire géné-ral du P.C.F. viendrait d'aller en Crimée, où il aurait « reçu des conseils de prudence de la part des dirigeants soviétiques, qui semblent paraissent des risques d'éclatement de la coalition au pouvoir à Bonn » Dans sa mise au polut, ou tou très

modéré. M. Marchais indique qu'il us dizzine d'années, on pent-être plus et que sa dernière rencontre avec les dirigeants soviétiques date maintenant d'il y o près de trois ans. (N.D.L.R. — c'était en janvier 1980

Après ovoir évoqué les voyages qu'u a faits cette année - à Cuba, ou Micaragua, en Yougoslavie et, récem-ment, en Bulgarie —, ses rencoutres A Paris proc des dirigeants hougrois belges, Italiens, libanais et ses projets de voyage en Chine et en Grèce, M. Marchais précise : « Dois-je ajou-ter qu'il me paraît raisonnable de penser que je rencontreral aussi les dirigeants soviétiques dans la prochaine période?

Le hureau de presse du P.C.F. nous a précisé, mercredi matin, que M. Marchais s'était rendu en Buigarie au mole de juillet et qu'il en était rentré e il y a environ quinze jours .. Ce voyage n'avait pas été rendu public jusqu'à aujourd'but.]

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

cycles alternés de formation supérieure

développés en collaboration avec des entreprises

et des organisations professionnelles.

2º CYCLE

GESTION DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau

7 mois de stages spécialisés en entreprise

l'admission est réservée aux titulaires

dun DEUG, DUT ou BTS

3º CYCLE

MANAGEMENT AVANCÉ

8 mois de formation de haut niveau

7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement

supérieur (écoles d'ingénieurs, LE.P., maîtrise, écoles

scientifiques) et à des jeunes cadres.

Prochaine sessiou de recrutement : 17 septembre 1982

Date limite de dépôt des dossiers : 10 septembre 1982

Prorhaine sessiou de recrutement : 17 septembre 1982

pour le moins prématuré et con-tribueralt, à quelques mois des élections municipales, à faire re-naître ce que l'ou a appelé la « querelle des chefs », ou plus stmplemeut les divisions au sein de l'opposition. Dans l'après-midi de mardi,

M. Michel Pinton, secrétaire ge-néral de l'U.D.F., a rencoutré longuement les responsables du

leral de l'U.D.F., à l'encoutre longuemeut les responsables du C.D.S.

M. Pinton a déjà, à maintes reprises, dit l'importance qu'il attache à la tenue de ce congrès. Il avait notamment écrit dans le Monde du 23 avril, à propos de « tâches de l'opposition » : « Il n'est pas question que l'U.D.F. se prête, à l'heure actuelle, à une quelconque action en fiveur d'un candidat « présidentiable », ou que l'U.D.F. élabore son « projet de société » et qu'elle se donne une idéologie (...). Muis il fuut que l'Opposition et l'U.D.F. en particulier commencent de dire aux Français ce qu'elles ont à proposer pour la France. »

Des réunions avec les représentants des autres composantes de l'U.D.F. (le parti républicain et le parti radical) doivent se tenir dans les prochains jours avaut la réuniou du bureau politique de l'U.D.F. la genéralie.

dans les prochains jours avant la réunion du bureau politique de l'UDF. le 9 septembre.

Le débat ouvert par le CDS. dès le mois de juillet (le Monde du 24 juillet) avait été évoqué par MM. Jacques Blanc et François Léo tard, respectivement secrétaire général et délégué général du P.R., au cours de l'a été républicains. M. Blanc avait notamment déclaré à Royan: a L'objectif du corgrès est clair: il s'ugit de mettre au point une plate-forme doctrinale commune... Il a pu naître un commune. Il a pu naître un malentendu sur le contenu de ce congrès. Ce malentendu doit ces-

Ser...* De son côté, le député (U.D.F.-P.R.) du Var avait préva : «Le congrès de l'U.D.F., aura lieu dans la sérénité et s'y exprimeront tous les leaders des différents partis qui la composent. Mais il scrait inconvenant et même monstrueux que M. Giscard d'Estoing ne puisse prendre la parole devant

Le « giscardisme » est réducteur du libéralisme

Pour sa part, M. Didier Bariani, président du parti radical, juge qu'« il faut aller au congrès pour dire ce que l'on a à dire o et que asi la doctrine uppartient essen asi la doctrine uppartient essentiellement au purti, l'opinion publique, toutefois, ne comprendrait
pas que l'U.D.F. n'ait pas une
profession de foi commune, »
Mais parce qu'il couteste uou pas
l'intelligence ni le talent de
M. Giscard d'Estaing mais
« l'identification d'un homme u
une lione politique », et considère une ligne politique », et considère one « le giscardisme est réducteur du libéralisme », il se dit prêt à veiller, avec le C.D.S., au « bon déroulement » du congrès. Un congrès qui « permette à tous les courants de s'exprimer dans les mêmes conditions ».

Les uégociations s'annoncent

difficiles tant semble étroite marge de manœuvre des uns et des autres. M. Jean Lecanuet, président de l'UDF., avait, dès le 23 juillet, affirmé: « Le congrès fixé de jaçon régulière pur les instances nationales aura bien

lieu dans les conditions pretues. M. Lecanuet participera, mardi 31 août, à l'une des journées de l'université d'êté des Jeunes dé-mocrates-sociaux qui se tient à La Clusaz (Haute-Savoie) du

28 août au 4 septembre. Il sera aux côtés de M. Pierre Méhaignerie, et pourrait r cette occasiou défendre la nécessité d'un congrés de l'UDF, en octobre, face à de jeunes mili-tants dont le bureau politique du CDS, a pu traduire les réti-

Jusqu'où ira le C.D.S. ? Il peut difficilement refuser de participer au cougrès Mais il ue semble pas prêt à transiger sur un point : le congrès doit être exclusivement consacré, selou lui, aux municonsacré, selou lui, aux muni-cipales. Il pourrait, dans ce cas, avoir lieu eu octobre, même si les centristes estiment que pour travallier de maulère efficace il aurait été préférable de l'orga-niser une fois connues les têtes de liste..

Quo. qu'il en soit, les partisans, au sein de l'U.D.F., d'un congrès qui marque une nouvelle étape dans l'affirmation d'une ligne politique et permette de « hisser les couleurs » devront sans doute

les couleurs » devront sans doute s'armer de patience.

En estimant, il y a que'ques mois, que « régler le problème du leader devait uplanir les difficultés qui, depuis le 10 mai, entrutravent le fonctionnement de l'UDF », M. Jean-Claude Gandin, président du groupe UDF, de l'Assemblée nationale, ue croyalt pas si bien dire.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Dans le Val-d'Oise DES ÉLUS COMMUNISTES MENACÉS

Les élus communistes du Val-d'Oise semblent être la cible d'actes répétés de malveillance depuis le vnyage de certains d'en-tre eux an Liban et leurs prises de position favnrables à M. Yasser Arafat. En effet, après la lettre de menaces adressée le 12 août dernier par le groupe extrémis disraélien Stern à la municipalité d'Argenteuil (le Monde daté 15-16 août), c'est l'appartement de Mme Marie-Claude Beaudeau, conseiller municipal de Sarcelles et sénateur communiste, qui été, en son absence, la proie de

vandales. Dans ia nuit du dimanche 22 au hundi 23 août, des inconnus se sont introduits chez elle par la fenêtre de la cave et ont l'apartement en répandant des victuailles sur le sol, en arrachant les fils électriques et en barbouil lant de traits les murs et le sol. Rien u'a été volé. Un comportement qui ne semble pas être tout à fait celui d'un cambrioleur ordinaire, malgré l'avis des policiers de Sarcelles, pour lesquels « cet acte de vandalisme n'a uucun rapport avec les prises de position de Mme Beaudeau. Ils cherchaient tout simplement de

Carctatent tout sintpendent de l'urgent s.
Selou même l'adjoint du commissaire, M. Max Bokobsa, également président da la communauté israélite de Sarcelles, les malfatteurs auraient pu agir sans comaître le nom de leur victime : connaître le nom de leur victime :

« C'est un uppartement de plus
qui u été saccagé pendant les mois
de vacances, a-t-il ajouté. Une
trentaine d'uppartements israétites ont été pillés cet été à Sarcelles sans qu'on en parle pour
uutant. Il fuut dédramatiser ce
problème, sinon on va créer des
luttes intestines. »
Touteless M. Devid, Cohen

Toutefois M. David Coben, vice-président de la communauté israélite, a condamné, au nom des stractite, a condamne, all noin des juifs de Sarcelles, a tout acte de malveillance ou de vandalisme d'où qu'il vienne ». Mme Marie-Claude Beaudeau a, en outre, reçu plusieurs lettres anonymes de protestation depuis son retour du Liben. — J. M. Trois morts, cinq blessés, dans le Finistère

Après l'accident survenu dans la uuit du 23 au 24 août (trois jeunes gens appartenant à une colonie de vacances ont été tués et cinq autres blessés près de Plougouvelin, dans le Finistère, lorsqu'une voiture a fauché plusieurs d'entre eux sur le bord de la route), une enquête a été ouverse.

ouverté.

Le procureur de la République de Brest a estimé que la responsabilité de l'automobiliste, M. Philippe Appriou, vingt ans, était a mime ». Le taux d'alcolémie de son sang était très fafole; la vitesse de son véhicule ne paraissait pas excessive. Il semble avoir été surpris par le groupe de piétons (dix-huit adolescents d'un centre de vacances d'autorvilliers qui se réndaient dans une ferme voisine) circulant sur le côté droit de la chaussée, à deux ou trois de front et sans être signalés par un éclaiet sans être signalés par un éclairage que!conque. L'association Vacances et lol-sirs organisatrice de la colonie,

a proteste dans un communique contre les déclarations du pro-

A Kuala-Lumpur CONDAMNATION A MORT DE BÉATRICE SAUBIN

EST COMMUÉE EN DÉTENTION A PERPÉTUITÉ

La cour d'appel de Knala-lumpur qui s'est prononcée, mercredi 25 août, sur le sort de Béatrice Saubin, la jeune Française âgée de vingt-deux ans condamnée à mort en première instance pour avoir transporté dans une valise 534 grammes d'béroine (a le Monde » du 11 noût), a commoé cette peine en une déteution à perpétuité. En Malaisie, oà plusieurs trafiquants out été exécutés, la condamnation à mort est automatique pour les personnes arrêtées en possession de plus de vingt grammes d'héroine. Béatrice Saubin avait été soutenue en France par de nombrear intellectuels et de nombreuse personnalités. — (A.P.P.).

Un rassemblement à Paris LE MRAP CONTRE LE TERRORISME « SOUS TOUTES SES FORMES »

e Toutes les vies humaines sont égolement précieuses, à Paris et à Beyrouth. Après la tuerie de la rue des Rosiers, nous rejetons les tentatives de susciter la haine contre la communauté arabe. » M François Gremy, président du Mouvement contre le racisme et (MRAP), a rappelé en ces termes les raisons du rassemblement, qui a eu lien à son initiative mardi 24 août, à 18 h 30 place de l'Etoile à Paris. Une vingtaine d'organisations

Une vingtaine d'organisations politiques et syndicales — dont la C.G.T., l'UNEF, le P.S.U., le P.C.F., et le Mouvement de la paix — e'étaient associées au MRAP pour protester « contre le racisme et le terrorisme sous toutes ses jormes » et réclamer « une paix juste au Proche-On a bieu sûr condamné una

On a bieu sur condamne una-nimement la tuerie de la rue des Rosiers, mais, à en juger par la teneur des tracts et banderoles, la situation au Proche-Orieut constituait la véritable cause de ce rassemblement. « Assez de sang. Paix au Liban o, pouvalt-on lire sur les badges des militants cégétistes venus en nombre. Ou encore de façon plus explicité, sur des pancartes : «Libun : sous les baionnettes sionistes, un assassin président. o

Ce rassemblement du MRAP a réuni environ 3000 personnes, qui se sont dispersées sans inci-dent au bout d'une demi-heure.

L'organisation du secrétariat d'Etat à la sécurité publique TROIS POLICIERS AU CABINET DE M. FRANCESCHI

La composition du cabinet de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, a été arrêtée définitive-

Chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat : M. Pierre-Albert Crépeau, sous-préfet hors classe (affaires réser-ées) : Directeur du cabinet : M. Fré-déric Thiriez, auditeur au Conseil

 L'utientat à l'explosif qui a entiérement détruit, dans la nuit đu lundi 23 au mardi 24 aout a Evry (Essonne) un monument public n'a toujours pas été revendiqué. La forte charge avait été placée à la base d'une statue en bétou de 7 tonnes représeutant un rhinocéros. L'œuvre du scuipteur Charles Mattn devait être officlellement inaugurée au cours de l'automne. La brigade criminelle dn S.R.P.J. de Versailles, chargée de l'enquête, a demandé le concours des experts pour déter-miner en premier lieu la nature de l'explosif utilisé.

Chef de cabinet adjoint M. Jacques Colliard, inspecteur divisionnaire à la S.N.C.F.; Conseiller technique : M. Robert Broussard. commissaire divisionnaire (coordination police judiciaire - renseignement) Conseiller technique : M. Du raud, commissaire principal (po-lices urbaines et C.R.S.);

Conseiller technique : M. Gé rard Monate, gardien de la paix honoraire (conditions de vie et de travail des personnels). Le cabinot de M. Franceschi est

que M. Gérard Monate, ancien dirigeant syndicaliste, soit à la retraite On unters que M. Frédirie Thiries nique dans le cabluet de M. Gaston Defferre. M. Monate était pour s part chargé de mission ouprès du directeur général de la police natio-nale. D'autre part, MM. Pierre-Albert Crépeau et Jacques Colliard assis-taient M. Franceschi dans son travail au secrétariat d'Etat aux per-

cureur de la République. Elle estime que celui-ci, qui disposait « de peu d'éléments vérifies sur l'accident », n'aurait pas du mettre hors de cause le conducteur du vėhicule.

du véhicule.

Les trois victimes de cet accident sont Ahmed Bendiora quutorze ans. de Noisy-le-Sec (Selnequatorze ans. de Blanc-Mesnil Saint-Denis)! Hocine Hamidi, quatorze ans. de Blanc - Mesnil (Seine-Saint-Denis). Henri Mahieu de Mentque-Nortbécourt (Pas-de-Calais). Les cinq adolesceuts blesses ont été conduits à l'bôpital Morvan de Brest.

Les responsables de la securité routière out rappele à cette occasiou les règles de prudence que doivent observer les piètons. S'ils circulent de nuit et en groupe.

circulent de nuit et en groupe, ils doivent occuper la partie droite de la route et être signales. vers l'avant, par au moins un feu blauc ou jaune, vers l'arrière par au moins un feu rouge (article R2194 du code de la route). Les piélons circulant Isolement doivent, de nult comme de jour, circuler sur la partie gauche de la chaussée, c'est-à-dire face aux véhicules venant en sens luverse, victimes des accidents de la circulation (AFVAC) et l'association les droits de piètes demandent Les droits du pieton demandent à ce propos que soit developpe l'usage de vètements réfléchissauts pour rendre les piétons plus vibles la unit.

 Enjants renversés près de Toul. — Deux enfants ont été renversés par une automobile alors qu'ils longeaient le bas-côté do la route mardi après-midi 24 août près de Toul en Meurthe-et-Moselle. Un petit Laotien de neuf ans a été tué sur le coup; une fillette, de onze aus, a été grièvement blessée. L'enquête est conflée au parquet de Nancy.

FAIBLESSE DU FRANC La faiblesse du franc a été le

fait marquant de la matinée du 23 poût sur les marchés des chanla monnale frauçaise s'est accentue. C'est aiust que le deutschemark le florin à 2,5735 P (contre 2,5540 F) et le franc suisse à 3,34 F (contre 3,1995 F). Le dollar en recul vis-àvis des autres monnaies a éga-lement progressé à 6,8350 F (contre

Techniquement affaibli par la baisse du dollar et les arbitrages deutschemark, le franc l'a également été par des romens faisant étal de la création d'un double marché des changes. Les cambistes rapportèrent également que certains opérateurs étrangers s'inquiétaient des conséquences que pourrait ovoir sur la politique économique uu éventuel remaniement ministériel.

la méfiance et le cours du franc se rapproche maintenant de sou cours pivot de 2,8339 au sein du Système mnuétaire européen. Sur le marché de l'or, des prises de bénéfice ont entraine un recul du cours de l'ouce qui s'est inscrit

PEUGEOT ET CHRYSLER CONSTRUIRONT UNE VOITURE COMMUNE AUX ÉTATS - UNIS EN 1985-1986

M. Victor Dial, directeur com-mercial des Automobiles Peugeot, a déclaré devant le congrès mon-dial d'Automotilve News qui se tient à Détroit cette semaine, que le groupe Peugeot poursuivait avec Chrysler les discussions en vue de produire aux Etats-Unis une petite voiture commune, rapporte le Financial Times. Cette coopération avait été an-noncée en février 1980 dans le cadre du protocole d'accord géné-ral signé entre les deux groupes (prévoyant par ailleurs des échanges d'organes et un prêts. M. Dial a précisé que la nouvelle volture utiliserait des éléments fabriques par Peugeot et pour-rait être produite à l'usine Beivedere de Chrysler, dans l'Illinois. Elle serait commercialises simul-M. Diai a toutefois affirmé qu'il était improbable que ce modèle commun soit lancé sur le marché avent 1985-1936, ce qui semble indiquer que les négociations sont plus longues que prévu, l'accord initial ayant fixe la date de fin 1984 pour le lancement de ce modèle. Peugeot — qui a rendu l'an dernier 17 000 voltures aux Etats-Unis et prévnit de porter ce total à 40 000 d'icl trois ou cinq ans. essentiellement des modèles à moteur Diesel, a ajouté M. Dial. — souhaite accroitre le nombre des concessionnaires Peugeot aux Etats-Unis de 330 actuellement à 400.

Deux gurdes civils espagnols ont cte tues et un autre a été grièvement blessé, ce mercredi 25 août dans la matinée, près de Bilbeo, au Pays basque, par l'explosion d'un engin explosif qu'ils emportaient en vue de le

determina itt ifer welch. t avet M.

tit que les outer pour anultant til bar Quitte & te love de

Totaliere Bartin ie probleme or nellettered on ote la result the state of the s to be 14. distribution to the state of th

Sign to et ut pas more of fe cut dans wa le M Berrations

name alternium front. en old Could parall that it est the tin the lens tup, de t'isfordante Carl I moins the M.

un uministallet tion to be the state of the sta lande teletenten die Shally 4 is toundary de l'illy dans le pos

ie, anaton des Belling fatt Pahlet bit and to the continues indian interestite men

tions dans besinger ingile dente chains there perper 3 at 44

ABCDEFG